Le Jardinier RADIESTHESISTE

Guide Pratique



Gilbert CASTANET

AVIS AUX LECTEURS

Les ouvrages de la collection
l'OMNISCIENCE RADIESTHESIQUE,

vous proposent un ensemble d'informations et de conseils, tables de recherches et instruments nécessaires à la découverte, à l'initiation et à la pratique de la Radiesthésie, et ce, dans les meilleures conditions.

L'auteur, Sourcier, Radiesthésiste et Jardinologue de profession, vous fait part de son approche de cet art, vous fait partager ses expériences et ses méthodes, au travers de son vécu quotidien...

Chaque brochure traite un sujet différent, classés par thèmes, mais souvent complémentaires.

NOUVEAU
SIMPLE
PRATIQUE
UTILE
ORIGINAL
POUR TOUS



RADIESTHESIE
GEOBIOLOGIE
JARDINOLOGIE
MAGNETISME
SOURCES
DIVERS

DU MEME AUTEUR

1974 AUGEAC A L'HEURE DES BEATES

1989 SOURCIER QUI ES-TU ?

1990 BAINS TERRE HISTORIQUE SACREE

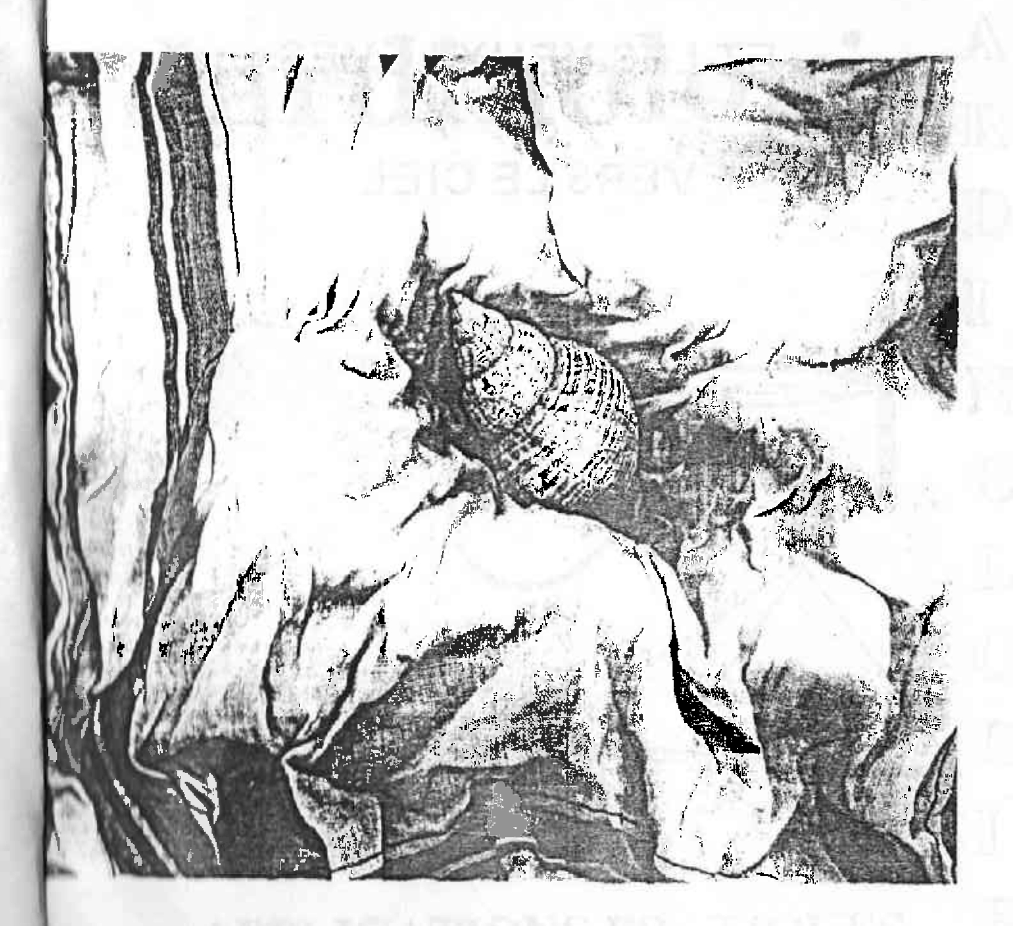
1992 COLLECTION L'OMNISCIENCE RADIESTHESIQUE

**** Brochures de 15 à 60 pages environ

- Recherche des eaux souterraines
- Mieux vivre l'Energie en sa maison
- A Le Jardinier Radiesthésiste
- B Jardinologie, l'analyse de sol
- C Jardinologie, le choix végétal
- D Jardinologie, soins aux plantes
- E L'horloge lunaire
- F Les trucs du Jardinologue
- L'Omniscience Radiesthésique

Sommaire

LA VIE EST PLUS JOLIE QUAND "ELLE" EST INVISIBLE



C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.
E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac.*

AIE LES PIEDS SUR LA TERRE

ET LES YEUX LEVÉS

VERS LE CIEL



Dans la nature il n'y a pas de "mauvaises herbes" mais seulement des herbes qui ne sont pas à la place que l'on voudrait, nommons-les plutôt "herbes adventices".

Tout dans la nature est à la fois Médaille et revers, il faut le savoir. L'équilibre n'existerait pas s'il n'y avait le plus ⌣ le moins, la nuit ⌣ le jour, le noir ⌣ le blanc, etc...

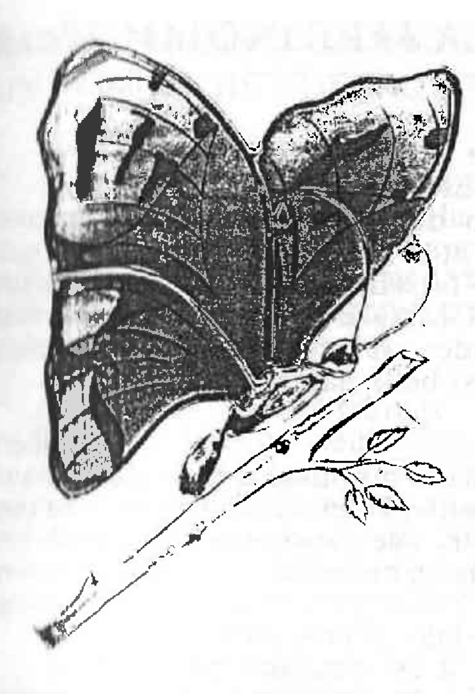
C'est grâce aux contraires que se construit l'équilibre,

- L'Arbre attire l'Eau

- L'Eau attire l'Arbre.

J'ai besoin, comme un arbre,
de la profondeur des racines
et de l'immensité du ciel
pour me tenir debout.

Paul Claudel



LA JARDINOLOGIE
LE JARDIN
COMME JE
L'AIME





LA JARDINOLOGIE

A la lumière de la RADIESTHESIE, entre TRADITION et MODERNISME, l'auteur, vous propose une autre façon de "jardiner", où chaque règne a sa place naturelle et sa raison d'être...
GILBERT CASTANET vous livre ses petits secrets de "JARDINOLOGIE" ou sa façon personnelle d'appréhender le réel palpable et l'invisible présent d'une si belle nature dans laquelle nous vivons...

Sa curiosité innée l'a poussé à approfondir ses connaissances intuitives et instinctives de l'ESPACE JARDIN par une approche du côté invisible et obscur de la vie en ce lieu...

Aidé d'un pendule, d'une simple baguette de bois en forme de V, il est des plus passionnant d'entraîner sa sensibilité, de découvrir les diverses ENERGIES qui régissent la destinée d'un pot de fleurs, la bonne fin des cultures que nous chérissons.
Quel plaisir de ressentir réellement ces manifestations, ce respir du ciel et de la terre ! Quelle satisfaction intérieure de savoir analyser instinctivement les besoins de nos plantes !

N'est-il pas merveilleux de pouvoir enfin dialoguer avec toutes ces énergies de la nature avec un simple pendule !

C'est par la traduction de ces divers ressentis en une "PERCEPTION SENSIBLE" que la JARDINOLOGIE présente un intérêt certain...

Devenir JARDINOLOGUE, un ART et une SCIENCE, UN "CONCEPT FUTURISTE" pour s'imprégner des lois, de l'âme et de la pensée de l'ESPACE JARDIN...

RADIESTHESISTE - JARDINOLOGUE
UN METIER, DE NOMBREUX SERVICES...

Le Radiesthésiste Jardinologue de par ses connaissances techniques de la culture et des divers aspects du jardinage, par l'apport de sa sensibilité radiesthésique, sera à même de répondre aux diverses questions et résoudre les nombreux problèmes liés à la culture des diverses plantes.

Par les nombreux tests et recherches radiesthésiques il peut apporter, adapter aux techniques classiques, des éléments nouveaux plus personnalisés, améliorant sans cesse la qualité, le rendement, la résistance aux divers éléments naturels météorologiques, (le froid, le vent, la grêle), et toutes autres perturbations venant du ciel ou de la terre.

Il déterminera les divers phénomènes qui entraînent la bonne germination des semences, la vitalité des cultures, les maladies et parasites, les carences du sol en éléments nutritifs.

Analysant la composition du sol, son PH, ses excès et ses manques en azote (N), phosphore (P), potasse (K), il est à même d'indiquer les corrections nécessaires à apporter par une fertilisation intelligente pour l'indispensable régénération de ce sol...

Initié aux secrets des anciens jardiniers, ouvert aux techniques modernes, il propose les meilleures solutions à chaque type de plante, à chaque type de cas.

Ses connaissances en botanique lui permettent de vous prévenir des dangers entraînés par les plantes toxiques, des accidents qu'elles provoquent et des diverses allergies.

Il vous enseigne le MIEUX VIVRE grâce aux plantes, celles que nous connaissons bien, légumes courants du jardin, légumes beaucoup plus méconnus aux diverses propriétés, celles qui soignent, qui guérissent, qui tonifient.

Bien des plantes apportent d'autres services, il y a celles qui ionisent l'atmosphère, éliminent les odeurs, certaines nuisances, pollutions, celles qui atténuent les ondes nocives dues aux écrans, parfois telluriques. La plante spontanée apportent de multiples informations sur les diverses questions que l'on se pose.

Le Radiesthésiste Jardinologue qui connaît tout ceci se fera un grand plaisir de vous initier et de vous faire profiter de ses connaissances...

LA JARDINOLOGIE A LA PORTEE DE TOUS

En raison de l'importance que prennent les végétaux dans le quotidien de notre vie, du nombre de personnes concernées, les applications de cette science, de cet art qu'est la jardinologie, sont nombreuses, importantes, d'un intérêt toujours croissant.

Aidé du pendule, ajoutons qu'elle répond à des questions que l'on ne sait souvent résoudre par les moyens classiques.

Le jardinologue radiesthésiste pourra faire avec un maximum d'intérêt et de résultat, diverses recherches sur les végétaux.

Ainsi armé il obtiendra une meilleure mise en valeur de son terrain, obtiendra le maximum de ses légumes, fruits, fleurs et plantes diverses.

Cet art doublé de la science est à la portée de tout le monde avec un peu d'entraînement au pendule et la mise en pratique de quelques bases de départ.

LA JARDINOLOGIE INSTINCTIVE...

Le paysan d'hier est disparu, le père Baptiste n'est plus. Lorsqu'on remonte pas à pas le cours du temps, on s'aperçoit de la décadence de la culture naturelle.

On brûle sur l'autel du présent les acquis du passé, on apporte sur un plateau de déchéance la vie artificielle, la nourriture en pilule, les plats irradiés et congelés.

Le paysan d'autrefois travaillait en étroite collaboration avec sa terre, vibrait avec elle, analysant ses moindres besoins, désirs et défaillances. Lorsque son fils travaillait à ses côtés, il l'initiait peu à peu aux rythmes saisonniers des mystères de la nature. De génération en génération, la transmission se faisait oralement et sur le tas.

L'école pratique joint à l'expérience de l'ancien apportait l'idéale pensée de la culture parfaite et l'art du jardinage instinctif.

Aujourd'hui, celui qui a la chance d'avoir un coin de terre, ne serait-ce qu'un pot, peut encore apprendre à développer cet instinct que chacun possède au tréfonds de lui-même.

Les observations des aînés depuis des lustres permettaient à l'initié de se retrouver dans le cours des saisons.

Quand le buisson du champ pentu verdira, ce sera le signal du labour de printemps. Les plantes sauvages suivant leur cycle servaient de repères. A l'automne, le labour se fera quand les mures seront finies.

Mais petit à petit cette sûreté instinctive se perdit, remplacée par les renseignements météo dont il me semble, sans vouloir choquer personne et mettre en doute leur bon travail, ne sont pas très fiables au-delà de quelques jours.

Le paysan avait sa météo dans la peau, son corps dégageait de nombreux renseignements dont il connaissait le code, il possédait un sens très fin de prédilection du temps.

Ce trésor, cette somme de connaissance innée et acquise, s'est peu à peu dissipée et seuls quelques originaux la possède encore aujourd'hui.

En se guidant au cours et au décours de la lune, il pouvait à coup sûr obtenir une bonne récolte, le semis étant fait au moment idéal.

Je pense que l'on peut avoir toutes les techniques et données théoriques si pertinentes soient-elles, toujours est-il qu'on ne réussira dans la culture que par vocation et amour, avec une mentalité appropriée, une observation aiguisée des secrets de la nature que l'on découvre très lentement.

Aujourd'hui il est vrai, plus qu'hier, les nouvelles technologies d'hybridation ont modifié les caractéristiques des plantes. Certaines naissent, d'autres disparaissent.

De la toute première pomme de terre de Parmentier, en quelques siècles en sont nées quelques 1.600 variétés.

Ces variétés, parfois il est vrai, bien performantes en quantité et qualité, résistantes aux maladies et parasites, ont apporté un mieux, mais aussi attention, toute médaille a son revers.

Les plantes sont devenues mutantes, capricieuses, parfois fragiles, instables, voire dangereuses pour la santé. Les phénomènes de décadence végétale sollicitent l'attention.

Ces variétés nouvelles dégénèrent rapidement ; il est parfois difficile d'obtenir des résultats constants au fil des ans.

La terre, les plantes, l'eau, l'air sont vivants mais ils ont des limites d'équilibre à ne pas dépasser. En notre fin du XX[e] siècle, les pollutions de toutes sortes doivent alerter notre conscience à tous. Ozone, algues eutrophisantes, dégradation du milieu aquatique, maritime, terre empoisonnée par les engrais, les pesticides et autres pollutions.

Eutrophisation : perturbation de l'équilibre biochimique et biologique des eaux. Les excès d'azote et de phosphore favorisent le développement excessif d'algues bleues qui se concentrent en flocons à la surface. Leur décomposition donne des composés toxiques tels que l'ammoniac et l'hydrogène sulfuré, en même temps que disparaît l'oxygène, amenant la mort de nombreux poissons.

LE SOL, MILIEU VIVANT

La terre organisme vivant a ses limites. Le sol est soumis aux lois du monde organique.

Il possède une donnée de production maximum déterminée par divers éléments :

. sa composition (support minéral, roche mère),
. son état physique (collant sableux, argileux),
. ses propriétés propres (PH, alcalinité, acidité),
. le climat (intempéries, exposition),
. les façons culturales (programme de culture, à la main, mécanisées),
. la flore, spontanée, cultivée,
. les éléments énergétiques (travail des racines, chlorophyllien, ionisation, gaz divers, fermentation des détritus du sol, des substances multiples et diverses en décomposition),
. l'environnement proche (forêt, bosquet d'arbres producteurs d'énergie, d'oxygène et d'ionisation).

En augmentant à outrance la production par l'apport d'engrais, il s'en suit un déséquilibre grave sur la vitalité du sol.

Il est bien connu que la chaux enrichi le père et ruine le fils.

Pour conserver à la terre sa fertilité, il faut connaître ses limites. Il en est ainsi également pour l'élevage.

En gavant une vache de farine et de tourteaux, on augmente nettement la production de mauvais lait. L'ensilage absorbé est véritablement un excitant précieux. La part d'ensilage mangé par l'animal en une journée équivaut à 6 litres de Whisky. L'éleveur a du lait en quantité, sans qualité. Au détriment sexuel et reproducteur (vêlage difficile, avortement fréquent, stérilité), s'ajoutent streptocoques, virus et microbes divers qui font leur apparition et des dégâts de plus en plus considérables de jour en jour.

De plus en plus nous créons des animaux dont la longévité est compté, plus performants mais plus fragiles, en somme presque de la vie superficiellement entretenue.

Est-ce donc la quantité que nous voulons pour notre santé ou la qualité pour un meilleur équilibre ?

C'est un choix raisonné que nous devons faire rapidement pour nous même et les générations futures.

Aujourd'hui le choix est soit au jardin chimique à grande productivité, de faible capacité énergétique, soit au bio-jardinage dont la quantité diminue considérablement, mais à grande qualité, gage de potentiel santé.

LA JARDINOLOGIE AU SERVICE DU SOL

L'analyse du sol est indispensable avant tout travaux. Il est bon de connaître les caractéristiques de la terre nourricière.

Prenons en une poignée et faisons sa connaissance. certaines données sont faciles à définir, certains défauts et qualités sont visibles, palpables. D'autres, tels les accords vibratoires avec les divers supports, engrais, emplacements, exposition et plantes entre elles, ne tombent pas forcément sous la vue et le sens et ne peuvent être mis en évidence par l'analyse faite en laboratoire.

C'est là que le Radiesthésiste Jardinologue affinera les données de l'analyse physique et chimique officielle.

Suite au diagnostic de l'analyse scientifique, le jardinologue testera au pendule les diverses données et les affinera en fonction de ses résultats, notamment :

le dosage,
le meilleur stade végétatif d'application,
le meilleur produit,
le moment favorable, etc...

Par la bio-analyse,
les résultats seront encore plus probants.

Il est certain que l'analyse chimique ne peut en aucun cas déterminer les conditions biologiques et vibratoires du sol. Voir comment pousse la flore spontanée ou cultivée apporte un bien meilleur enseignement (luzerne, cresson et autres plantes).

L'ANALYSE "A LA BECHE"

Il est très intéressant de pratiquer l'analyse à la bêche (analyse biologique qui apporte des éléments majeurs).

Pratiquer donc une fouille-tranchée de 50 cm de profondeur, permettra de distinguer ces diverses informations :

. type de terre,
. couches diverses superficielles,
. strates d'apports,
. couches profondes,
. roche mère,
. travail, comportement des racines.

On pourra ainsi reconnaître les apports successifs faits depuis des années, précipités en sous-sol, hors de portée des racines.

L'analyse des organes aériens des plantes, tiges, feuilles, fleurs, fruits, graines apporteront des informations performantes sur les excès et carences du sol.

LA PREFERENCE DES PLANTS

L'apport en élément simple ou composé ne peut être fait au hasard. Chaque plant a des besoins personnalisés par son cycle végétatif propre et son emplacement.

Ainsi, l'exposition (au soleil, à l'ombre) régira l'humidité à apporter ;

le support (argile, sable, humus) donnera différent PH ;

le voisinage (association avec d'autres espèces) modifiera bien des paramètres.

Il est bien évident que les légumes fruits (tomates, melons) n'auront pas les mêmes besoins que les légumes feuilles (choux, salades) ou les légumes racines (pommes de terre, carottes).

Il est donc bien évident que l'analyse chimique classique et bio-jardinologique sont parfaitement complémentaires, rendant ainsi de nombreux services.

A mi-chemin entre l'ART et la SCIENCE, cette analyse bio-jardinologique vous permettra d'entrer rapidement en vibration avec votre sol puisque vous allez vous servir du pendule et des témoins présents visibles sur le terrain que sont : le sol, la flore, la faune, etc...

Dans la plupart des cas, le terrain entourant la maison est traité par le constructeur en parent pauvre et sert de décharge à matériaux, sans aucun respect pour sa mission future de support vivant.

Les lotissements modernes sont situés de plus en plus sur des terrains arides, marécageux, bien souvent impropres aux cultures.

Lorsque par heureux hasard, le sol est fertile, les terrassiers se font un vicieux plaisir, si l'on n'y prend garde, d'emmener au loin ce merveilleux support pour quelques malheureux francs, laissant le futur propriétaire avec une terre graveleuse, inutilisable.

Alors commence pour celui-ci la recherche du trésor précieux qu'est la terre végétale dont on l'a dépouillé sans aucun scrupule. Cercle vicieux dont chacun paye chèrement la note à la sortie.

L'EXPLORATION DU TERRAIN

Il est assez rare, surtout sur un terrain assez grand, que la terre soit partout de même composition. Ainsi peut-on trouver des terres sableuses, calcaires, argileuses ou humifères.

Il est facile de reconnaître ces différentes terres, couleur, composition, granulométrie. Loin d'être un handicap, la diversité des sols d'un même jardin peut amener des succès intéressants.

L'ANALYSE BIO-JARDINOLOGIQUE

L'analyse bio-jardinologique est une analyse de la vie du sol. Elle prend en compte tout l'environnement naturel du sol, le support, ses divers composants, la flore indigène, ses composants vivants, ses micro-organismes.

1. Pratiquer l'analyse à la bêche : c'est une rétro-analyse du sol permettant de connaître le passé historique du sol en fonction de ses strates.

2. Les diverses couches minérales offriront des possibilités de régénération en fonction de leur composition. La couche arable peut être en effet fort différente du sous-sol. Il est souhaitable quand c'est possible de découvrir les aspects de la roche mère (basalte, schiste, calcaire, granit, etc...).

3. Pratiquer l'analyse des parties aériennes et la détermination des espèces spontanées et cultivées, les arbres et les arbustes, gazon, etc... est important.

LES DIVERS ELEMENTS D'ANALYSE

Dans tous les sols cultivables, les constituants physiques principaux sont au nombre de quatre.

1. **L'argile** : qui est le ciment de liaison assurant la cohésion de l'ensemble. C'est l'élément de rétention de l'eau et des fixations des engrais.

2. **Le sable** : c'est l'élément de division, d'aération du sol, d'autant plus que ses éléments sont importants (granulométrie).

3. **Le calcaire** : c'est le carbonate de chaux dont l'effet chimique permet la neutralisation de l'acidité du sol.

4. **L'humus** : c'est le seul élément organique (parmi les précédents d'origine minérale). C'est l'élément le plus vivant de la terre qui permet une éternelle évolution grâce aux micro-organismes qui le composent.

Enfin, les oligo-éléments divers apportés par la transformation permanente de ces quatres éléments.

L'HUMUS

C'est la partie la plus intéressante d'un sol car sans cet humus il est très difficile d'obtenir de bonnes cultures.
D'ailleurs la culture en Chine repose essentiellement sur l'ART quasi religieux de fabriquer de l'humus.

Nous appelons humus la substance organique du sol quand celle-ci a été bien digérée par le processus biologique de fermentation, décomposition et oxydo-réduction.

L'oxydo-réduction est l'action chimique d'un corps oxydant sur un corps réducteur, lequel a la propriété de diminuer l'oxygène d'un corps et de le désoxyder.

Exemple : le charbon de bois est un réducteur,
une terre acide est un oxydant.

L'oxydation provient donc de l'action chimique d'un corps oxydant.

La réduction est l'opération par laquelle on enlève l'oxygène d'un corps qui en contient.

Il y a lieu de distinguer deux sortes d'humus :

1. L'humus cru

2. l'humus élaboré

1. L'HUMUS CRU

Cet humus brut contient encore racines, feuilles, déchets divers non transformés par les micro-organismes. Il a peu fermenté, n'est pas encore suffisamment décomposé pour être utilisable par les plantes.

2. L'HUMUS FIN ELABORE

Cette substance est donc l'humus fin élaboré, bien décomposé, prêt à l'emploi, directement assimilable par les plantes.

COMMENT FABRIQUER L'HUMUS

La meilleure façon de fabriquer l'humus végétal est le compostage des déchets de plantes.

1. Les matériaux de départ font la qualité de l'humus. Les meilleurs à utiliser sont : les feuilles, fumier, déchets végétaux divers, détritus de cuisine, tontes de gazon, les résidus industriels, laine, cuir, fruits, raisin, betterave.

2. Il est indispensable de bien étaler ces déchets par couches de 20 cm d'épaisseur entrecoupées par 20 cm de terre arable. Pour accélérer le processus de décomposition, il est bon de rajouter un activateur biologique et monter ainsi un tas de 1 m^2 sur un mètre de hauteur.

3. Couvrir le tout avec un plastique pour provoquer pendant quelques jours une montée de température à 65°, façon efficace de tuer graines et herbes adventices, voire les insectes indésirables: La fermentation étant au maximum en pleine lune, prévoir cette opération pendant les 7 jours qui précèdent et les 7 jours qui suivent. Enlever le plastique après le coup de feu pour favoriser la décomposition, une certaine aération étant nécessaire pour un composte de qualité.

4. En fonction de divers éléments tels que la chaleur, l'humidité, la saison, le radiesthésiste testera le nombre de jours nécessaires et supplémentaires pour le coup de feu (7 jours étant un chiffre approximatif non absolu).

Il est nécessaire d'humidifier le tas pour la bonne fermentation, aussi testerez vous au pendule le nombre de litres d'eau nécessaires.

Le taux d'humidité du tas doit approcher les 50% (comme une éponge imbibée). En aucun cas il ne doit avoir les pieds dans l'eau.

Excès ou manque d'humidité freine, voire bloque, la transformation bactérienne.

Les apports de plantes aromatiques et officinales sont le gage d'un apport intéressant d'oligo-éléments. Ainsi l'ortie, la prèle, le pissenlit, la camomille seront particulièrement privilégiés.

Profiter du pendule pour en trouver d'autres.

QUALITE D'UN COMPOST FINI

Le compost fini est un apport important d'humus, de micro-organismes et de vers de terre, véritables laboureurs du sous-sol.

Le PH du compost doit être légèrement alcalin, 7-8, une structure acide étant moins intéressante.

Un compost de qualité supérieure est exempt de germes pathogènes, a une odeur de terre fraîchement labourée. Un mauvais compost a une odeur de foin moisi, chaud, acide, piquant le nez.

La plupart des plantes se complaisent dans un PH neutre 7. Le maïs et la tomate préfèrent un sol plus acide.

Le pendule vous informera sur l'état et la valeur de votre compost.

Posez la question : quel est le PH de ce compost ? Comptez de 1 à 14.
Convient-il à cette plantation de tomate...courgette...etc... ?
Pour fixer sa qualité attribuez une note sur 20, par exemple.
Ce compost mérite-t-il 16 sur 20 ?
Quel est son pourcentage d'éléments ?

En sachant que la composition idéale d'un compost fini est :

PH 7-8	Calcium 1%
Azote 1,5	Magnésium 1%
Phosphate 0,5 -2%	Manganèse 1%
Potasse 0,5 -1%	Oligo divers (traces).

CONSEILS PRATIQUES

Mélanger toujours les déchets relativement élastiques (tiges, brindilles) à ceux qui ont tendance à se tasser à l'excès (coupe de gazon), ce processus favorisera la fermentation par une meilleure aération.

Enfouir aux doses de 1/2 m^3 au 100 m^2.

SUBSTANCES ORGANIQUES ET MICRO-ORGANIQUES

Un bon sol de jardin contient environ 5 à 10% d'humus ou matière organique, soit 50 à 100 gr au kilo mètre carré.

Le poids d'un mètre carré d'une épaisseur de 1 cm pèse environ 2 kg. Nous pouvons donc espérer trouver au moins 10-15 cm de matière organique vivante, soit 20 à 30 kg au m^2.

Le poids de 1 m^2 de terre travaillée sur 15 cm représente un poids total de 300 kg environ.

Poids approximatif de micro-organismes au m^2 : 30 kg.

Champignons (actinomycètes)	70 gr
Champignons divers et algues	50 gr
Bactéries	55 gr
Protozoaires	285 gr
Poids de vers de terre	80 gr

Les micro-organismes sont donc les corps vivants présents dans le sol, qui se développent par l'aération de la terre et qui travaillent sans relâche la décomposition de la matière organique.

Ainsi il est indispensable pour favoriser le travail des micro-organismes d'alléger et aérer souvent la terre, notamment après tassement par les pluies.

Attention, si votre sol contient moins de 5% d'humus, sa fertilité est fortement perturbée, voire compromise.

Faîtes un test pendulaire !...

La présence de vers de terre en quantité suffisante est un indice de la bonne fertilité d'un sol.

Son rôle est mécanique, c'est un laboureur infatigable. Véritable artisan aérateur du sol, il transforme gratuitement la structure du sol et permet une importante économie d'eau.

Un seul lombric travaille à lui seul environ 300 kg de terre par an.

Cette terre, absorbée par le ver de terre est rejetée par celui-ci, transformée et enrichie en éléments N P K, magnésium et rendue parfaitement assimilable par la plante. Voilà un formidable exemple d'entraide entre deux règnes.

Le lombric produit journellement son propre poids en humus, d'où son utilité précieuse.

Attirez les vers de terre dans votre jardin en favorisant les cultures d'oignons, chicorée, valériane, en plantant chêne, acacia, aulne, bouleau, sureau, dans votre jardin.

Gros rouge de compost ou bleuté des champs, ces deux variétés de lombric sont fort utiles, mais attention, facilement détruits par les détergents.

FUMIERS ET PURIN

Les divers fumiers sont des apports très importants d'humus et d'énergie. Riches en micro-organismes, ils sont indispensables à la vie du sol.

Comme matière vivante, ils doivent être utilisés à bon escient, et enterrés dans les 15 cm de la couche fertile pour qu'ils puissent continuer leur transformation en humus.

Ne jamais les laisser en surface, les enfouir au plus tôt car ils perdent rapidement l'azote qui est très volatil. Leur valeur énergétique chute de 20% en 3 jours s'ils sont laissés à l'air libre.

LES FUMIERS CHAUDS

Les fumiers de chevaux, volailles et moutons sont des fumiers à fort pouvoir calorifique. Ils sont particulièrement utilisés pour confectionner des couches chaudes auxquelles il faut rajouter orties, fougères et pailles. Ces fumiers sont bons pour les fleurs en petites quantités.

LES FUMIERS FROIDS

Les bovins et les porcs sont les pourvoyeurs de ce type de fumier.

Une fumure de 4 à 5 kg au m^2 est suffisante. Attention, une fumure mal faite ou trop récente peut donner du goût à vos légumes. Ainsi préférez l'apport de fumier bien décomposé en début d'automne.

Le purin est d'un emploi délicat. Bien utilisé, coupé d'eau dans une proportion étudiée au pendule, son apport présente quelque intérêt.

Mal utilisé, en période trop chaude par exemple, hors l'odeur désagréable, il deviendra néfaste.

Mal réparti, mal équilibré, il apportera au sol : acidité excessive, développement de herbes adventices caractéristiques, et déséquilibre végétal par disparition de certaines espèces.

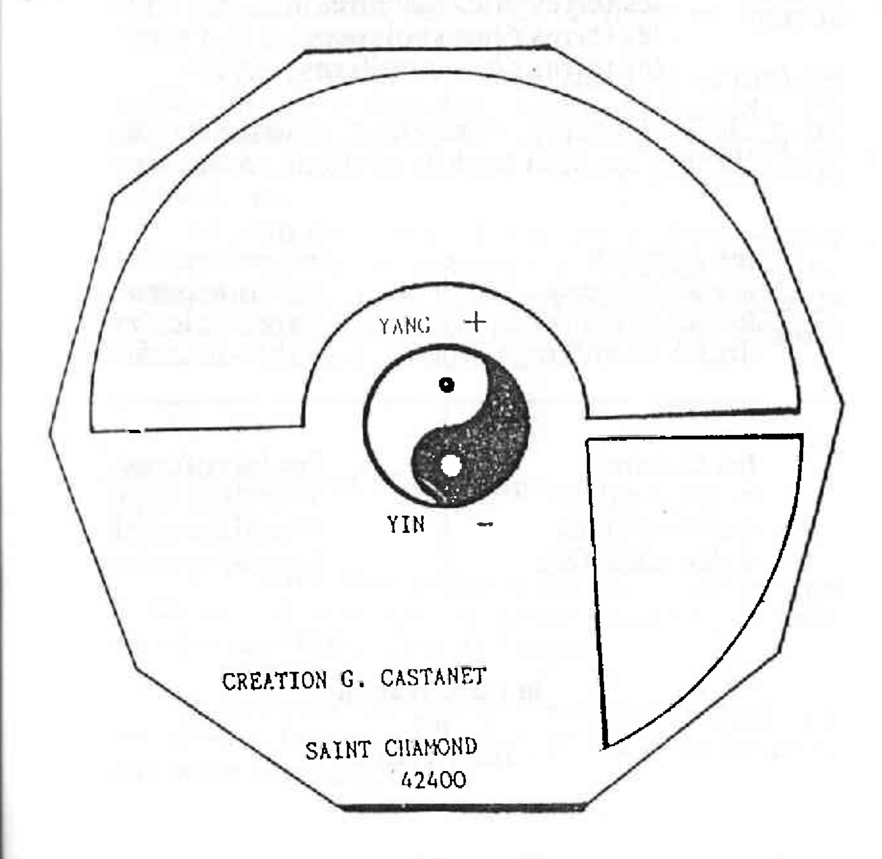
Très riche en potasse, s'il est mal utilisé, il entraîne par le biais de la chaîne alimentaire des déséquilibres de santé chez l'être vivant.

Coupé à l'eau, c'est un adjuvant très intéressant en arrosage sur compost.

LES JARDINOTESTS ET TABLES DE RECHERCHES

La mise au point de jardinotests et tables de recherches, par une approche radiesthésique permettra à tout un chacun de les utiliser comme témoins et aide-mémoire dans les divers travaux que vous mettrez en place dans votre jardin.

Ainsi équipé de ces jardinotests et tables de recherches, vous pourrez utilisez au mieux votre pendule et vos capacités radiesthésiques.



L'IDENTIFICATION DE VOTRE SOL

Il est primordial de savoir, avant d'engager la mise en culture, quel sol est le vôtre.

Il est vrai qu'il existe une multitude de terrain en fonction de divers critères, cependant, il se dégage quatre éléments principaux qui permettent de classer un sol dans telle ou telle catégorie de base que sont :

. les terres dites franches
. les terres dites argileuses
. les terres dites calcaires
. les terres dites sableuses
. les terres dites humifères

avec les différents complexes classiques qui en découlent et qui sont traditionnellement classés ainsi :

les argileux argilo-sableux argilo-calcaire argilo-humifère	**les sableux** sablo-argileux sablo-calcaire sablo-humifère
les calcaires calco-argileux calco-sableux calco-humifère	**les humifères** humifère-argileux humifère-sableux humifère-calcaire

la terre franche
ou
terre idéale

LES TERRES ARGILEUSES

Ces terres sont lourdes et collent fortement aux chaussures et aux outils, notamment quand le sol est froid et humide.

En été, ces terres sont très desséchées en surface et profondément crevassées, motteuses et dures. La surface de ces sols est rétractée et craquelée.

Ces signes révèlent une terre argileuse dont l'élément dominant est l'argile dans des proportions d'environ un tiers.

L'argile est une matière avide en eau qui, une fois suffisamment imbibée, devient un mastic liant entre eux les autres éléments.

Cette terre est très imperméable et difficile à travailler en toute situation, sèche ou humide. Ce sol froid est long à réchauffer, il décompose mal les matières organiques du fait de sa forte compacité et rétention en eau.

En compensation, ces terres argileuses sont naturellement fertiles et retiennent bien les engrais. Elles emmagasinent aussi une forte quantité d'eau de pluie ou d'arrosage qu'elles libèrent ensuite progressivement au profit des plantes.

TERRE ARGILEUSE : la reconnaître

1. Prenez une poignée de terre, faites une boule, laissez la tomber de votre hauteur, si elle s'écrase sans s'effriter, c'est de l'argile.

2. Refaites la boule, mettez-la dans un récipient d'eau, laisser la 1 heure, si elle reste intacte, c'est une terre argileuse.

Pour tirer le meilleur parti de ces terres, il faut bêcher tôt en automne, dès que la terre est suffisamment ramollie par les pluies, laissez les mottes intactes, le gel et le dégel les effriteront efficacement. Enfouir par rotation une bonne fumure organique : 500 kg de compost, de fumier ou de tourbe à l'are, du sable et au bout de plusieurs années de ce traitement, votre terre deviendra plus fertile et malléable.

Un chaulage annuel à raison de 20 à 50 kg à l'are (suivant les données du pendule) finira la décoagulation de l'argile.

Ainsi préparé avant l'hiver, ce sol pourra attendre les prémices du printemps et être mis en culture dès ressuyage et lorsqu'il est suffisamment réchauffé il ne colle plus à l'outil. Travailler peu profond est un gage de réussite. Binez souvent.

LES TERRES SABLEUSES

Sa couleur ne veut rien dire, par contre sa structure est plus parlante. Elle est friable et inconsistante, vous ne pouvez en faire une boule et elle se désagrège rapidement dans l'eau.

Légère, elle se travaille facilement en toute saison. Ce sol devient praticable rapidement après la pluie.

Cette terre est à dominante siliceuse, composée pour les 3/4 de silice, de calibre plus ou moins important.

Elles se réchauffent très vite au printemps, l'eau et l'air passent facilement. Ce sol est exposé au dessèchement par son défaut de manque de rétention de l'eau. La silice qui le compose essentiellement est pauvre en éléments fertilisants et de plus retient mal les apports.

L'amélioration de ces terres passe par l'apport d'argiles en période hivernale, argiles concassés de préférence pour leur donner du corps.

TERRE HUMIFERE

Sombre, voire noire, cette terre est composée de très nombreux débris végétaux (feuilles, brindilles, mousses). C'est la terre des sous-bois, le terreau, elle est grumeleuse et friable.

Elle résulte de la décomposition des matières végétales et de leur transformation en humus.

Elle est facile à travailler par temps sec car légère, plus en poids lorsque elle est mouillée.

Souvent acide et de ce fait difficilement assimilable par les plantes, ce type de sol a besoin de chaux ou calco-magnésie pour neutraliser son PH acide.

Ce sol reste potentiellement riche en éléments nutritifs. Il retient bien l'eau tout en étant perméable. Il se réchauffe facilement, est aussi le terrain prédestiné des végétaux dit de terre de bruyère.

Correction par apport d'argile, sable et calcaire.

TERRE CALCAIRE

D'aspect crayeux, elle peut être blanchâtre ou sombre. Elle est sèche, poudreuse. Collante après la pluie, elle croûte facilement en séchant, perturbant les racines par difficultés d'extension.

La gelée la soulève fortement. Ce sol retient mal les engrais, par contre les fumiers et compost s'y décomposent vite. C'est une terre perméable qui se réchauffe vite au printemps. Les plantes ont la fâcheuse habitude de chloroser facilement en ces sols.

Pour tirer le meilleur parti de ce type de terre, un apport massif de compost, fumier, tourbe et terre de bruyère est nécessaire.

LA TERRE FRANCHE OU IDEALE

Cette terre aux proportions naturellement équilibrées entre les divers éléments en fait un sol de culture de tout premier ordre, contenant les éléments nécessaires à la croissance harmonieuse de la majorité des plantes.

Elle est facile à travailler, perméable tout en gardant un minimum d'humidité. Son pourcentage d'humus est bon et elle retient bien les fertilisants apportés.

Sa composition :

Argile	15 - 20%	Sable	65 - 70%
Humus	5 - 10%	Calcaire	5 - 7%

Cette terre franche contient en outre sous forme de trace de nombreux oligo-éléments.

Son PH est équilibré à 6,5 - 7.

LES OLIGO-ELEMENTS

Apporter des oligo-éléments à votre sol est primordial pour le bon équilibre et la santé de vos plantes. Ainsi, par des composts de ces divers végétaux, enrichirez-vous le sol de :

calcium avec : ortie, blé, avoine, chou, épinard
cobalt : lentille
cuivre : aubépine, navet, oignon, poireau
fer : légumineuses, épinard, chou, lentille, blé, avoine, seigle, persil, carotte
fluor : pissenlit, orge, tomate, raisin, radis
iode : algues, ail, oignon, épinard, tomate, chou, cresson, raisin
lithium : betterave
magnésium : blé, avoine, maïs, orge, betterave, épinard, pomme de terre
or : levure de bière
sélénium : ail
silice : prèle, ail, échalote, ciboulette
soufre : raids, raifort, radis noir
zinc : cresson, blé, orge, tomate, épinard
manganèse : artichaut, chou, pissenlit, céleri, pomme de terre, lithothamne
nickel : laitue, carotte, haricot, chou, oignon, tomate, épinard, cresson
arsenic : chou, épinard, navet, carotte, pomme de terre
brome : ail, carotte, melon, poireau, radis, céleri, tomate, oignon, pomme, raisin
phosphore : ail, céleri, carotte, oignon, poireau, pois, tomate, raisin
potassium : blé, pomme de terre, chou, haricot, poireau
sodium : céréales, ail, pomme de terre, oignon, cresson

Le blé et les fruits sont des fournisseurs privilégiés de nombreux oligo-éléments, ainsi que le pollen des fleurs.

LA FONCTION DES ELEMENTS NUTRITIFS

N - AZOTE L'azote est l'aliment des jeunes plantes, c'est le stimulant des feuilles, c'est par excellence l'accélérateur de la végétation et, de plus, l'élément essentiel rentrant dans la constitution des protéines.

Le manque d'azote dans la plante se traduit par une végétation souffreteuse, des feuilles molles et jaunâtres, au mieux vert très clair (pisseux). La végétation est languissante et rabougrie.

L'excès d'azote se traduit par des plantes de qualité gustative médiocre, une mauvaise conservation des récoltes, la baisse de production des graines, baisse de poids des fruits et légumes, excès d'eau, et enfin, conséquence de cet excès, troubles de santé chez les animaux et l'être humain.

Il faut savoir que les légumineuses, trèfle, luzerne, blé, etc...) et certains arbres sont producteurs et fixateur d'azote, tels les bouleau, aulne, acacia, etc...

Un apport normal que vous évaluerez au pendule donnera aux feuilles un aspect vert sombre et une croissance satisfaisante.

Le trop d'azote donne souvent à la plante un aspect fluet, d'où la "verse" des cultures.

P - PHOSPHORE L'acide phosphorique exerce une action favorable en stimulant la formation des racines et en favorisant la floraison, fructification et maturation des grains, consolide les tissus.

Une carence en phosphore se voit par des feuilles vert foncé, bronzées ou tachées de rouge, des rameaux grêles ou mal formés, peu de fleurs, avortement de celles-ci et maturation tardive des fruits restants.

K - POTASSIUM Cet élément stimule la végétation générale de la plante, la floraison, commande la fabrication et le processus de réserves des substances nutritives. Elle régit le phénomène de résistance aux maladies et parasites.

Une carence en potasse provoque des nécroses brunes sur la pointe des feuilles, sur les bords et entre les nervures. Les plantes sont très sensibles aux maladies et parasites, les fruits ne sont ni sucrés, ni savoureux. La conservation des légumes racines est fortement compromise.

MAGNESIUM Constituant de base de la chlorophylle, participe à la formation des sucres et protéines de la plante et active l'assimilation du phosphore.

CALCIUM L'élément de l'amélioration physique du sol (floculation des argiles). Il est l'élément nutritif des membranes et parois cellulaires.

FER Formation chlorophyllienne.

ZINC - MANGANESE Active le système transport des enzymes, la croissance, photosynthèse, maturation.

CUIVRE Transporteur aussi dans le système enzymatique. Il joue un rôle fondamental dans l'équilibre en eau de la plante et de sa croissance.

BORE Rôle dans le développement des racines, feuilles, bourgeons, fécondation, formation des graines et fruits. Toxique si utilisé en excès.

Les oligo-éléments en général sont apportés par les plantes elles-mêmes mais aussi par l'érosion des sols et minéraux. Les poussières cosmiques et météoriques en apportent également.

LA NOTION DE PH

Dans touts les types de sol, l'importance de l'acidité et de l'alcalinité se mesure par un indice que l'on nomme PH, qui veut dire **Pourcentage Hydrogène.**

Le PH du sol est donc sa mesure d'**acido-alcalinité** sur un indice déterminé de 1 à 14.

Le PH neutre d'un sol est le même que l'eau pure : 7.

Au-dessus de 7, il est d'autant plus alcalin que le chiffre s'éloigne vers le haut de l'échelle 14.

Au-dessous de 6, il est d'autant plus acide que le chiffre s'éloigne vers 1.

Donc un sol qui se situe au-dessus de 8 et au-dessous de 6 est déséquilibré et franchit les limites normales dans lesquelles peuvent évoluer les cultures classiques.

Il est bon de savoir qu'un sol qui ne reçoit aucune alimentation voit son PH diminuer progressivement vers l'acidité, ce qui entraîne une baisse d'activité des micro-organismes et de ce fait la stérilité progressive du sol.

Chaque plante cultivée se plaît à un niveau de PH lui permettant d'assimiler les éléments que l'on apporte.

(Par exemple : la carotte PH 6-7).

Si ce PH est trop haut ou trop bas, les aliments sont bloqués. Les apports d'engrais ne serviront à rien car les éléments nutritifs ne sont pas assimilables par la plante de ce fait.

Par contre si l'on modifie le PH, l'amenant vers la neutralité 7, les éléments se débloqueront devenant ainsi assimilables par la plupart des plantes.

LE PH EN FONCTION DES SAISONS

Nous savons qu'il y a des modifications légères en fonction de la saison :

minima en automne,
maxima par grands froids

Les sols acides : minima en juin
maxima en mars.

Les sols neutres : minima en mai et octobre
maxima en février et août

PH, MATIERES CORRECTIVES

Pour diminuer le PH de 1 point,
par exemple de 8 à 7,

les apports, au 100 m² seront :

100 kg de compost,
100 litres de tourbe,
ou 50 kg de fumier,

sur sol sablonneux, utiliser 1/3 en moins,
sur sol argileux, utiliser 1/4 en plus.

Pour augmenter le PH de 1 point,
par exemple de 6 à 7,

les apports correctifs seront :

chaux : 30 kg,
cendres de bois : 30 kg
coquilles d'huîtres : 30 kg
calco magnésien : 20 kg

Il s'agit bien sûr d'apporter un seul élément, au choix, suivant l'opportunité.

Le dosage aussi peut être variable en fonction de chaque cas, travailler au pendule à chaque fois, suivant le PH.

Pour information, les PH moyens par type de sol sont :

Terrains	
Argileux	PH 7
Argilo-calcaire	PH 8
Argilo-acide	PH 5,5 à 6
Calcaire	PH 8
Sablo-calcaire	PH 8
Sablo-acide	PH 5 à 6
Humifère	PH 6

PH N P K
La recherche au colorimètre

Si vous ne possédez pas le jardinomètre-color de l'auteur, confectionnez un disque identique au jardinodisc PH, vous pouvez trouver le pourcentage des manques N P K par les couleurs.

En effet, il existe des papiers réactifs pour trouver le PH et des tables colorimétriques pour trouver les valeurs N P K joints au coffret analyse du sol du commerce.

Il est donc simple au radiesthésiste de les utiliser.

Les couleurs test correspondant à un manque de :

AZOTE **N**

- 2% bordeaux
- 3% orange foncé
- 4% orange clair
- 5% jaune foncé
- 6% jaune clair
- 7% vert jaune
- 8% vert clair

PHOSPHORE **K**

- 2% bleu violet
- 4% gris bleu
- 6% vert bleu
- 8% vert gris foncé
- 10% vert gris clair
- 12% vert clair
- 16% vert jaune

POTASSE **K**

- 2% vert jaune
- 3% jaune clair
- 4% jaune foncé
- 6% jaune orangé
- 8% orange
- 12% orange rouge
- 16% rouge

Les pourcentages (%) indiqués sont la fourchette normale de manque que l'on trouve couramment dans les sols classiques.

LA BIO-JARDINOLOGIE

La bio-jardinologie commence d'abord par l'équilibre des lois de la nature, insectes, oiseaux, plantes diverses, dites sauvages, plantes cultivées.

La bio-jardinologie est une méthode de collaboration étroite des divers éléments avec l'homme, la communion de ses forces vives, de ses énergies, de ses vibrations avec celles de l'être humain.

Nous devons partir du principe que la plante ne diffuse pas que des ondes positives de bonheur, lui permettre de vivre et favoriser sa croissance naturelle c'est recevoir au centuple ses bienfaits et non ses nuisances.

Choisir les plantes qui collent à nos vibrations, c'est avoir des plantes qui pousseront avec enthousiasme et développeront forces et énergie alentour.

La vitalité des êtres, notamment des végétaux dépend étroitement de leur alimentation et des radiations énergétiques, facteurs cosmiques que sont la chaleur solaire, la lumière du jour, les astres lunaires, stellaires, etc... Facteurs telluriques donnés par l'eau, les énergies magnétiques de la terre, radiations des minéraux.

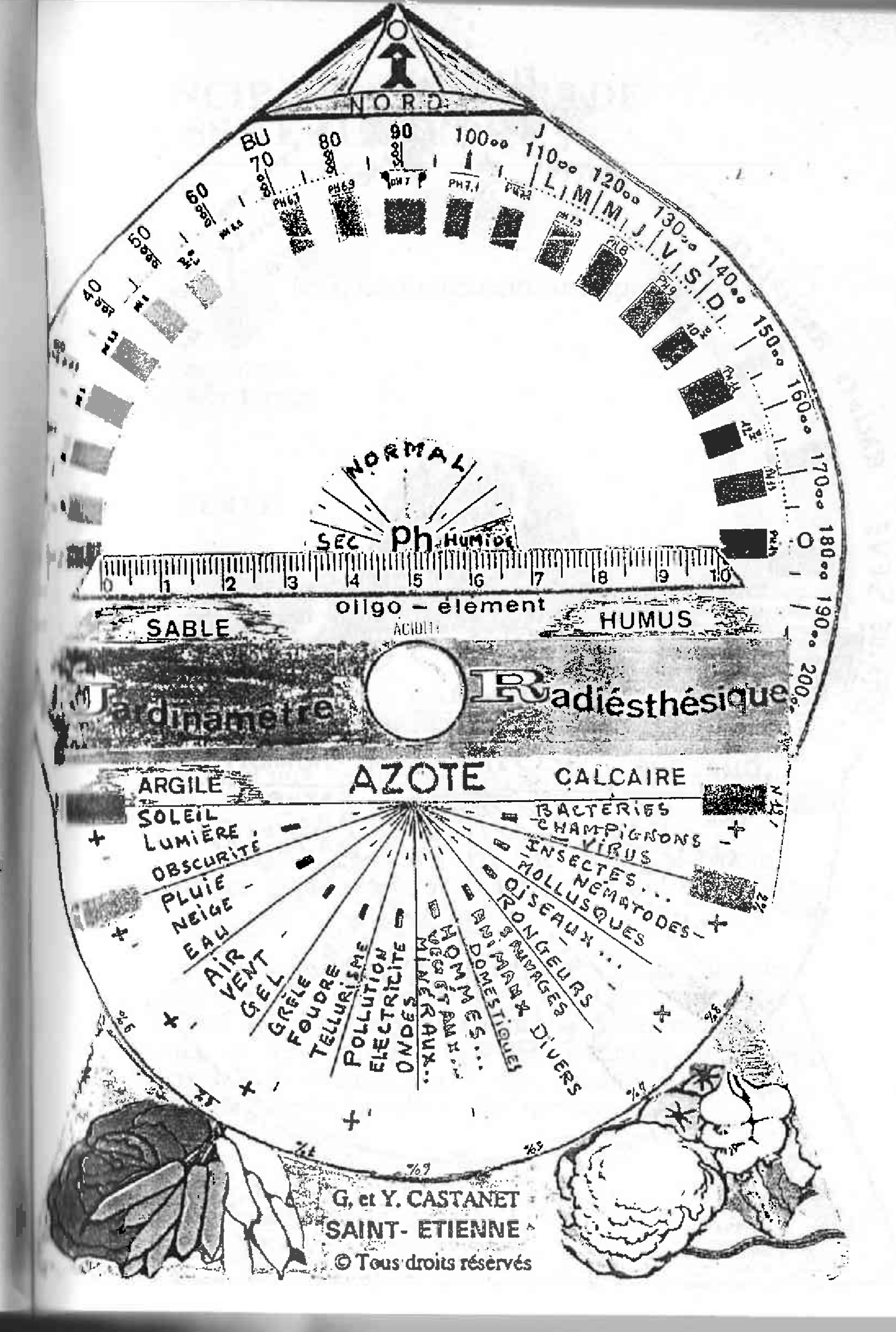
Une bonne santé du sol donnera des végétaux sains, énergétiques, pleins de saveurs, de couleurs, de vitamines et oligo-éléments. Ils seront plus résistants aux parasites et maladies, plus parfumées.

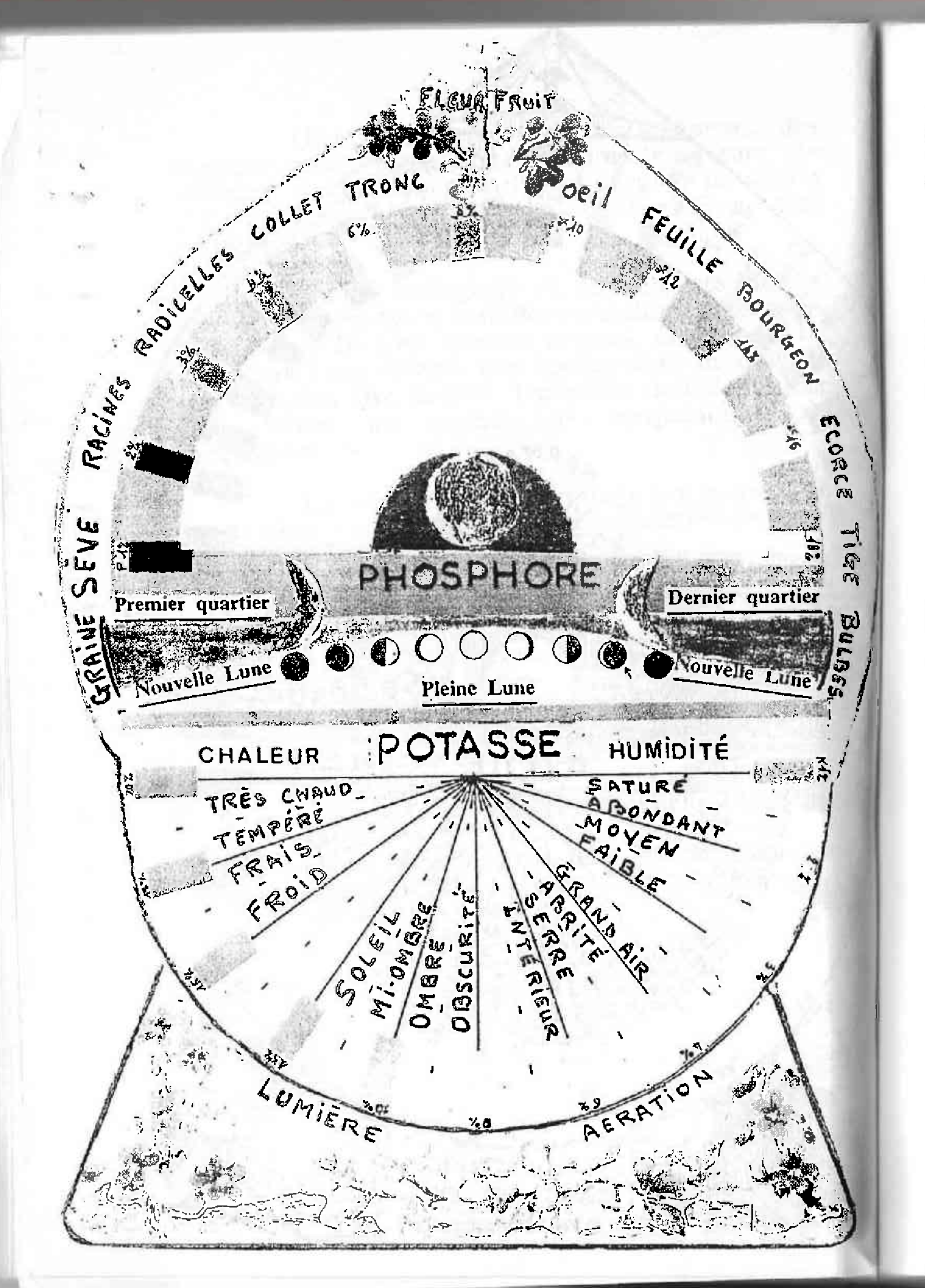
Un sol biologique en bonne santé montre une surface poreuse et fendillée en multiples crevasses fort petites. Ils sont souvent souples, élastiques. Ils absorbent l'eau comme une éponge mais ne doivent pas non plus être saturés. Un bâton doit s'enfoncer sans forcer au moins une cinquantaine de centimètres.

La vitalité d'un sol est donc son pouvoir de production et sa fertilité naturelle en fonction de :

1. la nature du support,
2. les apports qualité, quantité,
3. les façons culturales,
4. les assolements,
5. la climatologie,
6. les herbes spontanées,
7. la sélection des graines (variété),
8. le choix des végétaux,
9. la faune indigène,
10. autres conditions personnelles, besoins.

Donc, soyons sages, pensons que le sol a un degré de travail que nous devons respecter.





PRINCIPAUX FACTEURS DE REUSSITE AU JARDIN

1) la terre
2) l'eau — les quatres éléments indispensables
3) le feu
4) l'air
5) les semences
6) l'espace temps

1) LA TERRE

Elle ne doit pas rester nue, elle devient inapte aux petits animaux, se dessèche, faisons donc un paillage et un semi d'engrais vert ou édredon de mousse.

La terre doit être aérée, riche en vers de terre et bactéries, gage d'un libre développement des racines et d'une meilleure assimilation des apports nutritifs.

Il est conseillé de déranger le moins possible les couches du sol sauf en terrain lourd et argileux.

Les fumures naturelles apportées au bon moment seront une garantie de l'harmonie, de l'équilibre des récoltes et du sain développement des hommes et des animaux qui les assimileront ; ces apports seront élément force, vie, fécondité, énergie et santé globale de la terre et des récoltes.

PREVOIR OU SUBIR

Le sol a des réserves énergétiques importantes mais pour un travail déterminé.

L'art de la culture est de découvrir, ajuster et maintenir l'équilibre des forces diverses en présence, les quatres éléments, les apports nutritionnels, les semences et les plants.

Ce n'est pas une formule mathématique, mais une approche simultanée, une négociation intelligente entre le minéral, le végétal, l'animal, leurs diverses énergies et leur partenaire, l'homme humain, je dit bien l'homme humain car l'homme peut avoir d'autres instincts, d'autres comportements que naturellement humain. Il n'est pas inutile de citer tous ces défauts face aux autres êtres, son intolérance, voire son inintelligence l'amenant progressivement à sa destruction propre.

La terre possède ses limites de production. L'animal peut également fournir un très gros effort, un travail très efficace momentanément, pendant un laps de temps propre à son espèce, il s'épuisera puis de plus en plus faible, finira pas rendre son dernier souffle si on force ses limites de résistance.

Ainsi il en va tout autant des hommes, des végétaux, de la terre, de tout ce qui vit, voire même des minéraux, ainsi le plomb, le fer seront utiles à bien des usages si on les domestique, mais si on les brûle aux acides ils deviendront morts, sans énergie, si on dépasse le degré de fonte qui leur convient, il en sera de même ils deviendront inutiles, morts.

2) L'EAU

La plante ne peut vivre sans eau, car celle-ci permet la turgescence de la cellule végétale, sans eau celle-ci devient molle.

Pour fabriquer 1 kg de matière sèche, il faut :
340 litres d'eau pour le maïs
570 litres d'eau pour la tomate
700 litres d'eau pour la courgette
800 litres d'eau pour le poivron

N'oublions pas que les légumes qui ont traîné quatre jours ne seront plus qu'une consommation de fraîcheur illusoire, les vitamines, sels minéraux et vibrations sont devenues matières mortes, inertes, l'eau sera en partie évaporée, le légume déshydraté.

L'ail	contient en effet	61% d'eau
l'oignon	contient	90% d'eau
le poireau	contient	92% d'eau
l'épinard	contient	93% d'eau
l'endive	contient	94% d'eau

Il est donc important pour la bonne marche des cultures d'arroser avec une eau bonne et vivante, non polluée si possible.

Ainsi l'eau est un facteur primordial pour le sol. Un sol a un pouvoir d'absorption différent en fonction de sa nature.

sol minéral infertile	pouvoir d'absorption 3%
sol à gros sable	8%
sol à tout venant	10%
sol à sable fin	11%
terre cultivée à moyenne fertilité	13%
alluvions fertiles	13%
sol fertile humifère	18%
sol argileux	30%

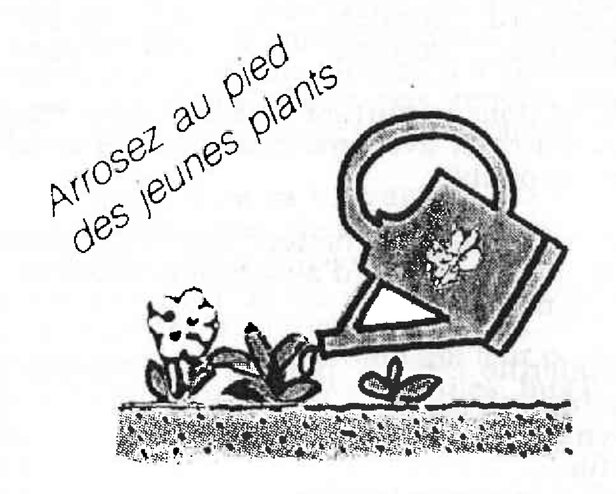
1 kg de sable emmagasine 250 gr d'eau, 1/4 de son poids
1 kg d'humus 2 kg d'eau, 2 fois son poids
1 kg d'argile 1 kg d'eau, 1 fois son poids

Rétenteur d'eau naturel :

1. le manteau végétal
2. l'humus, véritable éponge
3. le sol et le sous-sol.

Le régulateur hydrique est la forêt. Les forêts attirent les nuages comme le fer est attiré par l'aimant. Les forêts retiennent l'eau et forment un réservoir naturel. Une région pauvre en forêt est une région pauvre en eau.

La bonne eau d'arrosage est l'eau de pluie,
une eau peu calcaire,
non polluée,
pas trop froide, bien aérée.



VOTRE TERRE ET L'EAU

L'eau, source de bienfaits pour l'homme, pour les végétaux est indispensable à leur vie de tous les jours.

Parfois elle est aussi source de nuisances, quand elle est trop abondante. Ainsi, bien des plantes ne peuvent s'épanouir pleinement, voire même meurent par asphyxie des racines.

Aussi, il est bon de savoir exactement le degré d'humidité de votre terrain, sa perméabilité, l'eau qui y circule sous forme de filons, celle qui y séjourne sous forme de nappe.

Il est également très intéressant de situer les divers points d'EAU : puits, sources, ruisseaux, puisards d'eaux usées, drains, mares, étangs, robinets et conduites enterrées, etc...

Tous ces points sont importants car ils créent des éléments, des zones bonnes ou mauvaises, des micro-climats qui influent beaucoup sur le comportement des végétaux de toutes sortes.

Une des conditions essentielles pour réussir un jardin est que le sol jouisse d'un drainage suffisant, afin de prévenir une humidité excessive qui, prolongée, entraînerait inévitablement de grave dommage pour les plantes, sur le plan physiologique.

LE CLASSEMENT DES EAUX D'ARROSAGE

1) **L'eau de pluie** : la meilleure.
2) **L'eau du ruisseau** : bonne si non polluée, contient de l'humus en suspension.

3) **L'eau de source** si tiédie par le soleil dans un bassin.
4) **L'eau du puits** : peu oxygénée, trop froide, a besoin de passer dans des bassin de réchauffement.
5) **L'eau du robinet** : souvent impropre, trop chlorée, rend les plantes dures, laisser reposer cette eau 24 heures pour éliminer l'excès de chlore.

Attention aux pluies acides chargées d'acides nitrique et sulfurique. Les eaux croupies de mares et étangs pollués, mal aérés et susceptibles de contenir des microbes nocifs à la santé.

Moment favorable pour arroser

1. Printemps :	le matin pour éviter les gelées nocturnes.
2. Eté :	le soir pour éviter les évaporations et le coup de froid.
3. Automne :	la journée sera idéale.

Quantité d'eau

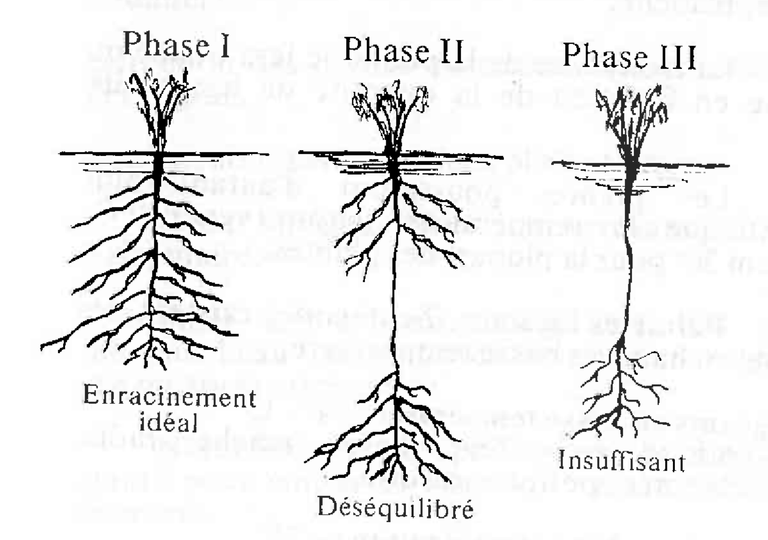
Au feeling, au pendule. Réduire ou cesser l'arrosage avant la récolte, l'excès d'eau entrave la conservation et atténue la saveur.

Pour l'arrosage il est inutile de savoir qu'une boîte de conserve de 1 kg, vide, disposée, enterrée dans le sol non recouvert ayant reçu 1 cm d'eau indique un apport de 10 litres au m^2.

Besoin par jour au m^2

Légume	: 4 à 6 litres	pour les terres sableuses
Fleur	: 4 à 5 litres	multiplier par 2 ces chiffres
Fruit	: 5 à 6 litres	
Pelouse	: 4 à 8 litres	pour les terres argileuses
Arbre	: 4 à 5 litres	diviser par 2 ces chiffres
Arbuste	: 4 à 5 litres	

L'INFLUENCE DE L'ARROSAGE SUR LE DEVELOPPEMENT RACINAIRE



Enracinement idéal — Phase I
le bon arrosage, fréquent, copieux

Enracinement déséquilibré — Phase II
arrosage intermittent, trop espacé, trop copieux, déséquilibré

Enracinement insuffisant — Phase III
arrosage superficiel, insuffisant

3. LE FEU

Attention, le feu stérilise la terre pour longtemps.

Le soleil agit sur la terre par la chaleur, la lumière, les rayonnements divers (ondes électro-magnétiques, rayons ultraviolets etc...).

C'est par la lumière que se fait l'assimilation chlorophyllienne, une plante privée de lumière solaire sera fade, blanche.

La croissance de la plante se fera bonne ou mauvaise en fonction de la quantité de luminosité reçue.

Les plantes pousseront d'autant plus aisément que la température tendra vers 20°C. Maximum 30° pour la plupart des plantes.

Parmi les légumes, 2 catégories existent, les exigeants en haute et basse température.

Les exigeants en basse température : 4° - 15°
laitue, épinard, pois, fève, navet, mâche, radis, scarole, chicorée, poireau, carotte.

Les exigeants en haute température : + 20°
haricot, aubergine, poivron, tomate, courgette, cornichon, concombre, melon, maïs, basilic, chou-fleur.

LE BINAGE : L'EAU ECONOMISEE

Le binage est une façon culturale des plus biojardinologique.

Consistant à ameublir légèrement la croûte du sol, après la levée des plantes, il apporte de nombreux avantages.

1. Résistance accentuée des plantes à la sécheresse (en brisant les canaux capillaires, l'évaporation d'eau) est entravée, l'eau reste en profondeur au niveau des racines.

2. Aération du sol permettant réchauffement et nitrification (biner c'est arroser sans eau et fumer sans fumier).
3. Destruction des herbes adventices qui absorbent eau et engrais.
4. Un sol meuble absorbe mieux pluie et rosée.

Deux binages valent un arrosage dit le dicton populaire.

Biner souvent au moins une fois par semaine par beau temps après la pluie, sur terre ressuyée ou après arrosage.

N'oublier pas le paillage et le buttage importants pour conserver l'humidité et un meilleur enracinement.

Le drainage est aussi des plus important sur terre fréquemment inondée.

4) L'AIR

L'air ambiant joue aussi un grand rôle sur la vie de la plante. Sec ou humide, il sera le vecteur de la bonne santé des plantes, ainsi, si l'air est chaud et humide, les oïdiums se développeront davantage. L'apparition de lichens et de mousses sur arbres, gazons, sont signe d'humidité ambiante excessive.

La chute du baromètre basse pression diminue la quantité d'oxygène.

Les gaz divers circulent plus ou moins en fonction de l'état de l'air.

L'électricité de l'atmosphère existe par l'ionisation positive et négative, circulation de ces ions, sous l'influence du champ électrique global.

Ce champ a sans doute une influence sur tous les organismes : les bruyères, buis, thuyas coloniseraient bien mieux en champ positif ; petit houx, asperge, fougère, genêt en champ nul ; enfin certaines variétés de mauves en champ négatif.

Le champ atmosphérique négatif est favorable aux lézards, salamandres, escargots et limaces.

Le champ positif aux chats, chiens, perdrix et lièvres.

Le champ nul aux lapins, souris, mouches et fourmis.

LES SEMENCES

Tout jardinier le sait, semer n'est pas récolter. Faites-vous partie de ceux qui disent : « Je ne réussi jamais aucun semis, je n'ai pas les doigts verts ». De grâce, ne remettez pas toujours en cause vos talents. Réfléchissez un peu, c'est dans le fond assez simple, il faut être logique, réunir tous les éléments et puis surtout bien choisir la graine, principal facteur de l'échec ou de la réussite de vos semis.

D'apparence inerte, la graine que vous achetez est un être vivant qui présente sous forme condensée et provisoire, le plant sur lequel vous fondez tous vos espoirs d'une belle et plantureuse récolte.

Une graine de qualité est donc absolument nécessaire. Portez donc votre choix sur des marques de qualité garantie. Le coût du sachet est dérisoire par rapport à l'ensemble des divers apports et travaux.

Attention aux prix discount de sachets de graines :
- enveloppe vide, cailloux, terre, débris divers...
- graine cassée, trop petite, trop vieille, pas assez mûre, trop mûre, brûlée, graines d'adventices, graines étrangères...

Ceci fait donc quelques fois un fort pourcentage du grammage dû au travail sommaire de nettoyage, triage, calibrage et essai de germination.

Ne parlons pas des graines dont la pureté variétale est loin d'être sérieuse.

CRITERE DE QUALITE DES SEMENCES

1) Le taux de germination (différent suivant les espèces 75-100%).

2) La pureté variétale (tolérance 1%).

3) La propreté (aucune tolérance acceptée).

4) Le séchage (normes de dissécation à respecter).

5) Désinfection et désinsectisation (pas d'insectes ni maladies).

6) Débarbage (élimination des barbes).

LES AVANTAGES D'UNE BONNE GRAINE

Un plant issu de bonnes graines sera vite sorti, trapu, fort et plus résistant aux diverses agressions de la nature, insectes et maladies, intempéries diverses.

LES DIVERS PRODUITS DE BIO-JARDINAGE

- farine de sang 13% d'azote, 2 à 5 kg are
- farine de corne 13% d'azote? 2 à 5 kg are
- poudre d'os 15% phosphore, azote et calcium, 5% vitamine B, iode, bore, Mg, Mn, Cu, Fe
- soluble de poisson 1% de phosphore, calcium, 0,3% de potasse
- vinasse (mélasse betterave, canne) 4% d'azote, 7% de potasse
- algues (fucus de surface) 3 à 5 kg are
- compost (écorces, sciure, feuilles, gazon, papayer, paille)
- algues calcaires (maërl, lithothamnes)

Les lithothamnes sont des algues calcaires pêchées entre 20 et 30 m sous la mer. Elles sont riches en calcium, magnésie, contiennent nombre d'oligo-éléments (manganèse, cuivre, fer, iode, zinc, fluor, cobalt, bore...).

Cette poudre grisâtre blanchâtre, alcanise le sol en apport de 5 à 15 kg à l'are sur sol acide en fonction du PH.

LES MINERAUX

- chaux dolomite	20% de magnésie 30% de calcium
- sulfate de magnésie	46% de magnésium
- serpentine	41% de silice 22% de magnésium 1,5% de calcium

Cette poudre de basalte Suisse est intéressante par l'apport de silice qui confère à la plante une meilleure résistance des tissus cellulaires à l'attaque des parasites et maladies. Sur gazon la végétation en sera plus drue, tenace, verte. Un apport de 10 à 15 kg au 100 m^2 est une dose normale.

- phosphate naturel (ossements d'animaux africains).
- poussière de lave (aération du sol, c'est un régulateur de l'eau dans le sol ; 50 kg pour 100 m^2) elle contient 25 à 34% de matières organiques et 7% de potasse.
- cendre de tourbe (contient silice, magnésie, plâtre, oxyde de fer, alcalis divers, chlore, acide phosphorique).

AVANTAGE DES POUDRES DE ROCHES

1. Assurent un feuillage plus foncé.

2. Garantie de croissance plus robuste, plus drue.

3. Renfort de floraison, racines plus développées.

4. Amélioration du métabolisme général de la plante par une meilleure résistance aux agressions.

5. Adaptation plus importante aux sécheresses et aux gels.

6. Meilleure coloration, fermeté, goût.

LES EXTRAITS D'ALGUES LIQUIDES

Pulvérisés sur les plantes, ils agissent comme insecticides contre les acariens, les pucerons, comme fongicides sur le mildious, tavelure, botrytis. Excellent engrais foliaire, il est aussi un bon complément de fumure, améliorant la résistance naturelle au gel. Il y a moins de pucerons sur les rosiers, d'araignées rouges sur les pommiers, de botrytis sur les fraisiers et de gale sur les poiriers.

Il permet la correction de carence, chlorose, jaunissement, il freine la décomposition des fleurs et des fruits.

LES ENGRAIS VERTS

Les engrais verts semés sur les planches cultivées sont d'un grand intérêt pour diverses raisons.

Tout d'abord par l'aspect cultivé qu'ils donnent au jardin, empêchent la prolifération des adventives herbacés.

Autres avantages :

- remise en activité des sols
- fixation de l'azote
- protection du sol contre les intempéries
- favorise l'humidité
- améliore la structure physique du sol
- évite l'érosion
- protège la faune utile (coccinelle)
- apporte de l'humus
- régule la température du sol

Il existe des engrais verts pour chaque saison.

Ainsi vous pourrez semer :

De janvier à juin :
moutarde, trèfle, radis, pois, avoine

De juin à décembre :
épinard, seigle, vesce, lupin, haricot

Enfouissement trois mois après le semis.

BIO-JARDINAGE - CONSEILS

1) Agir si possible sur les perturbations météo génantes telles que le vent, en plantant des haies brise vent, ainsi sera créé un micro-climat mois déséquilibrant. Nous le savons une haie fait gagner 2 degrés de température sur 100 m et protège du vent sur 250 m si elle est à plus de 2 m de hauteur. Si le vent est fort, peuplier et griottier sont intéressants (notez bien la distance de plantation d'une haie : 50 cm du mur du voisin, si elle a moins de 2 m de hauteur, à 2 m si elle dépasse). Au-delà de 30 ans, il y a prescription sur les haies plantées.

Sur sol humide l'aulne par ses racines fixatrices d'azote est intéressant, ses racines sont drainantes. Le saule, le bouleau, le noisetier et le prunellier sont aussi de bons arbustes de haies.

2) Un sol cultivé et couvert, est une teneur en humus, une bonne structure du sol, une réserve en vies micro-organiques, un meilleur apport de macro et oligo-éléments nutritifs, un moins d'herbes adventices, un moins de sécheresse et enfin une stabilité des structures.

3) Protection des animaux et insectes utiles (abeilles, oiseaux, bourdons, coccinelles, perce-oreille, crapauds, hérissons) qui sont équivalents à des protections naturelles, à un équilibre naturel, à une bonne pollinisation, à une élimination des nuisibles, à une bonne floraison, une bonne fructification et une bonne récolte. En un tout le bon choix de l'équilibre.

4) Utiliser au maximum les insecticides naturels, c'est préserver l'activité du jardin naturellement.

5) Choisir une culture combinée, c'est opter pour un meilleur rendement dans la qualité. (Il est connu que les plantations mixtes de divers fruitiers sont moins sensibles aux divers insectes et maladies, même vue que l'on fera sur les légumes par rangées de hauteur différente. En effet les associations de légumes grands et petits s'apporteront mutuellement une aide précieuse par l'échange d'oligo-éléments, apports d'humus, ombrage par grand soleil et protection du vent.

Ex : haricot, pois grimpant, apport d'azote, ombre abri ; légume rapide en alternance avec légume lent (radis).

Courgette 1/2 rapide avec laitue.
Poireau légume long avec rapide.

Bien vérifier associations végétales et associations de cultures.

Les légumes **enrichissants** du sol (légumineuse).

Les légumes **épuisants** du sol (crucifère, choux fleurs, poireau, céleri).

Les légumes **peu épuisants** du sol (carotte, radis, scorsonère, laitue, oignons, betterave).

Les légumes **exigeants en fumure** (choux fleurs, pomme de terre, tomate, rave).

Cultiver des assortiments de légumes, fleurs, plantes médicinales, aromatiques seront la garantie d'une alimentation équilibrée, polyvalente, la participation secrète à une vie naturelle et saine.

LA ROTATION DE CULTURE

Ses avantages

1) Prévention des maladies et parasites, par exemple : hernie et vers du chou.
2) Meilleure et plus complète alimentation de la plante.
3) Amélioration de la structure du sol.
4) Economie de compost et d'engrais, fertilité accrue.

L'ALTERNANCE DES PARCELLES

La création de 4 parcelles sur 5 ans de rotation est souhaitable.

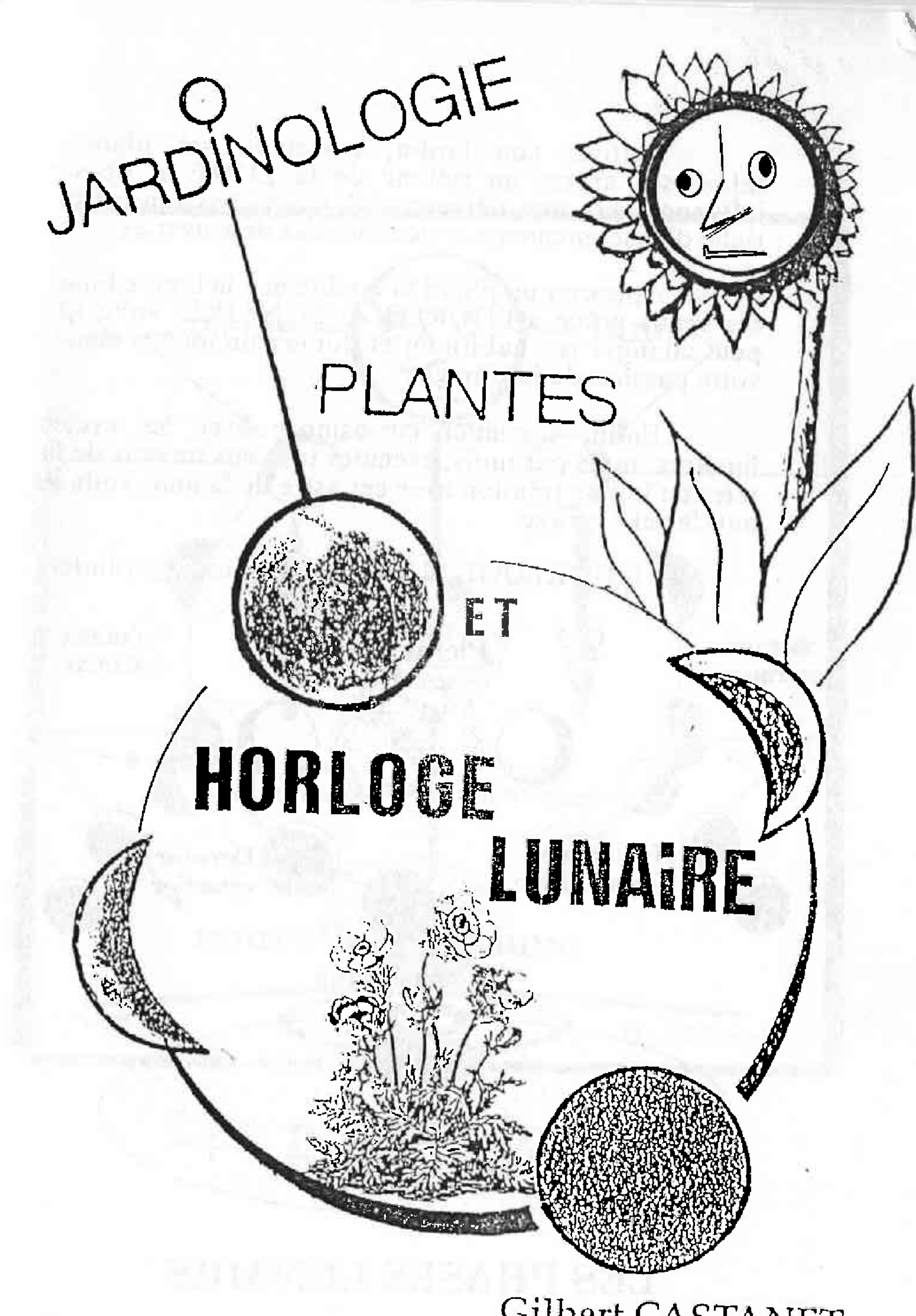
1ère année : semis de plantes enrichissantes
(luzerne, trèfle, seigle, vesces, pois, haricot).

2ème année : semis des exigeantes
(betteraves, céleri-rave, chou, poireau, pomme de terre).

3ème année : semis des pivotantes
(carottes, salsifis, scorsonère, radis, panais).

4ème année : semis de feuilles et bulbes
(arroche, laitue, chicorée, épinard, poirée, ail, oignon).

5ème année : semis des plantes fruits
(tomates, melon, aubergine, courge, cornichons, piment).

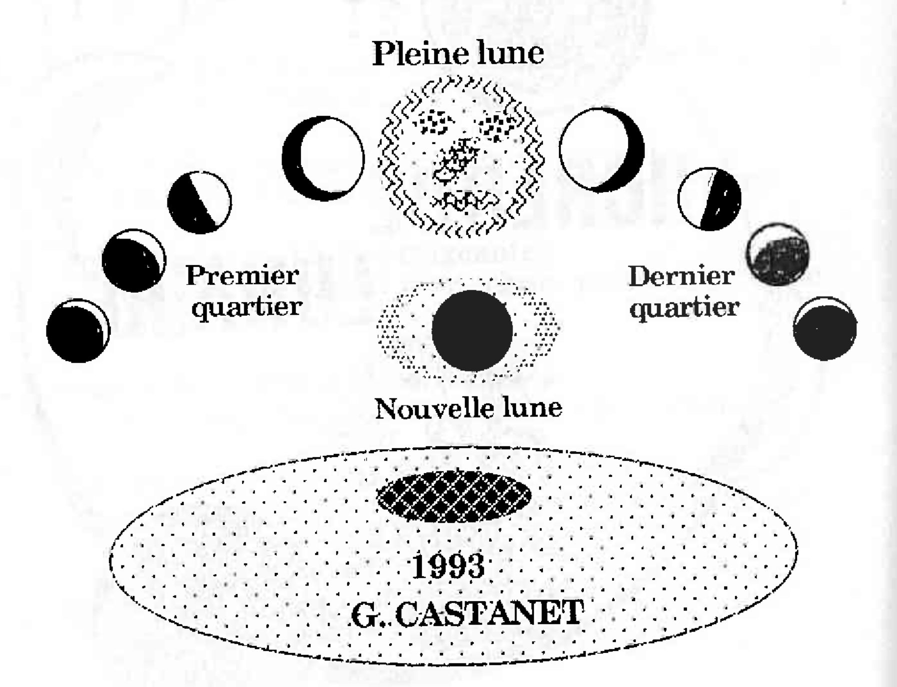


Cultiver son jardin, entretenir ses plantes, tailler ses arbres au rythme de la LUNE et de ses influences est une démarche des plus passionnantes, riche d'enseignements et de nouvelles découvertes.

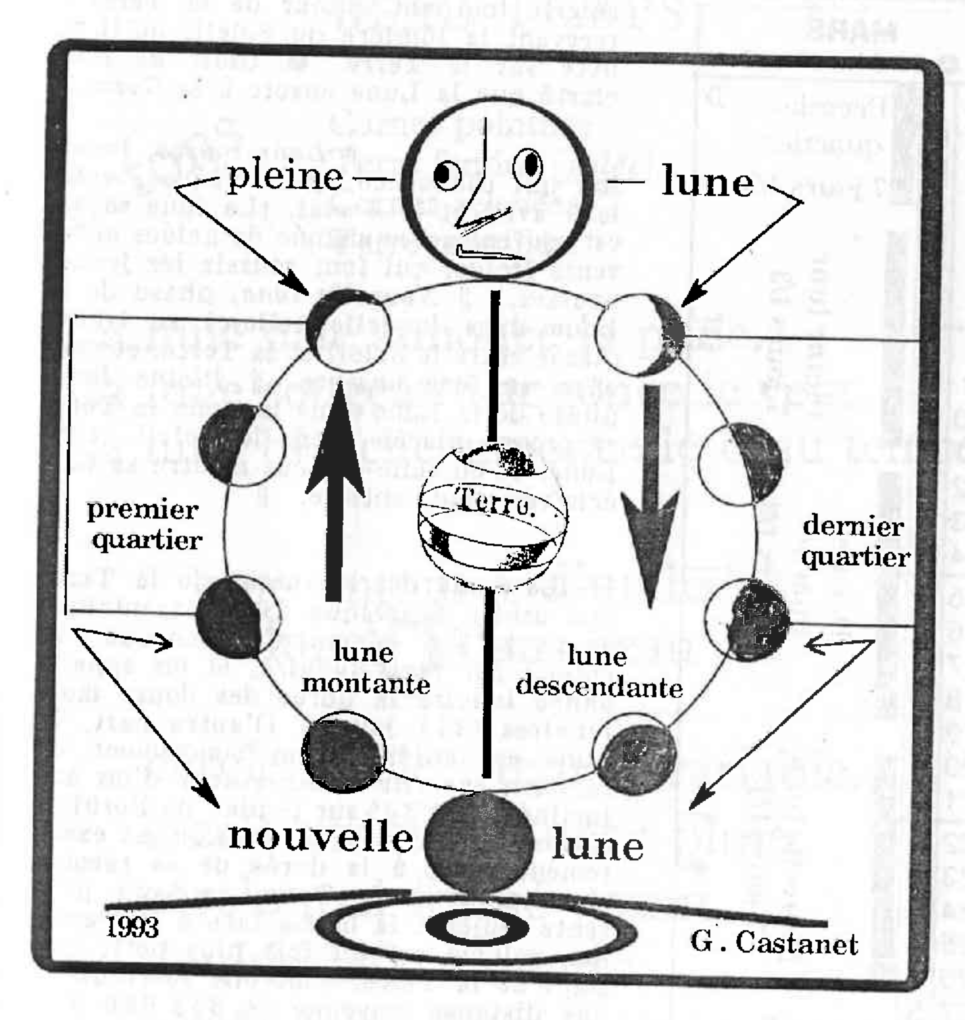
Apporter un plus à la qualité et à la bonne fin de ses semis grâce à l'HORLOGE LUNAIRE, voilà qui peut changer vos habitudes et donner un nouvel élan à votre passion du jardinage.

Enfin, travailler en osmose avec les cycles lunaires, mois par mois, exécuter tous vos travaux de la terre en bonne relation avec cet astre de la nuit, voilà le but de cet ouvrage.

L'HORLOGE LUNAIRE, le plus du jardinier.



LES PHASES LUNAIRE



Les phases lunaires

La lune et le calendrier

MARS		
☉ 6 h 34 à 17 h 33		
1	L	Premier quartier 7 jours 1/3 ☽
2	M	
3	M	
4	J	
5	V	Pleine lune 7 jours 1/3 ○
6	S	
7	D	
8	L	
9	M	
10	M	
11	J	
12	V	Dernier quartier 7 jours 1/3 ☾
13	S	
14	D	
15	L	
16	M	
17	M	
18	J	
19	V	
20	S	Nouvelle lune 7 jours 1/3 ●
21	D	
22	L	
23	M	
24	M	
25	J	
26	V	
27	S	
28	D	
29	L	Premier quartier 7 jours 1/3 ☽
30	M	
31	M	

LUNE [lyn] n. f. (lat. *luna*). Corps céleste tournant autour de la Terre et recevant la lumière du Soleil, qu'il reflète sur la Terre. ● *Clair de lune*, clarté que la Lune envoie à la Terre. ||

|| *Lune rousse*, lunaison qui commence après Pâques, entre le 5 avril et le 6 mai. (La lune rousse est souvent accompagnée de gelées ou de vents froids, qui font roussir les jeunes pousses.) || *Nouvelle lune*, phase de la Lune dans laquelle celle-ci se trouve placée entre le Soleil et la Terre, et nous offre sa face obscure. || *Pleine lune*, phase de la Lune dans laquelle la Terre se trouve placée entre le Soleil et la Lune, et où celle-ci nous montre sa face éclairée tout entière. ||

— La Lune décrit autour de la Terre une orbite elliptique assez excentrique en 29 j 12 h 44 mn. C'est ce que l'on entend par *mois lunaire*, et on appelle *année lunaire* la durée des douze mois lunaires (354 jours). D'autre part, la Lune est animée d'un mouvement de rotation sur elle-même autour d'un axe incliné à 83° 30′ sur le plan de l'orbite. Comme la durée de sa rotation est exactement égale à la durée de sa révolution autour de la Terre, la Lune présente toujours la même face à la Terre. Son volume est 50 fois plus petit que celui de la Terre, dont elle se trouve à une distance moyenne de 353 680 km.

Nouveau Petit Larousse

Lune : définition du dictionnaire Petit larousse 1968

La lune LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

dictons

Cornes pointues
Terre fendue [*gelée*].
Cornes relevées
Terre mouillée.

La lune pâle annonce la pluie.
La lune rougeâtre annonce le vent.
La lune blanche annonce le beau temps.

lune entourée d'un halo
« lune ○ dans l'eau »

cercle faible : temps variable.
cercle unique et net : pluie.
cercle mal formé : vent.
double halo : orages.
triple halo, le troisième étant sombre et déchiqueté : tempête.

LES INFLUENCES LUNAIRES

La Lune a une influence certaine sur notre santé, notre équilibre. Depuis des millénaires, c'est l'astre calendrier. Il est d'usage chez les Indiens de compter le temps en lunes.

La Lune naît, grandit, s'épanouit, puis décroît lentement jusqu'à disparaître. Elle renaît à nouveau inlassablement et recommence son cycle de 27 jours 7 heures 43 minutes.

Nouvelle Lune
Celle que l'on ne voit pas, aussi appelée Lune montante.

1er quartier
Quelques jours plus tard se dessine un léger croissant tourné vers le couchant. Une semaine passé ce croissant est devenu un demi-cercle, c'est le quartier.

Pleine Lune
Deux semaines après la Lune Nouvelle resplendit la Lune bien ronde, entière c'est la Pleine Lune. C'est la Lune des sabbats sorciers, des folies de toutes sortes. Cette Lune perturbe notre équilibre. Sa lumière décolore les rideaux, ternit les peintures. Mais elle sait aussi être bénéfique si l'on sait s'exposer prudemment 1 h au plus à son rayonnement. Les lapins dansent à la Pleine Lune.

Le Dernier Quartier
C'est le déclin de la Lune. Le demi cercle est tourné vers le levant jusqu'à disparaître en léger croissant.

Quand la lune est visible le jour, nous sommes en lune descendante.

La Lune Rousse
C'est la pleine lune de fin avril, début mai, la première après Pâques. Les jardiniers la redoutent parce qu'avec elle correspondent les gelées de printemps qui **roussissent** semis et plantations.
Pendant cette période, il faut éviter de sortir les plantes fragiles (tomate, géranium, plantes d'appartement, etc...). Il faut éviter de s'exposer à sa lumière.
La récolte n'est assurée que Lune Rousse passée.

Quand la Lune est là
L'heure idéale lunaire se situe entre 22 h et 24 h. C'est le moment de son influence maximum. D'après la médecine chinoise : "Entre 3 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, les forces cosmiques s'équilibrent avec les forces de l'homme. C'est vers 4 h que cède l'insomnie que la récupération se fait. De 3 h de l'après-midi à 3 h du matin les forces sont négatives et nous sommes en état d'infériorité".

A CHAQUE MOIS SA LUNE

1 - La Nouvelle Lune de printemps est intéressante pour débuter nos projets, un traitement, semis et plantations. Elle se situe en Mars. La 1ère Nouvelle et Pleine Lune de printemps réveille le sol nourricier et accélère le processus de la montée de sève dans les plantes.

2 - La 2ème Lune de printemps couvre de fleurs les fruitiers, c'est la lune déterminante d'une bonne ou mauvaise récolte, c'est la Lune Rousse d'avril.

3 - La 3ème Lune Nouvelle est bénéfique pour tailler les arbustes jusqu'à la Pleine Lune. C'est celle du mois de mai.

4 - La 4ème Lune, celle du Solciste de juin (en 1989 le 3) a le pouvoir de gorger de sève les diverses plantes, faisant grandir et forcir tige et feuilles. Le Solstice d'été correspondant à la Pleine Lune. Cette Lune de juin est bénéfique pour la cueillette des officinales, aromatiques.

5 - La 5ème Lune celle de juillet est la Lune des moissons, mais il faut attendre la Pleine Lune pour récolter. Fruits, graines et légumes se gorgeront de ses bienfaits et se conserveront mieux.

6 - La 6ème Lune d'août est la Lune du repos du jardin. Laissons les plantes s'irradier des forces lunaires.

7 - La 7ème Lune de septembre amène l'automne, arbres et fleurs s'éteignent dans un feu de mille couleurs. Cette lune agit avec force sur les liquides (marée d'Equinoxe).

8 - La 8ème Lune d'octobre permet la récolte des noix, noisettes, pommes de terre. Après la Pleine Lune ramassage des pommes de terre et moisson du maïs.

9 - La 9ème Lune de novembre fête la Ste Catherine, le mois ou sous-bois prend racine. Transplantez en Lune descendante.

10 - Janvier tout sommeille le 11ème Lune veille sur la nature endormie jusqu'au 17 janvier fête de la St Antoine. Mais dès sa naissance cette Lune taquine cette terre qui sommeille, la priant de cligner un oeil, on sème en effet batavia, radis, carotte sous châssis. La terre revit dans cette période.

12 - Enfin la 12ème Lune fait frémir les plantes, la terre se réchauffe, craquelle sous la poussée de la vie des plantes.

Périodes à référer pour effectuer certains travaux

LUNE MONTANTE (Yang) — **PLEINE LUNE** — **LUNE DESCENDANTE** (Yin)

LUNE MONTANTE (Yang)

Plantez les arbres fruitiers, les arbustes, les résineux, les conifères et les caducs, les rosiers et petits fruits.

Repiquez les plantes annuelles supportant mal la transplantation.

Bouturer toutes les variétés de plantes, vertes ou fleuries, herbacées ou ligneuses etc...

Multiplier les vivaces par éclats de touffes.

Plantez les bulbes en début de cycle.

Rempotez les plantes molles

Pincez les chrysanthèmes.

Greffez en lune jeune.

Apporter les fumures, les engrais.

Couper les foins.

Mettre les oeufs à couver. (Attention, sous couveuse électrique les coqs seront plus agressifs).

Cueillez les champignons à partir du 5ème jour de la Nouvelle Lune, jusqu'à la Pleine Lune (après ils se dessèchent et sont véreux, la sève est plus douce pour les parasites).

LUNE DESCENDANTE (Yin)

Coupez le bois de charpente en vieille lune : la sève brute ne circulant pratiquement pas dans l'arbre ne sera pas une nourriture pour les vers et autres insectes qui ne pourront survivre par manque d'éléments nutritifs.

Prélevez boutures et greffons en cette phase lunaire.

Taillez les arbres fruitiers, la vigne, les rosiers. C'est le bon moment pour tailler les haies.

Arrachez les bulbes à fleurs.

Semez, plantez tous légumes qui ne doivent pas monter : laitues, poireaux, pommes de terre, choux, choux-fleurs

Mettez le vin en bouteille, les autres boissons également.

Faites vos confitures et conserves.

Labourez pour éviter que les mauvaises herbes ne poussent.

Désherbez, moissonnez.

Coupez le bois de menuiserie entre dernier quartier et lune nouvelle en solstice d'hiver.

Résumé des grands principes des influences de la lune sur les cultures

La SEVE, substance végétale

La sève est un liquide véhiculé dans les tissus des plantes afin d'alimenter leurs différents organes. Elle est constituée par l'eau et les différentes substances nutritives captées par les racines. Le liquide obtenu ainsi monte dans la partie aérienne de la plante ; on l'appelle SEVE ASCENDANTE ou SEVE BRUTE. Dans les tissus, ce liquide est amélioré, principalement sous l'action de la fonction chlorophyllienne, et devient assimilable ; il s'agit alors de SEVE DESCENDANTE ou SEVE ELABOREE.

1/ La circulation de la SEVE BRUTE se fait essentiellement en LUNE MONTANTE, c'est-à-dire de la NOUVELLE LUNE à la PLEINE LUNE (vieille lune) . C'est à ce moment que la plante absorbe le mieux les éléments nutritifs ou produits de soins ; les engrais foliaires, les traitements systémiques... etc...

2/ La circulation de la SEVE BRUTE est moindre (pratiquement nulle) de la PLEINE LUNE (vieille lune) à la NOUVELLE LUNE c'est-à-dire LUNE DESCENDANTE. Cette phase de la lune ne permet pratiquement pas l'absorption des éléments distribués sous forme d'engrais, traitements ou autres.

3/ La circulation de la SEVE ne se fait plus lorsque la température extérieure est inférieure à un certain degré (période hivernale). Elle reprend lorsque la température remonte (printemps).

La circulation de la SEVE BRUTE venant du sol (non encore transformée) se fait par des canaux de gros diamètre, ceci en LUNE MONTANTE principalement.

La circulation de la SEVE ELABOREE favorise davantage les organes RACINES et TUBERCULES puisque la SEVE BRUTE, ne circulant pratiquement pas, reste au niveau des racines.

Exemples pratiques effectués par un laboratoire de recherche :

Un gros chêne auquel on a fait une perfusion a absorbé 20 litres d'eau par jour en LUNE MONTANTE et seulement 0,5 litre en LUNE DESCENDANTE.

Une vigne écimée en LUNE MONTANTE a fait des poussées de 40 cm de long et peu de fruits. L'autre moitié, écimée en LUNE DESCENDANTE a produit peu de feuillage, beaucoup plus de raisins et 1% de plus en teneur d'alcool.

Les changements de champs magnétiques terrestres sont parfois dus aux phénomènes d'attraction lunaire plus importants.

En pleine lune notamment, il y a une hausse du géomagnétisme terrestre et les êtres vivants sont sensibles à cette variation (symptômes de la pleine lune). Cette modification du géomagnétisme peut favoriser ou contrecarrer l'effet sourcier (recherche d'eau), faite en fonction du cycle lunaire.

La pleine lune peut-être favorisante, la nouvelle lune pourrait être moins intéressante.

En lune vieille descendante, les plaies de taille coulent moins puisque moins d'attraction, donc taillez en cette phase lunaire.

De la nouvelle à la pleine lune, les végétaux se déshydratent nettement plus (lune montante).

De la pleine lune à la nouvelle lune (descendante) il y a moins de déshydratation puisque moins d'effet d'attraction.

C'est peut-être là que l'on attribue la montée à graine d'une plante.

En effet, si l'on y veille, une forte déshydratation (manque d'arrosage) provoque une souffrance de la plante, d'où montée à graine pour préserver l'espèce.

La montée à graine.

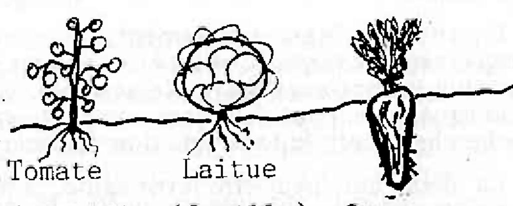
Dans plusieurs espèces de plantes, LA MONTEE A GRAINE n'est pas un phénomène de LUNE, mais de chaleur du sol.

Exemple : les chicorées et céleri doivent lever en 3 jours sur un sol à 12° sinon, la montée à graines sera inévitable.
Les choux doivent être semés si trop tôt ni trop tard.
Le cerfeuil semis sur sol frais et ombragé.
Les choux-fleurs montent si pas assez arrosés, les épinards aussi.
Le salsifis monte s'il attrape les gelées de printemps.
Les navets montent s'il fait trop chaud.

LA MONTEE A GRAINE se fera sur des plantes qui souffrent, qui subissent un arrêt de végétation annonçant leur fin proche, il faut donc perpétuer l'espèce au plus tôt.

Semer ce qui doit pousser hors terre en lune montante et en pleine lune ou lune descendante ce qui doit pousser en terre.

Les repiquages se font en général entre le dernier quartier et la nouvelle LUNE .



Cornichon	○		○					S	P	P				
Côtes de bettes	○													
Courges - Courgettes	☽●							S		R	R	R	R	
Echalote			☽		P	P	P							
Epinard	☽○					S	S			S	S	S	S	
Fenouil	○								S	S				
Fève	●				S	S		R	R	R	R			
Haricots	☽●						S	S	S	S	S			
Laitue à couper BATAVIA	○				S	S	S	S	S	S	S			
Laitue de printemps	☽○				S	S								
Laitue pommée	☽○					S	S	S	S	S				
Laitue romaine	☽○					S	S	S	S	S				
Laitue d'hiver	☽○										S	S	P	P
Mâche	●			R	R					S	S	S	S	R	R
Melon	●		☾					P	R	R	R				
Navet ou rave	●☾					S	S	S	S	S	S				
Oignon blanc	○							R	R		S		P		
Oignon à repiquer			○		P	P				R	R				
Oignon jaune	○				S	S					R	R			
Oseille	○						S	S	S	S					
Persil	○				S	S	S	S	S	S	S				
Piment	○				S	S	S				R	R	R	R	
Pissenlit	☽●			R	R	S	S	S	S					R	R
Poireau	☾		○	S	S	S	S	S	P	P					
Poiree(côte de bette)	○					S	S	S	P	P					
Pois	☽●				S	S	S	S	S						
Potiron	●						S	S			R	R			
Radis	☾			T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Scorsonère	☾					S	S	S					R		
Tétragone	○		☽			S	S				R	R	R		
Tomate	●		○		S	S		P		R	R	R	R		
Pomme de terre		○													



NOUVELLE LUNE elle ne se voit pas .

PREMIER QUARTIER ,rajouter un jambage au croissant vous aurez P comme Premier quartier

PLEINE LUNE Très grosse dans le ciel

dERNIER QUARTIER Rajouter un jambage au croissant vous aurez d comme dernier .

Les moments de sensibilité maximum des semis se situe 2-3 jours avant la Pleine lune et 2 jours après 1er Q

LÉGENDE DES TABLEAUX : P = Planter — R = Repiquer — S = Semer — T = Toute la saison

	semer	planter	repiquer	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Ail (bulbes)			☾○	P	P	P			R	R					
Asperges griffes		○				P	P								
Aubergine	●	●			S	S	S	P	P						
Betterave potagère	☽●		☾				S	S							
Cardon	○		○					S							
Carotte	☾				S	S	S	S	S	S					
Céleri côtes	●		☾				S	S	P	P					
Céleri rave	☾		☾				S	S	P	P					
Cerfeuil	☽					S	S	S	S	S	S	S	S		
Chicorée frisée	○					S	S	S	S	S					
Chicorée scarole	○					S	S	S	S	S					
Chicorée amère	○						S	S	S	S	S				
Chou cabus (printemps)	☽○		●			R	R				S	S			
Chou cabus (automne)	☽○					S	S	P	P	P					
Chou rouge	☽○					S	S	P	P	P					
Chou de Bruxelles	●		☾			S	S	S	S				R	R	R
Endives	☾														
Fraisiers			☾												
Chou Milan (printemps)	☽○		☾			S	S	S	S	R	R				
Chou Milan (automne)	☽○		☾			S	S	P	P	R	R	R	R	R	R
Chou brocoli	●		☾			R	R	S	S	P	P				
Chou fleur	●		●				S	S	P	P		R	R	R	
Chou fourrager	☽		☾			S	S								
Chou navet et rutabaga	●		☾				S	S	S						
Chou rave	☾		☾			S	S	S	S						
Concombre	○		○		S	S		S	P	P					

La lune et la montée en graine

LA LUNE ET VOTRE JARDIN

Nous sommes fréquemment questionnés à propos de l'influence de la lune sur les différentes cultures du jardin.

Qui peut le plus peut le moins : le phénomène qui propulse la mer à la vitesse d'un cheval au galop à travers la baie du Mont St-Michel doit bien être capable d'agir d'une façon ou de l'autre sur la végétation de la carotte ou de la laitue !

Les hommes y croient semble-t-il depuis la nuit des temps et les hiéroglyphes de l'Egypte antique montrent que les cultivateurs du temps des Pharaons faisaient déjà grand cas du cours de la lune pour semer ou planter.

Il ne faut donc pas s'étonner que des traditions aussi profondes se soient perpétuées jusqu'à nos jours...

Beaucoup de gens continuent par conséquent à croire dur comme fer qu'il est indispensable de semer ou repiquer en lune croissante toutes les plantes qui grimpent ou qui s'élèvent au-dessus du sol, du pois au haricot et à la tomate.

Au contraire, les légumes dont la racine s'enfonce dans la terre comme la carotte, le navet ou la scorsonère se sèment impérativement en lune décroissante. Quant aux chicorées, laitues et autres salades, elles monteront immanquablement à graine, si elles ne sont pas semées juste au début du décours...

Pourrait-on nier, à priori, la possibilité de cette influence alors que le colossal phénomène des marées est indiscutablement provoqué par l'attraction lunaire...

Les jardiniers épris de rationnel par contre aimeraient bien que cette influence omniprésente de la lune soit scientifiquement prouvée de façon indubitable et il faut bien reconnaître que cela n'est encore jamais arrivé.

Les expériences n'ont pourtant pas manqué à ce sujet et, entre autres, l'astronome Camille Flammarion, a passé une grande partie de sa vie à tenter vainement de vérifier ces croyances.

Alors, que faut-il conclure ?

Peut-être la vérité était-elle déjà, au 17e siècle, dans la bouche de la Quintinie, superintendant des Jardins du Roy Louis XIV à Versailles qui disait :

« Semez ou plantez toutes sortes de graines et de plantes en quelque quartier de lune que ce soit : je vous réponds d'un égal succès pourvu que votre terre soit bonne, bien préparée ; que vos graines ou vos plants ne soient pas défectueux et que la saison ne s'y oppose pas. Le premier jour de la lune comme le dernier seront alors aussi favorables... »

Toutefois, si vous « croyez à la lune », rien ne nous permet de vous prouver que vous avez tort !...

LA MONTEE A GRAINES

Dans plusieurs espèces de plantes, la montée à graines n'est pas un phénomène de lune mais bien de température du sol.

Chicorée : l'important dans la culture des scaroles et frisées, c'est le semis. En effet, la germination doit être très rapide 3 jours maximum sinon les plantes monteront rapidement. Le céleri également.

Choux de printemps : Le secret de leur réussite consiste à les semer ni trop tôt, ni trop tard pour qu'ils ne montent pas à fleur.

Une plante qui souffre trop froid, trop chaud, trop d'eau ou pas assez suivant les espèces montent pratiquement à graine.

Semez le cerfeuil en terrain frais et ombragé sinon au soleil il monte. Le choux-fleur monte à graine s'il manque d'eau. Les laitues si elles sont trop buttées, les épinards s'ils manquent d'arrosage.

Le trop de chaleur fait monter les navets.

Les gelées printanières provoquent la montée à graine des salsifis semés trop tôt.

G. CASTANET

Pour ma part "La lune" moi j'y crois et y prète attention

Alors si vous croyez à l'influence de la lune... Si vous avez la main verte... N'oubliez pas d'effectuer vos semis selon les différentes phases de la lune. C'est un procédé qui vous obligera à observer le ciel et les étoiles, c'est le charme des plaisirs retrouvés.











LA NOUVELLE LUNE *Vous réservez cette période aux travaux d'entretien.*

LE PREMIER QUARTIER *Vous semez les plantes-fruits : tomates, aubergines... et les plantes-fleurs : artichauts, et les espèces décoratives à fleurs.*

LA PLEINE LUNE *Vous semez les plantes-feuilles : salades, épinards, choux... et les plantes-bulbes : oignons, ail, ciboule. Vous récolterez les graines : racines, bulbes et tubercules destinées à la reproduction.*

LA LUNE DESCENDANTE *Vous élaguez les arbres, taillez les haies, les rosiers et la vigne.*

LE DERNIER QUARTIER *Vous semez les plantes-racines : carottes, navets, betteraves. Vous mettez en terre les tubercules : pommes de terre... et vous faites vos apports d'engrais.*

G. CASTANET



JARDINAGE

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE



JARDINONS ENSEMBLE

Débutants ou vétérants, amis du jardin, quel que soit votre âge, votre profession, votre état d'âme, cette rubrique hebdomadaire est rédigée pour vivre ensemble notre plaisir commun, le jardinage.

Un rêve pour certains, un besoin pour d'autres, un loisir pour beaucoup...

Jardinons ensemble... pour le plaisir de créer, de semer, de diriger, de faire pousser, enfin de savourer les légumes et les fruits frais, de s'ennivrer du parfum des arbres et des fleurs.

Le jardin, vivifiant pour le corps, édifiant pour l'esprit permet de cultiver la patience, de prévoir la bonne marche du devenir.

Enfin jardiner n'est-ce pas s'enlever du quotidien, s'élever dans la découverte de la nature et de ses possibilités, s'imprégner d'air pur, de soleil et de vie végétale, découvrir la fraternité car au jardin, les conseils, les échanges, le petit coup de rouge et le plant de chou passent par dessus les grillages n'est-ce pas cela aussi l'art de vivre mieux.

Et pourquoi pas après tout apprendre à vivre vieux car c'est vivre au rythme du temps qu'il fait... et des saisons. C'est saisir la vie à pleine main... à pleins poumons. Quelle expérience.

Expérience vivante d'un intérêt passionnant, c'est un peu de chemin dans votre coin de terre que nous allons faire mes collaborateurs et moi-même, ensemble : vivre votre jardinage avec vous... au jour le jour.

Suivre avec vous l'évolution de notre jardin témoin, ses problèmes qui ne manqueront pas de survenir, trouver les remèdes qui s'imposent et cela sur le terrain car quand les pucerons, les doryphores et le mildiou seront chez vous, ils seront aussi chez nous dans notre jardin.

IMPRIME PAR NOS SOINS G. CASTANET ST CHAMOND

TOUS LES JEUDIS, NOUS VOUS PROPOSONS UNE RUBRIQUE JARDINAGE EN COLLABORATION AVEC M. CASTANET, VOICI CE QU'IL A RÉPONDU A NOTRE PETIT QUESTIONNAIRE :

Jardinons ensemble

Principes de base

L'obtention de la productivité élevée qui est le but principal de cette rubrique est liée à l'application des principes de base suivants :

Entretien de la fertilité élevée du sol par l'emploi rationnel des engrais organiques et minéraux, de manière que les plantes cultivées, convenablement nourries, atteignent leur développement maximum.

Choix raisonné des variétés en fonction de la saison et des conditions de culture : les plus précoces sont utilisées pour obtenir des primeurs, et les plus productives pour les récoltes de pleine saison. Dans tous les cas, qualité gustative et résistance naturelle aux maladies sont des critères essentiels.

Occupation optimum du terrain par une rotation intensive des cultures. Elle est obtenue de deux manières complémentaires :

1. Par la réalisation de « cultures associées » pouvant se dérouler simultanément sur la même surface grâce à la différence de leur rapidité de développement (par exemple : radis semés entre des laitues, et récoltés avant ces dernières sans les avoir gênées).

2. Par la pratique de cultures successives, occupant le terrain l'une après l'autre au cours de la saison (par exemple : poireaux d'hiver succédant à des pois semés au printemps, et arrachés en juillet, après récolte).

Nous n'avons rien inventé... !

Ces méthodes de culture étaient celles que pratiquaient les maraîchers d'antan pour tirer le meilleur profit de surfaces très limitées, à une époque où travail manuel et savoir faire primaient encore sur la nécessité de « mécaniser » pour remplacer une main-d'œuvre introuvable.

Il ne tient qu'à vous de retrouver les secrets de leurs rendements extraordinaires...

En voici les clefs... !

JARDINONS ENSEMBLE

Les bons sols font les beaux jardins

PREPARATION

Toutes les terres ne sont pas naturellement propices au jardinage, mais il n'en est guère qui ne puisse être rendues fertiles grâce à l'usage d'artifices appropriés à leur nature. Voici comment

PREMIERS LABOURS

En béchant, enlevez les racines de chiendent, les cailloux (que vous mettrez de côté) et les objets non dégradables.



LES TERRES ARGILEUSES

Votre sol est très lourd et colle fortement à la bêche quand vous le travaillez alors qu'il est mouillé. En été, au contraire, il se dessèche profondément, devient dur comme du béton et sa surface se rétracte en se craquelant.

Ces signes révèlent une terre argileuse, c'est-à-dire dont l'élément dominant est l'argile qui sert à faire des briques et des poteries après cuisson. Elle en contient environ un tiers de son poids.

Cette matière très avide d'eau devient plastique comme du mastic lorsqu'elle en est imbibée et lie fortement entre eux les autres éléments du sol à la manière d'un ciment.

Les inconvénients majeurs d'un tel sol sont sa grande imperméabilité et l'impossibilité de le travailler lorsqu'il est desséché ou trempé.

Il est froid, long à réchauffer au printemps et la décomposition des matières organiques s'y fait mal du fait de son humidité et de sa compacité.

En compensation, les terres argileuses sont naturellement fertiles et retiennent bien les engrais. Elles emmagasinent aussi une importante quantité d'eau de pluie ou d'arrosage qu'elles libèrent ensuite progressivement au profit des plantes.

Pour en tirer le meilleur parti :

- En automne, bêchez tôt, dès que la terre est assez ramollie par les pluies mais avant qu'elle ne devienne collante. Laissez le labour intact, sans brisez les mottes, le gel de l'hiver s'en chargera.

- Profitez de ce travail pour enfouir tous les 3 ans une fumure organique aussi copieuse que possible qui allègera le sol : 3 à 400 kg de compost ou de fumier chaud (de cheval ou de mouton) ; ou de 3 à 4 balles de tourbe par 100 m², ou mieux de l'Ecofertil, qui casse la structure bétonneuse du sol, nettement moins cher, plus efficace... assurant un meilleur drainage et une bonne aération des racines. 5 sacs pour 100 m², 100 F seulement.

Chaulez à raison de 15 à 20 kg de chaux agricole par 100 m² ou deux fois plus de Maël, Trez, etc.). La chaux « décoagule l'argile et la rend perméable).

- Au printemps, attendez que la terre n'adhère plus aux outils ni aux semelles pour la travailler superficiellement.

- Pour faire vos semis en pépinière ou obtenir des primeurs sur une petite surface, terreautez cette dernière : la couleur noire du terreau accélère le réchauffement du sol.

- En été, donnez des arrosages copieux mais espacés. Binez chaque fois que la terre « croûte » en surface afin de rompre l'évaporation par capillarité et conserver cette eau dans la zone des racines.

L'apport régulier d'engrais appropriés est indispensable pour entretenir la fertilité du sol de votre potager en lui restituant ce que chaque récolte de légumes lui a emprunté pour se nourrir.

DES PROVISIONS POUR LE FUTUR

La fumure « de fonds » consiste à incorporer au sol lors du séchage ou du labour au motoculteur, une réserve d'éléments nutritifs dans laquelle les racines puisent ensuite au fur et à mesure des besoins des plantes.

Ces engrais, à décomposition lente et progressive, gagnent à être enfouis le plus tôt possible en automne, car ils subissent dans la terre une « prédigestion qui facilite leur assimilation ultérieure par les végétaux.

C'est donc le moment, enfouissez vos fumiers, et engrais. Allégez vos sols avant l'hiver. Les gros gels vous aideront dans votre tâche.

G. CASTANET

Vous reconnaîtrez aussi une terre argileuse par ces plantes : plantain, chicorée sauvage, bouton d'or, mauve, digitale, frêne, bouleau, aconit, balsamine, qui poussent en végétation spontanée.

JARDINONS ENSEMBLE

Les bons sols font les beaux jardins

CONNAISSEZ VOTRE TERRE POUR MIEUX LA CULTIVER

L'analyse physique et chimique, effectuée par un laboratoire spécialisé, est seule capable de fournir un diagnostic précis à propos d'un sol donné. Toutefois, un certain nombre d'observations simples peuvent déjà vous renseigner utilement dans bien des cas.

TERRES HUMIFERES

Votre sol est facile à travailler en tout temps, très léger lorsqu'il est sec, sensiblement plus lourd lorsqu'il est humide. Il s'agit généralement de terrains conquis sur des espaces boisés ou marécageux.

La terre de couleur noire ou brune est grumeleuse, friable et on y distingue de nombreux débris végétaux en voie de décomposition.

Cette terre est humifère, c'est-à-dire qu'elle résulte effectivement de la transformation de matières végétales mortes en Humus ou « terreau » par les microorganismes du sol.

Contrairement à l'Argile, la Silice et le Calcaire qui sont des éléments purement minéraux. L'Humus est donc une matière vivante en constante évolution, dont le rôle est capital dans la fertilité du sol. Il représente au moins un cinquième d'une terre humifère.

Un tel terrain est potentiellement très riche en éléments fertilisants mais la plupart de ceux-ci sont hélas, inassimilables par les plantes du fait de la trop grande acidité de ce type de sol.

Hors ce défaut, une terre humifère est riche de qualités : retenant une grande quantité d'eau tout en restant perméable, elle est facile à travailler en tous temps et se réchauffe vite au printemps. Elle est propice aux « plantes de terre de bruyère » qui aiment l'acidité.

Pour en tirer le meilleur parti :

- Faites déterminer son degré d'acidité (pH) afin de définir la quantité de chaux nécessaire pour débloquer les éléments fertilisants qu'elle renferme et les rendre utilisables.

- N'apportez durant les premières années de mise en culture aucune fumure organique (fumier, compost, tourbe, etc).

- Donnez par contre, une copieuse fumure de fond minérale riche en acide phosphorique et potasse pour équilibrer l'azote qu'elle renferme.

- Drainez si besoin est.

- Eventuellement, des apports de terre à dominante d'argile et de calcaire peuvent faire d'un tel sol une terre de fertilité exceptionnelle.

- En été, les arrosages peuvent être espacés mais copieux.

TERRES SILICEUSES

Votre sol est léger et il se travaille très facilement en toute saison. Il redevient praticable très peu de temps après la pluie.

Cette terre est à dominante siliceuse, c'est-à-dire qu'elle est composée pour au moins trois quarts de silice dont les grains brillants, plus ou moins gros, ne présentent aucune cohésion entre eux, ce qui assure une grande perméabilité à l'eau et à l'air.

Un tel sol présente les défauts de ses qualités : son incapacité à retenir l'eau l'expose au dessèchement rapide en été. La silice est très pauvre par elle-même en éléments fertilisants et elle retient mal des engrais.

Par contre, outre qu'elles sont facile à travailler, les terres siliceuses se réchauffent vite et au printemps produisent des primeurs. Elles sont aisément améliorées.

Pour en tirer le meilleur parti :

- En hiver, lors du labour « donnez leur du corps » en les enrichissant fortement en matière organique mais en utilisant de préférence des fumiers « froids » de vache ou de porc.

Ajoutez un engrais de fond organique type Humélite.

- Au printemps et en été, arrosez relativement peu à la foi mais fréquemment, au fur et à mesure des besoins des plantes.

- Fractionnez les distributions d'engrais minéraux, surtout en ce qui concerne l'azote (par exemple 25 g/m² de Greenélite toutes les 3 semaines pendant la végétation active).

- Faites déterminer l'acidité du sol (pH) pour savoir si celui-ci nécessite un chaulage.

TERRE FRANCHE

Tout ce qui précède a trait à des terres de caractère bien défini mais la plupart des sols intermédiaires entre ces quatre catégories : argilo siliceux ou silico argileux (selon que c'est l'argile ou la silice qui domine), argilo calcaires, silico humifères, etc.

Les combinaisons varient à l'infini selon les proportions relatives des éléments en jeu et les caractéristiques de ces terres sont évidemment intermédiaires entre celles de leurs composants.

Mais peut-être un heureux hasard vous a-t-il doté de la terre idéale, mélange où les qualités et les défauts de chaque type de sol se combinent harmonieusement.

Ce « cocktail » parfait, qui convient à la grande majorité des plantes, c'est la Terre franche, dite aussi « terre à blé » qui contient en moyenne 15 à 20% d'argile, 60 à 70% de sable, 5 à 7% de calcaire et 5 à 10% d'humus.

Si vous possédez un tel terrain, vous êtes très favorisé et il ne vous reste qu'à entretenir soigneusement sa fertilité et sa structure par des apports réguliers d'engrais organiques et minéraux ainsi que d'un peu de chaux pour empêcher son acidification.

A la semaine prochaine

G. GASTANET

ENGRAIS ET AMENDEMENTS

N P K

FERTILISATION MINERALE

Les engrais organiques sont indispensables pour améliorer le sol en tant que support, mais ils ne fournissent aux plantes qu'une faible proportion des éléments nutritifs dont elles ont besoin.

Ils doivent donc être complétés par les engrais minéraux qui, au contraire, apportent sous une forme concentrée, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse qui sont les principaux « aliments » tirés du sol par les végétaux. Chacun d'eux joue un rôle particulier dans l'alimentation de ces derniers :

L'azote pour la feuille. -accélérateur de la végétation, c'est l'aliment de croissance principal des jeunes plantes, puis il stimule le développement du feuillage, des nouvelles pousses, etc.

Végétation languissante, feuillage vert clair ou jaunâtre (chlorose). Plantes de taille peu développée.

L'acide phosphorique pour la fleur et le fruit. -régulateur de la floraison, de la fécondation et de la fructification, il consolide aussi les tissus élaborés à partir de l'azote.

Feuillage vert foncé, bronzé ou tâché de rouge. Rameaux grêles ou mal formés. Floraison peu abondante. Avortement des fleurs. Maturation tardive des fruits.

La potasse pour la racine. - commande la « fabrication » et l'accumulation des substances de réserve (sucres, fécule, amidon) dans les racines charnues, bulbes, tubercules, etc. Elle -améliore aussi la résistance des plantes aux maladies.

Nécroses brunes à la pointe, sur les bords et entre les nervures des feuilles. Plantes sensibles aux maladies. Fruits peu sucrés ni savoureux. Mauvaise conservation des « légumes racines ».

UN « MENU A LA CARTE » POUR CHAQUE CULTURE...

Ces trois éléments chimiques sont donc complémentaires et ils doivent exister simultanément dans le sol en quantité suffisante car toute carence de l'un entrave l'assimilation des autres. Mais quelle que soit la richesse initiale de la terre en azote, potasse et acide phosphorique, il est évident que ses réserves ne sont pas inépuisables. Il faut les entretenir pour compenser au fur et à mesure les prélèvements effectués par les plantes au cours de chaque saison de végétation et qui sont exportés par les récoltes. Il faut aussi remédier aux pertes que provoque l'entraînement des éléments utiles en profondeur par les eaux d'infiltration et qui affectent surtout l'azote nitrique.

Les engrais élite ont été composés pour pallier ces différentes causes d'appauvrissement du sol et pour maintenir votre terre en étant de fertilité optimal.

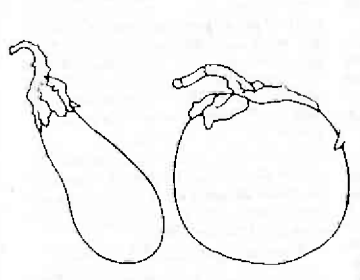
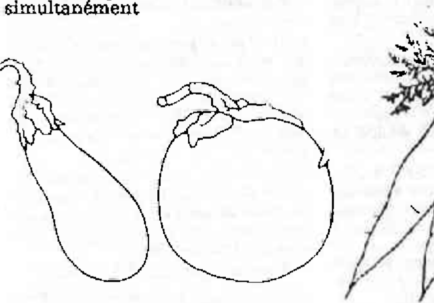
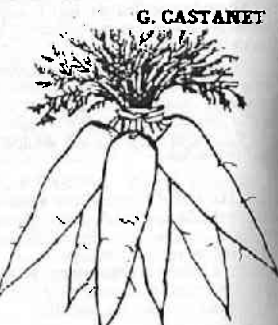
Leurs différentes formulations correspondent aux besoins des diverses sortes de cultures ; par exemple : dominante d'azote pour les « légumes feuilles » et le gazon ; dominante d'acide phosphorique et de potasse pour les plantes ligneuses, les espèces fruitières ou tubéreuses, etc.

Ces équilibres vous sont indiqués par les 3 chiffres qui suivent le nom de chaque engrais et qui désignent respectivement les pourcentages d'azote, acide phosphorique et potasse qu'il renferme. Ainsi Greenélite 16-8-8 veut dire que cette formule renferme 16 % de N, 8 % de P et 8 % de K, soit une nette dominante d'azote. Au contraire, Elitéine 4-12-20 est à dominante d'acide phosphorique et surtout de potasse.

Il existe un **engrais élite** pour chacune de vos cultures et avec lui, vous êtes certain de récolter beaucoup plus sans faire autre chose que de l'appliquer au bon moment.

Consultez votre spécialiste...

G. CASTANET

L'AZOTE FAVORISE LA POUSSE DES FEUILLES ET TIGES : SALADES PLUS GROSSES, TOMATES PLUS NOMBREUSES,

L'ACIDE PHOSPHORIQUE DONNE DES CHARPENTES SOLIDES, ET FAVORISE FLORAISON, FÉCONDATION ET FRUCTIFICATION BON POUR LES TOMATES, AUBERGINES MELONS...

LA POTASSE FAVORISE LA CROISSANCE DES RACINES ET L'ACCUMULATION DE LEURS RÉSERVES, SURTOUT POUR CAROTTES, OIGNONS...

LA GRAINE

PRIX ET QUALITÉ

Tout jardinier le sait, semer n'est pas récolter.

Petite graine deviendra plants pourvu que Dieu lui prête vie et que le jardinier l'entoure de tous ses soins...

Faites-vous partie de ceux qui dise je ne réussis jamais un semis, je n'ai pas les doigts verts. De grâce, ne remettez pas toujours en cause vos talents de jardinier.

Réfléchissez un peu, ce n'est pas difficile, à conditions de réunir les éléments nécessaires, le bon moment, le bon terreau et surtout de bonnes graines. En effet quoiqu'on en pense, la graine est bien le principal facteur de votre échec ou de votre réussite.

D'apparence inerte, la graine que vous achetez est un être vivant qui présente sous forme condensée et provisoire, le plant sur lequel vous fondez l'espoir d'une belle et plantureuse récolte.

Aujourd'hui la graine, traitée par bien des créneaux de distribution en prix d'appel ne cesse d'alimenter promotion et offre spéciale ; appâts très efficace par son faible encombrement et le prix spectaculairement dérisoire dont on l'affuble volontiers, le sachet de graine, permet à beaucoup de dire et de penser qu'il n'y a pas de quoi faire un drame pour un semis raté. En effet, la dépense est si faible qu'elle ne paierait pas le petit noir du matin, bien moins l'apéritif de midi, tout juste deux cigarettes si vite parties en fumée, ni même le journal que vous lisez qui lui, nourriture de l'esprit me permet de parler de cette graine qui demain nourrira votre corps.

Bien des jardiniers néophytes ne comprennent plus !... Ici un prix extraordinaire, incroyable et fabuleux pour, semble t-il faire des économies, et chez X... juste en face un prix démesuré mais, oui formidablement démesuré. Quelle différence du simple au double, que dis-je mais de 5 à 20 fois plus, est-ce bien réel, sérieux seulement.

Comment choisir ses graines dans ce fantastique chaos de prix tout azimut. Qui croire ?... mais le bon sens tout simplement. Chacun doit se faire une opinion et choisir suivant ses convictions. En achetant vos graines, ne vous laissez pas séduire par l'image, pensez déjà à la récolte future, comparez rapport qualité-prix de la graine poids du sachet et rapport qualité-prix du légume, de la fleur ou du fruit obtenu. N'oubliez surtout pas le goût, critère important, car autant manger bon... gai... parfumé...

Choisir ses graines, ses variétés est un acte très important car le succès de votre récolte en dépend. Rappelez-vous que le prix de la semence est négligeable par rapport au coût de l'ensemble des travaux : engrais, produits de soins, outillage, temps passé. Pensez-y en faisant votre choix, les plants issus de bonnes graines ne demande pas plus de soins que les autres, voir bien moins si vous utilisez les dernières nées de la recherche plus résistantes aux maladies, aux mauvaises conditions atmosphériques.

Alors pour un maximum d'efficacité et de résultats, ne lésinez pas sur les prix : la qualité recherchée par les amateurs avertis et les professionnels est un gage de réussite. Réfléchissons un paquet à 5 ou 10 francs est vite amorti : c'est seulement le prix d'une ou deux salades. Un paquet de haricots à 20 F, c'est à peine la valeur d'un kilo de haricots verts sur le marché ; Vous en récolterez jusqu'à 15 à 20 fois plus avec 200 g de bonne semence, en variété nouvelle.

Aujourd'hui, nous allons à Paris en 2 h de Lyon avec le TGV. Quelle évolution sur le temps gagné, par contre nous cultivons encore des variétés nées à l'époque de nos grands parents ? Où est donc l'évolution !... A l'heure où Concorde fait le trajet Paris/New-York en 3 h 30, laissez de côté les vieux coucous (vieilles variétés) récoltez plus, meilleur, plus beau, tournez vous résolument vers l'avenir : utilisez les variétés modernes répondant aux besoins actuels. Nous arrivons en l'an 2000...

G. CASTANET

UNE RUBRIQUE JARDINAGE AVEC M. CASTANET, NOTRE PETIT QUESTIONNAIRE :

M. CASTANET — « Nous atteignons des extrêmes de 2 à 20 fois voir plus d'écart de prix pour un sachet de graines, pourquoi ce grand écart ? »

« Vous savez la société moderne est en pleine mutation, les produits en pleine évolution technique et la graine comme l'aviation fait des progrès énormes. La génétique animale ou végétale n'a pas fini de faire parler d'elle, il y a des bébés éprouvette, il y a aussi des plantes éprouvette, et là nous obtenons des résultats plus rapides encore parce que le cycle végétatif est plus court et que le végétal n'a pas les freins d'ordre humanitaire qu'a la médecine ou la recherche sur l'animal.

« C'est donc en tenant compte de ces nouvelles techniques et des obtentions vériétales qui en découle que nous voyons des extrêmes dans le prix de la graine. Il est bien entendu qu'un haricot reste un haricot mais les fils tant récriés par les ménagères tendent à disparaître des nouvelles variétés en conservant goût et finesse propres aux anciennes variétés. Le congélateur, nouvelle formule de conservation des aliments a ouvert de grandes possibilités mais le jardinier doit s'adapter à cette merveilleuse invention tous les légumes ne sont pas aptes à être congelés. Pour inventer cette variété qui sera idéale à congeler il faut beaucoup de recherches d'où un coût de main-d'œuvre élevé qu'il faut amortir. Les hybrides demandent une manutention délicate et spécialisée donc un coût très élevé pour quelques graines, voilà les extrêmes, les hydrides... »

L.M. — « Je suis d'accord pour les hybrides, le coût provient de leur haute technicité mais les variétés banalisées ne sont pas dans ce cas là ? »

M. CASTANET — « Non, les variétés banalisées ne sont pas dans ce cas là, mais il y a toujours eu des produits de qualité ; une bêche en acier et une bêche en ferraille à ferrer les ânes comme disait mon grand-père ne peut être au même prix. Ce que l'on oublie souvent, c'est le rapport qualité/prix. La graine n'échappe pas à ce critère. »

A jeudi prochain...

L.M. : Donc pour vous la graine « produit vivant » est différente d'une marque à l'autre pour une même variété.

M. CASTANET : *Bien sûr, il y a des hommes grands, petits, bien portants ou malades, c'est ainsi que la nature est faite. Il n'y a que l'homme pour rêver d'égalité, la nature crée chaque jour l'inégalité. Dans une même famille de graines : les haricots triomphe de Farcy par exemple, il y aura diverses qualités de graines, des grosses, des petites, des rondes, des ovales, des lourdes et des légères, des droites ou des tordues. Donc l'idéal est de sélectionner celles qui sont les meilleures et de déterminer celles qui justement à l'inverse de la nature seront les plus régulières pour donner un produit fini parfait représenté par le type idéal de la variété. D'une marque à l'autre en fonction des divers traitements qu'aura subi la graine, la qualité finale sera totalement différente.*

L.M. : Est-ce exact que l'on peut trouver des graines de mauvaises herbes dans un sachet ?

M. CASTANET : *Malheureusement oui, car justement si le nettoyage n'est pas fait soigneusement, il n'est pas rare de trouver un pourcentage élevé de mauvaises herbes. Une marque sérieuse s'attache particulièrement à en être totalement exempte car c'est là un critère de qualité. Le jardinier qui sème des graines mal nettoyées se verra bientôt envahir par des tas de mauvaises herbes qu'il ne connaissait pas auparavant. Donc bien souvent par le choix de semences médiocres, nous les importons dans notre jardin. Un nettoyage poussé est également un garant du poids réel car, si on élimine les déchets trouvés dans certains paquets ; le grammage tombe sérieusement. On peut arriver à des taux importants ; j'appelle déchets des enveloppes vides, des graines creuses, vertes, trop mûres, cassées, des mauvaises herbes, des cailloux, de la terre, de la poussière, des débris végétaux de toutes sortes. Et tout cela germination au taux minimum légal peut ramener à 30 % voir plus le taux de ces déchets, donc on peut imputer jusqu'à - 30 % au prix de cette semence car les services officiels ont mis en place un minimum légal.*

A jeudi prochain...

L.M. : Quelle qualité doit avoir encore une semence ?

M. CASTANET : La pureté variétale, c'est très important, une graine de haricot doit donner une plante adulte réunissant les mêmes critères de rendement, de beauté du produit, de résistance ou autres qualités que le pied mère dont est issue la graine. C'est un critère de haute sélection. Nous trouvons dans bien des sachets des graines qui, au lieu d'être bien marbrées seront unies ou presque, noires ou plus blanches, ce ne sont pas des graines rigoureusement sélectionnées mais dégénérées, elles ne donnent pas forcément les caractéristiques demandées.

L.M. : Qu'appelle-t-on une variété banalisée ?

M. CASTANET : Une variété banalisée est une variété ancienne tombée dans le domaine public, diffusée par tous les canaux de distribution, offerte par toutes les maisons de production grainière, ce qui ne veut pas dire que la qualité soit identique.

M. CASTANET : Il y a donc, nous le voyons, des écarts de prix importants. Essayons d'y voir plus clair :"

CRITÈRES OFFRANT DES GRAINES DE QUALITÉ INFÉRIEURE :

— Poids inférieur en grammage
— Emballage papier simple contenant :
calibrage inexistant tout venant, petit, moyen, gros
— Nettoyage minimum
— Présence de matière inerte de terre, poussière, de mauvaises herbes, de graines trop mûres ou toutes vertes
— Désinfection minimum du parasite . voir absence totale de cette opération
— Séchage peu poussé
— Germination mimimum autorisée

CRITÈRES OFFRANT DES GRAINES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE, CAUSE

de prix plus élevés (critère visible)

— Poids supérieur du grammage
— Emballage étanche garant d'une meilleure conservation
— Calibrage donnant une belle qualité
— Nettoyage maximum
— Elimination mauvaises herbes, terre, cailloux, graines étrangères, graines cassées, graines trop lourdes (pas mûres), trop légères (creuses)
— Séchage pour une meilleure conservation dans le temps
— Désinsectisation et désinfection des semences
— Débardage ou élimination des barbes de graines, écorces
— Germination largement au dessus des taux légaux

L.M. : M. Castanet, bien des différences existent entre les graines d'une même variété suivant la marque, les traitements le circuit qu'a suivi la graine cela doit donc influer sur le plant issu de cette graine.

M. Castanet : Bien entendu tout est lié ; le plant issu de bonnes graines sera sorti vite, trapu, fort et plus résistant aux diverses agressions de la nature et le résultat sera bien différent. Tenez, prenez un plant de tomate, il y a tomate et tomate, il y a un choix à faire dans la variété suivant le résultat que vous désirez obtenir, car si beaucoup font leurs plants eux-mêmes bien d'autres les achètent tout prêts.

N'achetez plus du plant de n'importe quelle tomate ! Bannissez une fois pour toutes les tomates côtelées, pleines d'eau et de pépins.

Vous désirez des tomates naines et très précoces ? Choisissez HYB.FI.

Pas de traitement chimique ! Toutes ces variétés sont vigoureuses et résistantes aux principales maladies. C'est pourquoi vous obtiendrez des récoltes exceptionnelles au minimum deux fois plus qu'une Marmande.

Pour éviter des fruits souillés et conserver l'humidité du sol, n'omettez pas de pailler avec un film de polyéthylène noir.

Arrosages copieux et fumure appropriée seront le gage de votre réussite. Au labour, enfouissez, au m², 150 g de Fumier 100 g ENGRAIS ; puis après formation des premiers fruits, arrosez, tous les 10 jours, avec l'engrais soluble Tomate Bio

Votre avantage pour le résultat c'est la **qualité**

JARDINAGE

L.M. : *Pensez-vous qu'il y a également, comme dans les graines de fleurs ou de légumes, des gazons de qualité différentes ?*

M. CASTANET : *Bien sûr !*

Il y a gazon et gazons !

Vous rêvez d'un beau tapis vert agrémentant les abords de votre maison et mettant en valeurs vos massifs.

Dans une gamme de formules adaptées à toutes les exigences, 2 types très distincts vous sont offerts.

- des gazons « rustiques » contenant du Ray-grass, poussant rapidement, dont 2 formules spécialement étudiées pour un piétinement intensif. Peu exigeants, ils nécessitent cependant des tontes régulières.
- des gazons très « ornementaux » composés d'herbes fines aux couleurs chatoyantes, telles que Fétuques et Agrostis. De croissance plus lente, ils sont plus délicats, demandent des soins attentifs et des arrosages fréquents en cas de sécheresse. Des engrais spécifiques sont indispensables à la bonne santé de votre pelouse, des traitements appropriés détruiront les mauvaises herbes.

Choisir et entretenir un gazon est un art.

De beaux tapis verts sur mesure !

Comment choisir votre gazon ? Cela dépend de l'usage que vous voulez en faire. Il existe de très beaux gazons fins ayant un aspect mœlleux. Nous les appellerons « gazons d'ornement ».

. De croissance lente, ils sont assez fragiles, demandent des arrosages fréquents et un entretien suivi. Si vous souhaitez une pelouse plus solide, choisissez alors des « gazons d'agrément »

. Ils renferment des graminées à feuilles un peu plus larges, telles que le Ray-grass, qui est très rustique et d'installation rapide. Pour les aires de récréation ou les terrains de sports, préférez des « gazons spéciaux », très résistants au piétinement.

Faites connaissances avec le Pé-Tsaï !

A l'automne dernier, nous avons été maintes fois questionnés à propos de légumes, commercialisés par certains supermarchés, qui ressemblaient à une laitue romaine et qui possèdaient des côtes comme une poirée mais qui n'était ni l'une ni l'autre...

Nous avons donc décidé cette année, de répondre par avance à votre curiosité...

Vous avez sans doute déjà reconnu sur notre photo, présenté par une charmante nippone, ce légume qui vous a intrigué : c'est tout simplement le Chou de Chine ou Pé-Tsaï qui joue en Extrême Orient un rôle alimentaire comparable à celui de notre chou pommé.

CONSOMMABLE « A TOUTES LES SAUCES »

Ce Chou de Chine produit des feuilles amples, vert blond, pourvues d'une côte centrale large et charnue. Les premières feuilles de base s'étalent sur le sol mais les suivantes se recouvrent successivement, à la manière de celles d'une Romaine, pour former une pomme avoïde allongée qui peut peser 2 kg et plus selon les conditions de culture. L'intérieur de cette pomme est composé de feuilles étiolées, très serrées, comme celle de notre Chou.

Aussi riche que ce dernier en vitamines, notamment en vitamine C, antiscorbutique, le Pé-Tsaï renferme par contre beaucoup moins de composés soufrés qui rendent souvent ce légume peu disgest. Même cuit à une seule eau, il ne risque donc pas d'incommoder les estomacs délicats.

Le Chou de Chine peut se consommer crû, en salade, notamment le « cœur » très dense de sa pomme, soit cuit et accommodé à la façon du chou pommé ou de la chicorée : à l'étuvée, braisé, au beurre, etc.

CULTURE FACILE

En effet, le semis du Chou de Chine n'est possible que de la fin de juillet à celle du mois d'août : semée plus tôt, la plante monte à graines et, plus tard, elle ne pomme plus.

Ce semis peut être effectué directement en place, en rayons espacés de 30 cm, avec éclaircissage ultérieur à 30 cm de distance. Vous pouvez aussi, au début d'août, semer en pépinière puis repiquer à 30 x 30 cm. Avec cette densité de plantation, chaque Pé-Tsaï pèse de 1 à 1,5 kg au bout de 75 jours environ.

A jeudi prochain...

IL EST TEMPS DE PLANTER LES FRAISIERS

Le Fraisier est une des plantes les plus intéressantes à cultiver pour un jardinier amateur.

En effet, la fraise est, sur le plan économique un produit qui atteint une valeur élevée et qui se prête volontiers à différents procédés de conservation.

Par ailleurs - et c'est sans doute le plus important - il s'agit d'un fruit fragile dont la qualité n'est jamais aussi bonne que lorsqu'il est cueilli mûr à point et aussitôt consommé sur place.

C'est donc une raison majeure pour planter des fraisiers dans votre jardin.

L'automne est la saison la plus favorable à leur mise en place.

PLANTEZ TOT

Le Fraisier peut être planté jusqu'en novembre mais plus vous le ferez tôt et meilleure sera votre récolte de l'année suivante. Mettez donc vos plants en place dès que vous pourrez vous les procurer, généralement à partir de la mi-septembre.

La plantation printanière est également possible mais le rendement de première année est alors très faible, surtout avec les variétés non remontantes et il est préférable à tous points de vue d'opérer en automne.

ESPACEZ LARGEMENT

Distancez suffisamment les plants pour qu'ils ne se gênent pas mutuellement et que l'air puisse circuler facilement entre les touffes ; ce sera ultérieurement la meilleure défense contre la « Pourriture Grise » ou Botrytis, une moisissure qui attaque les fruits.

Faites des « planches » de trois rangs seulement, distants, entre eux de 50 cm.

Sur ces rangs, espacez les Fraisiers des variétés à gros fruits de 40 cm au moins et celles des « quatre saisons » de 30 cm.

ETALEZ BIEN LES RACINES

Mettez les plants en place dès réception après les avoir fait au besoin tremper dans l'eau durant une heure ou deux s'ils sont un peu fanés.

Epointez légèrement l'extrémité des racines avec une lame bien aiguisée pour provoquer la naissance de nouvelles radicelles. Supprimez les feuilles abîmées ou meurtries, mais celles-là seulement.

Il est indispensable que les racines de chaque Fraisier soient étalées en position naturelle dans le trou de plantation. Pour ouvrir ce dernier n'employez donc pas un plantoir conique mais utilisez une houlette (transplantoir) ou mieux encore, un plantoir à bulbes qui permet d'obtenir une cavité suffisament spacieuse.

Enterrez le plant de telle sorte que les racines soient complètement couvertes mais que le bourgeon central (« cœur » du Fraisier), reste bien dégagé, au dessus du sol.

A SAVOIR

Une plantation de Fraisiers ne doit jamais revenir au même endroit avant 6 ans. Elle peut rapporter pendant 4 ans si elle est bien entretenue, toutefois pour avoir une production soutenue, il est préférable de renouveler plus fréquemment les plantations. Achetez de préférence des plants sans virus avec vignette S.O.C. (Service officiel de contrôle).

LE PAILLAGE

La plantation sur film plastique est une technique recommandable à plusieurs points de vue. Elle consiste à recouvrir complètement le sol de la planche, préalablement à la mise en place avec un film de matière plastique noire opaque (P.V.C.). Ce film déroulé à plat sur le terrain bien nivelé est maintenu en place par un bourrelet de terre amassé sur chacun de ses bords latéraux. Une incision en croix découpée à l'emplacement de chaque fraisier au moyen d'une lame de rasoir permet de mettre en terre les racines de ce dernier dont la végétation s'étale ensuite sur la surface ainsi tapissée.

Par son opacité, le paillis plastique interdit la croissance des mauvaises herbes entre les Fraisiers, éliminant ainsi tout problème de désherbage ultérieur. Il isole en même temps les fruits du sol et permet de récolter des fraises parfaitement propres.

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE

LE DEPERISSEMENT DES HAIES DE CONIFERES

Cyprès et Thuyas sont de plus en plus utilisés pour l'établissement de haies et de clôtures. Malheureusement, ces espèces sont actuellement très souvent attaquées par des maladies causées par des champignons microscopiques. Faisons le point sur ce problème...

Il s'agit en fait de deux maladies distinctes selon l'espèce en cause, mais leurs symptômes et leur évolution sont pratiquement presque identiques.

CORYNEUM ET BRUNISSURE

Le Cyprès de Provence (Cupressus sempervirens) et le Cyprès de Lambert (Cupressus Lambertiana) sont attaqués par le Coryneum cardinale qui, à l'occasion, parasite aussi le Thuya géant (Thuya plicata) dont la variété « atrovirens » est la plus cultivée en haie.

A son stade final, elle se manifeste par le dessèchement de certaines branches ou de l'arbre tout entier, dont le feuillage prend un aspect roussi.

A l'origine, elle est beaucoup moins spectaculaire, mais elle peut se déceler par la présence sur les rameaux de petites pustules noirâtres, associées à des écoulements de résine et qui évoluent en zones chancreuses.

La Brunissure du Thuya affecte surtout le Thuya géant déjà cité ci-dessus et le Thuya du Canada (T. occidentalis).

Son attaque commence souvent pas les branches de la base qui se dessèchent et brunissent comme avec le Coryneum. L'affection s'étend ensuite progressivement. Comme précédemment, les rameaux parasités portent de petites pustules montrant en leur centre une cavité noire.

L'aire de dispersion de la Brunissure n'est pas limitée géographiquement.

LUTTE PREVENTIVE

Ces deux maladies étant très contagieuses, n'hésitez pas à arracher et brûler les sujets fortement atteints pour éviter une extension de proche en proche.

En début d'attaque, vous pouvez vous contenter de supprimer les premiers rameaux atteints et appliquer de suite le traitement indiqué ci-après mais soyez vigilants car les retours offensifs sont fréquents.

Toute blessure favorise la contamination, surtout pour le Coryneum du Cyprès.

Méfiez-vous donc des tailles, des chocs, des piqûres d'insectes et autres qui sont autant de portes d'entrées pour ces maladies. Combattez en particulier les pucerons et araignées rouges à l'aide d'insecticides appropriés.

Des traitements anticryptogamiques préventifs peuvent éviter l'installation de ces affections. Ils consistent en l'application par pulvérisation, après les pluies d'automne et de printemps, d'un produit à base de Thirame

Traitez également aussitôt après chaque taille.

Un apport d'engrais riche en potasse et acide phosphorique
à raison de 100 g/m² par exemple) peut utilement stimuler la résistance naturelle des arbres en augmentant leur vigueur.

Enfin, lorsque vous constatez le dessèchement des rameaux de vos conifères, sachez que ce phénomène peut aussi être la conséquence d'une humidité excessive du sol. Dans ce cas, il n'y a pas de pustules sur les rameaux et il suffit généralement d'améliorer le drainage pour arranger les choses... C'est la grâce que nous vous souhaitons !

PHYTOPHTHORA

Le champignon est également responsable de dépérissement des conifères. Les premiers symptômes sont décelables au niveau des racines et du collet. Une pourriture brune envahit progressivement le système racinaire. Ultérieurement, la partie aérienne de la plante en raison d'un manque de substance nutritive et d'eau se dessèche. Un dessication complète et la mort des sujets atteints peuvent intervenir en quelques mois.

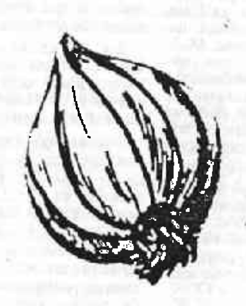
Des résultats curatifs sont obtenus en traitements intercalaires avec les produits Tavelure et Insectes en pulvérisations sur le feuillage, en même temps avec Aliette en arrosage et enfin dans les intervalles de traitement avec un stimulant fongicide 3 traitements à 10 jours d'intervalles donnent de très bons résultats et sauveront votre haie.

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE

Et si l'on plantait une pointe d'ail

Culture. - Planter depuis octobre-novembre, jusqu'en février-mars, dans les terres légères, très perméables et saines, en enfonçant les gousses, la pointe en haut, à 3 cm de profondeur, et 12 cm de distance, en lignes espacées de 20 cm. Biner deux fois dans le courant de la végétation. Nouer les feuilles en juin pour faire développer les bulbes. Récolte en juillet : arracher les aulx par temps sec lorsque les feuilles sont jaunies, les laisser deux ou trois jours sur le terrain où ils finissent de mûrir; les rentrer ensuite au grenier ou autre lieu sec et aéré où ils se conserveront. La plantation ne devra pas être effectuée avant février-mars, sur ados, si le sol est humide et peu perméable. Attendre au moins deux ans avant de cultiver l'ail sur le même sol.



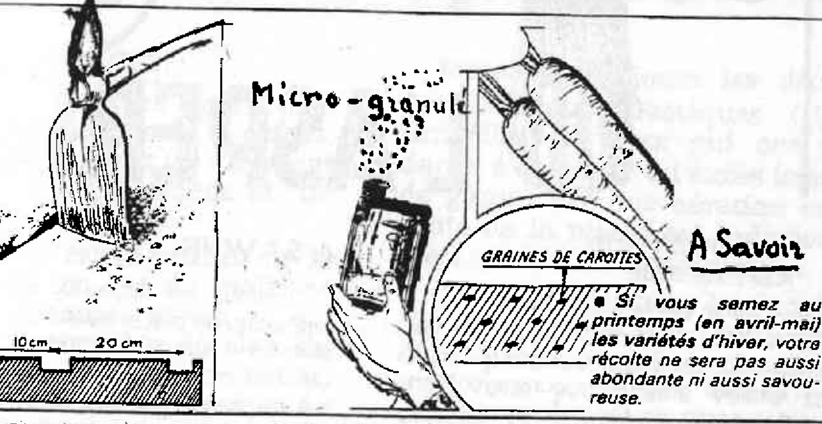
N'hésitez pas à planter de l'ail dans votre potager, même peu consommateur, cultivez un rang en bordure d'une planche, ce sera suffisant. Si votre terrain est argileux ou humide, cultivez l'ail sur un petit monticule préparé avec un peu de sable qui drainera l'excès d'eau, car l'ail a horreur de l'humidité. Ne cultivez pas l'ail juste à côté d'une légumineuse (pois, haricot) il aurait une action défavorable sur cette culture. Ne plantez jamais de l'ail en terrain trop humifère ni sur fumier frais. Le dernier enfouissage du fumier doit dater d'au moins un an. Par contre, incorporer 50 g aum² d'engrais phospho-potassique Votre ail sera prêt à arracher 4 mois après (courant juin) sur 1 m² de culture vous récolerez environ une cinquantaine de têtes d'ail. L'échalote a les mêmes exigences...

G. CASTANET



JARDINONS ENSEMBLE

JE SEME MES CAROTTES EN BANDES LARGES



Généralement, on sème les carottes dans un rayon étroit creusé avec la pointe de la serfouette. Mais l'expérience acquise en culture maraîchère montre qu'il est préférable d'utiliser la panne (partie large de l'outil) pour exécuter ce travail.

Vous obtenez ainsi un sillon à fond plat large de 5 à 10 cm et profond de 2 à 3 cm. Espacez ces sillons de 25 cm de bord à bord.

Semez ensuite dans ce rayon en répartissant les graines sur toute sa largeur, puis recouvrez ces semences à la griffe et tassez le sol avec le dos du rateau. Après la levée, « éclaircissez » en arrachant les plantules trop serrées de manière que celles qui restent soient distantes de 4 à 5 cm en tous sens (2 doigts).

Vous obtiendrez ainsi une véritable « bande » de carottes beaucoup plus productive qu'un semis en ligne.

La terre où est exécuté le semis doit toujours être bien humide, naturellement ou grâce à un arrosage exécuté la veille.

LA DEFENSE CONTRE LA « MOUCHE »

La mouche de la carotte est responsable de la présence des « asticots » qui minent les racines en les dépréciant et causent leur pourriture durant la conservation. Elle pond dans le sol au pied des jeunes plants et ses 2 à 3 générations annuelles se succèdent à partir d'avril.

Préférez une spécialité présentée sous forme de micro-granulés. Epandez ce produit juste après le semis, selon les prescriptions du fabricant : il se trouvera mélangé à la terre sur 2 à 3 cm de profondeur lors du recouvrement des graines à la griffe. Il est non toxique au dose d'emploi et son efficacité dure 5 mois dans le sol.

Attention : il ne doit pas être enfoui plus profondément sous peine d'être inactif, ce qui exclut l'emploi de la binette pour les désherbages.

DESHERBAGE CHIMIQUE

Ce problème est résolu par l'application d'un désherbant spécial à base de Linuron qui détruit les mauvaises herbes sans nuire aux carottes.

Ce produit est aussi pratiquement sans toxicité. Appliquez-le par pulvérisation, aussitôt après le semis, en respectant les doses prescrites. Traitez par beau temps et évitez d'arroser durant les 4 jours qui suivent. La durée d'efficacité du produit est de 4 mois.

EPOQUE DU SEMIS

Le résultat de votre culture dépend beaucoup de l'époque des semis. En principe, il faut semer aussi tôt que possible, de mi-mars jusqu'en avril, pour les cultures d'été (récolte de mi-juillet à septembre) et aussi tard que possible, du début de juin à celui de juillet, selon les variétés pour les cultures d'hiver (arrachage en octobre).

Ne semez pas en mai, période du vol principal de la « mouche » bien que le risque soit minimisé par l'utilisation de l'insecticide préconisé ci-dessus.

G. CASTANET



L'ASPERGE

PREPAREZ VOTRE ASPERGERAIE

Cette plante affectionne les terrains légers et particulièrement les sables légèrement argileux, dits « sables gras », qui conservent en été assez de fraîcheur en profondeur. Elle s'accommode toutefois de tous les sols, à l'exception seulement des terres très collantes ou trop humides.

L'emplacement choisi doit être parfaitement exempt de mauvaises herbes vivaces telles que chiendent et surtout liseron. Le cas échéant détruisez-les avec un herbicide total à base d'aminotriazole

Ameublissez le sol, sans briser les mottes, en le défonçant sur 40 à 50 cm de profondeur et en apportant les engrais.

Cette fumure doit être copieuse pour assurer un bon départ à cette culture de longue durée, particulièrement exigeante en acide phosphorique et en potasse.

Enfouissez donc au fond de la jauge, par mètre carré, 4 à 5 kg de fumier bien décomposé ou de compost ou, à défaut : 200 gr d'amendement humique déshydraté

A SAVOIR

Si vous ne disposez pas de beaucoup de place, ne plantez pas plus serré que 50 cm : vous n'obtiendrez pas de bons résultats car les pieds se gêneraient mutuellement (l'asperge est vorace et des pieds trop serrés se concurrenceraient pour trouver leur nourriture dans le sol). Mieux vaut planter moins de pieds, mais à bonne distance.

Si vous plantiez des asperges dans un terrain lourd (plus de 10 % d'argile) et humide, vous obtiendriez de faibles récoltes et vos turions seraient amers.

Ne plantez pas d'asperges après des carottes, ou des betteraves qui sont également sensibles au rhizoctone violet.

L'année de la plantation et l'année suivante, c'est-à-dire la deuxième année, laissez vos asperges poussez librement, sans rien récolter : si vous ne respectez pas cette phase d'installation de vos asperges, les récoltes futures seront faible.

G. CASTANET

La fabrication du compost

DE L'ENGRAIS AVEC DES DECHETS...

Le fumier est rare pour beaucoup de jardiniers mais, à défaut, il est facile d'obtenir un excellent produit de remplacement en fabriquant du compost.

Le compost est le produit de la fermentation en tas de matières végétales de toutes sortes et notamment de tous les déchets du jardin et de la cuisine : fanes, tiges et racines de légumes et de fleurs après arrachage, tontes de gazon, feuilles mortes, épluchures, marc de café, etc. On obtient ainsi un engrais précieux en éliminant des détritus encombrants ! La façon la plus courante de fabriquer le compost consiste à amasser ces matières organiques par couches successives de vingt centimètres d'épaisseur environ, de manière à obtenir finalement un tas d'au moins un mètre de côté et de quatre-vingt centimètres à un mètre de hauteur.



Mélangez toujours les déchets relativement élastiques (tiges, brindilles) à ceux qui ont tendance à se tasser à l'excès (coupes de gazon) car une aération suffisante de la masse est indispensable à une bonne fermentation.

Cette dernière peut être améliorée et accélérée par l'utilisation d'un produit activateur spécial que vous procurera votre marchand grainetier. Si vous employez un produit de ce genre, le compost est bon à utiliser au bout de deux mois environ en saison chaude et trois à quatre moins en hiver.

Deux à trois semaines auparavant, démolissez le tas et brassez les matériaux à la fourche en les humidifiant s'ils paraissent trop secs. Leur décomposition sera ainsi notablement stimulée.

Enfouissez le compost aux mêmes doses et dans les mêmes conditions que le fumier, soit à raison d'un demi-mètre cube par are environ, également tous les trois ans.

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE

Conservez bien vos oignons à fleurs d'été

CONSERVEZ BIEN VOS OIGNONS A FLEURS D'ETE

Les bulbes rhizomes et tubercules de glaïeuls, bégonias tubéreux, cannas et dahlias seront réutilisables l'an prochain si vous les conservez correctement durant cet hiver.

Glaïeuls au sec.

Attendez que le feuillage soit jaune avant d'arracher vos glaïeuls, mais faites-le avant qu'ils ne risquent de geler.

Aidez-vous d'une fourche bêche pour soulever la terre en prenant garde de ne pas blesser les oignons. Entreposez ensuite ces derniers pendant dix à quinze jours dans un endroit sec, à l'abri du froid, après avoir sectionné les tiges à deux centimètres du bulbe.

Lorsque la terre adhérente est desséchée, débarrassez-en les oignons et détachez le vieux bulbe ratatiné qui se trouve à leur base.

Traitez-les ensuite contre les parasites qui peuvent nuire à leur conservation en les poudrant avec un mélange d'insecticide à base de Parathion utilisé pur) et de fongicide à base de Quintozène. Vous détruirez ainsi les thrips, qui hivernent d'habitude à l'abri des écailles et vous éliminerez les risques de pourritures diverses.

En hiver, surveillez de temps à autre les oignons pour éliminer ceux qui présenteraient, malgré tout, un signe d'altération quelconque avant qu'ils ne contaminent les autres.

Bégonias, cannas et dahlias enfouis.

Arrachez ces souches aussitôt que la première gelée blanche a détruit le feuillage et prenez les mêmes précautions pour ne pas causer de blessures.

Coupez les tiges des dahlias et cannas à une quinzaine de centimètres de longueur, celles des bégonias à quatre ou cinq centimètres, faites tomber le plus possible de terre et déposez rhizomes et tubercules à l'envers, pendant deux semaines dans un local abrité du froid.

Au bout de cela, nettoyez les souches du reste de terre. Supprimez toutes les parties meurtries ou blessées en les tranchant nettement avec une lame bien aiguisée.

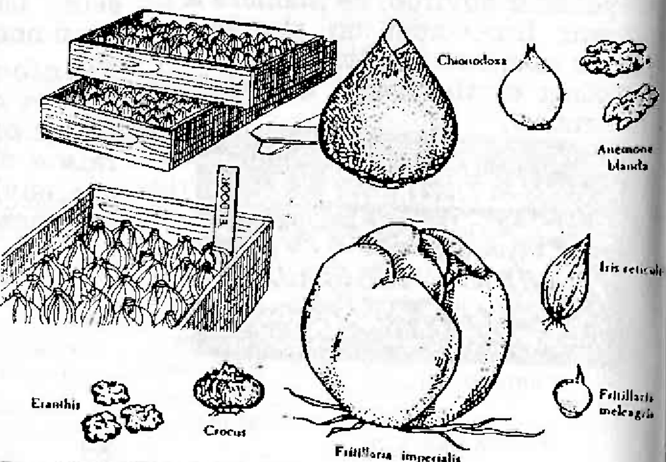
Cautérisez les plaies en les enduisant de fleur de soufre. Poudrez ensuite abondamment les souches avec le mélange antiparasitaire pour les glaïeuls.

Enfouissez-les enfin dans de la tourbe maintenue très légèrement humide à laquelle vous a[urez] également mélangé du fon[gi]cide à base de quintozène. Conservez à l'abri du gel à u[ne] température n'excédant pas 10°.

... En attendant leur replan[ta]tion automnale, entreposez l[es] bulbes dans un lieu frais, sec [et] obscur, après les avoir poudr[és] comme en automne. N'oubli[ez] pas d'étiqueter les variétés [et] prenez garde aux dégâts des ro[n]geurs...

En suivant ce programm[e] vous pouvez espérer réutilise[r] vos bulbes plusieurs années d[e] suite, mais il faut vous résigner [à] les voir dégénérer progressive[-]ment. Par contre, les narcisses [et] « petits bulbes » peuvent reste[r] trois ou quatre ans en place sa[ns] arrachage et, lorsque le terrai[n] leur plaît, il arrive même qu'il[s] se naturalisent et s'étendent pe[u] à peu.

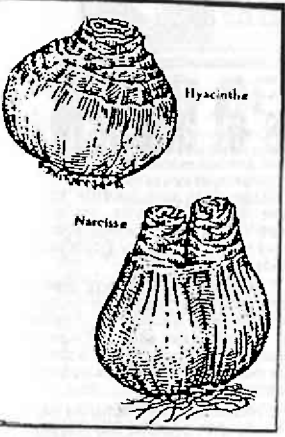
G. CASTANE[T]



JARDINONS ENSEMBLE

Pour un printemps resplendissant

Plantez maintenant vos oignons à fleurs d'automne



Quand et comment faut-il planter ?

La plantation des oignons à fleurs peut être effectuée de septembre à décembre mais une mise en place précoce est toujours préférable. Effectuez-la dès que vos plates bandes sont libérées des fleurs d'été, après bêchage de celles-ci.

Les oignons doivent être enterrés proportionnellement à leur taille à une profondeur égale 2 à 3 fois la hauteur du bulbe soit environ 10 à 12 cm pour les tulipes, jacinthes, narcisses et 5 cm pour crocus, perce-neige, éranthis, etc.

Cette opération peut être effectuée au moyen d'un transplantoir mais il est plus pratique et moins fatigant de vous servir d'un plantoir à bulbe spécial.

Muni d'une poignée confortable, cet outil agit comme un emporte-pièce pour extraire une « carotte » de terre laissant un trou cylindrique dans lequel est déposé l'oignon, pointe en haut. Rebouchez-le ensuite en tassant avec le talon de manière à assurer un bon cont[act entre sol et] bulbe.

Les plus gr[os] bulbes donnent-ils des plus belles fleurs ?

Oui, et cela e[st normal puis]qu'ils contiennen[t davantage des] substances de r[éserve qui ali]mentent la végé[tation et la flo]raison. Mais la grosseur moyenne des oig[nons diffère se]lon les variétés.

Pour une var[iété donnée les] plus gros bulbes sont normalement plus chers p[uisqu'ils ont gé]néralement exig[é une durée de] culture plus longu[e].

Cette grosseur est définie par le « Calibre » q[ui est la plus] grande circonfére[nce mesurée en] cm.

Si les oignons à fleurs sont utilisés seuls, plante[z serré, de ma]nière que leur fe[uillage masque] complètement le sol : 15 cm en tous sens pour les tulipes hâtives et botaniques, 2[0] cm pour les darwin et toutes [races tardives] ainsi que pour l[es jacinthes et] narcisses.

Evitez de mél[anger les cou]leurs et faites des « taches » comprenant toujours [a]u minimum 7 à 10 oignons de m[ême variété, si] possible davantage.

Par contre, si v[o]us associez les tulipes à des pen[sées ou autres] fleurs printanière[s], disséminez-les régulièrement dans le massif à espacement variable suivant l'effet recherché.

Quelle est la succession chronologique des floraisons ?

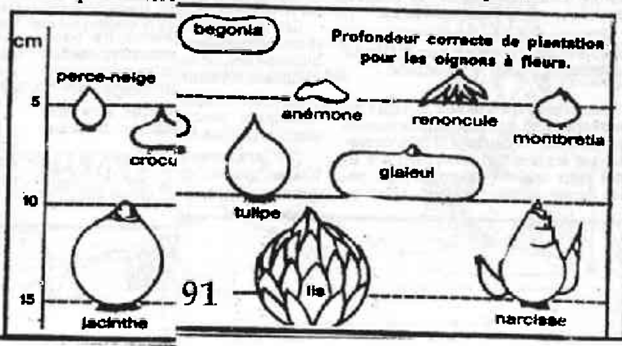
La floraison des plantes bulbeuses commence plus ou moins tôt selon le climat local et le temps de l'année, mais elle se déroule ensuite dans un ordre pratiquement immuable en ce qui concerne la succession des différentes espèces de variétés. Elle s'échelonne ainsi pratiquement sur trois mois environs :

Floraisons très précoces (début mars en climat moyen) : perce-neige, éranthis, iris nains, crocus, chionodoxa, scille de Sibérie.

Floraisons précoces (fin mars à mi avril en climat moyen) : tulipes botaniques (Kaufmanniana, Fosteriana), Muscari, tulipes simples et doubles hâtives, narcisse trompette, jacinthe.

Floraisons de demi-saison (mi avril début mai zébré de brun), tulipe Triomphe, narcisse Incomparable, Poëtaz et à bouquets, tulipe Super, Darwin, Fritilaire impériable.

Floraisons tardives (jusqu'à la fin de mai en climat moyen) : tulipe Perroquet, tulipe double tardive, tulipe à fleur de Lis, tulipe Darwin, tulipe Cottage, iris de Hollande (fin mai-juin).



JARDINONS ENSEMBLE

L'assurance santé de vos arbres et arbustes

Ces traitements d'arrière saison sont d'une importance capitale pour la préservation des récoltes contre les maladies de conservation et pour la santé ultérieure des arbres.

La plupart des maladies qui provoquent la pourriture des pommes et des poires en cours de conservation au fruitier résultent de contaminations qui se sont produites au verger avant la récolte.

Plusieurs des champignons microscopiques responsables de ces accidents sont en effet présents en permanence sur l'épiderme des fruits. Ils pénètrent à l'intérieur de ceux-ci par des voies diverses, soit par les blessures que provoquent les piqures ou morsures d'insectes ; soit par les lenticelles, sortes de pores permettant la respiration du fruit (chez la pomme surtout) soit au point de fixation du pédoncule (principalement chez la poire).

Un traitement recouvrant les fruits d'une pellicule de produit anticryptogamique efficace empêche le développement de ces parasites dont les principaux sont le Monilia. La Pourriture grise, la Pourriture bleue et les Gloeosporiums.

Effectuez cette application 15 jours avant la cueillette en utilisant un produit à base d'Iprodione

Les arbres fruitiers et la vigne ne peuvent être traités efficacement que par pulvérisation. Il faut compter par traitement environ 1 à 2 litres pour traiter un poirier en petite forme taillée ; 3 litres pour un pêcher ; 5 à 10 litres pour un grand pommier de plein vent.

Pour traiter convenablement, opérez lorsqu'il ne gèle pas, par un jour sans vent, ni temps pluvieux : la bouillie doit sécher avant de subir une pluie.

A LA CHUTE DES FEUILLES

Le second traitement est plus tardif puisqu'il intervient au moment de la chute des feuilles qui est un moment critique pour les arbres de toutes espèces.

En se détachant du rameau sur lequel il était fixé, le pétiole de chaque feuille laisse en effet une minuscule blessure qui est une porte ouverte aux champignons microscopiques de toute nature : Tavelure et Chancre des espèces à pépins, Monilia, coryneum et Cloque des arbres à noyau.

Ici encore, un traitement préventif s'impose dès que la moitié environ des feuilles est tombée. Faites-le avec un mélange fongicide/insecticide de Thirame et d'Oléoparathion

Cet insecticide détruit les pucerons, cochenilles, etc. et sa nature huileuse assure en même temps une meilleure fixation du fongicide.

La pulvérisation doit être très abondante pour lessiver littéralement branches et tronc.

Les traitements d'hiver aux huiles jaunes, type Le Toxhiver peuvent également être utilisé en mélange avec une bouillie bordelaise qui offrira une protection complète fongicide. Donc le traitement sera complet Fongicide Insecticide.

Tous les arbres fruitiers peuvent être traité sans risque. Par contre il est fortement déconseillé d'utiliser les huiles jaunes sur les haies, arbustes persistant. Faites attention aux pelouses sous les arbres, le produit peut les brûler.

L'écorce épaisse et fissurée qui se détache par plaques sur le tronc des arbres négligés n'est pas seulement un signe du manque de soin de leur propriétaire. Elle présente aussi un danger !

ASILE D'HIVER

Il suffit de soulever quelques lambeaux de cette couche liègeuse pour constater qu'elle abrite quantité de cocons et de chrysalides mais il y a là aussi tout ce qui n'est pas visible à l'œil nu : œufs minuscules d'araignées rouges, spores microscopiques de maladies, cryptogamiques, etc.

Bien protégés dans ce refuge, tous ces parasites n'attendent que le retour des beaux jours pour se réveiller et recommencer leurs dégâts. Si vous n'intervenez pas ils seront le point de départ des premières attaques printanières.

Il faut donc agir sans retard, pour « tuer le danger dans l'œuf » en les détruisant par un traitement approprié, pendant qu'ils sont ainsi rassemblés.

G. CASTANET



JARDINONS ENSEMBLE

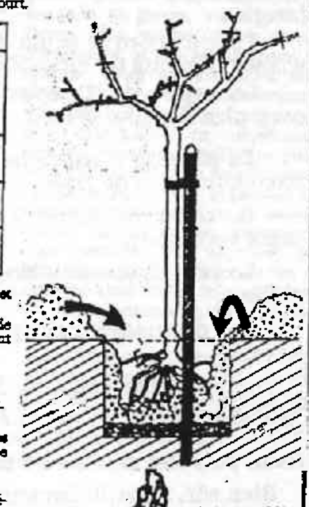
POUR REUSSIR VOS PLANTATIONS

Avant la plantation trempez les mottes de terre une bonne demie-heure dans un baquet d'eau.

Pour vos sujets à racines nues « habillez les racines » en supprimant les parties meurtries : laissez les radicelles intactes. Taillez la partie aérienne en fonction des racines restantes.

Si les racines sont importantes tailler moins, si elles sont peu fournies taillez plus court.

ESPECES	TAILLES LORS DE LA PLANTATION
CHENE, HETRE LIQUIDAMBAR MARRONNIER TULIPIER	NE PAS TAILLER...
POIRIER, POMMIER	TAILLE LEGERE POUR EQUILIBRER LEUR TETE
PECHER, PRUNIER ABRICOTIER, BOULEAU	TAILLE COURTE
ARBUSTES DECORATIFS	TAILLE TRES COURTE (2/3 de la longueur des rameaux)



Pratiquez le « pralinage » en trempant les racines dans une boue constituée d'eau et de terre.

Ouvrez un trou plus large et plus profond que la motte. Mélangez votre terre à de l'Ecofertil ou un terreau de feuilles ou un terreau enrichi. La reprise en sera fortement facilitée.

Mettre 100 g de corne broyée au pied des racines.

Installez votre plante, rabouchez.

Formez une cuvette au pied de vos plantations afin qu'elles absorbent l'eau aisément.

Arrosez abondamment.

Il est absolument indispensable de tuteurer vos jeunes arbres durant les premières années. Tuteurez en biais vos conifères (à l'oposé des vent dominants), à la verticale pour vos arbres à feuilles caduques.

PENSONS-Y...

Les arbres en container ne subissent aucun préjudice à être plantés en d'autres périodes de celle classique de novembre à mars.

Eviter de planter une même essence d'arbres au même endroit cause maladie.

Chaque arbre replanté devrait recevoir pratiquement 30 litres d'eau car sur 100 arbres fatigués 90 peuvent reprendre si vous les pralinez et mouillez alors que 90 peuvent périr si vous ne le faites pas.

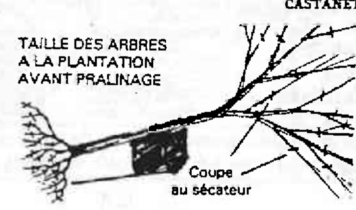
N'utilisez pas de fumier frais, la fermentation provoquerait un échauffement des racines et la mort de l'arbre.

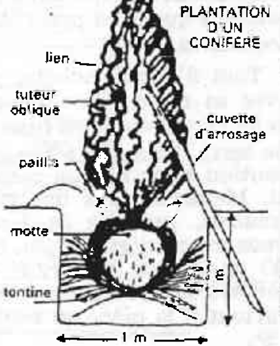
Il existe des hormones de bouturage qui favorisent la reprise de vos plantations délicates.

CASTANET

Respectez les distances entre vos plantes et la limite de propriété de votre voisinage.

Les plantes dépassant 2 m de haut doivent être plantées à 2 m de votre mur et celles de moins de 2 m à 0,50 m minimum. Les arbres plantés à 3 m ne vous inquièteront pas.





Mon beau sapin.

Bientôt Noël et sa farandole de sapins. Mêler l'utile à l'agréable, voilà une bonne idée de Noël, même avec des sapins. Il est de tradition de décorer des épicéas ou sapins des bois... Mais ayons de l'idée, laissons un peu la tradition et trouvons des arbres originaux. Plusieurs sortes d'arbres peuvent ainsi être décorés en sapin de Noël, puis être ensuite replantés au jardin. Bien sûr, il s'agit d'acheter un « sapin en motte ou container » et de le tenir vivant à l'intérieur pour que sa vie ne s'éteigne pas lorsque meurent les bougies.

- Tout d'abord le sapin de Noël acheté en motte ou Picea Excelsa ;
- Le sapin de Douglas, beaucoup plus fin, plus élancé ;
- Le pin noir d'Autriche fait un excellent sapin de Noël ;
- Le cèdre du Liban aux couleurs vert tendre ;
- Le pin Laricio aux longues aiguilles ;
- Les chamaecyparis, pourquoi pas !...

Tous ces arbustes font de merveilleux sapins de Noël, peuvent vivre à l'intérieur le temps des fêtes, puis être remis au jardin.

Bien sûr, il est indispensable de prendre quelques précautions élémentaires.

Tout d'abord, acheter un sujet avec sa motte, bien emmaillotée dans un plastique et bien entouré de terre. Transportez-le avec précaution pour ne pas casser celle-ci. Mettez-le dans une pièce très éclairée, près de la fenêtre. Si vous avez un grand pot, diamètre 30 au moins, plantez-le avec du terreau et arrosez tous les jours, surtout si la pièce est au-dessus de 15°.

Si vous ne voulez pas le plantez en pot, un grand récipient suffira pour quelques jours. Vérifiez que la motte soit bien compacte, laissez le plastique autour et arrosez l'intérieur de la motte. Ne le gardez pas plus de dix jours en appartement. Tout est problème d'humidité, il faut surtout que l'arbre ne se déshydrate pas. Les fêtes passées, transplantez-le au jardin, arrosez-le copieusement, la reprise est assurée.



JARDINONS ENSEMBLE

Ne soyez pas à court d'idées pour les fêtes de fin d'année

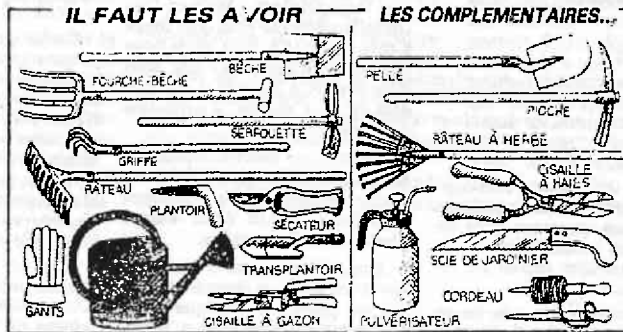
Nous allons dès le mois prochain, commencer nos travaux pratiques au jardin, avez-vous pensé à vous munir du matériel indispensable. Pensez outil de qualité, évitez les gadgets. Faites-vous offrir ou offrez l'outil complémentaire rêvé depuis longtemps... C'est le bon moment, le jardin commencé vous n'aurez guère le temps de courir les magasins pour les choisir... la bêche, le tablier, le chassis, le sécateur, que vous manque-t-il ?

Grand ou petit, fertile ou aride, votre jardin a pour mission d'alimenter, si possible en permanence la maison en légumes frais ou secs et variés. Facile à dire... plus difficile de mener à bien cette grande mission. Chaque jour le jardinier va se heurter à de nouvelles difficultés et chaque jour il faudra les résoudre car bien vite elles prendront le pas sur son moral. Mais courage, nous avons tous de la graine de jardinier prête à germer pour donner de belles et bonnes idées qui nous permettront de surmonter tous ces problèmes.

De toutes les formes du jardin, le potager est sans doute celle qui a le plus besoin d'être revue, repensé, corrigé car l'évolution est importante en ce domaine. A partir de cette semaine jusqu'à fin juillet c'est de potager que nous allons parler.

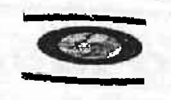
Un potager nouvelle formule qui puisse devenir, nous le souhaitons le potager loisir, plaisir, détente, rapport. Pour cela, il est temps de se mettre au travail qui paie, celui de l'organisation, permettant d'obtenir, avant et après l'arrivée en massesSur ... marché, des légumes raffinés en quantité juste nécessaire à ses besoins et... sans se fatiguer trop. Nous devons doser nos efforts en dessinant des planches pas trop grande 3-4 m de long sur 1,20 m de large sont idéales. Quant il faut desherber, bêcher, arroser une petite surface porte moins peine qu'une grande et le travail effectué se voit et encourage. Evitons les divers traitements en plusieurs fois, par exemple en plaçant à côté des cultures sujettes aux mêmes maladies donc justifiables des mêmes soins. Faites voisiner les carottes, les celeris, les poireaux repiqués, le persil et les oignons, tous peuvent subir le même produit de desherbage. Ne faites pas un potager immense... Il ne sera pas plus rentable, car vous ne pourrez le suivre de près. 150 m² est une bonne surface, 200 m² si vous êtes courageux, le terrain qui reste servira à un coin de gazon, un massif de fleurs, des petits fruits, cassis, framboises, groseilles, un carré de fraises. Cette surface bien employée vous permettra de nourrir une famille de cinq personnes toute une année, un congélateur sera un précieux auxilliaire pour les surplus. Congelez tous légumes dans l'heure qui suit la récolte, ils seront comme frais et la saison morte venue, en les dégustant, vous pourrez vous rappeler les bons souvenir du jardin. Je les ai ramassé avec un tel, tu te souviens ce plant de tomate !... il avait plus de deux mètres ! etc.

Alors faites maintenant l'inventaire de ce qui vous manque... Début janvier, nous installerons déjà notre chassis. Côté rentabilité il est indispensable.



...et beaucoup d'autres vous faciliterons la vie...
Donc, joyeux Noël et à l'année prochaine.

G. CASTENET



JARDINONS ENSEMBLE

Les graines : Faut-il adopter les variétés modernes ?

Elles sont à la base de toutes vos récoltes à venir. C'est dire combien il est important de bien savoir les choisir et les conserver.

Car la graine a son secret et ses mystères...

Le début de l'année est traditionnellement la période où paraissent les catalogues des producteurs de graines et de plantes. Ces quelques réflexions vous aideront peut-être à tirer le meilleur parti possible de leur contenu...

Il ne manque pas de jardiniers amateurs qui, envers et contre tout, restent fidèles aux variétés de légumes que semait déjà leur arrière-grand-père...

Ainsi se sont transmis de génération en génération le poireau monstrueux de Carentan, l'oignon jaune paille des Vertus, la laitue du Trocadéro et bien d'autres qui sont aujourd'hui plus que centenaires !

VARIETES MODERNES

Faut-il en conclure que rien n'a été fait de mieux depuis, alors que dans tous les domaines les progrès de toutes sortes ont été considérables ?

Ce serait aller contre la logique des choses et, en examinant les catalogues que vous allez recevoir, vous constaterez qu'ils sont au contraire pleins de variétés récentes.

Il ne tient qu'à vous de les essayer pour comparer leurs qualités avec celles de leurs devancières et pour constater que les améliorations obtenues en cette matière n'ont rien à envier à n'importe quelle autre technique.

S'appuyant sur les travaux scientifiques les plus avancés, en particulier dans le domaine de la génétique, la profession grainière a en effet créé des variétés dotées de caractéristiques tellement inédites que, dans certains cas, il s'agit pratiquement de légumes nouveaux !

Pour la plupart, ces variétés ont d'abord été mises au point à l'usage des maraîchers professionnels mais, de même que la recherche spatiale a des « retombées » dans maints domaines de la vie de tous les jours, certaines d'entre elles se sont révélées idéales pour le jardinage d'amateur.

Déchirer le coin d'un sachet de graines est un geste familier à tous les jardiniers... Mais en l'accomplissant avez-vous déjà songé à tout ce qu'il a fallu faire pour produire ces semences que vous allez confier à la terre et qui sont déjà en elles mêmes la promesse de votre récolte ?

Créer une nouvelle variété consiste à réunir dans une seule plante des qualités qui existent séparément chez deux autres plantes de même espèce.

Avant toute chose, il faut donc savoir ce que l'on cherche à obtenir et poser en quelque sorte l'équation du problème à résoudre, les facteurs à transmettre pouvant concerner des choses aussi diverses que la couleur des fleurs, la saveur des légumes, la précocité des récoltes, la résistance des plantes aux maladies, etc.

Ceci fait, il faut trouver les plantes dotées des qualités recherchées afin de les « marier » pour espérer associer dans leur descendance les caractères individuels qu'elles peuvent apporter réciproquement et de façon complémentaire.

Par exemple, on a obtenu des tomates résistantes aux maladies à virus en unissant une variété à gros fruit avec une espèce de tomate sauvage dont les petites baies sont immangeables mais qui est réfractaire à ces affections.

Dans la pratique, la façon de réaliser ces « croisements » ou « hybridations » peut cependant différer sensiblement car toutes les plantes n'ont pas, loin de là, le même mode de floraison.

Quelle que soit la méthode appliquée pour y parvenir, il faut en effet couramment 8 à 10 générations pour parvenir au résultat final, soit une bonne dizaine d'années lorsqu'il s'agit d'espèces annuelles (laitue, radis) et le double pour les plantes comme la carotte ou le poireau qui fleurissent seulement l'année suivant celle de leur semis.

Vous y penserez sans doute maintenant lorsque vous verrez une « nouveauté » inscrite au catalogue de votre marchand grainier...

JARDINONS ENSEMBLE

Choisissez bien vos variétés potagères et florales

■ SACHEZ BIEN ACHETER VOS GRAINES

Vous n'allez sans doute pas tarder à commander vos graines de légumes et de fleurs.

C'est un acte important car le succès de votre saison de jardinage dépend en grande partie de la qualité des semences que vous utilisez : les plantes issues de bonnes graines ne demandent pas plus de soins que les autres mais donnent de bien meilleurs résultats !

La première précaution à prendre est de vous adresser à un fournisseur spécialisé : seul votre grainetier peut vous offrir toutes garanties pour ce genre de fournitures, en vous faisant au besoin profiter de ses conseils « d'homme de métiers ».

Ne lésinez pas sur les prix : comme en toute chose, la qualité se paie et le coût des semences est peu de chose comparé à la valeur de la récolte.

Par contre, sachez profiter des meilleurs tarifs : vous remarquerez que les prix des graines décroit rapidement au fur et à mesure qu'augmentent les quantités commandées.

Chaque fois que vos besoins le justifient, il est donc beaucoup plus avantageux d'acheter une « pesée » suffisante pour en couvrir la totalité plutôt que d'acquérir successivement plusieurs « paquets » au cours de l'année.

Cela est particulièrement vrai pour tous les légumes qui se sèment directement en place : betterave, carotte, radis etc., ainsi que pour les fleurs qui se multiplient de la même façon : alysse, belle de nuit, capucine, lavatère, souci, etc.

■ COMBIEN DE TEMPS VIVENT LES GRAINES

Nous sommes fréquemment consultés à propos de la durée germinative des graines, c'est-à-dire du temps pendant lequel elles conservent la faculté de germer.

C'est un problème complexe car cette longévité est variable selon les espèces.

Cette durée peut être très courte comme chez l'oignon, le pissenlit, le poireau, les salsifis et scorsonères où elle n'excède pas 2 ans en moyenne. Elle est de 3 ans pour le pois, le haricot, le persil et de 4 ans environ pour de nombreuses espèces, carotte, laitue, navet, radis, tetragone, tomate.

Quelques espèces enfin ont une vitalité très prolongée : 7 ans pour le chou pommé, 8 ans pour le céleri, 10 ans pour la chicorée.

Mais il ne s'agit là que de moyennes et la durée germinative est aussi fortement influencée par les conditions de récolte et de conservation, l'humidité excessive et une température trop élevée pouvant la réduire fortement.

Comme pour tous les êtres vivants chaque lot de graines présente donc un cas particulier dont il est impossible de présager mathématiquement la destinée et les dates de péremption parfois indiquées sont généralement illusoires.

Seuls les essais de germination en laboratoire auxquels se livrent régulièrement les fournisseurs sérieux peuvent permettre de savoir à quel moment telle graine ne doit plus être utilisée.

■ DUREE DE CONSERVATION DES GRAINES ET LEGUMES

Pour chaque légume, nous vous indiquons le nombre d'années pendant lesquelles vous pourrez stocker vos graines sans qu'elles perdent leur faculté germinative. Au-delà, ces graines seront peut-être encore aptes à germer, mais il est impossible de le garantir.

Aubergine, 6 ans ; betterave, 6 ans ; carotte, 4 ans ; céleri, 8 ans ; chicorée scarole, 8 ans ; chicorée Witloof (endive), 5 ans ; choux (de Bruxelles, pommé et chou-fleur), 5 ans ; concombre, cornichon, 8 ans ; courge, courgette, potiron, 5 ans ; épinard, 5 ans ; fenouil, 4 ans ; fève, 5 ans ; haricot, 3 ans ; laitue (pommée et romaine), 4 ans ; lentille, 4 ans ; mâche, 5 ans ; melon, 8 ans ; navet, 4 ans ; oignon, 2 ans ; persil, 2 ans ; pissenlit, 2 ans ; poireau, 2 ans ; pois, 3 ans ; poivron, piment, 4 ans ; radis, 4 ans ; salsifis, scorsonère, 2 ans ; tétragone, 5 ans ; tomate, 4 ans.

JARDINONS ENSEMBLE

PREMIERS SEMIS SOUS CHASSIS

PREMIERES CULTURES SOUS VERRE

Si vous possédez un coffre à châssis chauffé à 15/18° par une couche de fumier ou par un câble électrique souterrain, vous pouvez dès janvier y pratiquer simultanément trois cultures de primeur : Batavia, radis, carotte.

Emplissez le coffre d'un mélange de 2/3 de bonne terre de jardin et 1/3 de terreau, parfaitement décomposé et tamisé.

Après avoir nivelé, semez « au doigt », tous les 15 cm environ, une graine de radis ..., sans l'enterrer. Semez ensuite à la volée, sur toute la surface et le plus régulièrement possible, 1 gramme par m² degraines de carotte rouge courte améliorée à forcer

Au moyen d'un crible, recouvrez ces semences d'un « petit » centimètre du mélange terre/terreau tamisé et tassez uniformément à l'aide d'une planchette.

Enfin, plantez quelques laitues Gotte jaune d'or issues d'un semis d'automne (6 à 8) pour un châssis de (130 × 130 cm).

Arrosez, fermez hermétiquement le châssis et couvrez d'un ou deux paillassons jusqu'au début de la levée des radis.

A partir de ce moment, enlevez les paillassons dans la journée et aérez de plus en plus lorsque le temps le permet.

Les radis sont bons à récolter au bout de 3 ou 4 semaines et les laitues 15 à 20 jours plus tard, au besoin avant complète pommaison.

Dès que possible, éclaircissez les carottes de manière à laisser un intervalle de « deux doigts » (4 à 5 cm) entre celles qui restent.

Après l'opération, tamisez à nouveau du mélange terre/terreau afin de rechausser le collet des racines pour empêcher qu'il ne verdisse. Arrosez et tenez le châssis fermé jusqu'à ce que le feuillage soit redressé.

Ensuite, continuez à aérer le plus possible pour finir par enlever complètement le châssis dès que le temps le permet : vous récolterez de délicieuses carottes nouvelles à partir de 3 mois après leur semis.

Chaque mètre carré peut ainsi en donner successivement une vingtaine de bottes.

D'une manière générale, si vous ne semez pas chaque variété de carotte à la période qui lui convient, vous n'aurez pas de bons résultats.

IMPORTANT !
INFLUENCE DE LA PROFONDEUR DU SEMIS

La profondeur du semis influe fortement sur la forme, la couleur et la précocité des radis. Observez les données ci-après pour obtenir les meilleures résultats :

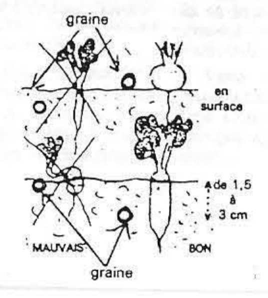
Variétés demi-longues : enterrez les graines entre 1,5 et 3 cm de profondeur, en les recouvrant de terre fine ou terreau.

Variétés rondes : laissez-les le plus en surface possible et tassez la terre avec une planchette après ratissage.

Dans chaque cas veillez à la régularité de l'enfouissement pour obtenir une récolte homogène.

Semez en rangs larges, toujours très clairs. Une planche large (vieille porte, plaque, tôle, etc.) posé sur votre semis protégera celui-ci des moineaux le temps de la germination (3-5 jours) des pluies trop importantes, du froid et maintiendra le sol tassé en parfait contact avec la graine d'où un meilleur rendement.

N'oubliez pas les arrosages, par manque d'eau vos radis creuseront et deviendrons piquants, 1 gramme de radis donne 1 botte (50 radis environ), semez donc peu à la fois, mais tous les 4-5 jours. L'eau distribuée régulièrement sur les semis éloignera les altise (mouche des radis) grandes dévoreuses de feuilles.



SEMEZ VOS TOMATES A CHAUD

Il est très facile d'obtenir vous-même les plants de tomates qui vous sont nécessaires : c'est souvent le seul moyen de disposer à coup sûr de telle ou telle variété, notamment des hybrides qui ne sont pas toujours vendus sous forme de plants, opérez dans la maison, sur un appui de fenêtre ou autre endroit bien éclairé.

Semez en terrine ou caissette dans un mélange par tiers de terreau, de sable de rivière et de tourbe. Répartissez les graines régulièrement, le plus clair possible, ou, mieux, pour une petite quantité, placez-les une à une à 15 mm de distance en vous aidant d'une pince à épiler par exemple.

Enterrez les semances sous 2 à 3 mm de sable de rivière tamisé. Recouvrez enfin terrine ou caissette d'un carreau de verre ou d'un film de matière plastique, après avoir arrosé légèrement.

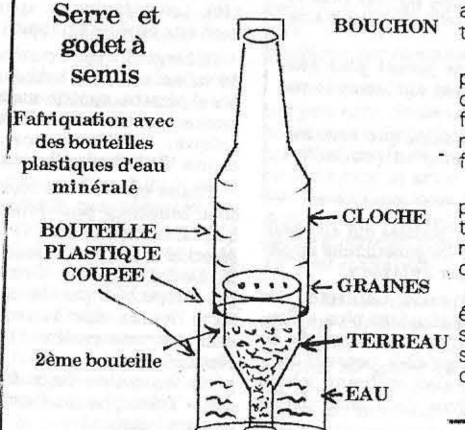
Entretenez sans excès l'humidité par des bassinages légers et, dès la levée, supprimez la vitre ou le film de plastique pour éviter l'étiolement.

Repiquez les plantules à 3 cm de distance, dans le même mélange, dès qu'elles ont développé une vr
en plus des cotylédons et en enterrant la tige jusqu'au niveau de ces derniers.

Lorsque ces plants se toucheront à nouveau, repiquez-les une dernière fois à 8-10 cm de distance en pleine terre sous châssis ou tunnel ou, mieux, empotez-les en godets de 8 cm afin de pouvoir les transplanter en motte. Employez alors un mélange par moitiés de terre et terreau.

Serre et godet à semis

Fafriquation avec des bouteilles plastiques d'eau minérale



Le secret de l'obtention de beaux plants est de les aérer le plus possible dès que le temps le permet, et de les faire bénéficier d'un maximum de lumière pour maintenir leur végétation ferme et trapue.

La plantation ne doit pas être faite en plein air tant que la température nocturne n'atteint pas 8 à 10°, soit en général durant la dernière semaine de mai dans la région parisienne.

Ne semez pas trop tôt si vous voulez éviter que les jeunes tomates « durcissent » et souffrent en pépinière : il faut 8 semaines à compter du semis pour qu'elles soient bonnes à mettre en place.

G. CASTANET.

JARDINONS ENSEMBLE

Du laboratoire à votre jardin... des supers-plants : les hybrides F 1

Qu'il s'agisse de fleurs ou de légumes, les catalogues de graines offrent de plus en plus de variétés, dites « Hybrides F1 ».

En dehors de toute considération technique, les semences de cette sorte se distinguent par un coût nettement supérieur à celui des variétés courantes : 4 à 5 fois plus pour les carottes et les choux, 15 fois plus pour tomates, 20 fois plus et parfois davantage pour nombre de fleurs telles que certains pétunias !

Pourtant, horticulteurs et maraîchers ne jurent plus que par les Hybrides F1 et les amateurs qui les ont essayés ne veulent plus entendre parler d'autre chose... !

Si vous ne les connaissez pas encore, voici ce que sont ces variétés hybrides et ce qu'elles apportent de plus que les autres pour justifier leur prix.

HOMOGENEITE

L'avantage le plus généralement reconnu aux Hybrides F1 est la parfaite homogénéité des plantes obtenues à partir de ces semences. Elles sont en effet rigoureusement identiques entre elles à tous points de vue : taille, forme, couleur, précocité, productivité, etc...

« VIGUEUR HYBRIDE »

Il est toutefois une caractéristique supplémentaire, commune à toutes ces variétés qui vous intéresse encore plus, c'est la vitalité supérieure que le croisement insuffle aux plantes qui en résultent et que les généticiens appellent « vigueur hybride ».

Grâce à cette dernière, ces plantes se défendent plus efficacement contre les difficultés de croissance qu'elles peuvent rencontrer et elles utilisent mieux les ressources dont elles disposent.

RESISTANCE AUX MALADIES

La création de variétés naturellement résistantes ou tolérantes à certaines maladies est en effet un autre progrès considérable de la production grainière.

Fruits de croisements répétés et de longues sélections les plantes douées de cette aptitude sont en effet complètement insensibles aux attaques des champignons microscopiques, bactéries ou virus qui provoquent les affections en cause.

Elles ne nécessitent donc aucun traitement antiparasitaire, ce qui est économique en temps comme en argent et parfaitement écologique ! Dans le cas des maladies à virus, cette méthode constitue d'ailleurs la seule forme de lutte possible, aucun produit n'étant efficace contre elles.

De nombreuses variétés ont déjà été dotées d'une telle immunité. Les principales appartiennent aux espèces suivantes :

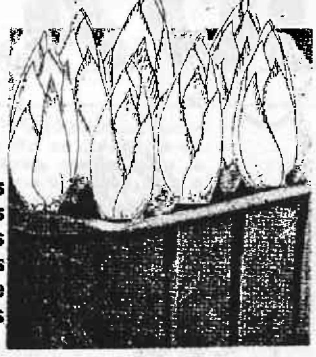
Aubergine, contre mosaïque du tabac et Virus 1 du concombre ; piment contre mosaïque ; tomate contre verticillum, mosaïque, mildiou ; cornichon contre Virus 1 et nuile, etc.

Toutes ces variétés résistantes sont beaucoup plus productives que les autres du fait que leur végétation n'est pas freinée et que la fécondation des fleurs n'est pas empêchée par la maladie. Dans le cas des haricots, par exemple, une variété « à filets » résistante rapporte au moins deux fois plus que « Triomphe de Farcy », son ancêtre lointain !

Vous constaterez donc qu'en exigeant souvent moins de soins et d'attention, les variétés d'aujourd'hui peuvent vous assurer des récoltes plus abondantes, plus belles et plus savoureuses que « celles de grand-papa ».

G. CASTANET

DES ENDIVES SANS PEINE...



La production de chicons d'endive à pa tir des racines de la chicorée Witloof entraine des terrasse nents pénibles et salissants lorsqu'elle est pratiquée selon les méthodes traditionnelles. La nouvelle technique de forçage sans couverture de terre évite cet inconvénient. Elle met cette culture à la portée de tous et permet d'obtenir des produits de qualité supérieure

La culture traditionnelle des endives consiste à planter les racines dans une fosse puis à les recouvrir d'une vingtaine de centimètres de terre légère, couche dans laquelle se forment les « chicons ».

Avec la nouvelle méthode de culture sans couverture de terre, les racines sont simplement serrées les unes contre les autres dans un contenant étanche et calées avec de la tourbe enrichie maintenue humide en permanence.

Le tout est placé dans un local tempéré et l'on fait en sorte de maintenir une obscurité totale et une très forte humidité de l'air autour du bac. Les chicons se développent dans ce milieu sans autre forme de procès et l'engouement que cette technique provoque chez les producteurs d'endives professionnels prouve son intérêt. Mais elle est aussi, sans difficulté, à la portée de tout jardinier amateur.

Disons toutefois avant toute chose que ce procédé inédit ne réussit convenablement qu'avec des variétés adaptées qui sont les variétés « Zoom », « Demi-hative N° 59 » et « Aline ». Seules adaptées à la culture sans couverture de terre.

C'est donc seulement si vous avez semé l'une ou l'autre au printemps derrier que vous pourrez essayer cette culture dès cet hiver. Sinon, conservez ce qui suit pour l'an prochain...

N'importe quel contenant étanche mesurant une vingtaine de centimètres de profondeur peut servir de bac de culture, une bassine en matière plastique par exemple.

Tout local présentant une température douce et régulière convient au forçage. D'octobre à mi février, la température la plus propice se situe entre 16 à 20°. Au-delà de cette époque, les endives ont naturellement tendance à pousser plus vite et 13 à 15° sont suffisants.

La vitesse de croissance des chicons augmente avec l'élévation de la température mais ils perdent en même temps de leur fermeté. Il est donc préférable de mener la culture à température relativement basse pour obtenir des endives bien « serrées » quitte à retarder la récolte de quelques jours. Dans les limites indiquées plus haut, la durée du forçage est d'environ 3 semaines.

Durant ce temps, l'entretien se limite à contrôler tous les deux jours l'humidité de la toube pour arroser si nécessaire et à retourner le film de plastique pour faire s'évaporer l'eau qui s'est condensée à sa surface.

Veillez toujours à bien remettre le film en place, le moindre jour provoquant le verdissement des chicons.

Vous serez surpris de la qualité des endives ainsi obtenues. De plus, celles-ci sont parfaitement propres puisqu'elles n'ont pas été en contact avec la terre. Au besoin, elles se conserveront facilement dans le bac à légumes de votre réfrigérateur si vous les enfermez dans une pochette de plastique.

En attendant la semaine prochaine pour la méthode de mise en bac, nous allons pouvoir arracher nos endives et les laisser à l'ombre afin de provoquer l'arrêt de végétation.

Ce traitement d'arrachage est inutile lorsque les endives ont subi l'action des premiers froids.

Ne jetez pas les racines trop grosses, petites ou mal formées, elle donneront des endivettes à salade et n'oubliez pas, avec cette méthode, 2 cultures d'endives peuvent être réalisé, la première fois la vraie endive, puis ensuite une 2e repousse d'endivette seulement utilisable en salade.

G. CASTANET

récoltez des endives sans sortir de chez vous...

(1) → **Triez les racines** après l'arrachage ; réservez seulement pour le forçage celles qui mesurent de 3 à 5 cm de diamètre au collet et qui ne présentent ni « fourches » ni trace de pourriture ou blessure quelconque.

(2) → **Supprimez les feuilles** en les sectionnant à 3 cm environ au-dessus de leur point d'insertion (collet). Ne coupez pas plus court sous peine d'endommager le bourgeon central qui produira le chicon.

(3) **Raccourcissez les racines** de manière à uniformiser leur longueur à 18/20 cm, puis poudrez-les abondamment avec un Fongicide qui préviendra les attaques de pourriture.

FONGICIDE

18-20 cms

(4) TOURBE

: DANS UN BAC ÉTANCHE, ON ÉTALE DE LA TOURBE ENRICHIE MOUILLÉE JUSQU'À SATURATION...

15 À 20 cm

5 À 7 cm

(5) QUAND LE BAC EST DÉFINITIVEMENT PLACÉ, ON Y MET UN PEU D'EAU TOUS LES 3 OU 5 JOURS, SANS NOYER LE SUBSTRAT. SELON LA TEMPERATURE (15 À 20°)...

(6) FILM PLASTIQUE NOIR

TOURBE

RACINES

LA RÉCOLTE COMMENCE AU BOUT DE 3 À 5 SEMAINES.

L'ASPERGE

Avec la bêche, ouvrir une petite tranchée large de 0,35 m à 0,40 m et profonde de 0,15 à 0,20 m. — Rejeter la terre de droite et de gauche, ce qui forme un léger ados de chaque côté. — Placer une baguette tous les mètres dans la tranchée. — A la place de chaque baguette, creuser un second trou de 0,10 m à 0,15 m de profondeur. — Puis avec de la bonne terre de jardin faire un petit monticule au fond de ces trous. — Poser la griffe bien étalée sur ce monticule. — Combler le trou avec de la terre et tasser. — Recouvrir ensuite tout le fond de la tranchée avec du terreau ou de la terre riche, sur une épaisseur de 5 à 8 cm.

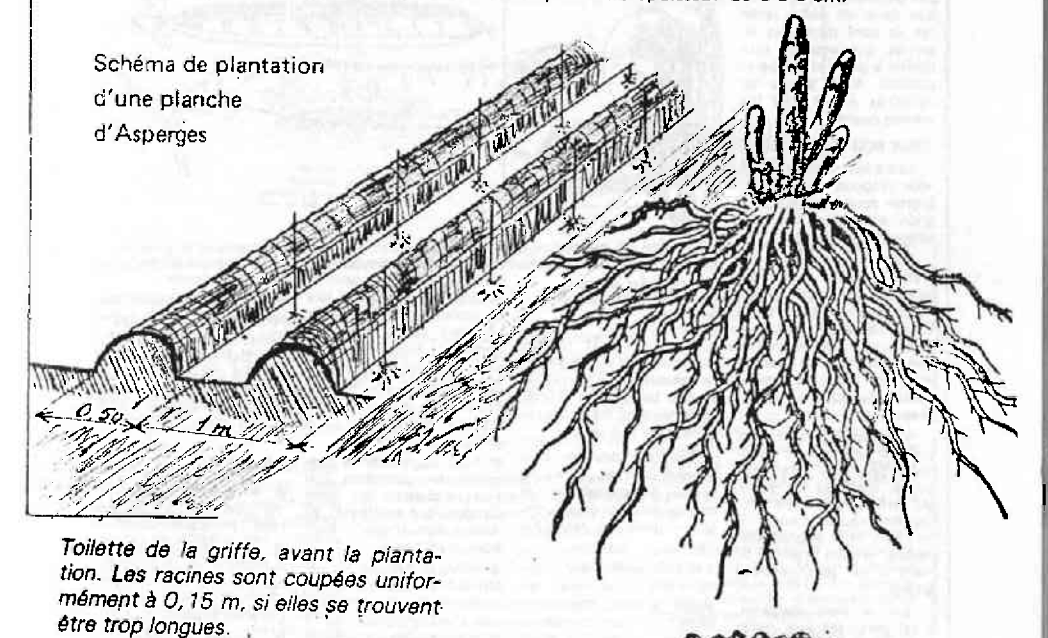


Schéma de plantation d'une planche d'Asperges

Toilette de la griffe, avant la plantation. Les racines sont coupées uniformément à 0,15 m, si elles se trouvent être trop longues.

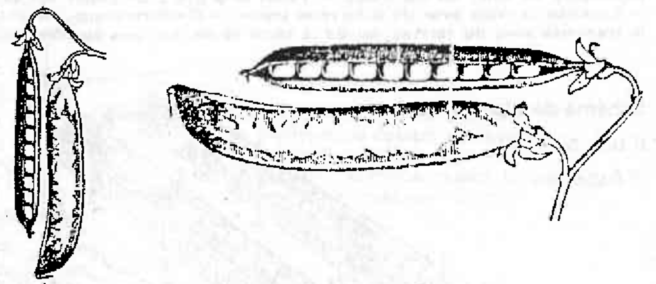
Toilette de la griffe avant la plantation : les racines sont coupées uniformément à 0,15 m, si elles se trouvent être trop longues.

Habillage et plantation des griffes : retirez les griffes du sable où vous avez dû les placer dès leur réception ou dès leur arrachage, en attendant leur plantation. Rognez leurs racines trop longues d'un coup de serpette comme l'indique la figure, pour rendre tous les plants uniformes et faciles à mettre



AH !... LES P'TITS POIS

Que vous les mangiez frais ou que vous les gardiez en conserve, il n'est pas de meilleurs petits pois que ceux de votre jardin car ils sont parmi les légumes qui veulent être cueillis à point et préparés aussitôt. Mais toutes les variétés n'ont pas les mêmes qualités.



DEUX SORTES DE POIS

Votre marchand grainier vous propose des variétés à grain rond et d'autres à grain ridé dont les aptitudes sont différentes...

Sur le plan « culture » les premières sont celles qui germent le mieux en période froide et humide. Celles à grain ridé, par contre ont l'avantage de mieux résister aux chaleurs estivales qui stoppent la production des précédentes.

Vous préfèrerez donc en principe les pois à grain rond pour les premiers semis, exécutés de février en avril, donnant une production précoce à partir de fin mai. Ceux à grain ridé seront ensuite semés de mars à juin pour produire en été.

Sur le plan culinaire, c'est parmi les pois ronds qu'on trouve les grains les plus fins, à consommer « en frais » mais convenant aussi particulièrement à la conservation en bocaux par appertisation.

Les grains ridés sont plus gros mais ils sont en contrepartie plus sucrés et beaucoup de gourmets leur accordent pour cela leur préférence... Ils restent également tendres plus longtemps en cosses et tolèrent mieux les cueillettes espacées. Ce sont aussi les mieux adaptés à la conservation par surgélation.

Pour ce genre de conservation, nous vous recommandons spécialement les variétés à grain ridé car plus précoce.

Pour offrir la qualité maximum, les pois à surgeler doivent être cueillis jeunes, blanchis et soumis au froid dans les 2 heures qui suivent leur récolte.

Les pois destinés à la conservation en boîtes ou bocaux par stérilisation à la chaleur peuvent être au besoin cueillis un peu plus tard.

Ce blanchiment, qui consiste à plonger les grains durant 2 minutes et demi dans l'eau bouillante, est très important avant toute conservation car son rôle est triple : il garantit la propreté du produit ; il fixe sa couleur en inactivant les enzymes et il détruit les bactéries susceptibles de se développer en cours de stockage. Ne le négligez surtout pas...

Petits conseils... à propos de petits pois.

■ Pour augmenter la précocité des premières cultures « pincez » les tiges (coupez leur extrémité) au dessus des 4e et 5e bouquets de fleurs.

● Si vous cultivez des variétés à rames, placez les supports avant de semer. Les filets plastiques à grandes mailles remplacent avantageusement les rames classiques.

● Ne placez jamais deux planches de pois à rames côte à côte mais séparez-les par au moins une autre planche de légumes bas (salades, carottes, etc.) afin de ménager une aération et une insolation correctes.

A SAVOIR

● Ne cultivez pas de petits pois en sol très calcaire : ils seraient durs.

● Ne cultivez pas d'ail, ni d'oignon, ni d'échalote juste à côté de vos petits pois : il paraît que cela gêne leur croissance.

● Cultivez à l'ombre de vos petits pois à rame des épinards, des navets et même des radis et des carottes : ils ne s'en porteront que mieux et vous utiliserez mieux votre potager.

● Si vous cultivez des variétés demi-naines sans rames, pour qu'elles ne s'enchevêtrent pas trop et, accessoirement, pour avancer la récolte, écimez-les, c'est-à-dire pincez l'extrémité de la tige au-dessus du 6e bouquet pour les variétés hâtives et du 8e pour les autres : cela fortifiera les tiges qui se tiendront plus rigides.

G. CASTANET

LES POIS MANGETOUT ?

Contrairement à celle des pois à écosser, la cosse de ces variétés n'est pas doublée intérieurement d'une membrane parcheminée dure et tenace. Uniquement constituée de tissus tendres et charnus, elle est ainsi entièrement comestible.

Si vous ne le connaissez pas encore, ne manquez pas d'inscrire le pois mangetout sur votre prochaine commande de graines.

Ces pois mangetout s'accomodent au beurre ou au jus de viande après cuisson à l'eau ou entrent dans la préparation de jardinières cuites à l'étuvée avec des petits lardons en compagnie de pois en grains, carottes et navets de primeurs, etc. On peut aussi les consommer froids en vinaigrette. Ils peuvent être surgelés. Leur culture est identique à celle des pois à écosser à rames.



PRENEZ GARDE AUX PARASITES SOUTERRAINS

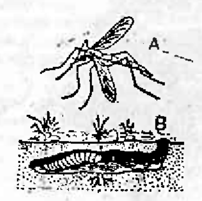
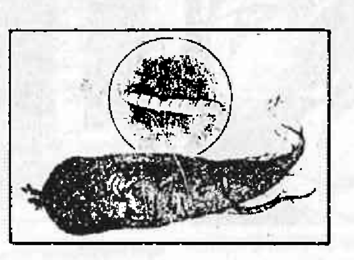


FIG. 176. — TIPULE.
A, Tipule des potagers (Tipula oleracea) ; B, sa larve (gris cendré) dans sa galerie souterraine.



Beaucoup d'accidents de culture souvent difficiles à expliquer de prime abord sont dus à des parasites qui vivent dans le sol, bénéficiant ainsi d'une parfaite invisibilité !

LARVES VORACES

C'est le cas des vers blancs, vers « fil de fer » et « Jaquettes de cuir » (larves de hanneton, taupin et tipule) qui vivent plusieurs années en terre avant de se transformer en insectes parfaits et dont l'appétit croit au fur et à mesure qu'avance leur évolution.

Ils sont responsables du sectionnement des jeunes plants juste sous le niveau du sol aussitôt après le repiquage ainsi que de la détérioration des carottes et des pommes de terre et autres racines transpercées de galeries.

Si vous constatez leurs dégâts ou, plus encore, leur présence au moment du bêchage, profitez de ce dernier pour enfouir un insecticide à base de Lindane qui vous en débarrassera radicalement.

Surveillez aussi limaces, loches, courtilières, etc...

PLANTS « FONDUS »

Un autre cas fréquent est celui des semis qui lèvent normalement puis qui disparaissent brusquement, à un stade de croissance plus ou moins avancé comme s'ils avaient « fondu ».

La jeune plante se couche sur la terre et se flétrit.

Cette « fonte des semis » est provoquée par des champignons microscopiques parasites qui attendent également dans le sol l'occasion de s'attaquer à des plantes en végétation.

Si vous regardez de plus près les plants atteints, vous verrez qu'ils portent au niveau du « collet » (point de jonction tige/racine, au ras du sol) une trace d'altération noire ou brune accusée par un étranglement de la tige à cet endroit.

Dans cette catégorie figurent aussi les cryptogames qui provoquent la hernie du chou (tumeurs au pied des plants et croissance rachitique) ainsi que les pourritures des racines et bulbes potagers (carotte, endive, ail, oignon).

Seul un traitement préventif est efficace contre ces maladies : il consiste en l'application d'un fongicide à base de quintozène épandu sur le sol par saupoudrage.

Ne traitez pas avant le semis mais seulement après la levée, le quintozène pouvant entraver la germination.

Utilisez aussi ce fongicide pour poudrer les « légumes racines » afin d'empêcher leur pourriture en cours de conservation.

CONTRE LES VIRUS

Les maladies causées par des virus affectent de très nombreuses espèces et il n'existe jusqu'ici aucun moyen de les combattre. Heureusement, on s'est aperçu que la vitesse à laquelle les virus se propagent dans la plante est toujours inférieure à celle de la multiplication des cellules de méristème. L'extrême pointe d'un bourgeon, par exemple, est donc indemne de virus alors même que le reste de la plante est contaminé.

Si cette minime parcelle végétale est prélevée et cultivée comme nous l'avons vu, elle peut donc être le point de départ d'une souche saine qui servira de « pied mère » pour la multiplication commerciale par bouturage ou division de touffes.

Cette méthode est maintenant très largement mise à contribution pour la production de plants de fraisiers sans virus, mais elle s'applique aussi à quantité d'espèces ornementales ou potagères.

Ainsi, cette technique d'avant-garde fraîchement sortie du laboratoire contribue à rendre votre jardin encore plus beau et plus agréable.

Donc bien entendu nous vous recommandons de demander à votre marchand grainier de vous conseiller les variétés résistantes aux virus et maladies, tel que mosaïque et antrachnoses. Vous serez gagnant.

Méfiez-vous particulièrement de la mouche des légumes, sur betterave, carotte, ail, oignon, échalote, céleri-rave, navet, poireau.

G. CASTANET

PLANTEZ VOS POMMES DE TERRE



Certains, dans un souci d'économie, fragmentent les gros tubercules de semences pour en faire deux avec un seul ; le résultat est en fait très aléatoire (risque de pourriture) et nous vous déconseillons cette méthode.

Faites très attention, en cours de culture, de biner et sarcler superficiellement, sinon vous risquez d'abîmer les tubercules.

Ne laissez jamais plus de deux ou trois heures à la lumière les tubercules que vous avez récoltés : ils verdiraient, or la solanine, qu'ils fabriquent ainsi à la lumière est toxique.

Ne stockez pas vos tubercules dans un local où ils risquent de geler : ils deviennent immangeables.

Pour gagner de la place, vous seriez peut-être tenté de stocker vos tubercules en tas et non à plat : ce serait très risqué car si une pomme de terre pourrissait au milieu du tas, vous vous en apercevriez trop tard, quand une bonne partie du tas sera contaminée.

Evitez de planter des haricots, des choux ou des betteraves juste après une culture de pommes de terre atteinte par le rhizoctone brun car ces deux légumes y sont aussi sensibles. Heureusement, cette maladie n'est jamais grave chez aucun de ces légumes. Il est facile de reconnaître un tubercule atteint par le rhizoctone brun : il présente sur sa peau de toutes petites taches noires qui ressemblent à de la terre et que l'on n'arrive pas à enlever, même par grattage : ce sont des parties (les sclérotes) du champignon.

Si vous tenez absolument à produire vous-même votre plant, surtout ne conservez pas vos tubercules à température trop élevée (supérieure à 5° C) : une fois plantés, ils produiraient de tout-petits tubercules-fils au bout de stolons courts et grêles, anomalie que les jardiniers appellent le « boulage ».

UTILISEZ DU PLANT « NEUF »

Toutes les variétés de pommes de terre sont attaquées à des degrés divers par des maladies à virus qui provoquent leur dégénérescence et diminuent considérablement leur rendement.

Les maladies de dégénérescence de la pomme de terre sont facilement décelables à certaines anomalies de la végétation : enroulement, « frisure » ou panachure du feuillage, rabougrissement général de la plante, etc.

Elles se traduisent par une diminution progressive du rendement lorsque le plant issu de la récolte est réutilisé d'année en année.

Ces maladies provoquées par des virus étant jusqu'ici sans traitement curatif, le seul remède valable contre elles est de renouveler régulièrement la semence par du plant sain, issu de cultures effectuées à l'abri des contaminations.

Entre les raies semez des salades ou des radis.

Quantité de semences et production. - Il faut environ 600 tubercules des variétés hâtives, soit 30 kg et 400 tubercules des autres variétés, soit 25 kg, pour ensemencer un are. On pourra récolter sur la même surface de 150 à 300 kg.

G. CASTANET

MECONNU : LE CHOU-RAVE

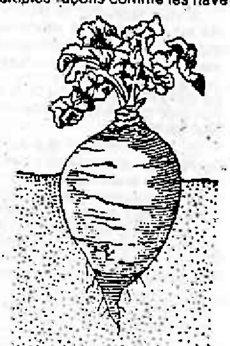
Bien qu'il soit cultivé depuis fort longtemps en France dans certaines régions, le chou-rave n'occupe certainement pas dans nos potagers la place qu'il mérite.

C'est sans doute parce que cette espèce est davantage réputée être plante fourragère que légume... mais il serait dommage que les animaux soient seuls à s'en régaler !

Contrairement à ce que son nom évoque, ce n'est pas la racine du chou rave qui est comestible mais un renflement sphérique qui se développe à la base de la tige, juste au dessus de la terre et sur lequel s'insèrent les pétioles des feuilles.

Chez certaines races, cette excroissance dépasse la grosseur d'une tête d'homme mais, chez les variétés potagères que nous vous conseillons, elle ne dépasse guère celle d'une orange et il est conseillé de récolter avant qu'elle ne l'atteigne : le volume d'un œuf de poule est le stade où le chou rave présente le maximum de finesse et de tendreté...

Son goût particulier très fin évoque à la fois celui du chou pommé et celui du navet. Il peut être consommé cru, après avoir été épluché, ou cuit et accommodé de multiples façons comme les navets.



Chou-navet blanc

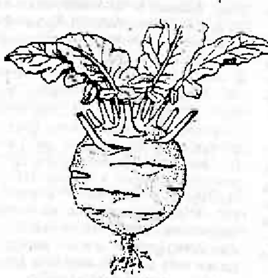
Les choux-raves « légumes » se sèment en pépinière de mars à juin. Repiquez 4 à 6 semaines plus tard à 30 cm de distance, en sol bien fumé. Arrosez régulièrement. Récoltez environ deux mois après la mise en place.

Les « boules » de chou navet provenant des derniers semis peuvent se conserver quelques temps en stratification dans du sable après arrachage d'automne.

LE CHOU-NAVET

Les variétés de chou-navet type Aubigny également trop méconnu comme légume peuvent être utilisées comme le chou rave. Ils se consomment cuit, en plats, comme des navets, ils servent aux soupes, coupés en lanières ils servent aussi à faire une délicieuse choucroute.

Pour éviter qu'en cours de végétation vos jeunes choux ne soit victimes des parasites, trempez les jeunes plants dans une solution de insecte ou ver poireau



Chou-rave blanc hâtif de Vienne

QUELQUES GENERALITES SUR LES LEGUMES-RACINES

● Les légumes-racines n'aiment pas les fumures organiques récentes et mal décomposées : leur décomposition dégage de la chaleur qui « brûlerait » les jeunes racines ; elles provoquent la formation de racines tordues ou fourchues.

Pour apporter aux légumes-racines la fumure organique dont ils



Chou-rave blanc hâtif de Vienne

ont besoin, il faut donc soit enfouir du fumier assez décomposé durant l'automne précédant leur semis, soit utiliser du fumier décomposé et déshydraté comme on en trouve maintenant facilement dans le commerce.

● Les légumes-racines demandent beaucoup de phosphore et de potasse, mais assez peu d'azote.

● Avant tout semis, préparez et ameublissez bien le sol. Le mieux est de procéder en deux temps : effectuer un labour profond d'automne (en enfouissant une fumure organique) et bien émietter le sol par un second labour et un griffage au printemps, quelques jours avant le semis, pendant lequel vous enfouirez une fumure minérale adéquate.

● Pensez aussi à désherber soigneusement votre terrain avant le semis, surtout pour les carottes et les céleris dont la levée est lente (sinon les mauvaises herbes, en germant plus vite, les étoufferaient ou, du moins, les gêneraient). Ensuite en cours de culture, il vous faudra désherber, biner et sarcler régulièrement. Pour cette raison, ces cultures sont dites « nettoyantes ».

● Moyennant une bonne préparation du sol, la culture des légumes racines est facile. Pensez à l'écofertil, 100 F les 5 sacs pour recouvrir les semis.

G. CASTANET



SEMEZ DES CHOUX DE BRUXELLES

Légume d'automne et d'hiver à développement lent, le Chou de Bruxelles figure parmi les espèces qui peuvent succéder aux cultures précoces de Carottes, Laitues, Pois et autres productions printanières.

PAS TROP DE FERTILITE

Comme tous les Choux, celui-ci affectionne les terres assez consistantes mais, contrairement à la plupart, il ne lui faut pas un sol trop riche en azote.

En effet, cet élément stimule la croissance du feuillage mais celle-ci se fait au détriment de celle des « pommes » qui sont ouvertes et peu consistantes au lieu de rester fermes et serrées.

Réservez donc au Chou de Bruxelles un emplacement qui n'a pas reçu de fumier, compost ou autre fumure organique depuis un an.

Enfouissez par contre lors du bêchage un engrais de fond riche en potasse et acide phosphorique qui « donnent du corps » à la végétation. (100 g/m² d'Eliténe par exemple).

SEMIS ECHELONNES

Semez en deux fois afin d'étaler la production qui peut s'étendre de la mi-septembre à la fin de l'hiver.

Faites le premier semis très clair en mars, sous châssis ou en côtière terreautée bien exposée, en petits rayons espacés d'une quinzaine de centimètres afin de n'avoir pas à repiquer.

Quatre à six semaines plus tard, les jeunes plants mesurent 12 à 15 cm de hauteur et sont bons à mettre en place à 40-50 cm de distance sur des rangs espacés de 80 cm à 1 mètre. Ces distances autoriseront des cultures intercalaires et faciliteront les futures cueillettes.

Supprimez les feuilles insérées sur la base de la tige des jeunes plants et enterrez cette dernière de 4 à 5 cm afin de provoquer la formation de racines supplémentaires : « Bornez » fortement en serrant la terre contre le pied à l'aide du plantoir et arrosez pour assurer la reprise. Cette culture assurera les récoltes d'automne.

Exécutez le second semis en fin avril-mai pour récolter plus tard : vers le 15 juin, arrachez et mettez en place comme ci-dessus les plants qui ont atteint la taille voulue : ils produiront en plein hiver.

Les autres, plantés 3 à 4 semaines plus tard, seront récoltés à partir de fin janvier-février.

CULTURES INTERCALAIRES

Le développement des Choux de Bruxelles étant lent, surtout au départ, n'affectez pas un emplacement spécial exclusivement à leur culture.

Une première solution consiste à les planter dans une culture en cours : pommes de terre de primeurs ayant subi leur buttage ; carottes ou épinards de printemps, etc.

Vous pouvez aussi faire coïncider leur mise en place avec d'autres semis ou plantations.

Une excellente combinaison consiste à associer les Choux de Bruxelles à des Radis et des Laitues en procédant comme suit :

1 - après préparation de la planche, semez à la volée, très clair (2 g/m²) de la graine de Radis et enterrez-la par ratissage léger (très peu pour un radis rond comme Fakir ; à 2 cm de profondeur pour une variété 1/2 longue comme Bamba). Tassez le sol avec une batte ou une planche.

2 - plantez en lignes, tous les 30 cm, un jeune plant de Laitue. Choisissez la variété Appia pour la première « saison » et Augusta, plus résistante à la chaleur, à partir de juin. Vous pouvez aussi semer directement en place, tous les 30 cm, quelques graines de la variété en cause puis éclaircir plus tard pour ne garder que le plus beau plant.

3 - plantez les Choux de Bruxelles à 60 cm sur deux rangs espacés de 1 m (un toutes les deux salades). Vous récolterez successivement Radis et Laitues avant qu'ils ne risquent de gêner les Choux.

Entre les Choux de Bruxelles d'hiver plantés tard, vous pouvez également semer, en août, de la Mâche à grosse graine qui produira dès octobre-novembre.

Adopter le Chou Hybride F1 qui, outre cette qualité, a l'avantage



Chou de Bruxelles

d'être très précoce (récolte 5 mois après le semis).

Par contre, si vous voulez consommer vos Choux de Bruxelles en frais, il est préférable que la maturité des « pommes » soit échelonnée en fonction de vos besoins.

Adoptez alors les variétés classiques : Anagor, moins précoces que la précédente, résistantes à la maladie du Botrytis, elles produisent généreusement des pommes rondes et lisses de calibre moyen qui sont les plus appréciées.

Si vous souhaitez récolter très tôt sur les pieds les plus plus précoces, supprimez fin août le bourgeon terminal des tiges ainsi que les 5 à 6 feuilles les plus basses. Vous concentrerez ainsi la sève dans les pommes qui seront bonnes à cueillir plus tôt.

Sachez toutefois que la saveur des Choux de Bruxelles s'adoucit et s'améliore à partir du moment où ils ont subi l'action des premières gelées. Si vous voulez les déguster au mieux de leur qualité, attendez donc ce moment pour les cueillir successivement de bas en haut dès qu'ils atteignent la grosseur d'une noix. Vous les rendrez plus digestes en les cuisant dans deux eaux avant de les accommoder à votre façon.

G. Castanet

JARDINONS ENSEMBLE

Pour la cote et pour la feuille : LA POIREE A CARDES

Très répandue dans certaines régions, la poirée l'est beaucoup moins dans d'autres. Pourtant, c'est un légume qui mérite d'être connu, tant pour sa facilité de culture que pour la qualité de son produit.

UNE COUSINE DE LA BETTERAVE

La poirée, également nommée « bette » ou « carde » selon les terroirs, est très voisine de la betterave dont elle diffère essentiellement par le fait qu'elle ne forme pas de racine tubérisée.

La culture et la sélection ont provoqué le développement important du pétiole charnu de ses grandes feuilles. Appelé « cardes » ce dernier dépasse souvent 10 cm de largeur et il constitue la partie comestible essentielle de la plante. Le limbe de la feuille est toutefois consommable.

Les variétés couramment cultivées sont la poirée blonde à carde blanche (race de Lyon) et la poirée verte à carde blanche (race bressane), qui diffèrent essentiellement par la couleur du limbe des feuilles.

Une race naine, la poirée verte à couper ou « bette épinard », ne forme pas de carde cardes : elle est uniquement cultivée pour son feuillage.

CULTURE FACILE

La poirée à cardes se sème en place, d'avril à juin en terre bien ameublie et fumée. Le semis en pépinière avec transplantation ultérieure est également possible mais ne présente pas d'avantage spécial.

La planche étant préparée, tracez trois sillons espacés de 45 cm et déposez deux semences tous les 40 cm. Comme celles de la betterave, ces dernières sont en réalité composées de plusieurs graines et donnent donc naissance à un groupe de plantules dont vous ne conserverez que la plus belle à chaque emplacement les plans éliminés peuvent naturellement être utilisés pour remplacer les « manques » éventuels.

La poirée à couper se sème en lignes espacées de 30 cm, avec éclaircissage à 10/15 cm sur le rang.

En cours de culture, la poirée ne réclame pas d'autres soins que les binages et les arrosages. Deux fois par mois, additionnez ces derniers d'un engrais riche en azote qui stimule grandement le développement du feuillage et permet d'obtenir des cardes plus tendres.

RECOLTE FEUILLE A FEUILLE

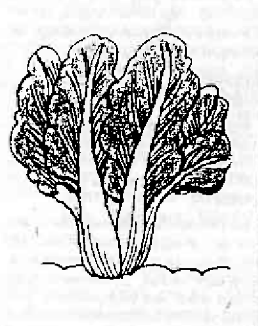
La croissance de la poirée atteint son maximum en fin d'été, à partir d'août ou septembre selon la date du semis. Commencez à récolter feuille à feuille en débutant par les plus belles de chaque pied, les cardes étant détachées par un mouvement de torsion.

La poirée supporte sans dommage les premières gelées blanches, et, en climat doux, vous pouvez récolter en plein air jusqu'à fin novembre. Ailleurs, il est plus prudent de rentrer les plantes avec leur motte dans un local à l'abri du froid où elles se conserveront facilement si les racines sont arrosées de temps à autre.

La partie verte des feuilles de poirée, de saveur douceâtre peut être utilisée cuite, en purée, seule ou en mélange à parts égales avec oseille ou épinards.

Les côtes, débarassées de la partie filandreuse qui se trouve en surface coupées en tronçons puis cuites à l'eau salée, s'accomodent de multiples façons : sautées, au jus, en béchamelle, au gratin, etc. C'est un légume « basses calories » qui vous régalera sans risque d'embonpoint !

La poirée peut être semée très clair en association avec des betteraves



G. CASTANET

POIREAUX D'ETE... POIREAUX D'HIVER

Une combinaison judicieuse de variétés à croissance plus ou moins rapide permet d'échelonner les récoltes de poireaux depuis le milieu de l'été jusqu'à celui du printemps suivant.

Des poireaux pour chaque saison

PRODUCTION PRECOCE

Vous récolterez dès le mois d'août, en semant le plus tôt possible, en mars, le poireau gros long d'été, dit aussi Gros Long du Midi. Cette variété pousse vite mais n'est pas rustique : ailleurs qu'en climat très doux, n'en cultivez donc que ce que vous pourrez consommer avant les froids.

Semez très clair, en rayons espacés de 25 cm. Après la levée, éclaircissez de manière à ne laisser qu'un plant tous les 8 cm environ (12 au mètre). Ces poireaux poussant en place, leur développement ne sera pas retardé par le repiquage et ils produiront tôt.

Repiquez par contre les plus beaux des plants enlevés lors de l'éclaircissage de manière à échelonner la récolte.

Le poireau gros long d'été présente une végétation érigée, un fût très long et possède un feuillage assez large, vert glauque clair.

PRODUCTION DE MOYENNE SAISON

Pour l'automne et le début de l'hiver, recourez à des variétés dont la croissance est un peu moins rapide mais qui sont plus résistantes au froid.

Le poireau de Gennevilliers race Abel se caractérise par un fût très long, mais qui reste de diamètre relativement réduit : il convient donc surtout pour les préparations culinaires où l'on consomme essentiellement le « blanc ».

La variété Electra présente un fût un peu moins allongé mais qui devient, par contre, beaucoup plus gros. Son feuillage très large, en éventail étalé, est de couleur vert bleuté très intense. Ce poireau, particulièrement productif, est également suffisamment rustique pour supporter les hivers normaux. Electra est donc une variété « toutes saisons » pour climats moyens.

Semez en pépinière, dans la première quinzaine d'avril, de façon à pouvoir planter en place à la mi-juillet au plus tard. La croissance pourra ainsi s'effectuer complètement avant les premiers froids.

PRODUCTION TARDIVE

En climat rigoureux, ou si vous souhaitez vous prémunir contre des froids exceptionnels, comme ceux de l'hiver dernier, adoptez les variétés les plus rustiques dont la croissance n'est généralement pas achevée en automne mais se termine en fin d'hiver.

Le poireau bleu de Solaise est ainsi nommé à cause de la couleur très glauque teintée de violacé, de son feuillage relativement étroit, très érigé. Son fût est de longueur moyenne.

Le poireau Olaf, très vigoureux, possède un feuillage large, vert bleuté foncé, disposé en éventail et un fût de longueur comparable à celui d'Electra. Bien résistant au froid, il atteint déjà un rendement important en début d'hiver.

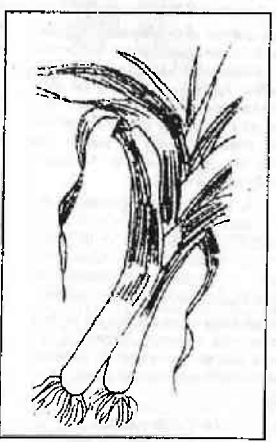
Semez ces variétés comme les précédentes, durant la première quinzaine d'avril, pour planter environ trois mois plus tard lorsque les jeunes poireaux atteindront le diamètre d'un crayon.

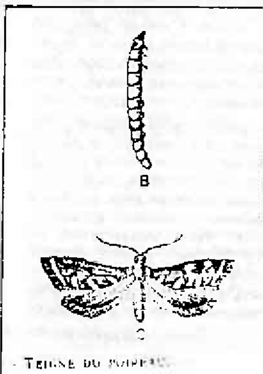
Il existe des désherbants poireaux très efficaces permettant d'économiser beaucoup de temps de désherbage. Par contre, il est souhaitable d'effectuer ce désherbage avant le semis, car beaucoup moins astreignant et surtout moins dangereux. Pour éliminer le ver du poireau au pied, n'oubliez pas d'appliquer le mouche des légumes.

Le poireau se plaît en terre profonde et meuble fortement fumée.

Cinq grammes de graines produisent environ trois cents poireaux.

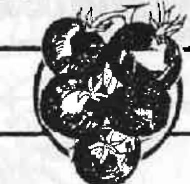
G. CASTANET





TEIGNE DU POIREAU

Combattez cet insecte avec le ver du poireau dès son apparition



POTAGER... PLEIN RAPPORT POUR L'AUTOMNE...

Après un printemps désagréable, froid et pluvieux, les semis, de ce fait, pratiquement nuls, les plantations languissantes, il est encore temps de réussir une seconde saison. Comme dans les jardins d'altitude de plus de huit cent mètres où tous les semis se font début juin.

Pensez à mettre en place les cultures de relève. Très nombreux sont les légumes qui semés en ce moment produiront dès août/septembre, avant les grands froids.

LES SALADES :

Semez batavia beaujolaise, grenobloise, les laitues verpia, patience, les romaines, les chicorées, scaroles et frisées : wallomne, pavia, samy, etc. Les endives aline pour la culture en cave ou en pleine terre... Pensez aux pissenlits que vous dégusterez dès novembre.

LES LEGUMES POT-AU-FEU :

Carottes, navets, poireaux, etc., peuvent être semés dès maintenant. Ces légumes de culture faciles ont largement le temps de venir. Pour récolte hâtive, préférez carottes famillia, pour les cultures d'hiver choisissez flamir, boltex, scarla. Vous pouvez faire le second semis de poireaux qui seront repiqués dès fin août et qui vous serviront tout l'hiver jusqu'au printemps. Electra, olaf, liège, sont spécialement adapté à ces semis tardifs.

LES CHOUX

De toutes espèces peuvent être semés et repiqués : choux-fleurs islandia, rhonia, bruxelles annagoor, choux gras, maigre et spécial hiver type vaugirard, cergy, pointu d'hiver... Les brocolis feront un festival pour le printemps.

LES LEGUMES FRUITS

Tels que concombres, cornichons, courgettes, potirons, sont en pleine période de semis. Semez-les directement en place par poquets de trois graines.

LES HARICOTS

Nains ou à rames arriveront sans difficulté aucune dans notre région. Echelonnez les semis jusqu'au 10 août.

Notez également que tout ce mois de juin, vous pouvez semer l'arroche, les betteraves rouges, le céléri, cerfeuil, petits pois à gousses et mange-tout, en juillet la mâche, épinard, fenouil, etc.

BINAGES ET ARROSAGES

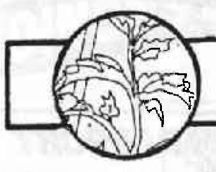
Pour réussir en cette saison les semis et plantations, malgré le soleil et la sécheresse, il est important d'arroser très copieusement. Si la terre est sèche en surface, n'effectuez un semis qu'après avoir répandu une grande quantité d'eau sur le sol (la veille, par exemple). De même, après chaque plantation, arrosez copieusement, au goulot, au pied de chaque légume.

Les légumes en cours de culture risquent fort, eux aussi, de souffrir de la sécheresse. Il faut arroser aussi souvent que possible, le soir de préférence. Binez fréquemment, aussi : en brisant la croûte superficielle du sol, vous éviterez ainsi de fortes déperditions d'eau par capillarité. Enfin, si vous le pouvez, disposez un « paillis » à la surface du sol (faible couche de tourbe ou de paille brisée par de nombreuses manipulations à la fourche) : il maintiendra au pied de vos cultures, dans tout le potager, une fraîcheur bénéfique.

Donc bon courage, rien n'est perdu, tout espoir est permis pour remplir le panier de la ménagère.

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE



à propos de tomates

A la veille d'acheter vos plants de tomates, faisons le point sur les nouvelles variétés de tomates à gros fruits.

N'ARRETEZ PAS LES TOMATES F1

La fructification des tomates de variétés ordinaires telles que marmande, St-Pierre, etc. s'arrête d'elle-même, dès que la plante a produit un certain nombre de bouquets, 4 à 5 le plus souvent. C'est la raison pour laquelle ces variétés sont dites « déterminées ».

Les tomates hybride F1 par contre sont dites « indéterminées » pour la raison inverse : elles s'accroissent en hauteur et continuent à former des fleurs tant que la température saisonnière le permet.

Si l'arrière-saison est assez clémente, et dans le Midi, il n'est pas rare de voir des variétés

› porter jusqu'à 10 et 12 bouquets. C'est une des raisons de leur productivité exceptionnelle.

En conséquence, pour profiter pleinement de cette dernière :

- Prévoyez à l'avance un mode de palissage qui permette d'attacher les tiges jusqu'à 1,50 m au moins de hauteur.

- Ne coupez en aucun cas l'extrémité de la tige, ce qui stopperait la croissance. Supprimez par contre régulièrement tous les « gourmands » (faux bourgeons) qui se développent à l'aisselle des feuilles et consomment inutilement de la sève.

Soutenez la végétation puissante des hybrides par des arrosages réguliers, additionnés tous les 10 jours d'un engrais liquide riche,

VARIETES « RESISTANTES »

La sélection a également permis de créer des variétés qui résistent naturellement à certaines maladies des tomates : verticillose, fusariose, mildiou, virus de la mosaïque du tabac.

Les deux premières sont causées par des champignons microscopiques qui vivent dans le sol. Leur cause passe ainsi inaperçue mais elles se traduisent par le jaunissement et le dépérissement généralisé des plantes à partir de l'apparition du premier bouquet.

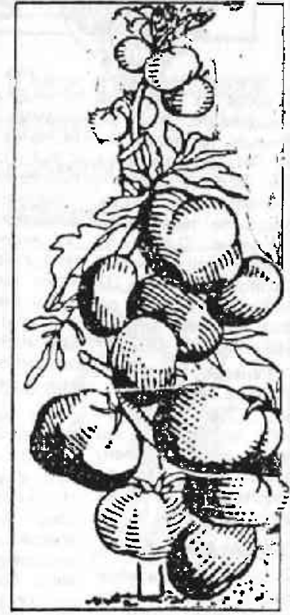
Le mildiou est la plus connue des maladies de la tomate. Il se manifeste à la face supérieure des feuilles par la présence de tâches brunes et à leur revers, par l'apparition d'un duvet blanc. Tiges et fruits sont également tâchés et les seconds pourrissent. La fructification est arrêtée.

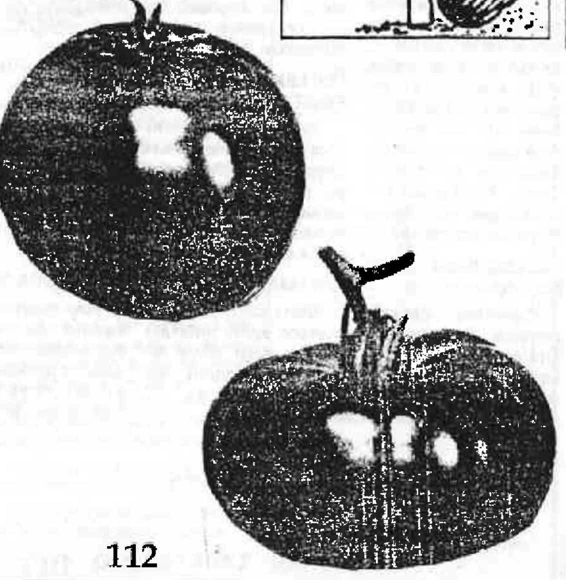
Le mildiou sévit surtout à partir de la mi-août en climat moyen. Sa prévention exige habituellement des traitements répétés qui doivent être très suivis pour êtres efficaces

Le virus de la mosaïque du tabac peut provoquer une décoloration et un rabougrissement du feuillage mais ses symptômes passent souvent inaperçus. Par contre, ce parasite affaiblit gravement les plantes et les rend ainsi plus sensibles aux attaques du mildiou. Il empêche aussi la fécondation des fleurs, donc la formation des fruits. Aucun traitement n'est efficace contre ce virus.

PRECOCITE NORMALE

Si vous vous contentez de la précocité qu'il est possible d'obtenir par une culture en plein air intégrale, il est préférable d'adopter une variété hâtive de développement normal.





JARDINONS ENSEMBLE



MAI... JE PLANTE MES TOMATES...

BON A SAVOIR

Placez vos tomates le plus à l'abri possible. Buttez le pied sur quelques centimètres ; il développera ainsi des racines supplémentaires qui ancreront mieux les plants au sol.

Attention, les variétés à gros fruits sont sensibles à l'éclatement. Ils se fendent si elles sont arrosées irrégulièrement. Soyez donc attentif à l'arrosage. Un bon truc : une bouteille plastique goulot fiché en terre en forme d'entonnoir sera une bonne réserve d'eau.

Le paillage permet d'éviter l'évaporation d'eau et d'échauffer le sol, d'où une maturité active et les mauvaises herbes étouffées. En automne, des housses plastiques aérées les protégeront du froid. Les tomates aiment les terres très riches, bien fumées. Cultivez-les sur un bon tas de compost, elles seront formidables... Qualité et quantité.

Pour éviter le mildiou, n'arrosez jamais sur les feuilles.

Ne plantez pas vos tomates près des pommes de terre, vous éviterez le virus.

Au 20 août, étêtez tous vos pieds, ne laissez plus de fleurs se former, elles n'arriveraient pas à maturité et freineraient l'ensemble du plant.

Si vos tomates perdent une bonne partie de leurs fleurs, voici les causes principales et les remèdes à y apporter.

Ce phénomène provoqué par la « coulure » ou défaut de fécondation des fleurs peut avoir deux causes :

1) Existence dans le sol d'une proportion excessive d'azote par rapport à la potasse et à l'acide phosphorique. Elle peut être provoquée par l'enfouissement de quantités de fumier surabondantes.

Symptômes : le feuillage est très développé vert foncé.

L'ARROSAGE DOIT ÊTRE FRÉQUENT, AVEC DES QUANTITÉS D'EAU MOYENNES EN SOL SABLEUX, ABONDANT ET MOINS FRÉQUENT EN SOL ARGILEUX.

Remèdes : appliquez un engrais phospho potassique tel que Eliteine à 100 g par m².

2) Attaque d'une maladie tel que le Verticillum qui affaiblit la végétation et contrarie la fécondation.

Symptômes : le feuillage jaunit et se flétrit, puis les feuilles de base se dessèchent.

Remèdes : n'utilisez que des variétés hybrides F1 naturellement résistantes à cette affection.

HYBRIDE qui supportent d'ailleurs aussi sans en souffrir les attaques de mildiou.

Pensez-y...

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE



AU VERGER : TAVELURE ET VER DES FRUITS VOS ENNEMIS DE L'ETE !

Sur les poiriers et pommiers, une maladie, la tavelure et un insecte, le carpocapse sévissent en juin jusqu'à la fin de l'été et seuls les traitements répétés peuvent en protéger vos fruits.

CHALEUR + HUMIDITE

La tavelure provoquée par un champignon microscopique, se manifeste par des symptômes variables suivant les organes attaqués.

Sur les rameaux, elle produit des pustules arrondies qui provoquent le soulèvement de l'écorse et se chute sous forme d'écaille.

Sur les feuilles, elle engendre des tâches décolorées arrondies qui finissent par se rejoindre en prenant une teinte brun olivâtre. Les parties atteintes se nécrosent.

Sur les fruits, les mêmes tâches peuvent évoluer en crevasses du fait d'un arrêt de croissance de l'épiderme et le mal peut évoluer durant la conservation.

Cette maladie se développe après les chutes de pluie lorsque la température atteint au moins 15 à 18 degrés. La Tavelure, est donc favorisée par les temps pluvieux et elle est moins à craindre en année sèche.

UNE CHENILLE VORACE

Le ver de fruits, qu'il est si désagréable de trouver au cœur d'une pomme ou d'une poire est la larve du carpocapse, un petit papillon voisin de la mite qui dévore fourrures et lainages.

Après avoir hiverné sous forme de chrysalide, les carpocapses éclosent en fin de printemps, plus ou moins tôt en fonction des conditions météorologiques.

Après fécondation, les femelles commencent à pondre sur les feuilles et les fruits lorsque la température dépasse 14 degrés crépuscule.

Chacun peut produire jusqu'à 80 œufs.

Les larves éclosent une à deux semaines plus tard, et, après avoir erré de ci, de là, pénètrent chacune dans un fruit, par un trou minuscule, en forant une galerie dirigée vers son centre. Au bout de 3 semaines environ, la chenille a terminé son évolution après avoir rongé le cœur du fruit : elle s'en échappe par un orifice très apparent, pour se métamorphoser dans le sol. Selon le cas, elle sera le point de départ d'une seconde génération au cours du même été ou restera en sommeil jusqu'au printemps suivant, pour recommencer un cycle analogue.

LUTTE COORDONNEE

Vous constatez que le développement de ces deux parasites est étroitement lié aux conditions météorologiques. Les dates de leur première apparition et de leurs attaques successives peuvent donc être prévues en observant la température, la pluviométrie, etc.

Encadrez les floraisons. Traiter avant et après avec des produits mixtes Verger , ou avec association Tavelure et insectes . Evitez de traiter pendant la floraison pour ne pas détruire les abeilles ou demandez-nous un produit non toxique, pour ces reines du jardin. Ensuite appliquez un traitement tous les 15 jours jusqu'à mi-août. Stoppez tous traitement 10-15 jours avant la récolte et vous aurez des fruits sains.

Les feuilles de mes pêchers s'enroulent sur elles-mêmes, noircissent et tombent. Que faire ?

Comme vous le pensez, vos pêchers sont parasités par la cloque, maladie cryptogamique très commune. Pour les protéger, appliquez les traitements suivants :

1) Au printemps, pulvérisez une spécialité à base de Thirame , en trois fois : au début du gonflement des bourgeons, à la chute des pétales et enfin 15 jours plus tard.

2) A l'automne, lorsque les deux tiers des feuilles sont tombées, pulvérisez à nouveau ce produit en mélange avec un insecticide huileux.

Ce programme protège en même temps les pêchers contre le corynéum, autre maladie grave très fréquente.

HARO SUR LES PUCERONS

Les pucerons sont parmi les plus répandus des insectes parasites et ils s'attaquent à un très grand nombre de plantes potagères, fruitées ou décoratives.

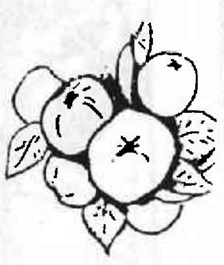
Leur caractère prolifique les rend extrêmement redoutables, une femelle pouvant engendrer jusqu'à 16 générations dans l'année, soit théoriquement des millions d'individu.

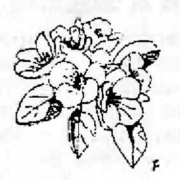
Ces insectes vivant toujours en colonies nombreuses, épuisent les plantes par les importantes ponctions de sève qu'ils opèrent mais ils sont également très dangereux à un autre titre.

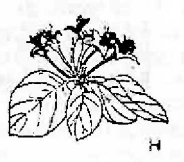
Ce sont, en effet les principaux agents de transmission des maladies à virus qui provoquent la dégénérescence de très nombreuses espèces végétales : fraisier, pomme de terre, tomate, haricot, dahlia, etc.

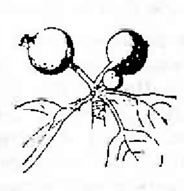
Il faut donc absolument contrecarrer leur pullulation en détruisant si possible les premières générations printaniers, point de départ des invasions ultérieures.

Les pucerons adorent également les cerisiers et quel déboire, de les voir grouillent sur de si beaux fruits. N'oubliez pas ! Soignez vos fruits











G. CASTANET

maladies de la tomate. Il se ...

JARDINONS ENSEMBLE

N'AVEZ-VOUS RIEN OUBLIE ?

DES BETTERAVES POTAGERES EN ETE

Il est habituel de cultiver les betteraves potagères pour l'automne et l'hiver. Savez-vous qu'en semant, dès que les gelées ne sont plus à craindre, des variétés très précoces vous récolterez des racines excellentes en été quand les légumes en salade sont très appréciés ?

Il vous faut choisir pour cette culture, soit la betterave rouge, noir plate d'Egypte, soit la betterave rouge globe. Nos sélections dans ces variétés vous assurent une chair excellente très rouge. Mais, attention... Ne laissez pas grossir exagérément ces variétés qui, tout au contraire, peuvent être heureusement consommées très jeunes.

POURQUOI NE PRODUIRIEZ-VOUS PAS DES MELONS ?

Le semis sous châssis s'impose pour une récolte précoce. Vous pouvez, cependant, récolter d'excellents melons en septembre si vous semez en mai le melon cantaloup . . . . qui se forme vite et dont la qualité est justement appréciée. Vous procèderez comme il est dit plus haut pour les semis de concombres. Un pincement de la plante au-dessus de la deuxième feuille s'impose peu après la levée. Il se forme alors deux rameaux que vous pincez à nouveau au-dessus de la deuxième feuille sur chaque rameau. Il ne vous reste plus après qu'à raccourcir les rameaux trop longs lorsque les premiers fruits apparaissent. Cela ne demande pas une technique bien difficileà acquérir et vous aurez grand plaisir à cueillir des melons qui seront délicieux si vous les laissez atteindre leur parfaite maturité. Elle se reconnaît à la facilité avec laquelle le fruit se détache du pédoncule.

CULTURE DE NAVETS AU PRINTEMPS

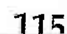
Dans tous les jardins on sème en juillet-août des navets de toutes variétés qui assurent les besoins d'automne et d'hiver. Par contre, il est plus rare de cultiver des navets au printemps. C'est bien souvent qu'on ignore que des semis faits en pleine terre dès le mois de mars de variétés précoces telles que le navet demi-long blanc hatif de Croissy ou encore le navet de Milan rouge plat assurent rapidement une production fort intéressante qu'il faut évidemment consommer avant les grandes chaleurs car les racines alors durcissent. Elles sont d'ailleurs à cette époque attaquées par les vers.

DE TOUT PETITS OIGNONS

Si vous appréciez les oignons confits, par exemple avec des cornichons, semez en place en février-mars l'oignon blanc de Barletta. Vous assurerez du semis serré et vous récolterez ainsi des bulbes petits très adaptés à cet emploi et pensez aussi aux patissons, giraumon se cultivant comme des courges mais au goût plus fin. Pour améliorer vos salades semez du maïs sucré, du cresson de la ciboulette.

G. CASTANET







DES HARICOTS SANS MALADIES

Les haricots sont extrêmement sujets aux attaques de deux très graves maladies qui diminuent considérablement leur rendement et déprécient leurs produits.

La mosaïque, transmise principalement par les pucerons sévit généralement à partir du mois d'août. Elle se manifeste sur le feuillage par une alternance de tâches vert clair et vert foncé qui évoque une mosaïque, d'où son nom, et par un important ralentissement de la croissance.

Cette maladie est causée par un virus et il n'existe actuellement contre elle aucun traitement valable.

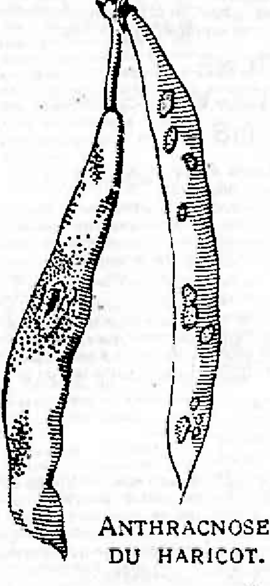
L'anthracnose, d'autre part, provoque l'apparition de tâches sur le feuillage, les gousses et les grains. Sur les secondes, ces taches se nécrosent en profondeur et forment de petits cratères bordés d'une auréole rougeâtre.

C'est un champignon microscopique qui est responsable de cette affection dont le développement est favorisé par l'humidité atmosphérique et la rosée. L'anthracnose est donc particulièrement à redouter à partir de la fin de l'été et elle rend souvent les cultures tardives impraticables.

Il est possible de la combattre par des moyens chimiques mais cette lutte oblige à effectuer des traitements préventifs répétés et elle est plus ou moins efficace.

Vous pouvez heureusement maintenant éviter tout souci à propos de ces maladies puisque la sélection génétique a permis de mettre au point des variétés qui leur sont naturellement réfractaires.

C'est donc désormais celles-ci et elles seules qu'il faut réclamer à votre marchand grainier.



ANTHRACNOSE DU HARICOT.



● **Effectuez vos arrosages au goulot et dans la raie,** c'est-à-dire entre les buttes, de préférence au jet qui mouille les feuilles car les gouttes d'eau favorisent les moisissures et peuvent provoquer des brûlures au soleil (les gouttes d'eau font loupe).

● **Apportez de la cendre de bois en surface sur le sol,** après le semis. Vos haricots ne s'en porteront que mieux.

● **Pour éloigner les charançons,** mettez, dans les boîtes où vous conservez vos graines, des grains de poivre.

● **Ne semez pas dans un sol sec des graines que vous avez fait tremper dans l'eau :** elles mourraient inévitablement. Arrosez donc le sol auparavant.

● **Ne semez pas en sol tassé :** la levée serait mauvaise.

● **Ne semez pas vos propres graines d'une année sur l'autre,** surtout s'il y a eu des symptômes d'anthracnose, de graisse ou de mosaïque : ces trois maladies sont en effet transmises par les graines.

Cultivez des Haricots

Les haricots à filets sont ceux dont on consomme les gousses très jeunes alors qu'elles sont encore fines, tendres et dépourvues de fils. Leur culture exige plus de soin et d'assiduité que celle des « mangetout » mais ils offrent en contrepartie une qualité culinaire incomparable.

Beaucoup d'éléments peuvent influer sur la quantité comme sur la qualité de votre récolte. Mettez toutes les chances de votre côté...



SOL ET ENGRAIS

Alors que les sols calcaires provoquent le durcissement des haricots cultivés pour le grain, pratiquement toutes les terres de jardin conviennent à la production des haricots verts.

Comme toutes les légumineuses, les haricots fixent directement l'azote de l'air grâce à des bactéries portées par leurs racines : leurs besoins en cet élément sont donc très réduits et un excès est même nuisible car il provoque la « coulure » des fleurs.

Par contre, cette espèce consomme beaucoup d'acide phosphorique et de potasse. A moins que les reliquats de fumure d'hiver donnés à la culture précédente ne soient importants, épandez donc une dizaine de jours avant le semis un engrais « de fond » à action rapide qui satisfera ce besoin (par exemple 100 g/m² d'Eltéine). Enfouissez-le par le bêchage ou par griffage.

SEMIS EN LIGNES

Préférez le semis en ligne au semis « en poquets » souvent pratiqué qui consiste à constituer des touffes de 5 plantes ou plus régulièrement espacées. Alignées en rangs simples, distantes de 50 cm au moins, les plantes bénéficient d'une meilleure aération, d'une insolation maximum et elles ne craignent pas le confinement propice aux maladies.

Semez en rayons profonds de 3 à 4 cm à raison d'un grain tous les 8 à 10 cm. Arrosez le fond du sillon avant de reboucher ce dernier puis recouvrez les haricots de 2 cm seulement de terre fine, tassée avec le dos du rateau.

La levée se produit au bout de 5 à 8 jours selon la température. Elle peut être hâtée par le trempage préalable des graines mais cette pratique est déconseillée car elle peut provoquer la pourriture si une période humide survient.

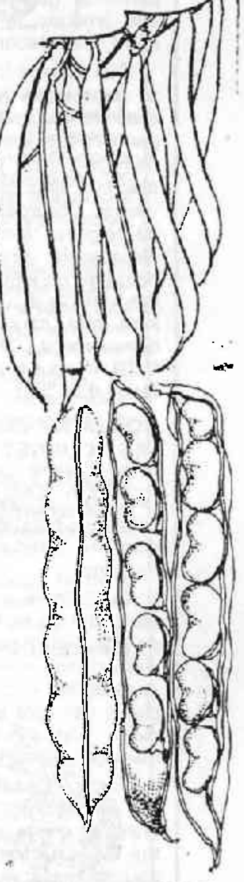
PRODUCTION ECHELONNEE

Pour les cultures de plein air normales, la période propice au semis s'étend, en climat moyen depuis la fin des risques de gelée blanche à la dernière décade de juillet.

Vous pouvez encore semer jusqu'au 15 août si vous avez la possibilité d'abriter votre culture sous tunnel plastique à partir de la mi-septembre pour obtenir une récolte d'automne.

La récolte commence environ deux mois après le semis et se prolonge durant 2 à 3 semaines. Si vous voulez récolter des haricots verts en permanence, il faut donc renouveler vos semis toutes les 2 à 3 semaines.

Evitez naturellement de le faire de telle sorte que la récolte arrive pendant votre absence si vous partez en vacances. Semez par contre deux bons mois avant votre départ pour cueillir au retour.



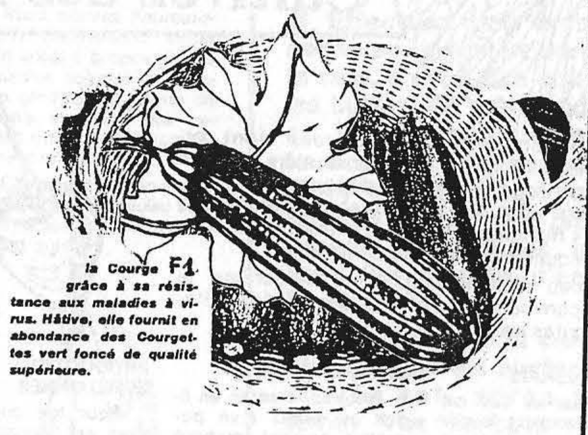
G. CASTANET



SOLEIL OU PAS SEMEZ DES COURGETTES

Très courant dans les régions méridionales, ce légume figure aujourd'hui, parmi la gamme classique des produits rentrant dans notre alimentation courante.

Rien de plus facile à réussir dans votre jardin. Quelques plantes seulement vous permettront, durant plus de deux mois, de préparer de délicieux plats tels que ratatouilles, courgettes farcies, ou beignets. Il n'est pas indispensable, pour cela, de posséder un immense jardin. Les variétés d'aujourd'hui ne sont plus coureuses, mais buissonnantes. Il suffit de 0,70 m² pour la bonne végétation d'un pied.



la Courge F1 grâce à sa résistance aux maladies à virus. Hâtive, elle fournit en abondance des Courgettes vert foncé de qualité supérieure.

COMMENT CULTIVER LES COURGETTES ?

Procéder à un semis, courant mai, en godets (petits godets ou pots) de 10 cm de diamètre, remplis de terreau de semis.

On placera trois graines par godet à une température de 20° C et, lorsque la levée s'effectuera, environ 8 à 10 jours après, il conviendra de placer ces pots en pleine lumière, afin d'éviter l'étiolement des plântules.

Dès que l'on constate que les cotylédons sont bien étalés et que la première petite feuille se forme, éclaircir pour ne laisser qu'une plante par pot. Placez-les enfin directement en place.

Dès le mois de juin on peut également semer, directement, en pleine terre et en place, en poquets, à raison de trois graines par poquet.

Le semis direct ou la plantation en plein air se fera à 0,80 m ou 1 m en tous sens.

Pour le semis direct, il sera nécessaire d'éclaircir après la levée en ne laissant qu'une seule plante par emplacement.

FERTILISATION DU SOL

Plus la teneur du sol en matières fertilisantes sera élevées, plus votre récolte sera abondante.

Sur la surface que vous réserverez à vos courgettes, nous vous recommandons d'épandre, au printemps, et d'incorporer au sol par un griffage, un engrais équilibré (N12 - P12 - K12), à raison de 150 g au mètre carré.

Ensuite, dès le début de la formation des fruits, il sera indispensable d'arroser, entre les plantes, avec une solution fertilisante hautement concentrée (N16 - P18 - K24)

ETAT SANITAIRE

La Courgette, comme presque toutes les plantes, est quelquefois atteinte par des maladies cryptogamiques telles que l'Oidium appelé aussi le Blanc ainsi que par des maladies à virus et attaquée par des pucerons.

On luttera, de préférence, préventivement, contre l'Oidium à l'aide de pulvérisations avec un produit à base

Dans l'immédiat, l'on ne peut pas enrayer les maladies à virus. Toutefois, n'oubliez jamais que les pucerons en sont les vecteurs. Il est donc impératif d'éviter l'apparition de ces insectes. On y parviendra facilement par des applications répétées d'un produit à base de Parathion Méthyl.

C. CASTANET

LUTTEZ CONTRE LES MALADIES DES LAITUES

LE MILDIOU DE LA LAITUE

Encore appelé Meunier, envahit les plantes lorsque la température est relativement basse, de 10 à 20°, et l'humidité élevée. Les cotylédons peuvent être atteints, et leurs tissus lésés, facilitent l'envahissement de la plante par le Botrytis qui détermine, en fin de compte, une fonte des jeunes plantes. Sur plantes plus âgées, il atteint les feuilles extérieures des pommes.

Les traitements effectués précocement au moyen de L.C. Mildiou arrêtent l'évolution de la maladie.

LES SCLEROTINIA

Et plus particulièrement le Sclerotinia minor, sont responsables de la « Maladie du Collet » qui attaque la laitue au moment où la pomme est presque formée.

Ce sont ces champignons dont la destruction est rendue difficile par la persistance dans le sol d'organes de conservation noirs et cornés appelés sclérotes qui abritent leurs spores. On obtient de bons résultats en traitant soit les organes susceptibles d'être attaqués (racines d'endives) soit le sol avec des produits à base de quintozène.

PUCERONS

Ces insectes, dont il existe un grand nombre d'espèces, parasitent de nombreuses plantes cultivées, surtout par temps chaud. Les uns qui vivent sur les artichauts, fèves, haricots, rosiers, etc. s'attaquent aux organes aériens ; d'autres : pucerons des composées (artichauts, laitues, etc.) et pucerons des racines de haricots, s'attaquent aux organes souterrains.

La plupart des insecticides sont efficaces pour lutter contre les pucerons aériens, mais on choisira de préférence le parathion ou encore mieux les insecticides endothérapiques, produits de choix pour lutter contre ces parasites. (parathion) ou Phosdrin.

Contre les pucerons des racines, arrosage du sol avec une solution de parathon.

ANTHRACNOSE DE LA LAITUE

C'est un champignon qui provoque cette maladie. Elle est particulièrement grave à la sortie de l'hiver sur les rosettes de laitues d'hiver. Les feuilles sont recouvertes de lésions brillantes, puis deviennent criblées de trous laissés par la disparition des tissus nécrosés. du cuivre, permet de lutter avec efficacité contre ce champignon.

LE BOTRYTIS

Provoque des dégâts graves depuis la levée jusqu'au moment où, après la mise en place, les plantes ont repris. Il peut pénétrer dans les plantes directement, soit à la faveur de lésions mécaniques ou provoquées par d'autres parasites. Il s'attaque au collet des jeunes plantes qui sont détruites.

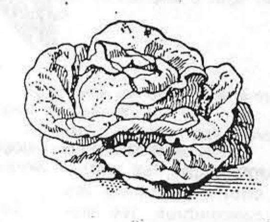
Dans les cas où de fortes attaques se manifestent régulièrement, on a intérêt à traiter le sol au moyen de Pourriture quelques jours avant le semis.

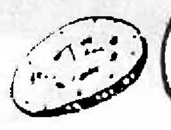
Pendant la végétation, les poudrages effectués au moyen de Mildiou donnent de bons résultats.

N'oubliez pas, arrêtez tous traitements dès que la pommaison commence, le temps que la plante puisse éliminer tous les résidus.

Limace et escargot se détruisent facilement avec . Granulé, épandu sur le sol.

G. CASTANET

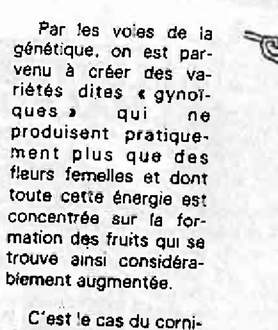




Une petite culture de grand rapport
CONCOMBRES ET CORNICHONS

La possession de châssis permet une production hâtive de concombres, mais un semis de concombres en pleine terre a sa place dans tous les jardins. Toutes les variétés conviennent. Aux premières chaleurs, quand les gelées ne sont plus du tout à craindre, semez en place dans des trous remplis de terreau, cinq graines par trou à 80 cm de distance. Vous conserverez après la levée deux plants par trou et vous n'aurez plus, en dehors de quelques soins d'entretien et arrosages, qu'à attendre une récolte fort profitable. Semez le concombre Mesa hybride résistant aux maladies (chez Clause).

A la même époque, n'omettez pas de faire un semis de cornichons. Il faut bien peu de place pour vous permettre de récolter en abondance et vous assurez vos besoins pour toute une saison. Et qu'elle économie.





Vous savez certainement que les cornichons - comme les concombres, les melons et les potirons qui sont de la même famille - portent simultanément des fleurs mâles et des fleurs femelles.

Les premières fécondent les secondes dont l'ovaire se transforme alors en fruit.

Evidemment la formation de ces derniers entraîne la consommation d'une partie de l'énergie vitale de la plante qui n'est ainsi plus disponible pour assurer sa production utile.

Par les voies de la génétique, on est parvenu à créer des variétés dites « gynoïques » qui ne produisent pratiquement plus que des fleurs femelles et dont toute cette énergie est concentrée sur la formation des fruits qui se trouve ainsi considérablement augmentée.

C'est le cas du cornichon hybride F1 dont la productivité est au minimum trois fois supérieur à celle des variétés courantes.

Les graines de hybride F1 sont livrées avec un sachet de semences de « cornichons mâles » qui doivent être plantés à raison d'un pour 6 à 10 plants femelles dont ils assureront la fécondation.

Pour tirer meilleur parti de l'énorme productivité de C... hybride F1, il est conseillé de les cultiver en « contre escalier » sur un grillage latéral.

Ce système assure de plus des fruits absolument propres.

Ne plantez pas vos cornichons trop serrés, chaque plante couvre facilement 1/2 m².

Veillez à ce que vos cornichons, concombres et courgettes ne manquent jamais d'eau.

C'est le moment idéal pour les mettre en place.

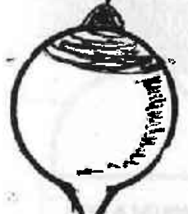
Ces plantes demandent beaucoup de chaleur, le plastique noir posé au sol est un récupérateur de chaleur idéal, pensez-y.

Ramer vos cornichons sur treillage incliné, ils seront plus facile ramasser.

Ne remettez vos cornichons, concombre, potiron, courgette, que 4 ans, après sur le même terrain.

N'oubliez pas, ces plantes aiment les terres riches, bien fumées.

G. CASTANET



SEMEZ DE LA MACHE

Appelée aussi doucette ou boursette, la mâche est une plante indigène que l'on trouve couramment dans les terres cultivées et qui est d'ailleurs souvent récoltée en hiver dans les chaumes de céréales. Il est évidemment plus commode de faire pousser dans votre jardin les variétés améliorées qui en sont issues.

Cette délicieuse salade d'hiver dont la saveur douce accompagne si bien celles de la betterave rouge et du céleri à côtes pousse d'ailleurs avec un minimum de soins.



SEMEZ EN LIGNES

En effet, la mâche n'exige même pas de disposer d'un terrain spécial pour elle seule : tenant peu de place, elle peut très bien être semée entre des rangées de tomates ou elle peut servir de culture intercalaire entre des choux de printemps.

Il est de coutume de la semer « à la volée » mais nous vous conseillons plutôt de le faire en petits sillons profonds de 2 cm et distants de 20 cm : elle sera ainsi beaucoup plus facile à défendre contre les mauvaises herbes qui risquent de l'envahir au départ de sa végétation.

SEMEZ EN DEUX FOIS

Faites deux semis, l'un durant la première quinzaine d'août, l'autre un mois plus tard.

Arrosez si besoin est pour assurer la levée qui se produit généralement en 8 à 10 jours.

La première « saison » est bonne à récolter avant les grands froids ; la seconde est consommable en hiver et au printemps jusqu'au début de la montée à graine qui se produit en fin avril-mai.

Vous pouvez récolter dès que chaque petite touffe commence à émettre des pousses latérales.

Notez que la résisιance au gel — donc la conservation hivernale — est d'autant meilleure que les plantes sont moins développées à l'arrivée des froids. Il ne faut donc pas semer la mâche d'hiver trop tôt.

Veillez aussi à ce que les plantes ne soient pas trop serrées, ce qui favorise la maladie de la « rouille ». N'hésitez pas à faire un éclaircissage précoce dans le cas contraire.

SEMEZ LA MACHE « A LA DURE »

Il est inutile de bêcher le terrain pour elle, car elle préfère au contraire un sol dur en profondeur. Contentez-vous de biner l'emplacement superficiellement pour le nettoyer et tracez à la serfouette de légers sillons espacés de 20 cm dans lesquels vous sèmerez vos graines.

Choisissez bien vos variétés.

Mâche à grosse graine : hâtive gros rapport, grosse feuille.

Mâche coquille de louvier : rustique au froid, petite feuille.

Mâche de Cambrai à large feuille, rustique.

Si le semis est trop dense la mâche peut se repiquer.

La mâche qui n'est pas ramassée avant mars monte à graine.

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE

UN LEGUME AMI DU FROID : L'EPINARD

TERRAIN RICHE

L'épinard est une plante « gourmande » exigeante en éléments fertilisants et il affectionne les terres franches, profondes, gardant en permanence une certaine fraîcheur de fond.

La vôtre étant ce qu'elle est, faites au moins en sorte de l'enrichir, surtout en matière organique. Le terreau ou le compost bien décomposés, enfouis à la dose d'au moins 3 kg par m², sont parfaits. A défaut, utilisez un compost déshydraté à raison de 150 à 200 g/m².

Après l'éclaircissage, puis, après chaque récolte, vous compléterez cette fumure de base par un apport d'engrais « coup de fouet » riche en azote à 15 g/m², qui stimulera la repousse et permettra d'obtenir des feuilles énormes, vert très foncé.

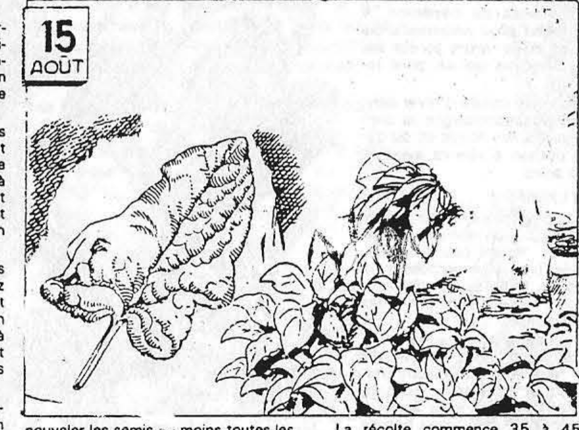
Cette espèce vorace ne doit pas revenir au même emplacement avant un délai de 3 à 4 ans. Evitez aussi de la cultiver sur un terrain ayant porté récemment des légumes de même famille : arroche, betterave rouge, poirée.

SEMIS SUCCESSIFS

Comme la mâche, l'épinard ne pousse bien que sur terrain ferme. Si l'état de ce dernier le permet vous pouvez vous contenter de l'ameublir superficiellement par griffage, en mélangeant la fumure à la terre.

Par contre, s'il a été profondément bouleversé, à la suite d'un arrachage de pommes de terre ou de carottes par exemple, il faut le piétiner pour le retasser.

Afin d'obtenir une bonne continuité de production, il est nécessaire de renouveler les semis au moins toutes les 3 semaines.



Semez en sillons de 2 centimètres de profondeur, espacés de 30 cm, à raison de 3 grammes environ de graine par m². Tassez fermement le sol, après avoir recouvert cette semence.

CULTURE ET RECOLTE

Arrosez si le temps est sec pour assurer la levée qui se produit normalement en 4 à 5 jours.

Dès que les plants sont assez forts, éclaircissez les de manière qu'il n'en reste qu'un tous les 15 cm. Epandez l'engrais « coup de fouet » indiqué plus haut et enfouissez-le par un léger binage qui détruira en même temps les mauvaises herbes.

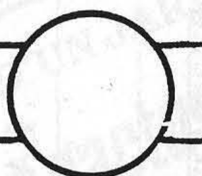
La récolte commence 35 à 45 jours après le semis selon la variété et la saison.

Les semis d'août et septembre donnent plusieurs récoltes avant les froids, à une quinzaine de jours d'intervalle en moyenne. Il est en tous cas indispensable qu'ils soient cueillis au moins une fois avant l'hiver pour éviter la « fonte » (pourriture) qui détruit souvent les cultures trop serrées.

Pour semer en fin d'été et récolter d'octobre à mars ainsi qu'en février pour cueillir en avril, mai, employez un HYBRIDE, résistant au froid. Ses feuilles larges et lisses, d'un vert soutenu ne jaunissent pas. Il manifeste une reprise particulièrement rapide, après chaque coupe et donne une production très importante grâce à sa résistance au virus N° 1.

G. CASTANET

JARDINONS ENSEMBLE



pour le bonheur de tous... ...MARIEZ-LES

Mignonne allons voir si la rose... Quel charme, quelle tendresse lorsque s'éveille en nous le langage des fleurs... N'est-ce pas merveilleux de cueillir la rose à peine éclose, dès le matin dans son jardin...

Jardin loisir pas ses plaisirs,
Jardin douceur par ses couleurs,
Jardin nature par ses cultures,
Jardin printemps par le bon temps ;
Voici le doux message
des légumes et des fleurs
Qui font de leur mariage
Un vrai JARDIN BONHEUR

Temps et paysages changent au fil des saisons... Le potager s'éveille de colore, se parfume, se transforme. De jour en jour, d'années en années les modes l'habillent, le mettent à nu. Le jardinier le définit, lui donne rang et noblesse, la terre lui rend fruits, légumes et fleurs en hommage.

Dès l'entrée faites une haie d'honneur avec des glaieuls et dalhias, qui fleurs majestueuses, magnifieront votre intérieur jusqu'aux gelées.

Couronnez vos planches de légumes avec géraniums ou pétunias, sauge ou muflier... Œillets et roses d'Inde chasseront loin d'eux les nématodes... Les capucines attireront les pucerons qui ainsi piégé délaisseront vos haricots ou artichauds... Quelques pied de menthe ça et là, par leur odeur forte éloigneront bien des indésirables... Attirez par contre les abeilles, reines du jardin par leur action polinisatrice en semant quelques touffes d'alysse blanc, rose ou mauve, elles embaumeront votre jardin d'un délicat parfum de miel... Un petit gazon, quelques m² pour le loisir des enfants, le barbecue... Mettez en bonne place dans votre potager fleuri les aromatiques qui jouent un grand rôle pour parfumer salades, grillades et crudités.

Dès maintenant semez aussi de thym, le romarin, la sariette, le persil, ciboulette, fenouil et cerfeuil.

Par leur légereté dimorphoteca aux fleurs de soie, bleuets et coquelicots, cosmos, lin, pensées et gypsophiles feront de votre potager le paradis fleuri ou il fait bon vivre.

G. CASTANET



DALHIA



CELERI



ANEMONE

LA ROTATION DE CULTURE

MON COIN POTAGER, FRUITIER, ORNEMENTAL ET DE LOISIRS de façon JARDINOLOGIQUE ...

I.S.B.N. N° 2-9504817-1-9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

les petits trucs

D'UN JARDINOLOGUE !...

un cactus qui absorbe les nocivités des ondes émises par les ordinateurs et les téléviseurs

le Cereus

des fleurs Pour préserver la vie,

DES PLANTES qui *purifient l'air* ...

Gilbert CASTANET



JARDINONS ENSEMBLE



Découvrez dans cet opuscule le travail insoupçonné, souvent invisible et imperceptible que font les plantes autour de nous pour régénérer sans cesse notre environnement.

Chaque jour cet être vivant qu'est le végétal nous apporte sa souveraineté, l'éclat de sa couleur, l'onde de sa forme, l'attrait de son parfum, la multiplicité de ses essences, sa grâce et sa présence modeste et discrète.

Le CEREUS comme bien d'autres plantes, lutte contre des nuisances et des pollutions subtiles que l'homme crée dans son environnement.

Inlassablement les plantes nous protègent et redonnent vie à notre univers.

Faute de patience, nous n'apercevons pas cet étonnant ballet de l'innanimé, qui se joue sous nos yeux...

ARRETONS NOUS UN TOUT PETIT INSTANT PRES D'ELLES Chut écoutez-les travailler en SILENCE, quelle école d'humilité...

LE CEREUS PERUVIANUS MONSTRUOSUS

Si, pour la plupart des individus, le CEREUS est un cactus comme les autres, il est vrai, magnifique, mais sans plus ; il est, pour certains chercheurs, une plante qui présente quelques intérêts pour lutter contre les nuisances électro-magnétique et statique des écrans d'ordinateurs et de télévision...

Le CEREUS est un cactus candélabre poussant avec exubérance en AMERIQUE DU SUD et CENTRALE (MEXIQUE, PEROU, GUATEMALA) dans des zones arides affectées de très fortes radiations telluriques ... inhabitées.

Sur le livre de BLANCHE MERTZ, «L'âme du lieu», nous trouvons une analyse fort intéressante de l'efficacité de cette plante dans la lutte des nuisances dues aux divers écrans qui meublent notre quotidien...

Cette personne, membre éminent de "L'Institut SUISSE de Recherche Géobiologique de CHARDONNE", écrit que «le CEREUS PERUVIANUS possède la faculté et la force de maîtriser les dommages causés par le rayonnement provenant des écrans de télévision et d'ordinateurs».

Des mesures et expériences réalisées par divers procédés physiques et radiesthésiques confirment ce fait...

Certaines personnes sensibles ressentent des désagréments fort divers en travaillant sur écrans ou en regardant la télévision,

tels que fatigues, maux de tête, fourmillements des extrémités, yeux rougis avec picotements et larmoiements, somnolence anormale, perte de sommeil et d'énergie, baisse des défenses naturelles face aux agressions de la vie et de l'environnement...

Pour regarder votre émission télévisée, il est recommandé de se tenir loin de l'écran : 4 m pour le noir et blanc, 6 m au moins pour l'appareil couleur...

De plus, il est conseillé de supprimer les écrans des pièces où l'on dort, de placer des prises électriques loin des lits, (1 m), d'éviter les sommiers métalliques, car ceux-ci sont de véritables capteurs d'ondes électro-magnétiques et hertziennes, capteurs de courant électrique préjudiciable au sommeil et à la santé dans ces cas là...

LE GEORYTHMOGRAMME

ECRAN 18,5 x 14,5 Type minitel	ECRAN ETEINT	ECRAN EN MARCHE	ECRANS EN MARCHE				
	0	1	3 CEREUS 2	1 CEREUS 3	3 CEREUS 4	1 CEREUS longiligne côté 20 cm 5	1 CEREUS dessus 6
Variations de mesure de l'ohmmètre	34	80	48	60	56	75	78
Mesures de départ en ohms	86	118	113	116	119	118	118
Mesures au bout de 1 mn	79	82	107	101	99	94	83
Différence d écarts d'ohms	7	36	⑥	15	20	24	35

Personne devant écran...

- **éteint** = courbe assez calme
- **allumé** = courbe très agitée
- **avec cereus** = modification de la courbe suivant la ou les plantes

Le GEORYTHMOGRAMME est un test de mesures de la résistivité cutanée d'une personne en un lieu ou une situation donnée.

En analysant le graphique ci-contre, et dernière page... nous pouvons constater l'effet correcteur de ce CEREUS sur ce type de nuisances électro-magnétiques.

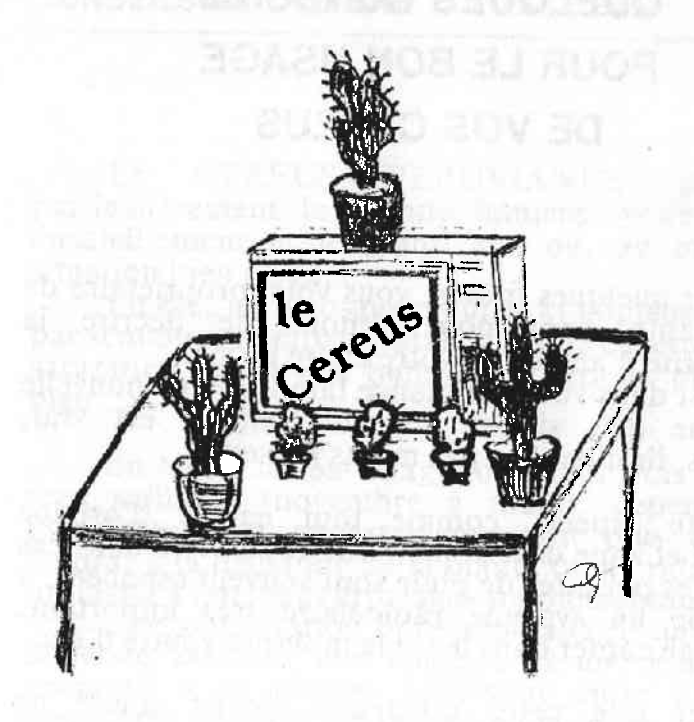
La recherche par le procédé Radiesthésique permet aussi aux personnes initiées de tester l'efficacité de cette plante.

Par exemple, étant dans une pièce où se trouve un écran de télévision éteint, l'on mesure en unités radiesthésiques l'énergie d'une personne présente en ce lieu et, que l'on trouve 8000 unités, la mise en route de l'appareil de l'écran fera chuter sa mesure personnelle à 3000 unités radiesthésiques ; nous pourrons penser qu'elle perd de l'énergie...

Si, suite à la pose d'un ou plusieurs CEREUS, nous constatons une remontée de la mesure à 8000, nous pourrons penser que la nuisance qui faisait chuter l'énergie est arrêtée...

Ces CEREUS, disposés autour de l'écran et au-dessus, permettront l'établissement d'une ambiance plus supportable et la conservation de son potentiel énergétique...

En résumé, chaque fois qu'un lieu, qu'un appareil, une situation, une personne, vous crée une fatigue tout à fait anormale, vous êtes en perte d'énergie et votre taux énergétique est en-dessous de votre norme personnelle, connue par procédé radiesthésique. Par exemple : mon énergie habituelle est à 7500, je dors dans une pièce où il y a des nuisances et je trouve 5500 unités en taux énergétique, chaque fois que je serai dans cette pièce, je perdrai 2000 unités radiesthésiques... qu'il faudra compenser en allant dans un lieu énergétiquement plus élevé...



Placez ainsi vos CEREUS, près de l'écran et malgré tout, si vous restez sceptique quant à leur efficacité, vous aurez au moins gagné en agrément du lieu, ce qui n'est déjà pas si mal et ce, pour un prix bien modique ! ...

QUELQUES CONSEILS POUR LE BON USAGE DE VOS CEREUS

Pour quelques francs, vous voici propriétaire de cette plante dont nous venons de décrire la particularité d'améliorer votre cadre de vie...

C'est dans votre ambiance familiale une nouvelle compagne qui, si ses besoins sont, il est vrai, modestes, ils n'en sont pas moins présents...

Cette espèce, comme tout cactus d'origine tropicale et zone désertique, afin de survivre dans ces pays où les périodes de pluie sont souvent espacées, a développé un système radiculaire très important, capable de capter dans le sol la moindre goutte d'eau.

Pour que cette précieuse récolte d'eau ne s'évapore pas, la plante n'a pratiquement pas de feuille, et sa surface est recouverte d'un complexe cireux imperméable...

Ses tissus épais et gorgés de sucs sont de véritables réservoirs de stockage d'eau en prévision de périodes de sécheresse...

Les épines, véritables antennes d'informations en provenance de l'environnement, sont aussi pour le végétal une défense fort efficace contre les herbivores...

Le CEREUS PERUVIANUS affectionne particulièrement la grande lumière, voire le plein ensoleillement et le grand air, ou, au moins une situation bien aérée...

En été, un arrosage régulier et copieux, une fois par semaine, trempage total dans une cuvette, jusqu'à saturation (arrêt des bulles), lui fera le plus grand bien...

En hiver, un bassinage toutes les trois semaines sera suffisant (novembre à mars), cependant, la température en appartement étant plus élevée, il faudra, à la demande de la plante (peau ridée, terne) procéder à quelques arrosages supplémentaires...

Une vaporisation bi-hebdomadaire sur la partie aérienne assurera une luisance et une plus grande propreté à la plante, éliminant entre autres les poussières qu'elle a tendance à enlever aux écrans...

Votre CEREUS doit être conservé hors gel, 6°-8°, avec un maximum de luminosité.

Notez bien qu'il faut assurer un drainage parfait du contenant, car la pourriture est l'ennemi principal du CEREUS (asphyxie des racines par excès d'eau).

Le rempotage dans un vase plus grand, (une taille au-dessus) peut être réalisé au printemps dans un mélange de terre spéciale cactées, riche en sable. Cependant, il peut rester plusieurs années (3 ans) dans son pot d'origine, mais cela compromet son développement et sa luxuriance...

Un peu de fertilisant par trimestre leur donnera vigueur et beauté...

Tout comme nous, le CEREUS ou autres plantes subit les perturbations climatiques, électro-magnétiques, obscurité, courant d'air, blessures et autres dommages dus à l'environnement et aux êtres humains qui lui causent maladies et problèmes divers...

Ce végétal peu délicat quant aux soins, bien qu'il supporte longtemps les nuisances contre lesquelles il est censé nous protéger, se dévitalise aussi, ouvrant la porte à son ennemi principal "la cochenille" qui l'attaque sans merci dès qu'il est en perte d'énergie, ainsi se couvre-t-il rapidement de points blancs.

C'est un arrosage excessif, un air trop confiné, un manque de lumière, de ventilation, qui le met dans cette situation de faiblesse, ainsi qu'une saturation de nuisance électro-magnétiques.

Dans les cas ci-dessus énoncés, un traitement à l'huile blanche d'anthracène viendra à bout des points blancs (cochenilles). La bouillie bordelaise en pulvérisation soignera les tâches brunes, mildious et pourritures diverses...

Cependant, il vaut mieux prévoir que subir ces dommages, aussi est-il bon d'avoir plusieurs plantes et les faire travailler en alternance : les uns sont près des écrans, les autres se revitalisent à l'air et à la pluie en journée, au jardin ou sur la fenêtre, (attention au gel).

SOIGNEZ BIEN VOTRE PLANTE
A SON TOUR ELLE VOUS AIDERA ! ...

Le pouvoir des fleurs

Le combat contre le « mal des buildings » semble pouvoir être mené et même gagné par les chrysanthèmes, les palmes de bambou, les lys de la paix, les lierres anglais, les langues-de-belle-mère et autres fleurs de tous les jours : tel est l'un des dernier résultats exprimé par les chercheurs de la NASA.

Le terme « pouvoir des fleurs » semble avoir une nouvelle signification dans la bataille menée contre l'amiante, le radon, le plomb, le monoxyde de carbone et autres polluants qui surgissent autour des bureaux et agressent les travailleurs.

Une plante en pot pour 30 m^2 nettoie l'air des toxines chimiques, qui peuvent être à l'origine de fatigue, maux de tête, nausées, vertiges et maux respiratoires, au travail comme à la maison. Placées à l'intérieur des buildings, ces plantes pourraient tout simplement accroître la productivité des travailleurs.

Un stimulant économique qui n'est pas pour mécontenter les associations pour la défense des paysages.

Extrait de presse.

Ainsi, nous le voyons, les plantes ont de nombreuses possibilités encore peu connues, de nous protéger des nuisances que nous créons chaque jours davantage...

D'autres plantes permettent une purification de l'air de nos maisons et appartements, tel le géranium rosat à feuilles odorantes, qui ionise l'air et l'enrichit en ions négatifs que nous recherchons...

Les fleurs coupées ont le privilège de modifier et assainir l'ambiance énergétique d'une pièce. Mettez en souvent, vous vous porterez mieux sur tous les plans, moral et physique, ne serait-ce que par leur parfum et leur beauté...

Il est d'autres plantes, tels le CHLOROPHYTUM COMOSUM, le SYNGONIUM PODOPHYLUM, qui assainissent une pièce remplie de formaldéhyde en peu de temps.

La revue "VIE et SANTE" nous affirme que le chlorophytum était l'agent le plus efficace pour dépolluer 90% du formaldéhyde en 24 h...

Ainsi, les pièces contenant des matériaux en bois agglomérés, dont les colles contiennent du formol, se verront agrémentées de ces plantes bienfaisantes et épurantes, qui ont également la faculté de les débarrasser des urées...

Ces expériences sur les plantes ont été effectuées dans la recherche d'épuration d'air des stations spatiales...

CHLOROPHYTUM



PRODUITS POUVANT CONTENIR DES FORMOLS
(formaldéhyde)

(voir « La Maison Polluée » de Helga WINGERT, Terre Vivante)

Conservateurs pour fruits et légumes : insecticides
Produits de nettoyage : lessives, décapants, peintures, teintes
Produits de beauté : déodorants, savon, sprays, durcisseur, dentifrices et autres produits de toilette divers...
Articles plastiques : sacs d'emballage, vêtement, synthétiques
Articles papier : serviettes, mouchoirs, journaux, revues, papier peint, etc...
Bois composés : agglomérés, collés, contreplaqués, les colles, etc... cloisons...

La fumée de cigarette, les tanins, les produits photo, encaustiques, certains médicaments, antimites, etc...

Ces plantes sont également efficaces :

PHILODENDRON SANSEVERIA
SCINDAPSUS SYNGONIUM

Pour lutter contre
les **benzènes** .... **Mettez ces plantes**
Diluants pour peinture, encres,
solvants divers, SPATHYPHYLIUM
caoutchouc, produits plastiques, résines GERBERA
gommes et produits d'entretien DRACAENA MARGINATA
au choix...

Pour éliminer les **trichloréthylènes** :
préférez les CHRYSANTHEMES, DRACAENA, SPATHYPHYLIUM

SYNTHESE des travaux personnels de l'auteur après de très nombreux essais et mesures qui ont été réalisés avec un ohmmètre ordinaire et ne peuvent être pris comme références absolues, mais un aperçu qui mérite d'être approfondi et complété, compte tenu de nombreux critères. Les valeurs sont variables en fonction de la résistivité personnelle de chacun, de la pression, sueur, acidité, épaisseur de la peau, sensibilité, etc.

ECRAN 18,5 x 14,5 Type minitel	ECRAN ETEINT	ECRAN EN MARCHE	ECRANS EN MARCHE				
			3 CEREUS	1 CEREUS	3 CEREUS	1 CEREUS longiligne côté 20 cm	1 CEREUS dessus
Variations de mesure de l'ohmmètre	34	80	48	60	56	75	78
Mesures de départ en ohms	86	118	113	116	119	118	118
Mesures au bout de 1 mn	79	82	107	101	99	94	83
Différence d'écarts d'ohms	7	36	⑥	15	20	24	35
Ce graphique réalisé par l'auteur avec un ohmmètre ordinaire ne peut prétendre à des mesures de laboratoires mais en toute bonne foi donne une appréciation de ses essais semblant confirmer ceux d'autres chercheurs... La mesure la plus fiable est la stabilisation des mesures de l'ohmmètre en variations faibles de la résistivité cutanée après pose des Cereus. (120 – 79)	La structure, l'électro-aimant, les condensateurs, accélérateurs et autres éléments électriques et électro-magnétique en charge donnent un minimum de champ magnétique et électricité statique... même éteint...		LA MEILLEURE EFFICACITE ! La constatation la plus probante avec 3 gros Cereus. La nuisance semble être largement atténuée voire inférieure à la donnée de l'écran éteint dont l'électro aimant est en charge.	Cereus au-dessus de l'appareil : il n'y a qu'une partie de la nuisance qui est captée donc atténuée.	Bonne atténuation avec 3 petits Cereus de presque la moitié de la nuisance.	La meilleure position est sur le devant de l'écran le plus possible	Efficacité ? faible

"LA MAIN VERTE"

Les personnes qui ont la "main verte" sont celles qui savent communiquer avec leurs plantes. Les vibrations positives qu'elles émettent nourrissent autant les plantes que la terre, l'air, l'eau, la lumière, les engrais.

Avant de cueillir vos fleurs ou autres plantes, expliquez leur pourquoi vous les cueillez, dites leur à quoi elles vont servir, expliquez leur qu'elles vous sont utiles ou nécessaires, ça vous fera peut-être sourire, mais c'est ainsi. Ne les "estropiez" pas, coupez les bien franchement, le plant mère poussera de nouveau, plus beau encore...

Certains parlent à leurs plantes, ils ont raison, les plantes sont très sensibles aux sons, à la voix humaine, à la musique, aux diverses vibrations de la nature.

Les plantes sont sensibles à la présence des animaux, elles aiment la compagnie d'autres plantes et des êtres humains qui les entretiennent.

ET

puis

surtout

pensez-y

Chaque fois que vous entretenez une plante, n'hésitez pas à la magnétiser avec la main, vous verrez qu'elle sera bien plus belle. De plus, l'échange d'énergie entre vous sera des plus bénéfique.

Pour éviter que l'eau ne croupisse dans vos vases, mettez y un morceau de charbon de bois.

Les boules de naphtaline font fuir les taupes du jardin, mettez-les dans les trous. Les plantes anti-taupes sont notamment l'euphorbe panachée et la fritillaire impériale.

Tremper les poireaux dans de l'eau javellisée (1 verre pour 10 litres) avant repiquage, ainsi ils seront protégés des vers. Mettez des demi coquilles d'oeufs, les papillons pondront dedans et le soleil se chargera de cuire la ponte qui est à l'origine de la piéride du chou et du ver du poireau.

Pour avoir des carottes sans araignées rouges, recouvrez les sillons, de suie de charbon diluée dans de l'eau.

Pour des salades sans limaces, entourez les plantations de sciure de bois, de cendre, mettez des coupelles de bière, elles sont attirées et s'y noient.

Mettez des oeillets et roses d'Inde dont la sève est nématicide.

Faites des décoctions de tabac pour lutter contre les parasites, et pulvérisez les feuilles.

Les cafards ont horreur des feuilles de noyer...

LES MALADIES

Savez-vous que :

L'oïdium se développe par temps humide et chaud. Le mycélium reste dans l'encoignure des bourgeons.

La tavelure se développe sur des gouttes d'eau, par brouillard, le champignon hiberne sur les feuilles mortes et, dès 9° à 18°, se développe et germe plus ou moins rapidement.

Le mildiou sera combattu sur, les tomates par un fil de cuivre traversant la tige. Les feuilles d'orties incorporées au sol sont aussi intéressantes.

La chlorose provient souvent d'un excès de calcaire, neutraliser alors par un apport de tourbe.

La gommose des fruitiers sera combattue après grattage par une application de vinaigre ou de feuille d'oseille, d'argile avec prêle.

Savez-vous que :

Pour protéger vos semis des souris, il faut tremper les graines dans de l'eau où barbote de l'ail pilé.

Ne semez pas les carottes en mai, vous éviterez ainsi le "vol de la mouche" et la ponte de ses oeufs.

Pour éviter les charançons qui mangent vos graines, mettez des grains de poivre.

Pour faire sortir les chenilles des choux, lavez-les à eau vinaigrée.

Loches, limaces et escargots, eux sortiront par un lavage à l'eau salée.

Pour les pucerons, mettez des bouts de charbon de bois dans les pots et sur les semis.

Il y a peu de pucerons sur les fèves, si le semis est d'automne, les feuilles sont plus dures. Le pincement au-dessus de la 6ème fleur joue le même rôle.

Attention, pour le traitement des insectes sur les aubergines, ne pas utiliser de Roténone, ce légume ne supporte pas les essences de plantes.

La glu, la sciure de bois, le cerfeuil et les pieds de tomates éloignent les fourmis.

La piéride et l'altise fuient l'ombre et la terre binée.

La mouche des asperges fuit devant les feuilles de tomates, de romarin, menthe et sauge.

Pour lutter contre l'anthonome, mettez du lait de chaux.

Pour éloigner les oiseaux, utilisez du hareng salé accroché aux branches d'arbres.

LA CONSERVATION

Savez-vous que :

Si vous récoltez pommes et poires trop tôt, la maturité sera incomplète, la qualité imparfaite et elles auront des troubles de conservation (pourriture).

Il faut à tout prix ne récolter pour la conservation que des fruits sains, exempts de coups, piqûres, maladies, plaies, sinon la conservation sera mauvaise.

Ne pas mélanger pommes et poires dans le même local, les gaz dégagés par les pommes accélèrent la maturité des poires.

Il ne faut pas conserver de fruits après leur maturité complète, la chaire des pommes devient farineuse, par exemple.

Il faut bien aérer le local de conservation.

L'utilisation judicieuse des engrais permet d'avancer la maturité des fruits et légumes.

Il ne faut jamais laver les légumes pour la conservation en silos ou en cave.

Savez-vous que :

Pour faire pommer les choux de Bruxelles, il faut limiter les apports en azote et apporter un peu de calcaire.

Pour éviter la montée à graines de vos salades, il faut les arroser suffisamment.

Pour tailler vos rosiers, utilisez une épingle à linge ou, tout simplement, une pince, vous évitez ainsi les piqûres.

Pour éviter la pourriture de vos courgettes, posez-les sur un cageot, des briques. Un grillage en biais pour les cornichons facilitera la cueillette.

Pour obtenir de gros bulbes, mettez un engrais liquide après la floraison.

Faites germer vos bégonias en les posant sur vos pots de fleurs.

Pour de gros dahlias, ne conservez que le bourgeon terminal.

Pour conserver les plantes latex, (pavot, coquelicot), plongez un centimètre de la tige pendant quelques instants, puis 15 mn dans l'eau froide.

N'utilisez pas d'engrais la première année sur vos fruitiers, cela crée un déséquilibre de la végétation. (Tout engrais doit être recouvert par 20 cm de terre).

Les apports d'engrais doivent se faire à la barre à mine, à l'aplomb de l'ombre à midi (couronne du feuillage).

Savez-vous que :

La distance de plantation est de 2 m si la haie dépasse 2 m et 50 cm si elle a moins de 2 m, sinon il vous faut tailler. Au bout de 30 ans, il y a prescription, on ne peut plus rien faire.

Vous n'avez pas le droit de tailler branches ou haies qui dépassent dans votre jardin, cours, propriété, mais vous pouvez exiger que le ou les propriétaires le fassent.

Vous devez supporter les inconvénients des feuilles tombées dans votre propriété.

Vous ne pouvez cueillir les fruits de l'arbre du voisin, même si les branches sont chez vous, qu'avec son accord ou tombés au sol.

Vous pouvez couper les racines de l'arbre empiétant sur votre propriété, mais ne pouvez contraindre votre voisin à le faire. Par contre, votre voisin est responsable des dégâts causés par les racines de ses arbres (fissures par exemple).

Pour les murs mitoyens, les deux propriétaires peuvent appuyer des espaliers. Si l'un deux est seul propriétaire des murs, lui seul peut y appuyer ses arbres. Les fruitiers ne doivent pas dépasser la hauteur du mur.

Savez-vous que :

Pour les radis, la profondeur est importante dans les semis, car elle influence la couleur, la forme et la précocité. 1/2 long 1 cm minimum ; rond en surface et tassez. Pour éviter que les radis ne creusent et ne soient piquants, arrosez les suffisamment.

Pour les pois, la culture doit se faire en sol calcaire, sinon ils seront durs. Les échalotes, l'ail et les oignons gênent leur croissance. Pour une qualité maximum de surgélation, les cueillir jeunes, blanchis et soumis au froid dans les 2 heures. Un blanchiment de 2 mn 30 dans l'eau bouillante garanti la fixation de la couleur du produit en éliminant les bactéries.

Pour les choux, le repiquage doit être profond, jusqu'au collet, afin d'éviter la montée à graines.

Pour les pommes de terre, il est intéressant de supprimer les fleurs pour obtenir un meilleur rendement.

Pour blanchir les choux-fleurs, recouvrir les pommes avec les feuilles.

Pour les salades, il faut éviter le blanchiment car, bien qu'elles soient plus tendres, elles perdent leurs vitamines.

Pour les graines, il vaut mieux les enterrer peu, que trop.

Pour pomper l'eau en excès plantez des saules des bambous, des peupliers ; ces arbres boivent chaque jour une quantité d'eau équivalente au volume de leur tronc. Une moyenne de 500 litres par jour est généralement admissible pour un peuplier de 50 cm de diamètre et de 10 m de hauteur.

Volume = $\pi R^2 h$.

La sauge est particulièrement efficace pour neutraliser les effets (gaz intestinaux) que procurent certains légumes : haricots, salsifis, etc...

Les bouteilles plastiques peuvent être utilisées comme godets (à réserve d'eau) et piquées en terre près des plantes comme réserve d'eau tout court.

Ces mêmes bouteilles, coupées dans le sens de la longueur, serviront de mini chassis pour les petits semis. Il est fort facile de les emboîter les unes après les autres.

Une haie de 2 m retient le vent au-dessus du sol jusqu'à 250 m environ et gagne 2° de température jusqu'à 100 m.

Si, dans votre région, le vent est fort, plantez griottiers et peupliers. Si le sol est humide, le saule, l'aulne, le troène, le fusain, le laurier rose, les tamaris, le sureau, l'aucubas fixent l'azote et surtout drainent fort bien le terrain. Prunellier, bouleau et noisetier sont aussi valables.

A SAVOIR :

Un peuplier puise 2 à 3 fois plus d'eau qu'un résineux.

Les racines principales d'un arbre couvrent environ la surface de la couronne, mais les racines et radicelles, jusqu'à 2 fois la couronne.

l'EPUISEMENT d'un sol, la minéralisation de celui-ci se manifeste par la disparition des vers de terre et la formation d'une croûte qui s'effrite en surface.

Le jardin le plus résistant aux maladies, est celui où cohabitent toutes les espèces de végétaux qui s'auto équilibrent et s'entraident.

L'épicéa ne souffre aucune présence sous sa ramure.

Plus un bois pousse vite, plus il est tendre, poreux, léger. Le peuplier de Californie est exploitable au bout de 25 ans environ. Ces bois, de pousse rapide sont moins solides mais légers..

Si votre gazon se parsème de pâquerettes, c'est que le sol devient acide ; la pâquerette apporte alors le calcaire pour équilibrer. Laissez les et chaulez.

Un terrain où pousse l'oseille est un terrain qui s'asphyxie, il faut l'aérer.

Mettre une poignée d'avoine aux plantations d'arbres et arbustes aide à la reprise.

Un terrain envahie par l'arroche, morelle noire, chénopode, indique un signe de fatigue.

Plantez de l'ail près des massifs de rosiers favorise leur parfum.

Semez du seigle pour éliminer les plantes adventices, c'est leur ennemi juré.

Le flux de sève des arbres et leur conductibilité électrique varient selon un rythme diurne et un rythme mensuel **lunaire**.

Le sud est l'exposition idéale pour les fruitiers.

Les racines de l'arbre se développent de la même façon que les branches. Pas de branches d'un côté, peu de racines également.

Il faut toujours transférer les plantes, des terrains pauvres vers les terrains riches et de la montagne vers la plaine.

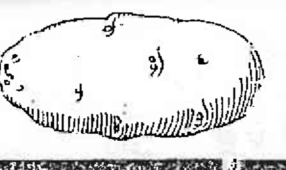
Un arbre transplanté sans respecter son orientation d'origine mettra plusieurs années avant de s'adapter et de reprendre celle-ci.

Les arbres n'aiment pas le fumier cru.

Pour cicatriser les grosses blessures d'un arbre, un baume cicatrisant sera ainsi composé :

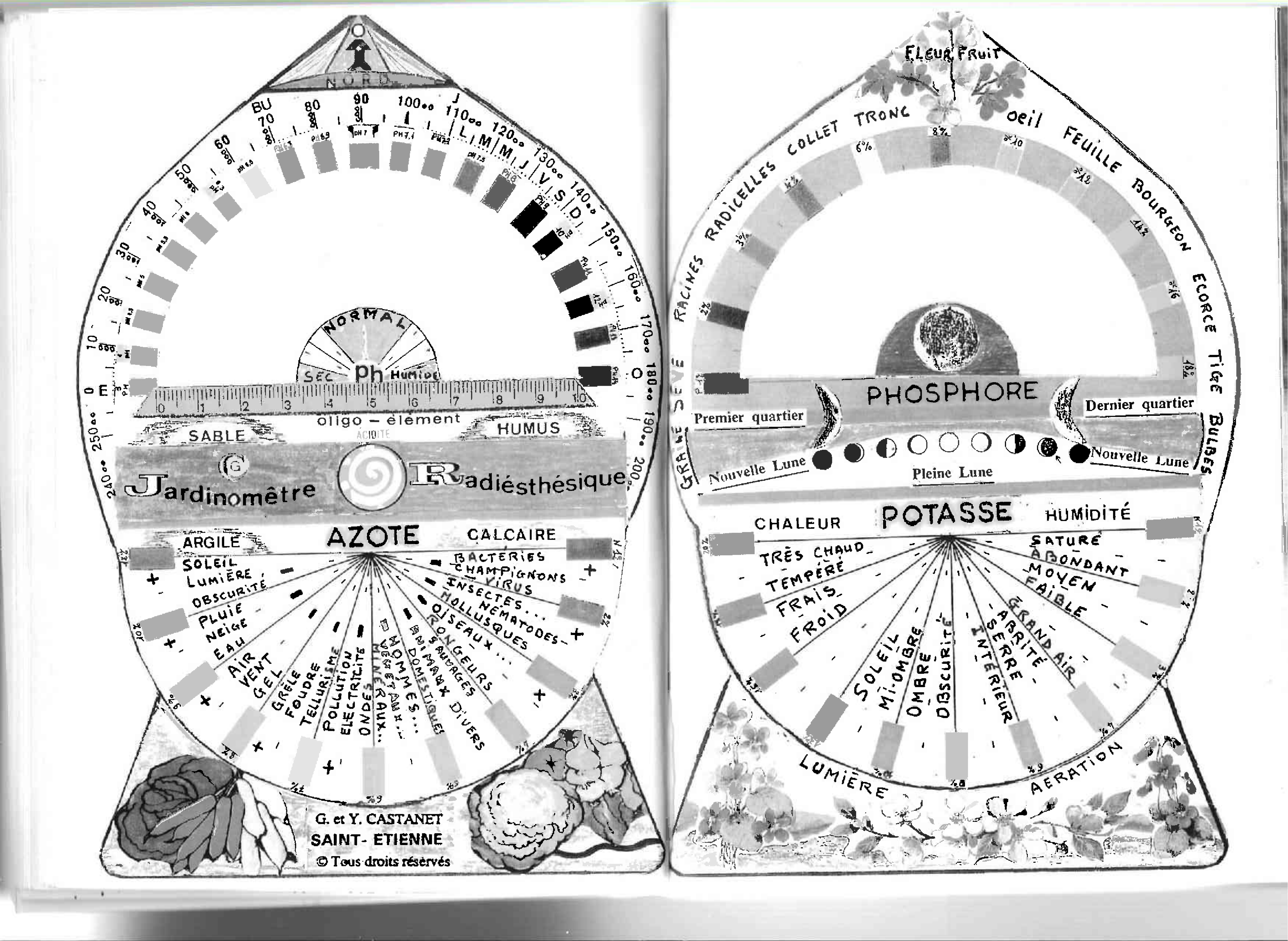
1/3 d'argile, 1/3 d'EAU, 1/3 de sable, 1/3 de prêle, 1/3 de bouse de vache, le tout appliqué et protégé.

Si un fruitier ne fait que du bois et non des fruits, freinez la végétation en coupant une grosse racine, ainsi il se mettra à fruit.

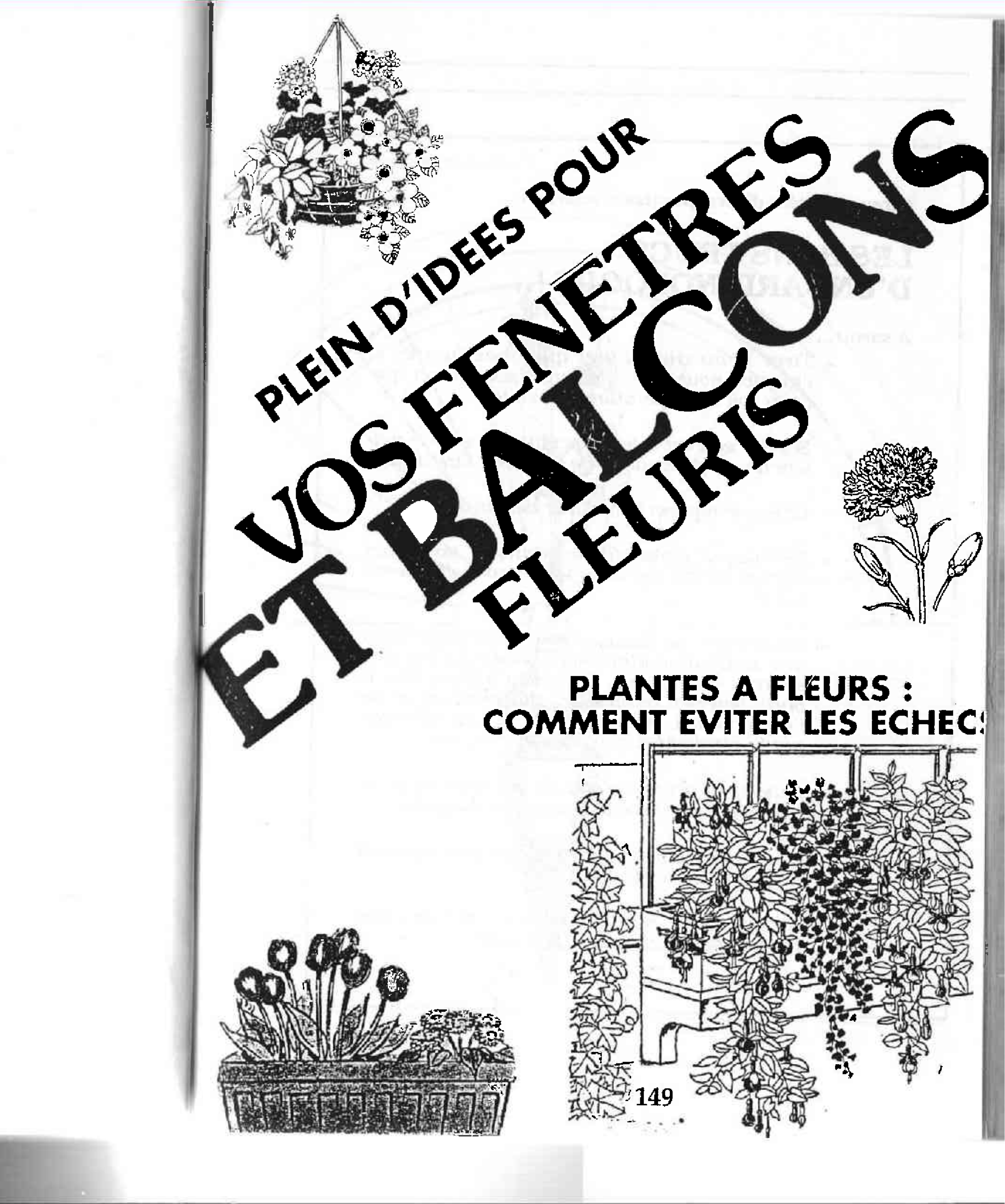


PLANTS DE POMMES DE TERRE

VARIETE	MATURITE	CHAIR	FORME	PEAU	RENDEMENT	CONSERVATION	QUAL. CULINAIRE
APOLLO	Précoce	Jaune	Oblongue régulière	Jaune	Bon à très bon	Faible	Bonne
BELLE DE FONTENAY	Très précoce	Jaune foncé	Claviforme régulière	Jaune	Faible	Faible	Excellente
BF 15	Demi-précoce	Jaune foncé	Claviforme	Jaune	Assez bon à bon	Faible	Très bonne
BINTJE	Demi-précoce	Jaune	Oblongue régulière	Jaune	Bon à très bon	Moyenne	Très satisfaisante
CHARLOTTE	Demi-précoce	Jaune	Allongée régulière	Jaune	Bon à très bon	Bonne	Excellente
CLAUSTAR	Demi-précoce	Jaune	Oblongue régulière	Jaune	Très bon	Bonne	Assez bonne
DESIREE	Moyenne à ½ tard.	Jaune	Oblongue	Rouge	Bon à très bon	Bonne	Assez bonne
EERSTELING	Très précoce	Jaune	Oblongue	Jaune	Faible	Faible	Très satisfaisante
JOSE	Précoce	Jaune pâle	Oblongue	Jaune	Bon à très bon	Moyenne	Bonne
KERPONDY	Demi-tardive	Jaune	Oblongue	Jaune	Bon à très bon	Bonne	Bonne, assez fine
MONALISA	Demi-précoce	Jaune	Oblongue	Jaune	Bon à très bon	Moyenne	Bonne
OSTARA	Précoce	Jaune	Oblongue régulière	Jaune	Bon à très bon	Moyenne	Assez bonne
RATTE	Demi-précoce	Jaune	Réniforme	Jaune lisse	Faible	Moyenne	Excellente, fine
RESY	Précoce	Jaune	Oblongue	Jaune	Bon à très bon	Bonne	Bonne
ROSABELLE	Précoce	Jaune	Oblongue régulière	Rouge	Assez bon	Moyenne	Bonne
SASKIA	Très précoce	Jaune pâle	Oblongue courte	Jaune	Assez bon	Faible	Moyenne
SIRTEMA	Précoce	Jaune pâle	Oblongue courte	Jaune	Bon à très bon	Faible	Assez bonne
STELLA	Demi-précoce	Jaune	Claviforme	Jaune	Assez bon à bon	Moyenne	Très bonne
URGENTA	Demi-précoce	Jaune pâle	Oblongue	Rouge cuivré	Bon	Faible	Bonne



NORD
Jardinomêtre Radiésthésique
oligo – élément
SABLE
HUMUS
ARGILE
AZOTE
CALCAIRE
NORMAL
SEC
Ph
Humide
SOLEIL
LUMIÈRE
OBSCURITÉ
PLUIE
NEIGE
EAU
AIR
VENT
GEL
GRÊLE
FOUDRE
TELLURISME
POLLUTION
ÉLECTRICITÉ
ONDES
BACTÉRIES
CHAMPIGNONS
VIRUS
INSECTES...
NÉMATODES
MOLLUSQUES
OISEAUX...
RONGEURS
SAUVAGES
ANIMAUX DOMESTIQUES
HOMMES...
DIVERS
G. et Y. CASTANET
SAINT- ETIENNE
© Tous droits réservés
FLEUR FRUIT
TRONC
COLLET
RADICELLES
RACINES
oeil
FEUILLE
BOURGEON
ÉCORCE
TIGE
BULBES
GRAINE
SÈVE
PHOSPHORE
Premier quartier
Dernier quartier
Nouvelle Lune
Pleine Lune
Nouvelle Lune
POTASSE
CHALEUR
HUMIDITÉ
TRÈS CHAUD
TEMPÉRÉ
FRAIS
FROID
SATURÉ
ABONDANT
MOYEN
FAIBLE
SOLEIL
MI-OMBRE
OMBRE
OBSCURITÉ
GRAND AIR
ABRITÉ
SERRE
INTÉRIEUR
LUMIÈRE
AÉRATION



PLANTES A FLEURS : COMMENT EVITER LES ECHEC

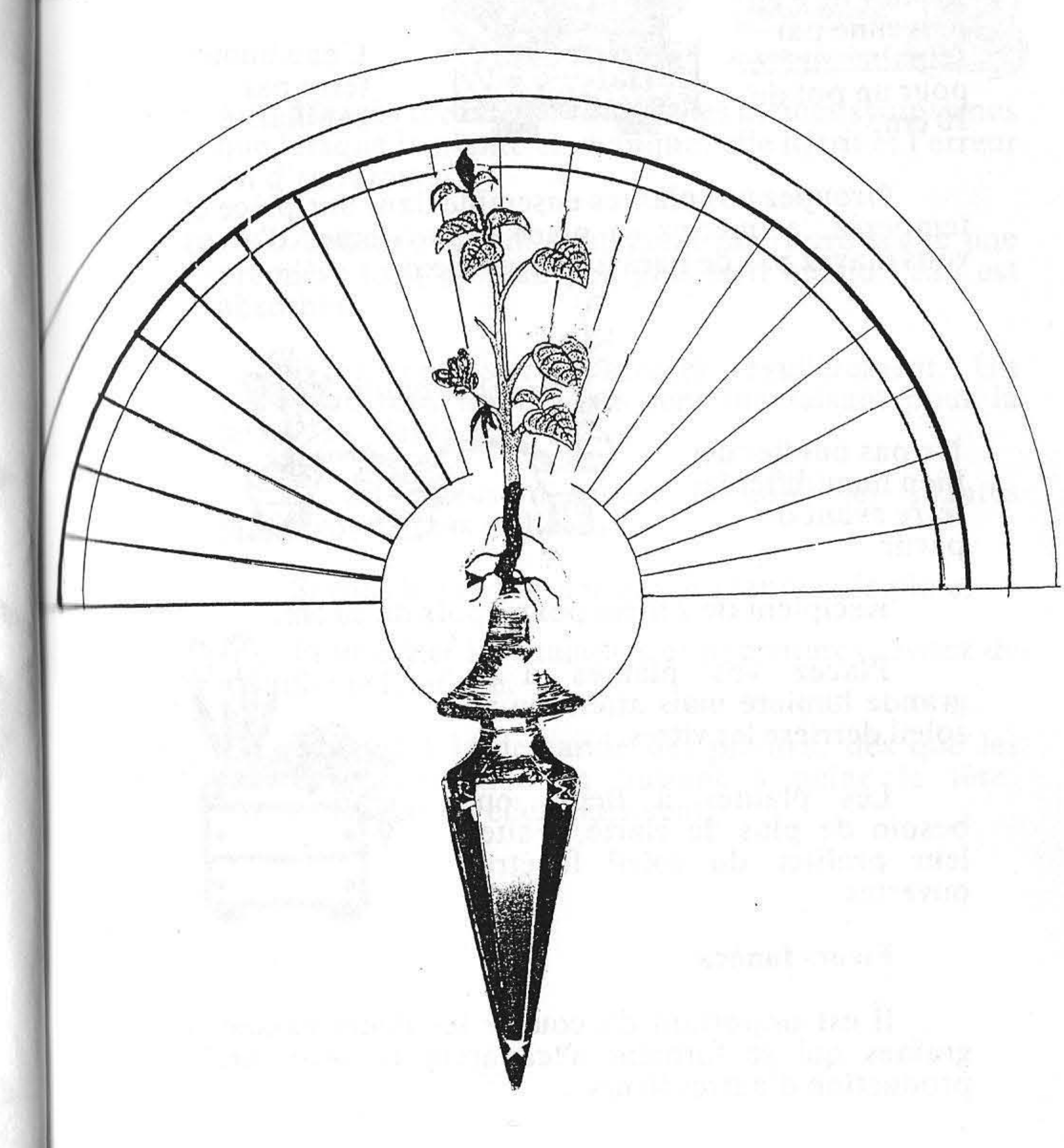
Cereus, cactées divers, plantes d'intérieur

LES BONS TRUCS D'UN JARDINOLOGUE !...

A savoir...

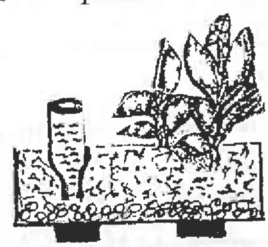
- *Tirer l'eau du robinet quelques heures à l'avance pour que le chlore s'évapore et que l'eau soit à température ambiante.*
- *Si votre eau est calcaire acidifiez avec une cuillère à café de vinaigre de cidre par litre d'eau.*
- *Le bassinage est le meilleur des arrosages.*
- *Ne laissez jamais d'eau dans la soucoupe sinon votre plante mourra par asphyxie des racines.*
- *Les plantes se déshydratent davantage dans une ambiance électrique, éloignez-les des sources électriques, appareils (cereus mis à part), tenez-en compte lors de l'arrosage et de l'implantation. Bien des plantes sont affectées par la proximité d'appareils électriques.*
- *Laissez la réserve d'eau de vos bacs se vider totalement et s'assécher pendant 10 jours.*
- *Mettez des miroirs derrière vos plantes vous augmenterez la luminosité.*
- *Ne jamais casser la motte de terre lors des rempotages, mettre la terre autour.*

DINODISC POUR VOS RECHERCHES PERSONNELLES



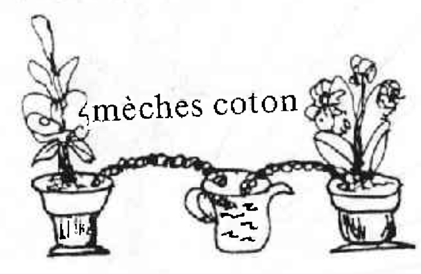
LES VACANCES : partir tranquille

Bouteille remplie d'eau 1 litre en moyenne par semaine en été pour un pot de 20 cm.



L'eau humecte la terre par capillarité

Groupez vos plantes ensemble dans une pièce claire et tempérée, et mettez en place ces systèmes d'arrosage si vous n'avez pas de bacs à réserve d'eau.



Ne pas oublier de bien humidifier la terre avant de partir

Récipient de 2 litres pour 2 pots de 20 cm.

Placez vos plantes à la grande lumière mais attention au soleil derrière les vitres.

Les plantes à fleurs ont besoin de plus de clarté. Faites leur profiter du soleil fenêtres ouvertes.

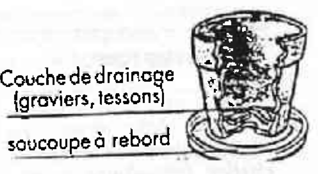
Fleurs fanées

Il est important de couper les fleurs passées car les graines qui se forment accaparent la sève, arrêtant la production d'autres fleurs.

DE L'EAU MAIS PAS TROP

A SAVOIR





L'excès d'eau crée souvent les mêmes symptômes que lorsque la plante en manque, elle flétrit et l'erreur est d'en rajouter.

Arrosez toujours lentement une terre sèche une première fois, puis un peu plus tard quand l'eau est absorbée.

Il est nécessaire d'arroser régulièrement. Un bassinage tous les 15 jours sera bienfaisant pour la terre et la plante.

Il est mieux d'arroser le soir, les plantes profiteront mieux de l'eau.

Si vous le pouvez, sortez vos plantes à la pluie.

Pour éviter les maladies et pourritures, évitez de mouiller le feuillage.

Arrosez à la demande des plantes, dès que les feuilles le demande en baisant à peine la tête, n'attendez pas qu'elles flétrissent.

FICHE DIAGNOSTIC

MALADIES DES PLANTES D'INTERIEUR

LES SYMPTOMES	LES CAUSES	LES SOLUTIONS
Plante qui pousse mal, chétive, frêle, qui manque d'énergie	Manque de lumière, d'énergie, d'engrais, terre épuisée, excès d'eau. Maladies, parasites aux racines.	Changer de place, apports d'engrais, rempotage, moins d'eau en arrosage, bassinez plus.
Bord des feuilles brun clair à marron foncé.	Excès d'eau, trop d'engrais, ambiance trop humide, brûlure par le soleil.	Diminuez les arrosages et apports, aérer la pièce, changer de place, éloigner des vitres.
Feuilles qui tombent.	Excès d'eau par asphyxie des racines, parasites aux racines, sur tiges, feuilles.	Moins d'eau, changer d'engrais, traitez le sol et la végétation.
Feuilles ternes, poussiéreuses.	Attaque d'araignées rouges, manque de clarté, ambiance trop électrique d'ou rétention des poussières, manque d'éléments nutritifs.	Traitez vos plantes, éloignez des sources électriques, lustrez les feuilles, plus de lumière.
Feuilles qui jaunissent.	Courant d'air, froid, excès d'eau, parasites.	Température à relever, brumisation, changer de place, traitez.
Feuilles trouées.	Attaques de parasites, sol et feuilles.	Chenilles, limaçons à détruire, se cachent dans le sol le jour.



Parés de fleurs multicolores, votre balcon, votre terrasse et chacune de vos fenêtres prennent des allures de jardin et rendent votre maison plus gaie, plus accueillante, plus agréable à habiter...

C'est peut-être ainsi, lorsqu'elle contraste avec l'austérité de la maçonnerie, que la végétation révèle le mieux la richesse et la diversité de ses possibilités décoratives.

Voici comment en tirer le meilleur parti. -



LES ANNUELLES A CULTIVER EN JARDINIÈRE

A PLANTER : agératum - bégonia - coléus - géranium - impatiens - lobélia - muflier nain - œillet d'Inde - pétunia - verveine...

A SEMER : alysse - campanule - capucine - coréopsis - eschscholtzia - julienne de Mahon - némophile - pois de senteur nain - souci - thlaspi..

Pour profiter des jardinières en toutes saisons, associez judicieusement les plantes.

- certaines plantes peuvent être utilisées pour constituer "l'ossature" de la jardinière : les arbustes nains à feuilles persistantes (cotoneasters, azalées, lavande, thym...) et certaines vivaces (ibéris, hélianthème, fétuque),
- dans les espaces vacants, vous planterez selon le cas :
  - des bulbes à floraison printanière,
  - des annuelles,
  - des vivaces à feuilles caduques.

Tenir compte de l'architecture

Un beau balcon fleuri, c'est surtout des plantes saines et bien fournies. La plus grande fantaisie est permise. On veillera seulement à éviter des discordances entre la couleur des fleurs et celle des murs.



Pour placer vos bacs et jardinières, tenez compte de l'ensoleillement, de l'exposition au vent (aux courants d'air) et à la pluie.

- Une exposition abritée des vents dominants est toujours préférable (ils renversent les bacs les jours de tempête et couchent les plantes hautes).
- Evitez de placer les plantes dans l'ombre permanente (exposition nord). Toutefois, certaines plantes supporteront la mi-ombre (endroit ombré une partie de la journée).

Le plein soleil peut être aussi très néfaste, surtout en mai-juin quand il chauffe déjà très fort. Vous composerez donc des jardinières de soleil et des jardinières de mi-ombre en connaissant bien les exigences de chaque plante :
- plantes acceptant une ombre modérée : fuschia, impatiens, lobelia, lierre, pervenche, hortensia, muguet, bégonia, astilbe (reine des prés).
- plantes supportant bien le plein soleil et la sécheresse : hélianthème, capucine, thym, lavande, sedum, géranium, pétunia, œillet d'Inde.

Le marc de café, utilisé modérément, mis sur vos plantes sera un apport intéressant de phosphate et de plus éloignera les fourmis.

Mettez toujours l'apport d'engrais sur motte humide, jamais pendant la floraison.

Une température régulière autour de 15° facilitera la floraison qui sera plus belle et plus durable.

Le charbon de bois, mis dans la terre et sur les pots, (quelques morceaux) évitera pourriture et pucerons. Faites de même sur les semis.

Les plantes ont horreur du tabac et des cris, alors !!...

A bon entendeur, merci pour elles !...

Lorsque la terre de vos contenants est infestée de vers blancs (asticots), posez une moitié de pomme sur la terre et lorsque les vers seront dessus, enlevez-la et remplacez-la.

Par le phénomène de la fonction chlorophyllienne, les plantes en général absorbent le gaz carbonique pendant la journée et ainsi purifient l'air et l'enrichissent en oxygène.

Le processus s'inverse pendant la nuit, la plante prend l'oxygène de l'air et rejette le gaz carbonique, aussi est-il préférable de dormir à l'écart des plantes que l'on sortira des lieux de repos pendant la nuit.

TABLES DE RECHERCHE



La **jardinologie**, à mi chemin entre la science et l'intuition, est tout un art, une passion et une autre perception des informations, influences, forces et énergies qui évoluent sans cesse dans cet univers proche qu'est votre jardin.

Saisir la pensée du jardin par le phénomène Radièsthésique, tel est le but de ces tables de rècherches.

Muni de ces éléments vous pourrez découvrir, ressentir et mettre en oeuvre un tout autre concept du jardinage.

La JARDINOLOGIE élaborée par l'auteur vous guidera sur des voies connues mais vous fera entrer dans un jardin-théatre ou vous percevrez intuitivement d'abord puis perceptiblement ensuite, l'émotion que procure une pièce où se joue entre visible et invisible un duel en clair-obscur, le duel de la vie.

Par les nombreux tests Radiesthésiques proposés vous pourrez adapter aux techniques habituellement admises, des éléments nouveaux plus personnalisés améliorant sans cesse la qualité, le rendement, la beauté et la résistance de vos cultures, de vos amies les plantes tant au jardin qu'à la maison...

Des secrets ancestraux aux techniques modernes cet ouvrage vous propose de vous initier aux nombreuses possibilités de la **JARDINOLOGIE** et de la **BIO-JARDINOLOGIE** pour un **MIEUX VIVRE QUOTIDIEN.**

LA JARDINOLOGIE

UNE AUTRE APPROCHE DU JARDIN

L'espace jardin est une page à écrire et, si la charrue remplace la plume pour tracer les sillons, l'approche est identique pour le jardinier et l'écrivain...

Page ou friche vierge, cet espace doit être tout d'abord regardé tranquillement pour qu'une approche visuelle se dessine, mettant en route l'imagination...

Les autre sens se mettront à leur tour, en accord parfait avec l'environnement immédiat, notre corps, notre esprit, notre âme se mettront au diapason de la nature, nos yeux verront, nos oreilles entendront, notre odorat reconnaîtra des parfums délicats, nos mains accueilleront diverses sensations tactiles, enfin notre bouche appréciera les goûts les plus fins.

Des inclinaisons naturelles nous feront entrer en communion avec certaines espèces animales, végétales ou minérales, vous vivrez en osmose avec de nombreuses énergies visibles et invisibles, insaisissables ou impalpables mais bien réelles.

Ainsi dans cet espace limité qu'est notre jardin se joue un duel permanent en

CLAIR - OBSCUR

ENTRE LES ENERGIES DU COSMOS ET DE LA TERRE... ENERGIES EN INTERRACTION QUE CET ESPACE RESTREINT à l'image de l'univers nous permet d'observer à loisir...

Intégré malgré nous dans ce ballet étrange ou ce qui bouge se mêle à l'inanimé, étonnant mariage du vivant partage des éléments, nous vivons instinctivement le temps qui passe jusqu'à ce que notre observation se précise et, après avoir excité l'intérêt général, éveillé en nous l'émoi particulier à la sensibilité de chacun.

Chaque jour presque animalement, sans nous en rendre compte, nous goûtons à la beauté, à la diversité des êtres et des choses, des minéraux, des végétaux.

Faute d'observation, de patience et de temps, nous n'apercevons pas le gestuel des plantes qui entourent.

Arrêtons nous un instant près d'elles...

Les plantes vivent, ressentent, ont leurs appétits, leurs humeurs, leur bien être, leurs défenses si vous les agressez et il faut aussi le dire, leur instinct.

A une cadence ralentie certes que peut d'ailleurs freiner encore une nécessité vitale, le Houblon, la Vigne, la Sensitive, l'Oxalis, la Drosera et bien d'autres, mangent, dorment s'irritent, rusent et tendent des pièges silencieusement.

Chaque jour, cet être vivant qu'est le végétal nous apporte sa souveraineté, l'éclat de sa couleur, l'influence de sa forme, l'attrait de son parfum, la multiplicité de ses essences.

Seul l'initié parviendra à capter le message des plantes, à ressentir leur désir, leur demande, à établir un dialogue permanent pour accéder à leurs besoins...

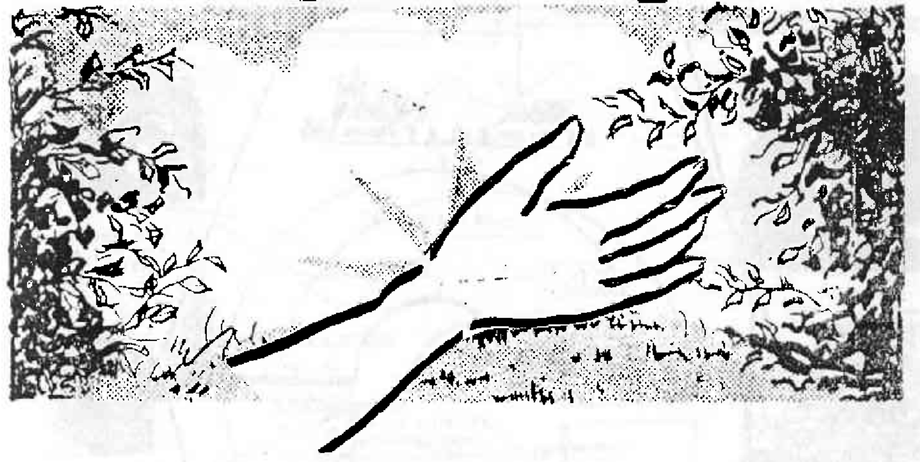
Vivre en osmose avec les plantes, c'est vivre le bonheur chaque jour, c'est éloigner l'ennui la maladie et le mal-être, c'est découvrir un peu le paradis terrestre.

Par ces tables de recherche sur la nature de son terrain, le radiesthésiste pourra étudier facilement celui-ci...

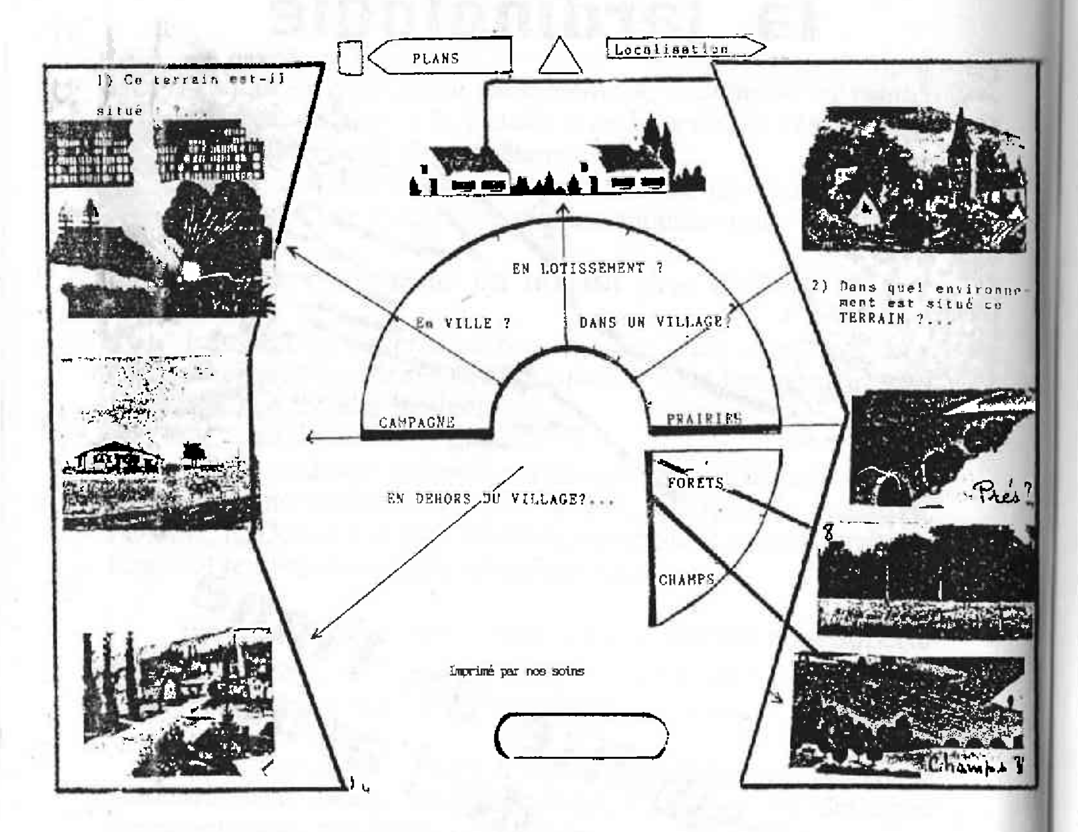
Aidé de son pendule, il pourra élucider maints problèmes qui se pose au niveau du sol, de sa fertilité...

Grâce au jardinomètre mis au point par l'auteur, il pourra tester et doser les manques en éléments nutritifs, comptabiliser le pourcentage radiesthésique à apporter pour rétablir l'équilibre énergétique et vibratoire du sol et de la plante...

la jardinologie

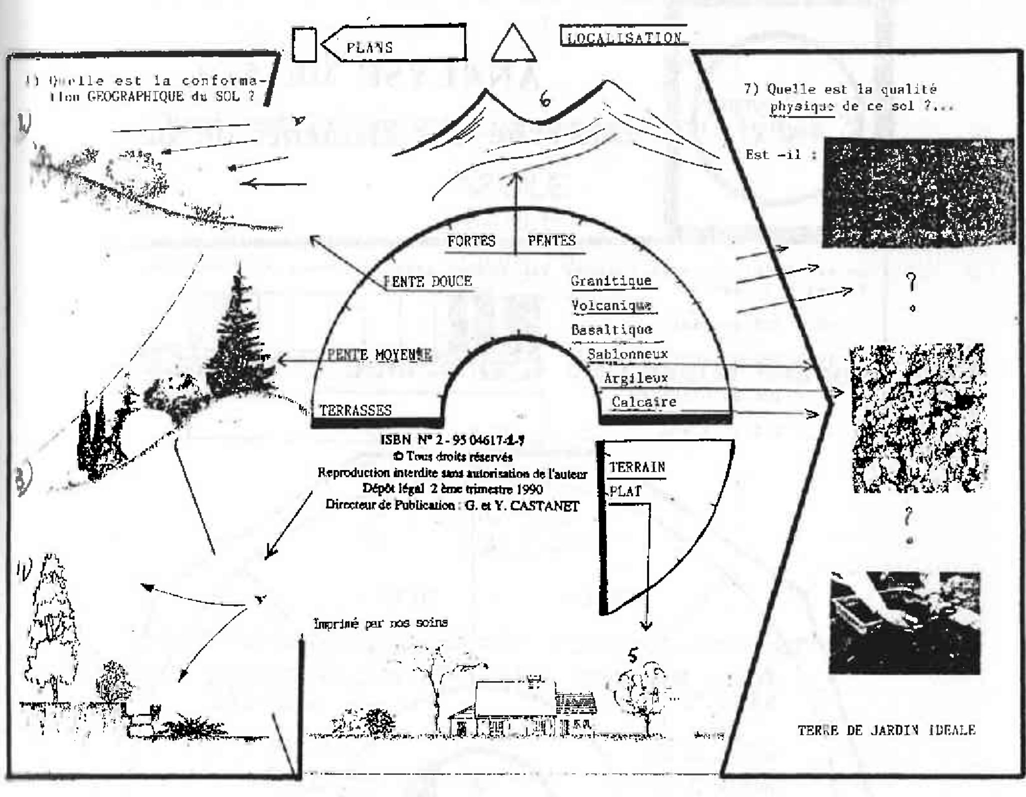






Ces graphiques sont élaborés pour travailler avec le pendule, posez les questions : si le pendule répond par une agitation à droite c'est suivant votre convention mentale OUI, dans le sens inverse la réponse est NON...

TOUS les graphiques de ces tables sont utilisables avec le JARDINOMETRE qui vous permettra de trouver de multiples réponses à vos questions.



ISBN N° 2 - 95 04617-1-9

Dépôt légal 2 ème trimestre 1990
Directeur de Publication : G. et Y. CASTANET

Ces tables sont utilisables par tous débutants et radiesthésistes plus expérimentés, elles vous permettront de découvrir la face cachéede votre jardin.

LA JARDINOLOGIE

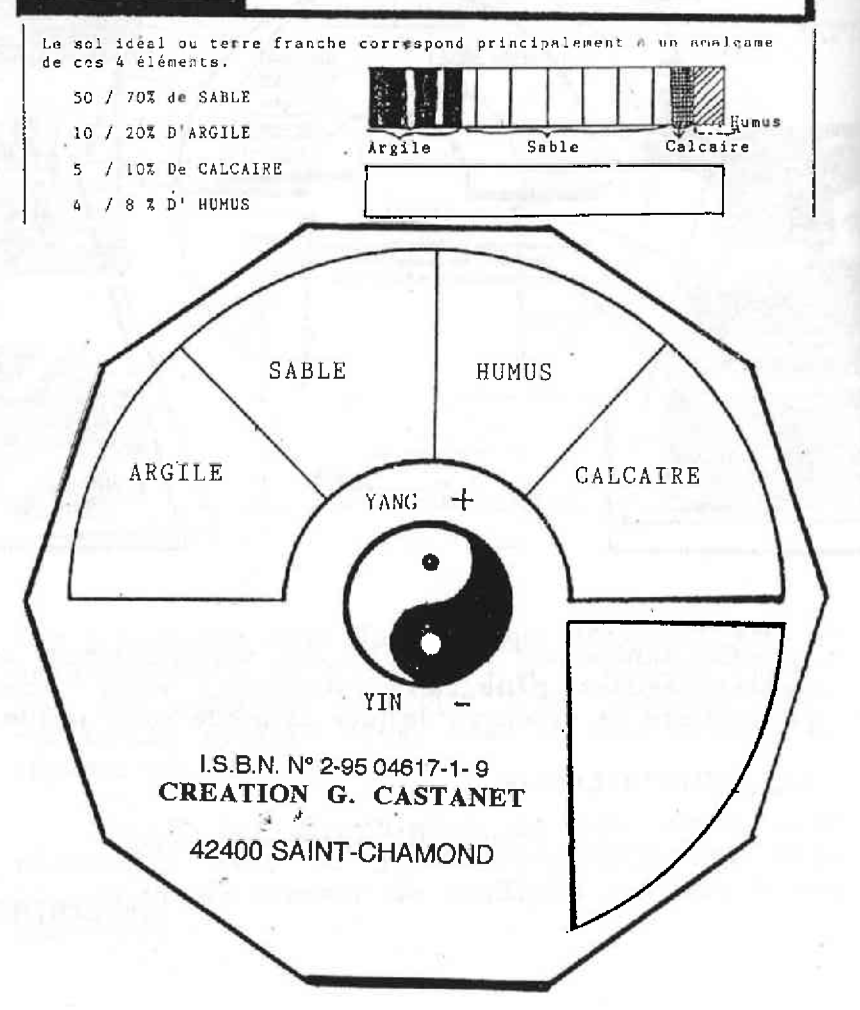
UN 6ème SENS au service

du JARDIN



ANALYSE DE SOL...

Recherche des éléments de base



Ce terrain contient-il les quatre éléments ?...

OUI NON

Quel est l'élément qui manque ou faible ?...

ARGILE
SABLE
HUMUS
CALCAIRE

Quel est le pourcentage de chaque éléments ?...

% ARGILE
% SABLE
% HUMUS
% CALCAIRE

Les pourcentages idéals pour l'obtention d'une terre presque parfaite dite franche sont :

ARGILE	15 à 20%
SABLE	60 à 70%
CALCAIRE	5 à 7%
HUMUS	5 à 10%

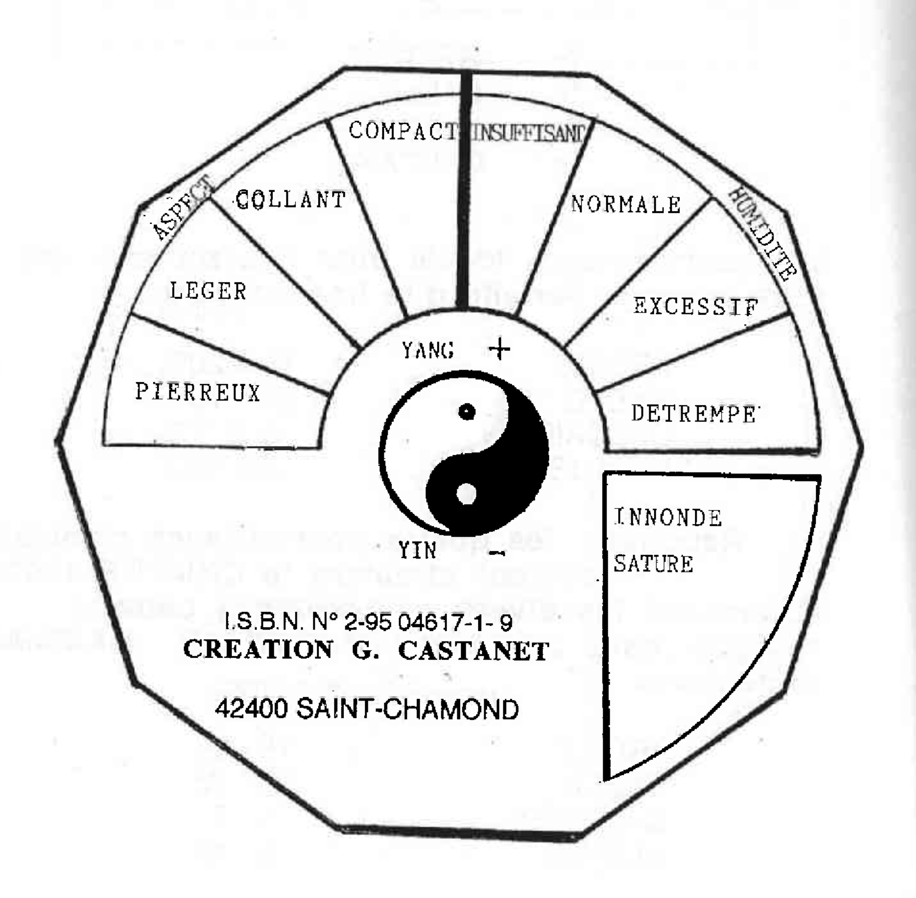
Réponse: les quatre pourcentages cumulés doivent atteindre le CHIFFRE 100%

Cependant les divers pourcentages peuvent naviguer dans une fourchette MINIMA - MAXIMA ci-dessous

ARGILE	15 - 20
SABLE	60 - 70
CALCAIRE	5 - 7
HUMUS	5 - 10



ASPECT PHYSIQUE DU SOL
ASPECT HYDROMETRIQUE
APPROCHE HYGROMETRIQUE DE L'AIR



QUEL EST L'ASPECT PHYSIQUE DE CE TERRAIN ?

Ce sol est-il PIERREUX ?
LEGER ?
COLLANT?
COMPACT?

QUEL EST L'ASPECT HYDROMETRIQUE APPARENT DE CE TERRAIN ?

Le sol est-il INNONDE ?
DETREMPE ?
EXCESSIF EN EAU ?
D'HUMIDITE NORMALE ?
INSUFFISANT EN EAU ?

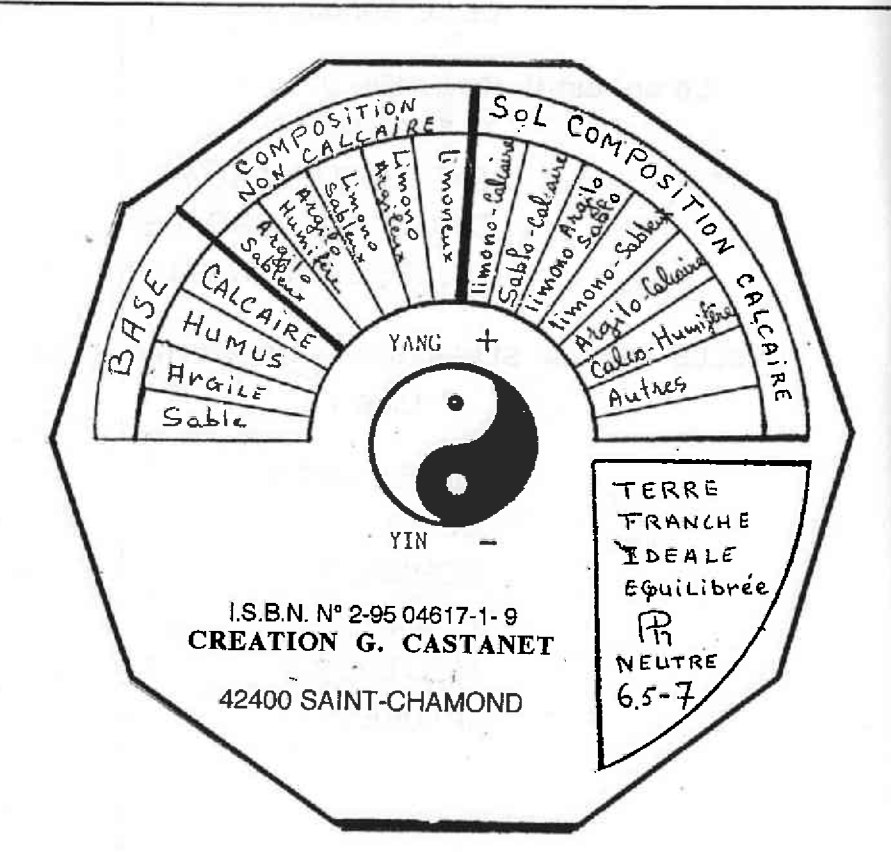
QUELLE EST LA SENSATION HYGROMETRIQUE DE L'AIR ?

DESSICANT ?
SEC ?
NORMAL ?
HUMIDE ?
MOUILLE ?
SATURE ?



ANALYSE DE SOL
COMPOSANTS CLASSIQUES

ARGILO - CALCAIRE /___/ SABLO - ARGILEUX /___/ ARGILO - HUMIFERE /___/
ARGILO - SABLEUX /___/ SABLO - CALCAIRE /___/ SABLO - HUMIFERE /___/



1) QUELLE EST LA BASE DOMINANTE DE CE TERRAIN

2) A QUEL TYPE SEMBLE T'IL LE MIEUX SE RAPPROCHER ?...

PRINCIPAUX COMPLEXE DE SOL

LES ARGILEUX
- Argilo - Sableux
- Argilo Calcaire
- Argilo - Humifère

LES SABLEUX
- Sablo- Argileux
- Sablo- Calcaire
- Sablo- Humifère

LES CALCAIRES
- Calco-Argileux
- Calco-Sableux
- Calco-Humifère

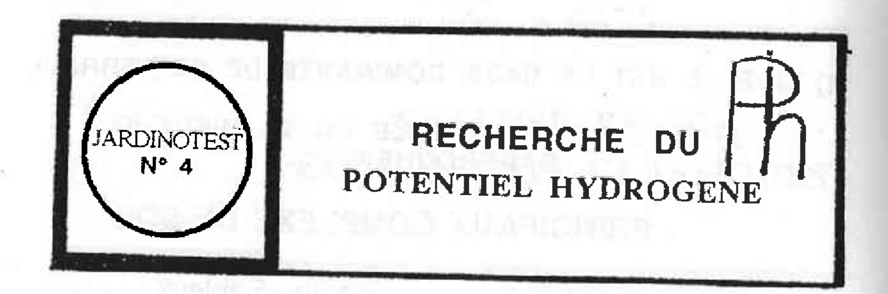
LES HUMIFERES
- Humifères-Argileux
- Humifères-Sableux
- Humifères- Calcaire

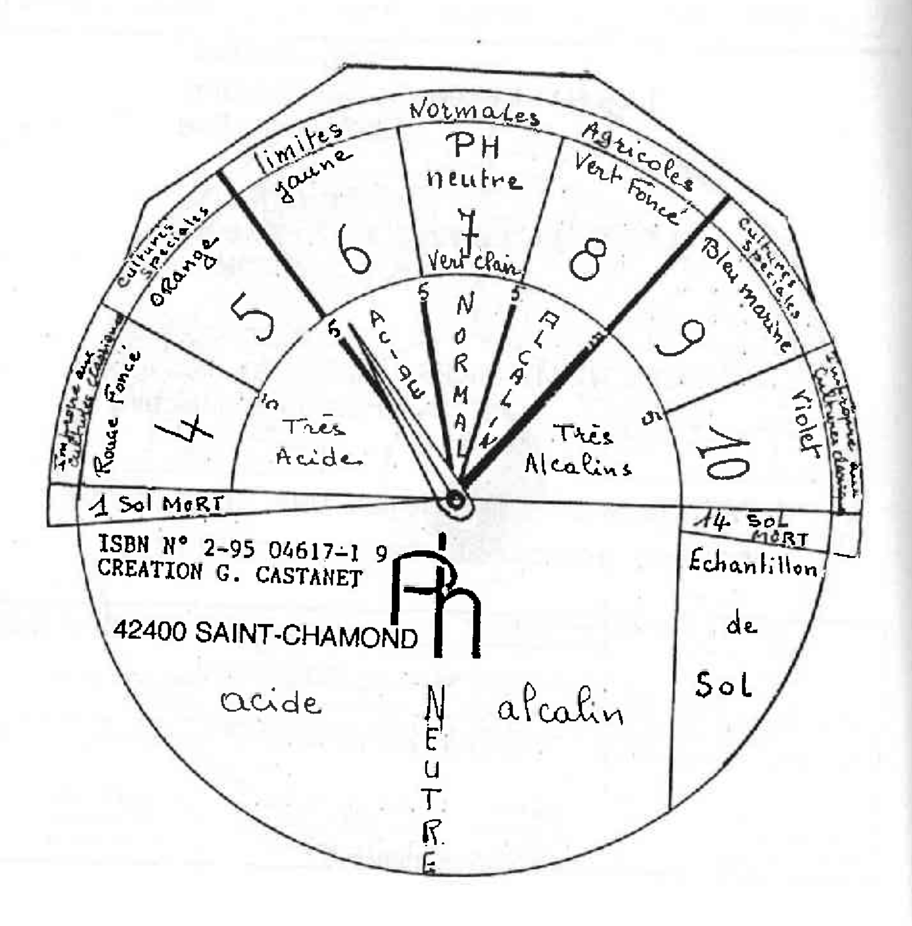
IL EXISTE BIEN SUR TOUTES UNE COMPLEXITE DE SOL INTERMEDIAIRES A DETERMINER...

LA TEXTURE PHYSIQUE DU SOL   Fiche de recherches ANALYSE DE SOL
****

Sauf rares exceptions, le sol est toujours composée d'un mélange en proportions variables, de quatre éléments principaux
Les caractéristiques d'un térrain donné dépendent de celui ou de ceux de ces éléments qui prédominent par rapport aux autres.

Sol ARGILEUX	Sol SABLEUX	Sol CALCAIRE	Sol HUMIFERE
+- 20% argile	+- 80% sable	+- 10% calcaire	+- 20% humus
Terre lourde	Terre légère	Lourd a léger	Léger a lourd





Quel est le PH de cette terre ?

Notez bien :

Un PH 5 est dix fois plus acide qu'un PH 6 et cent fois plus acide qu'un PH 7.

PH :	ACIDE	NEUTRE	CALCAIRE
LE PH normal d'un sol est		6,5 à 7	

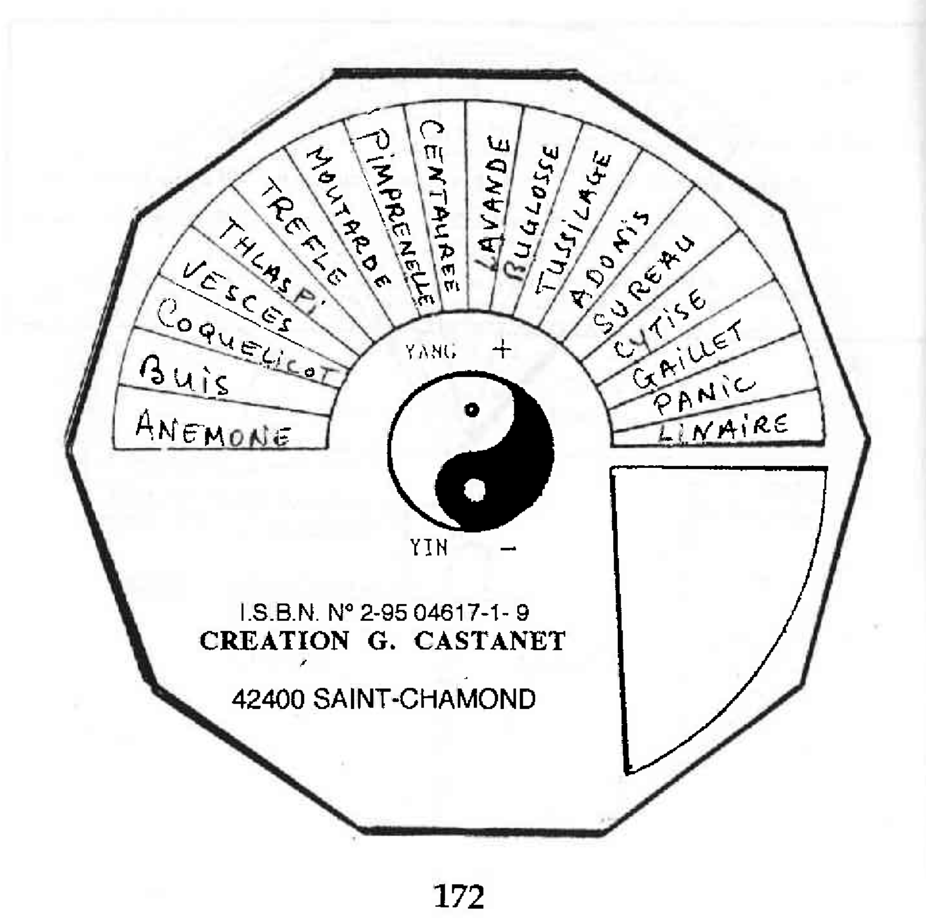
Pour l'augmenter de 1 point il faut apporter 30kg de chaux aux 100m²

Pour le diminuer de 1 point il faut apporter 300litres de tourbe aux 100m² ou 200 litres d'écorces

ATTENTION : N'appliquez jamais de chaux en même temps que vous effectuez une fumure organique (fumier, compost,) car l'effet de cette dernière serait annihilé



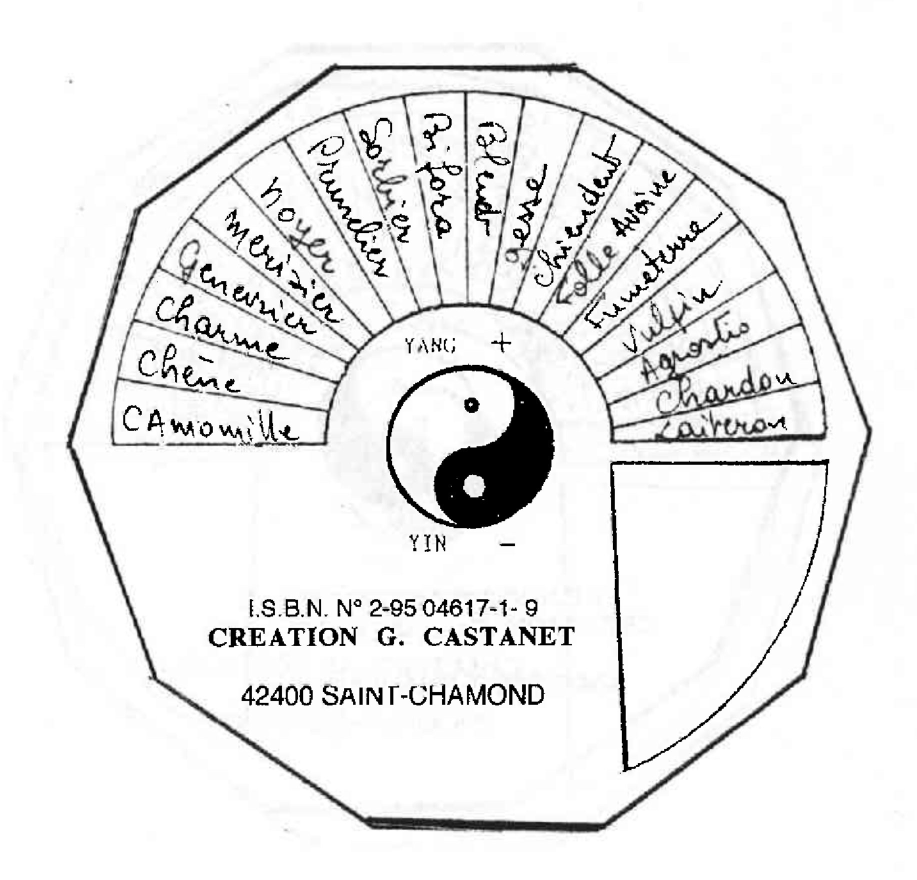
RECHERCHE PH SUR INDICE VEGETAL TERRE ALCALINE



Ce jardinostic indique la végétation spontanée qui pousse en terre acide permettant de déterminer approximativement le Ph du sol.

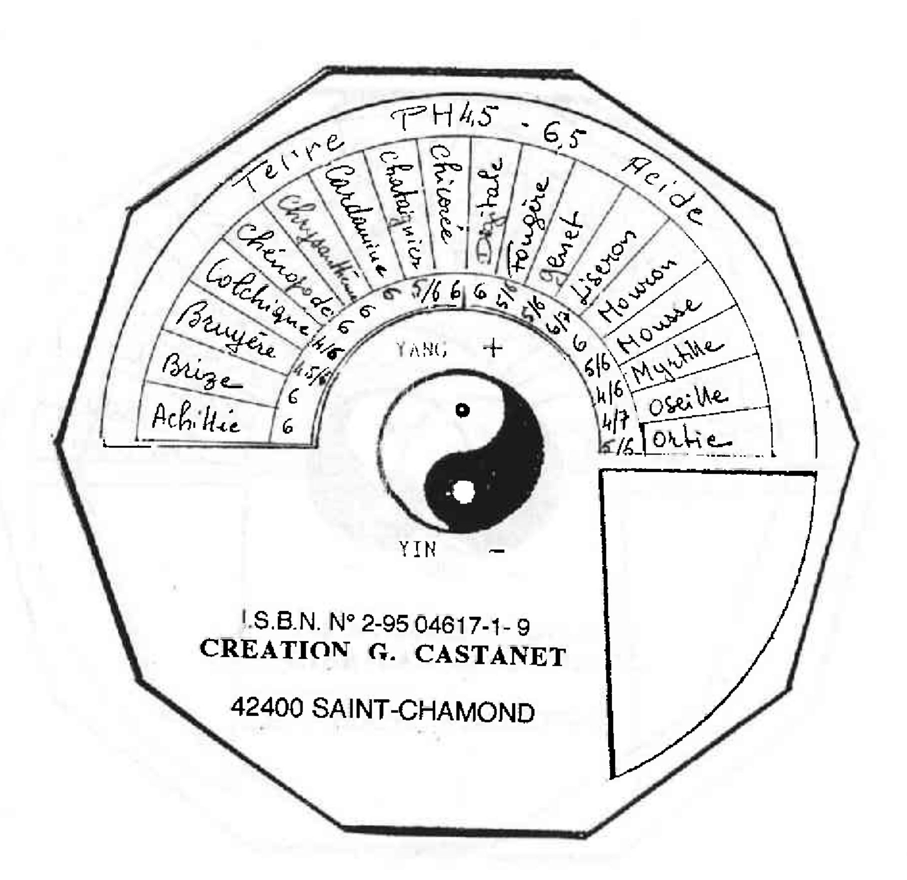
Quel type de plante pousse dans mon terrain?...

Quel est le pourcentage présent de chaque espèces?...





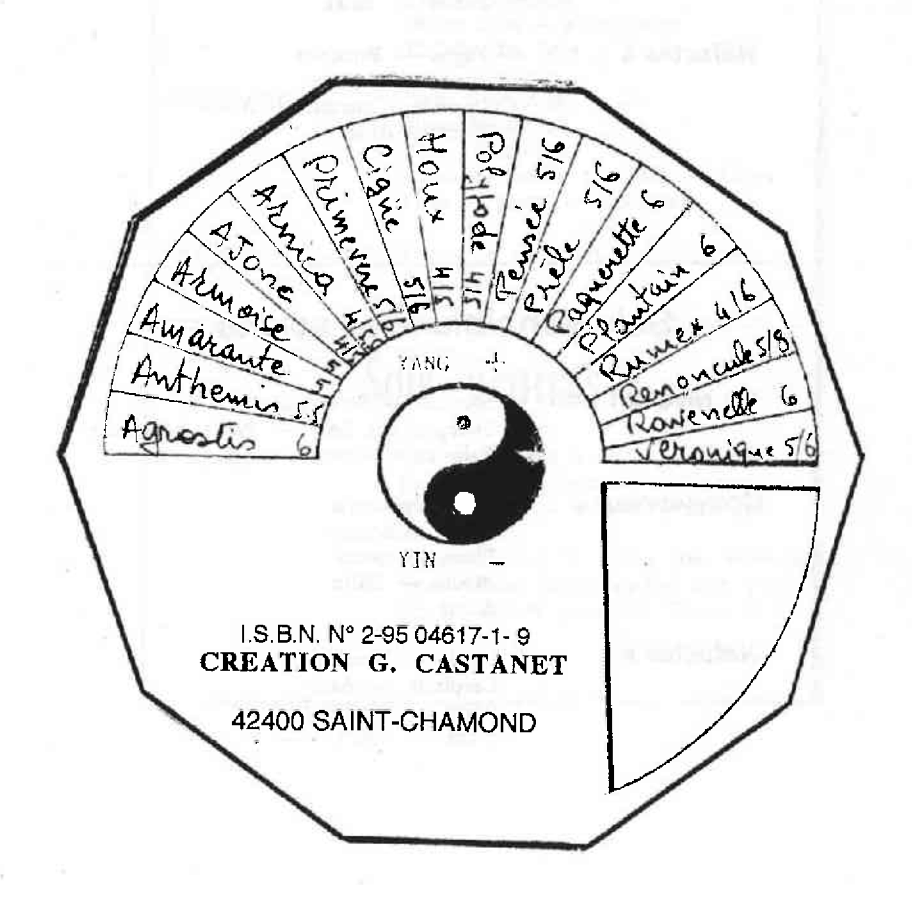
RECHERCHE P.H. SUR INDICE VEGETAL TERRE ACIDE



Ce jardinostic indique la végétation spontanée qui pousse en terre acide permettant de déterminer approximativement le Ph du sol.

Quel type de plante pousse dans mon terrain?...

Quel est le pourcentage présent de chaque espèces?...



Complément pour terrain forestier

Sols fortement acides

Se révèlent par: Canche — Bruyère
Myrtille — Airelle — Fougère

Conviennent à : Pinus Montana
Pinus Sylvestris
Pinus Maritima
Betula — Salix

Néfastes à : Fagus — Fraxinus
Acer — Carpinus
Larix — Quercus — Alnus
Picea — Abies

Sols sensiblement acides

Se révèlent par: Muguet — Framboisier
Seneçon des bois — Petite pervenche
Pain de Coucou

Conviennent à : Pinus Sylvestris
Pinus Montana
Pinus Maritima
Betula — Salix
Alnus

Néfastes à : Fagus — Fraxinus
Carpinus — Acer
Larix — Quercus
Picea — Abies

Tableau extrait du catalogue des Ets Versepuy LE PUY EN VELAY

Sols légèrement acides

SE REVELENT PAR : Fétuque des bois
Lierre grimpant
Millet d'été — Pulmonaire
Violette des bois

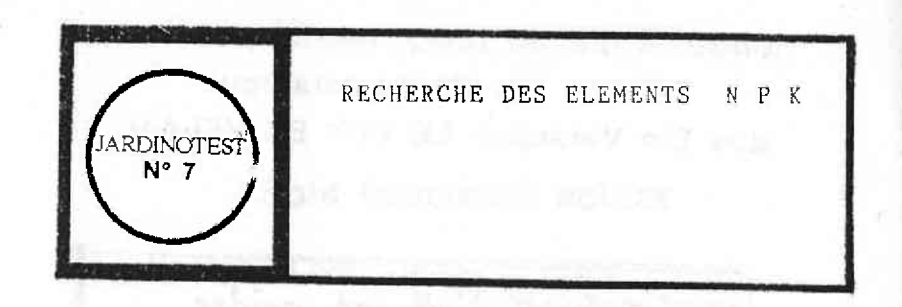
CONVIENNENT A : Pinus Sylvestris
Pinus Montana
Pinus Maritima
Abies — Betula — Salix — Alnus
Picea — Larix — Quercus

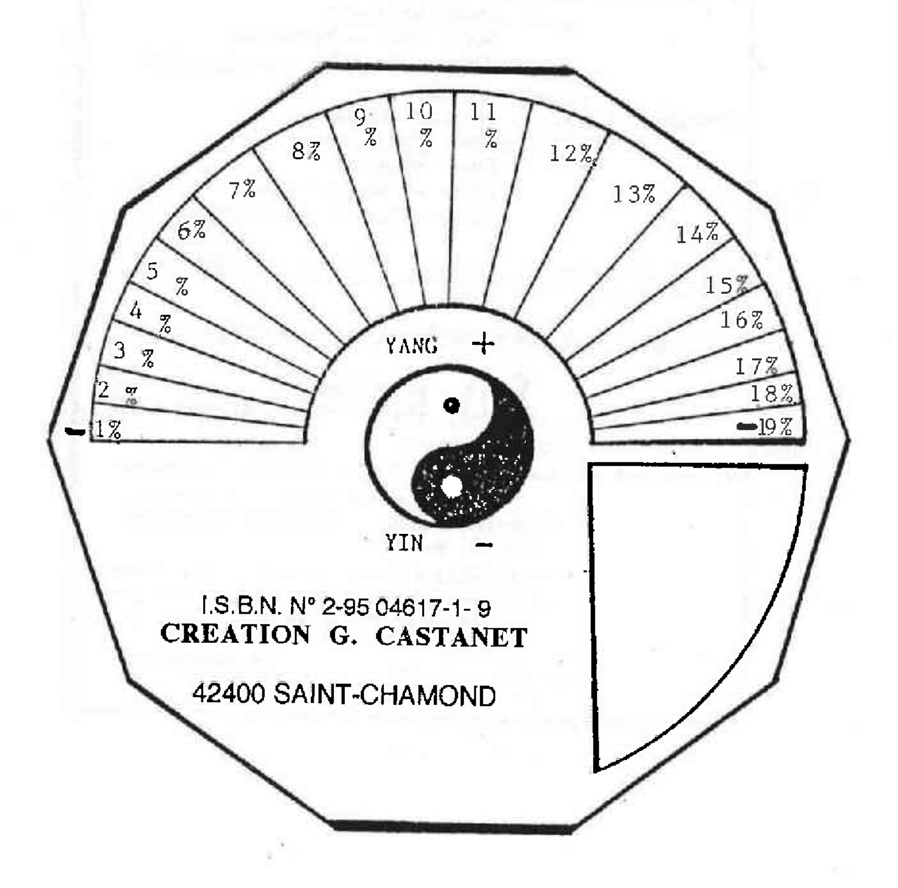
ENCORE DIFFICILEMENT SUPPORTES PAR Fagus — Fraxinus — Carpinus
Acer

Sols neutres

SE REVELENT PAR : Ortie — Lierre terrestre — Fraisier
Balsamine des bois — Belladone
Hépathique — Grande primevère

Conviennent à toutes les essences bien qu'une faible acidité soit préférable, surtout pour les Pinus et les Picea.

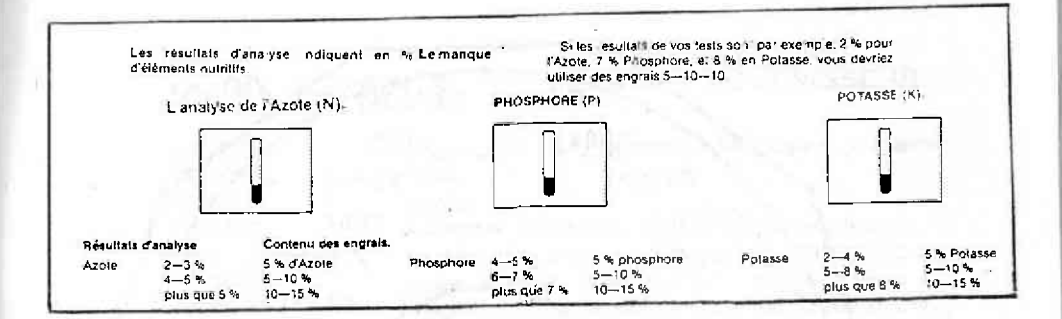




1) Quel est le manque de l'élément

N AZOTE
P PHOSPHORE
K POTASSE

Evaluer le pourcentage des manques ?



Les résultats d'analyse indiquent en % Le manque d'éléments nutritifs.

Si les résultats de vos tests sont par exemple 2 % pour l'Azote, 7 % Phosphore, et 8 % en Potasse, vous devriez utiliser des engrais 5—10—10

L analyse de l'Azote (N).

PHOSPHORE (P)

POTASSE (K)

Résultats d'analyse		Contenu des engrais.						
Azote	2—3 %	5 % d'Azote	Phosphore	4—5 %	5 % phosphore	Potasse	2—4 %	5 % Potasse
	4—5 %	5—10 %		6—7 %	5—10 %		5—8 %	5—10 %
	plus que 5 %	10—15 %		plus que 7 %	10—15 %		plus que 8 %	10—15 %

Si votre pendule indique un manque

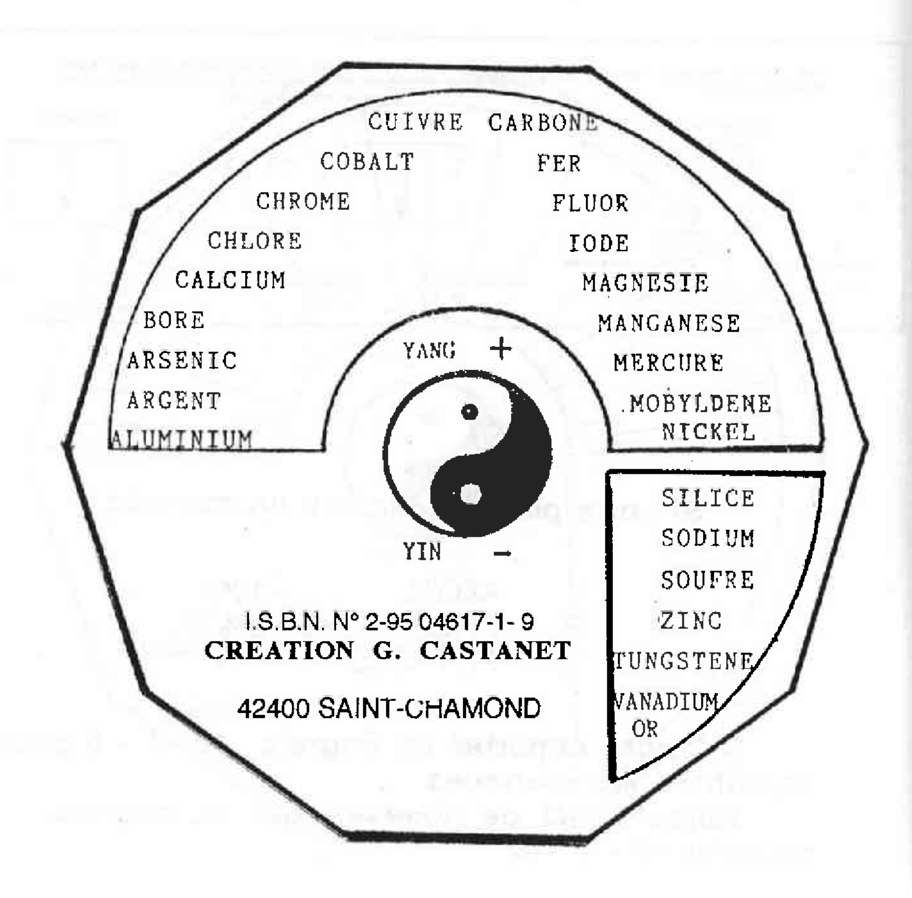
N AZOTE - 10%
P PHOSPHORE - 3%
K POTASSE - 6%

Il faudra apporter un engrais 10 -3 - 6 pour équilibrer les manques ...

Rajouter 1/3 de réserves soit un engrais complet 15 - 4 - 8



RECHERCHE DES OLIGO ELEMENT



I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET

42400 SAINT-CHAMOND

Quel est l'oligo élément qui manque dans ce sol ?...

Ce sol contient-il l'oligo élément suivant ?...

A quelle dose dois-je apporter cet oligo ?...

4) Quelle plante choisir ?
5) Combien de kilos à l'are ?...

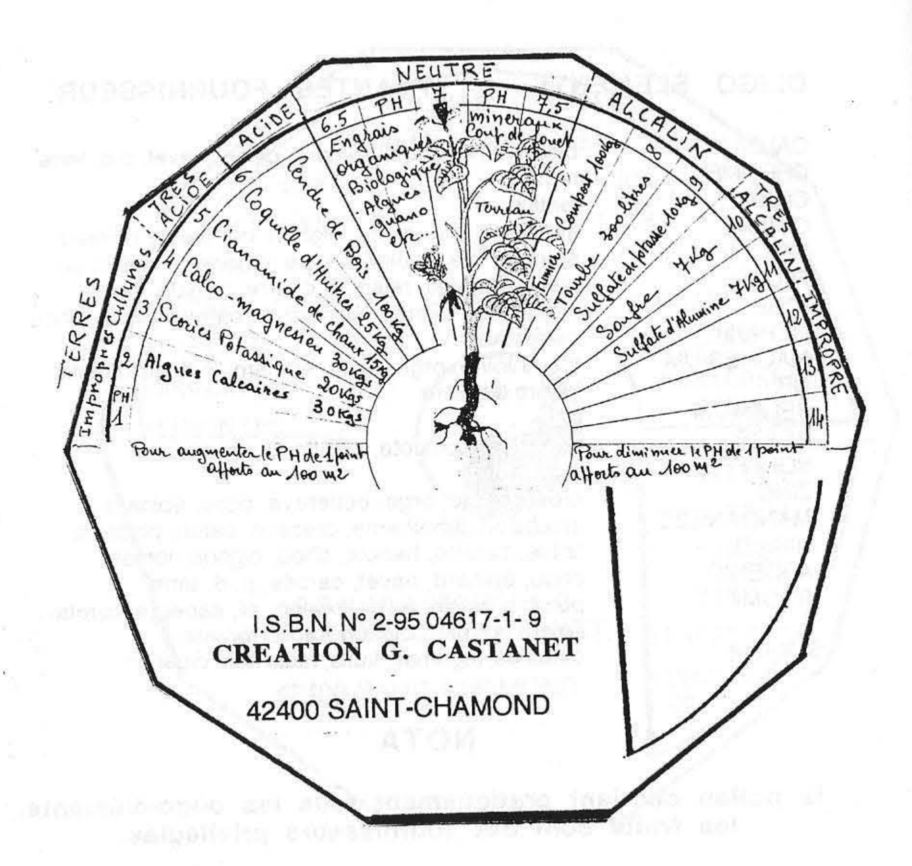
OLIGO ELEMENTS	PLANTES FOURNISSEUR
CALCIUM	blé, avoine, chou, épinard, céleri, navet, p.d. terre
CHROME	maté
COBALT	lentille
CUIVRE	aubépine, blé, navet, oignon, betterave, poireau
FER	épinard, blé, avoine, seigle, carotte, persil, chou
FLUOR	pissenlit, orge, raisin, p.d.terre, tomate, radis
IODE	algues, ail, oignon, épinard, tomate, cresson, chou
LITHIUM	betterave
MAGNESIUM	blé, avoine, orge, maïs, épinard, P.d.terre, bette
OR	levure de bière
SELENIUM	ail
SILICE	ail, prèle, échalote, civette, topinanbour
SOUFFRE	radis noir
ZINC	cresson, blé, orge, betterave, chou, épinard
MANGANESE	artichaud, lithothame, cresson, celeri, pissenlit
NICKEL	laitue, carotte, haricot, chou, oignon, tomate
ARSENIC	chou, épinard, navet, carotte, p. d. terre
BROME	pomme, raisin, fraise, melon, ail, asoerge, carotte celeri, poireau, oignon, radis, tomate...
SODIUM	céréales, légumes, fruits, radis noir cresson

NOTA

le pollen contient pratiquement tous les oligo-éléments.
les fruits sont des fournisseurs privilégiés.



ELEMENTS CORRECTEURS



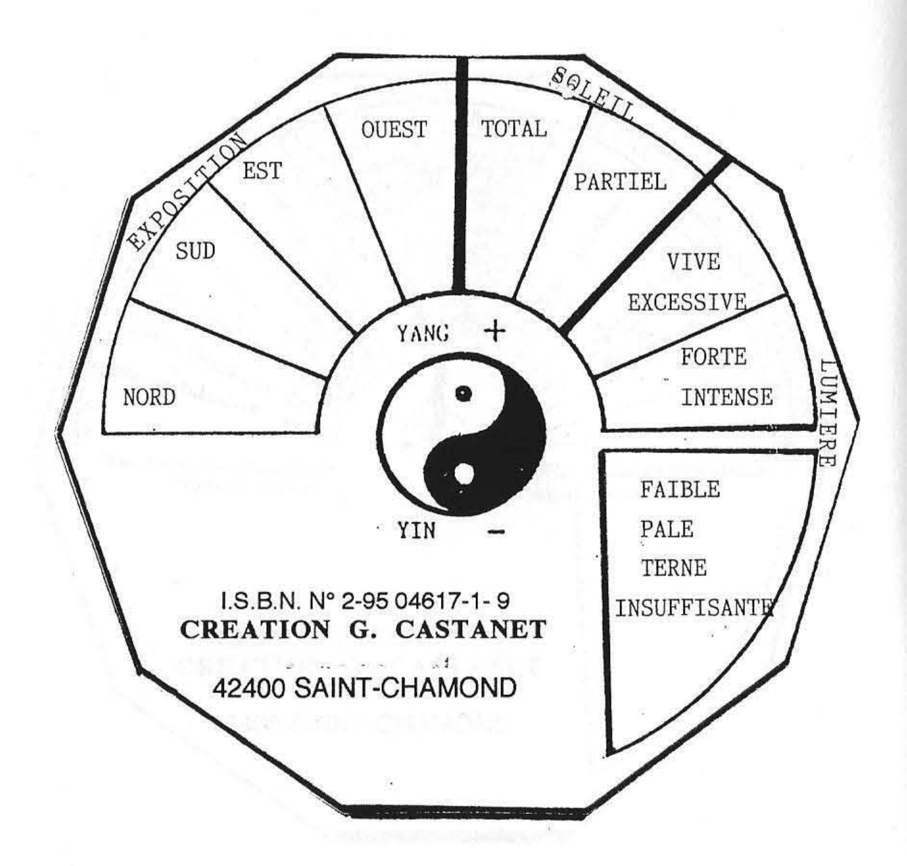
I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

1) Quel élément correcteur dois-je apporter à ce terrain pour l'équilibrer au mieux ?...

2) Quel doit être le dosage aux 100 m2



EXPOSITION DU LIEU
ENSOLEILLEMENT
LUMINOSITE



Quelle est l'exposition de ce terrain

Est-il exposé : au Nord ?
: au Sud ?
: à l'Est ?
: à l'Ouest ?

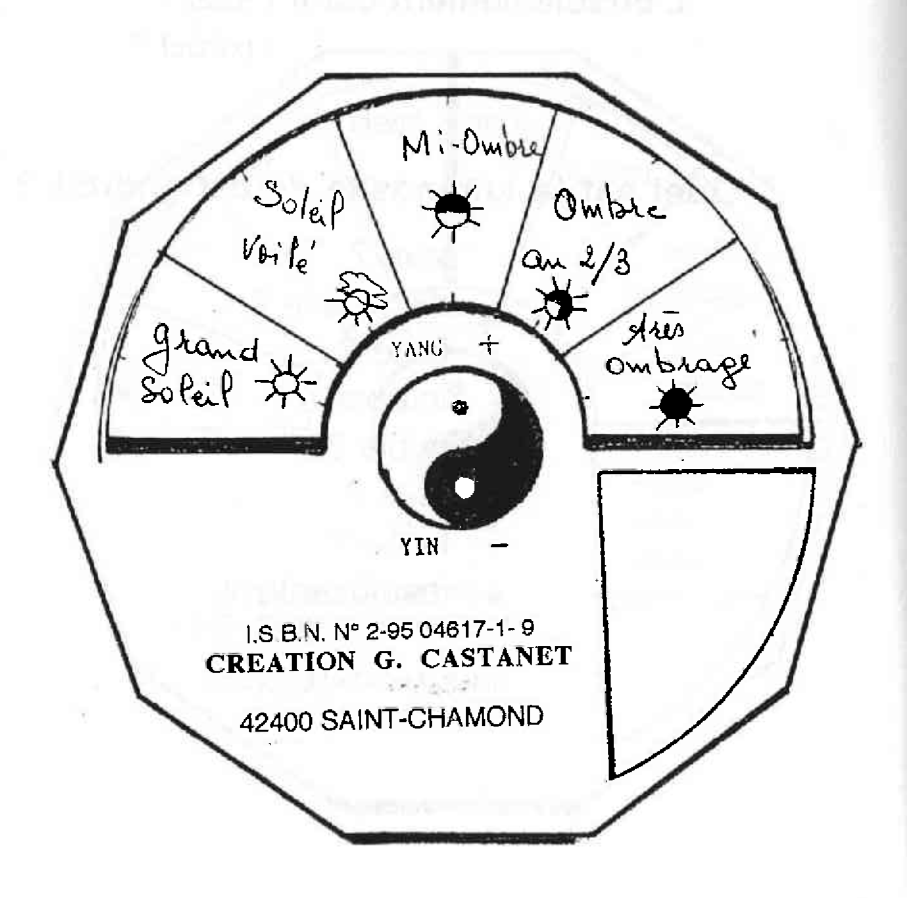
L'ensoleillement est-il : total ?
: partiel ?

Quel est la luminosité de cet endroit ?

vive ?
excessive ?
forte ?
intense ?
faible ?
pale ?
terne ?
insuffisante ?



EXPOSITION DES VEGETAUX



1) **Quelle exposition préfère :** cette plante ?...
: cet arbre ?...
: ce légume ?...
: cette fleur ?...

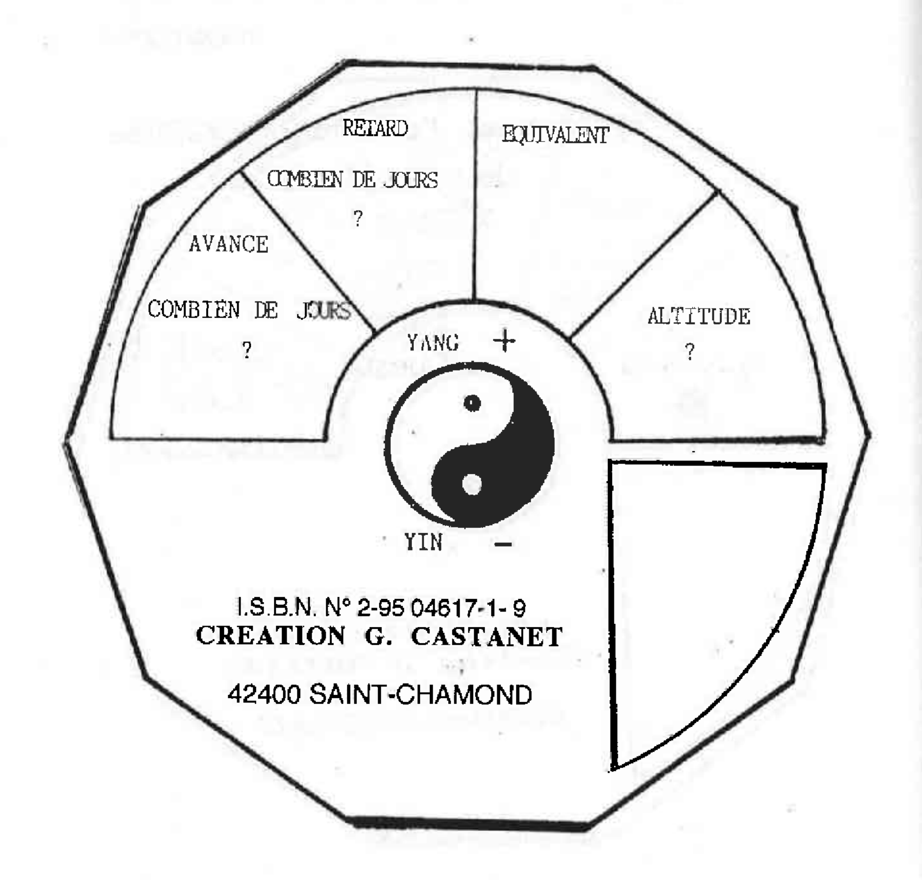
2) **Quel pourcentage jounalier d'exposition ?...**

3) **Quel nombre d'heures** minimum ?...
maximum ?...

4) **Quel est l'orientation préférée de cette plante ?...**
Nord
Sud
Est
Ouest ?...



AVANCE ET RETARD DE VEGETATION ALTITUDE



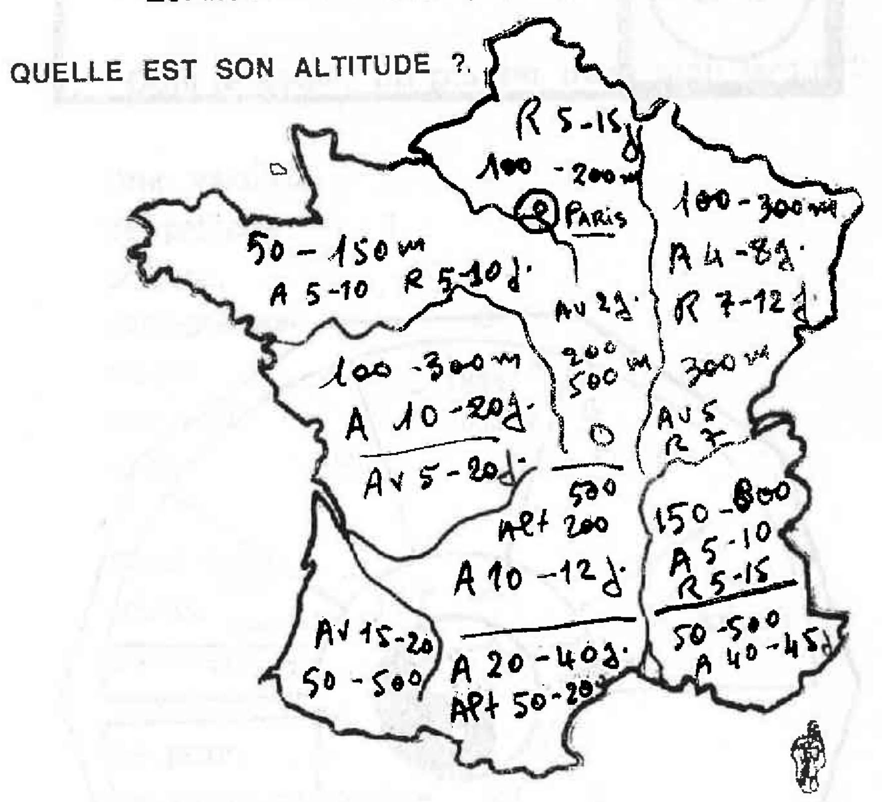
I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

Quel est la position du terrain étudié par rapport au climat Parisien

(climat moyen de référence)

Est-il en avance ?... Equivalent ?... En retard ?...

QUELLE EST SON ALTITUDE ?.

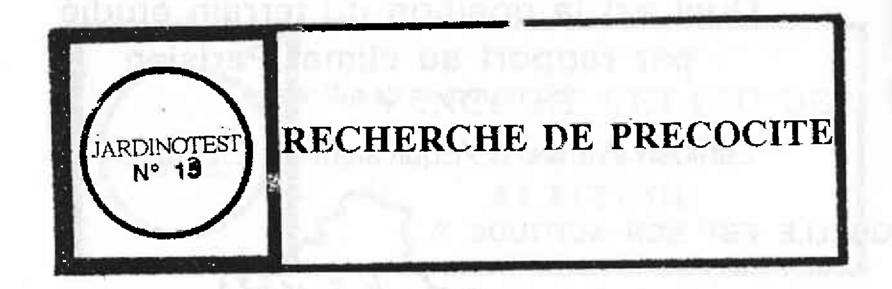


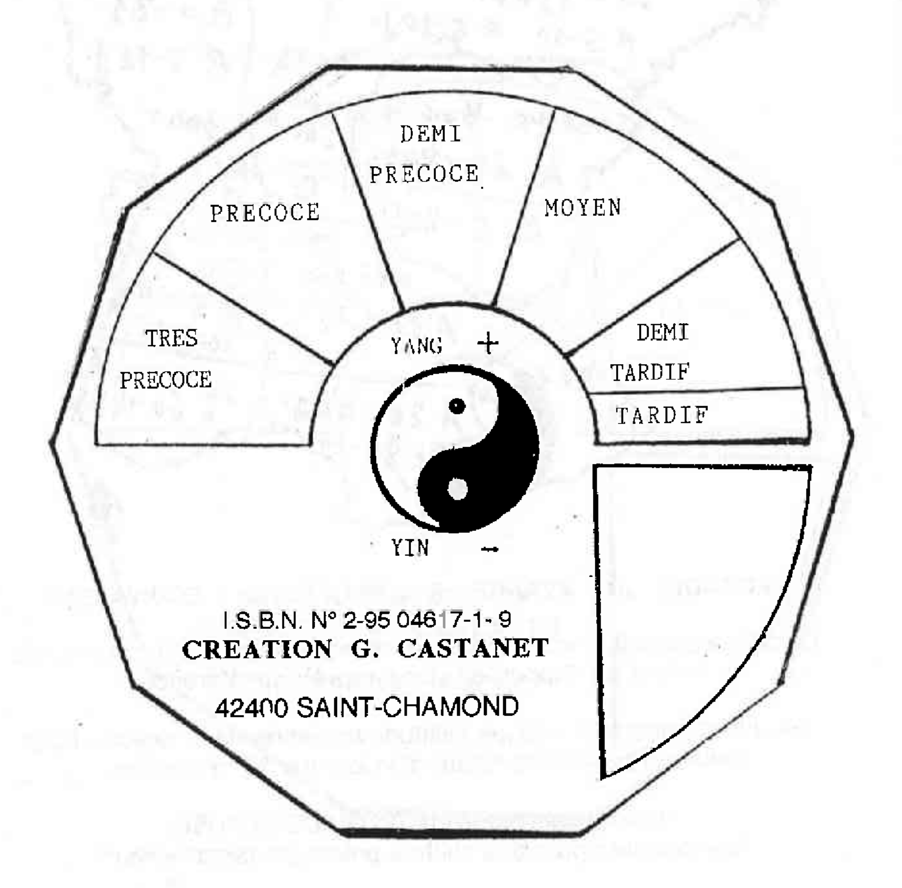
LEGENDE: A = AVANCE R = RETARD O = EQUIVALENT

Le chiffre qui suit la lettre indique le nombre de jours d'avance ou de retard par rapport au climat moyen de référence.

Le chiffre supérieur indique l'altitude moyenne de la région... Pour l'altitude supérieure retard d'un jour par 25 m environ...

(ce tableau est extrait du GUIDE CLAUSE)
Le consulter pour des chiffres précis par départements





Quel type de légumes ?...
fleurs ?...
fruits ?...

Dois-je semer ou planter dans mon jardin ?...

Une variété

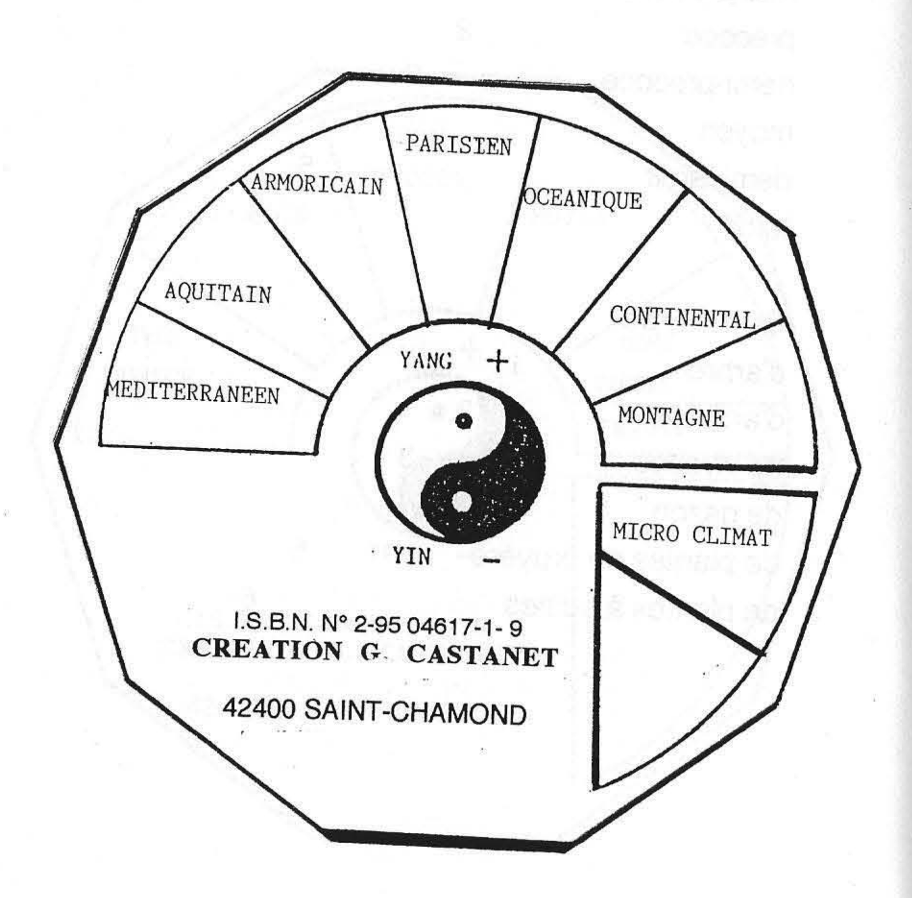
très précoce	1
précoce	2
demi-précoce	3
moyen	4
demi tardif	5
tardif	6

Quel type

d'arbre	1
d'arbuste	2
de vivaces	3
de gazon	4
de plantes de bruyère	5
de plantes à bulbes	6



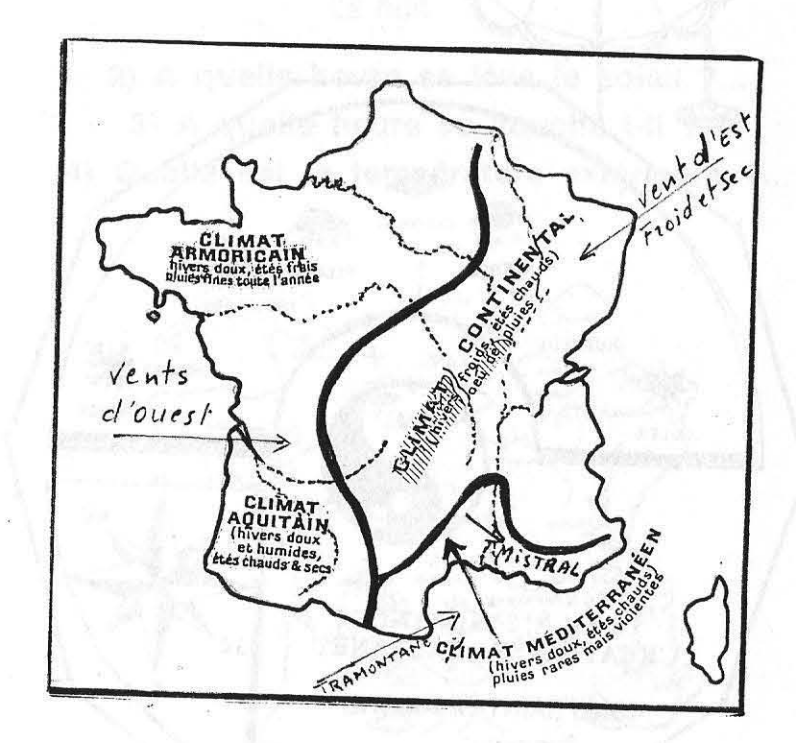
LA CLIMATOLOGIE VENT DOMINANT TEMPERATURE



Dans quel type de climat est situé le sol, le lieu que j'étudie?...

Quel est le vent dominant dans cette région, cette commune ?...

Quel est la température dans cette zone ?...



METEO

COUVERT
AVERSES
PLUIES
BROUILLARD
NUAGEUX
YANG +
ORAGES
SOLEIL
NEIGE
YIN –
N
NE
NO
E
SE
S

I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9

CREATION G. CASTANET

42400 SAINT-CHAMOND

Le temps ?... ici et maintenant...

1) Quel temps ferat-il aujourd'hui ?...

1 bis) Quel est le vent dominant de ce jour ?...

Le matin
En mi - journée
L'après midi
Le soir
La nuit

2) A quelle heure se lève le soleil ?...

3) A quelle heure se couche t-il ?...

4) Quelle est la température extérieure ?...

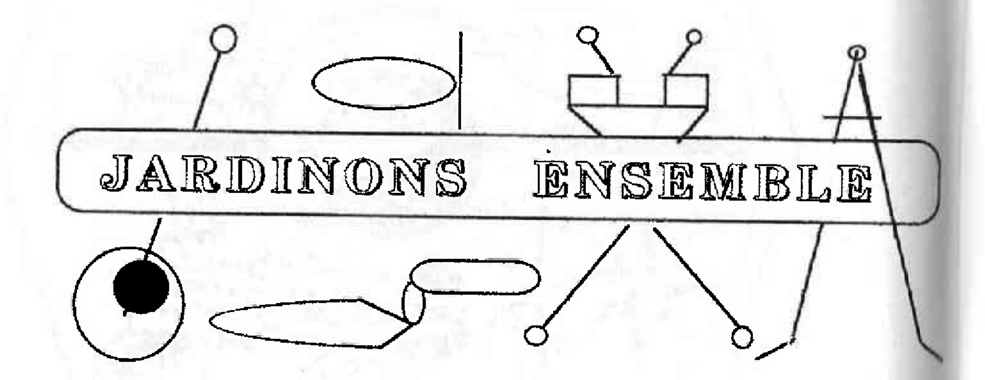


POUR LA NATURE

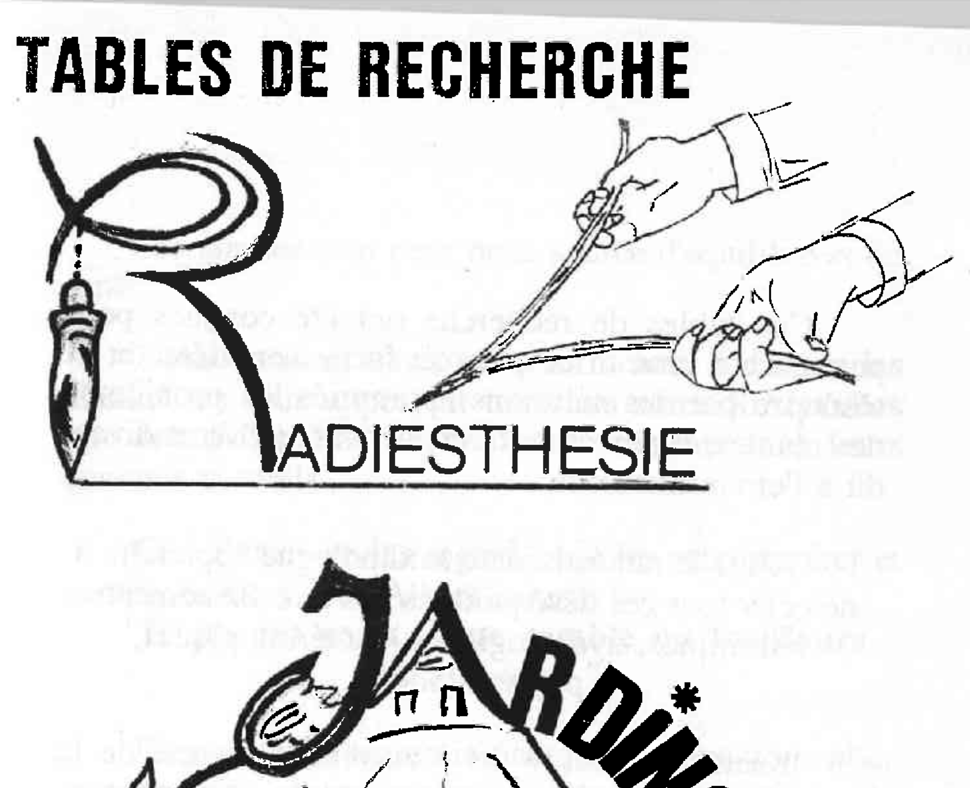
L'AVENTURE

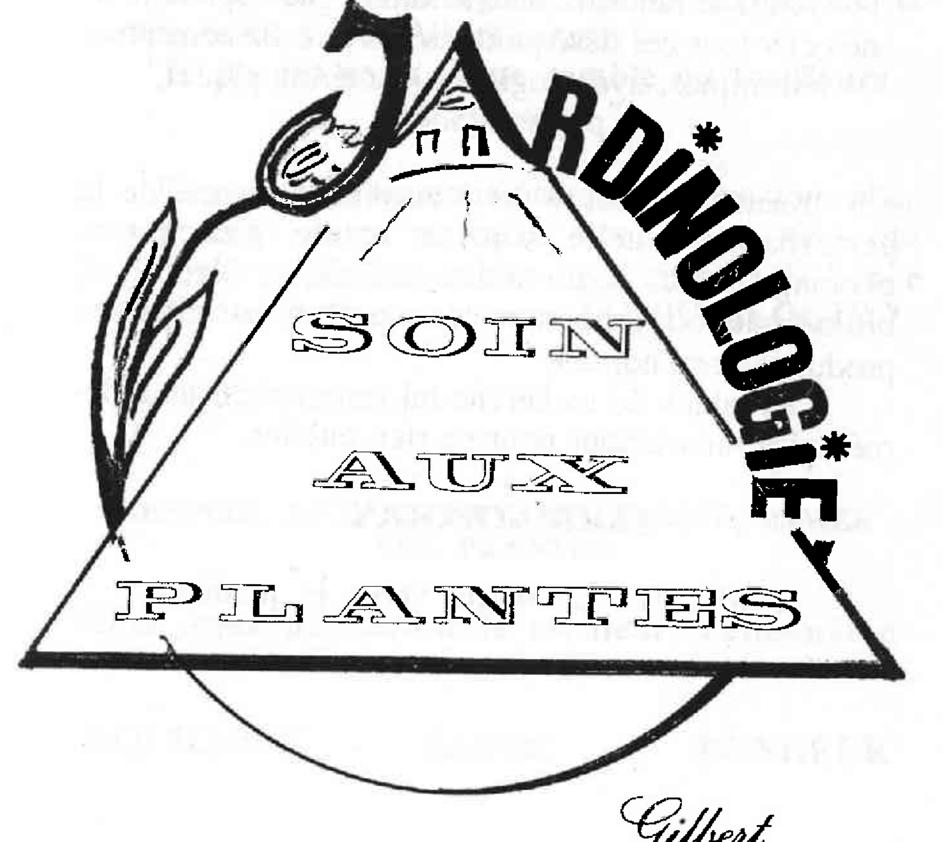
LA DECOUVERTE

LE BONHEUR



TABLES DE RECHERCHE





Gilbert Castanet

Ces tables de recherche ont été conçues pour permettre à chacun de pouvoir facilement détecter et résoudre par des solutions appropriés les problèmes des plantes, semis et cultures, les déséquilibres divers dû à l'environnement...

Ainsi le radiésthésiste Jardinologue apprendra à détecter tous ces déséquilibres liés aux phénomènes telluriques, hydrologiques, bactériologiques, physiologiques.

Il sera en mesure de déterminer l'origine de la perturbation quelle soit de nature géologique, géomagnétique, radio-active, chimique, électrique, biologique ou provenant des pollutions diverses produites par l'homme

Ces tables de recherche lui seront ainsi un aide-mémoire interressant pour ne rien oublier.

JARDINOLOGUE :

Une autre façon de vivre le jardin.

Les plantes sont pour nous source d'équilibre et de santé...

Sachons nous aussi les aider à nous aider, en les aimant, en leur apportant tous nos soins lorsqu'elles ont des difficultés devant leur croissance et leurs ennemis naturels...

Ces plantes en les regardant je les sens respirer et comme le dit si bien Albert Samain :

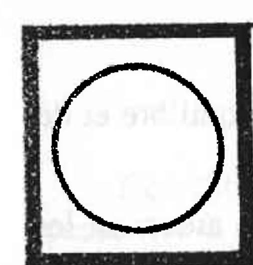
"Il est des soirs il me semble ou les fleurs ont une âme "

C'est en effet cette vie énergétique que vous allez capter avec votre pendule, alors aidez vous du jardinomètre, de ces tables de recherche et bonne chance dans la découverte de la **JARDINOLOGIE ?**

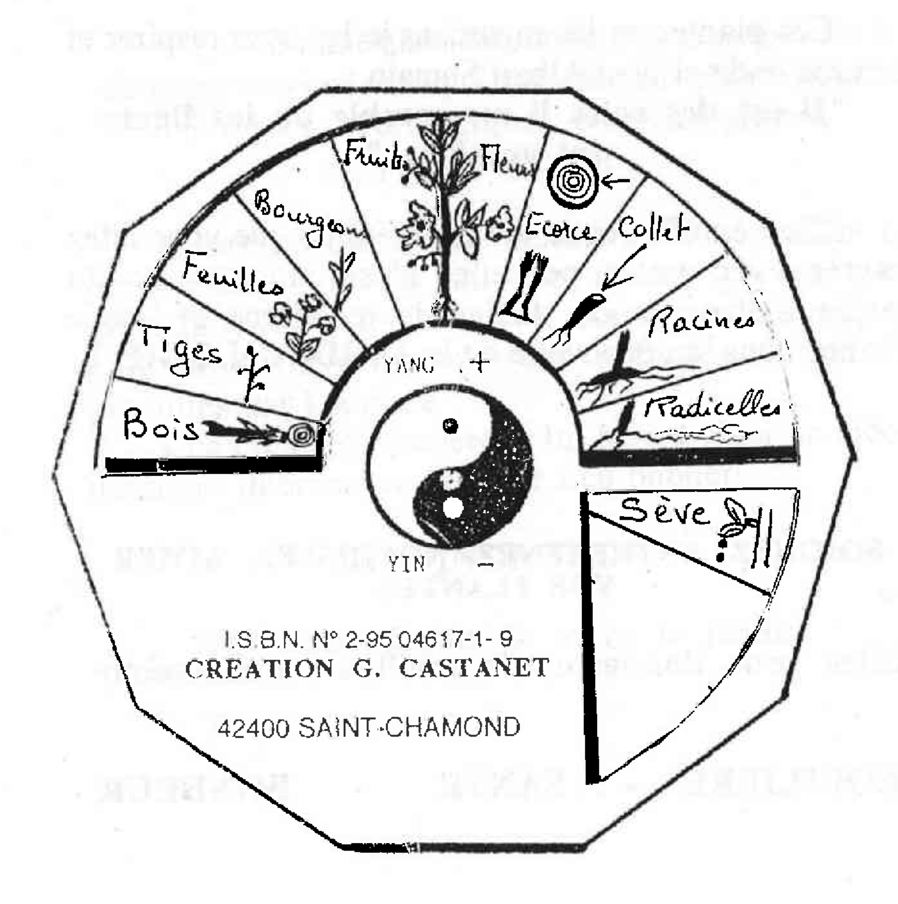
SOIGNEZ, ENTRETENEZ, NOURISSEZ, AIMER VOS PLANTES

Elles vous donneront le meilleur d'elle-même

EQUILIBRE - SANTE - BONHEUR



ANALYSE BOTANIQUE



1) Sur cette plante quelle est la partie perturbée dans sa fonction ?...

2) Est-ce la partie aérienne?...
souterraine ?..

3) Quelle partie de la plante est comestible?...

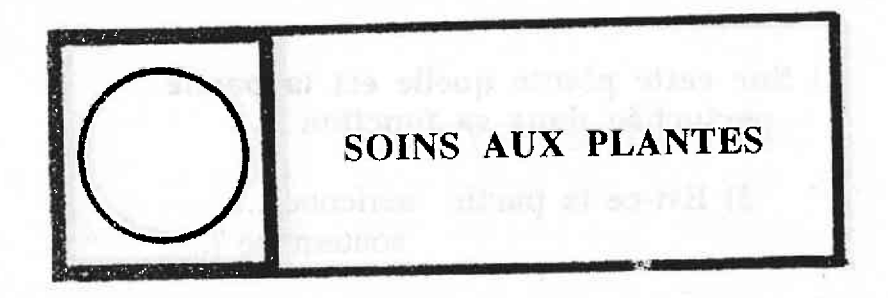
Doit-elle se consommer: crue ?...
cuite à l'eau ?...
Préparée en sauce ?...

4) Quelle partie de la plante est interressante pour la santé ?...

5) Quelle partie est toxique ?...et à EVITER

Quelle partie de la plante doit être prélevé pour

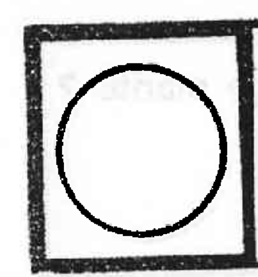
infusion
décoction
macération
autre usage ?..





Quels soins dois-je apporter à cette plante ?

LUMIERE
CHALEUR
EAU
TERRE
ENGRAIS



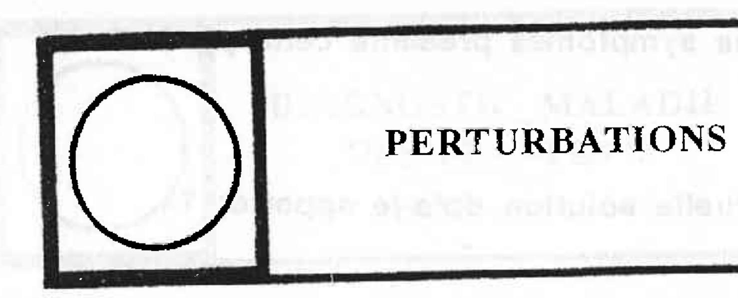
DIAGNOSTIC MALADIE DES PLANTES ?

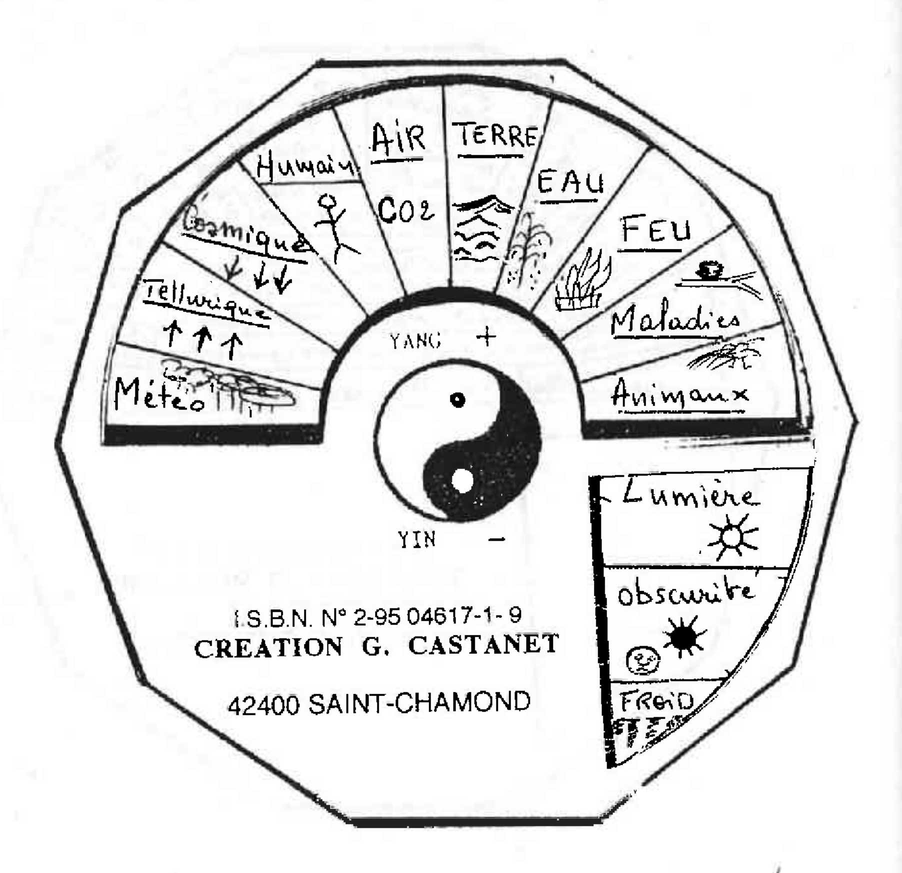
LES SYMPTOMES
LES SOLUTIONS
Plante qui pousse mal
Apport Engrais
Rempotage
- Diminuez arrosage
- Vérifiez les racines
- Parasites S sol F feuilles
Bord des feuilles Bruns
Excès Eau, changer de place
Feuilles qui tombent
Excès d'eau, parasites
Feuilles Ternes
changer Place, + clarté, Engrais
Feuilles qui jaunissent
Diminuez l'arrosage, Courant d'air
Feuilles Troués
Vérifiez parasites sol, feuilles
Attention au soleil
changer d'engrais
Attention parasites
chenille limace

I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

Quels symptômes présente cette plante ?...

Quelle solution dois-je apporter ?...



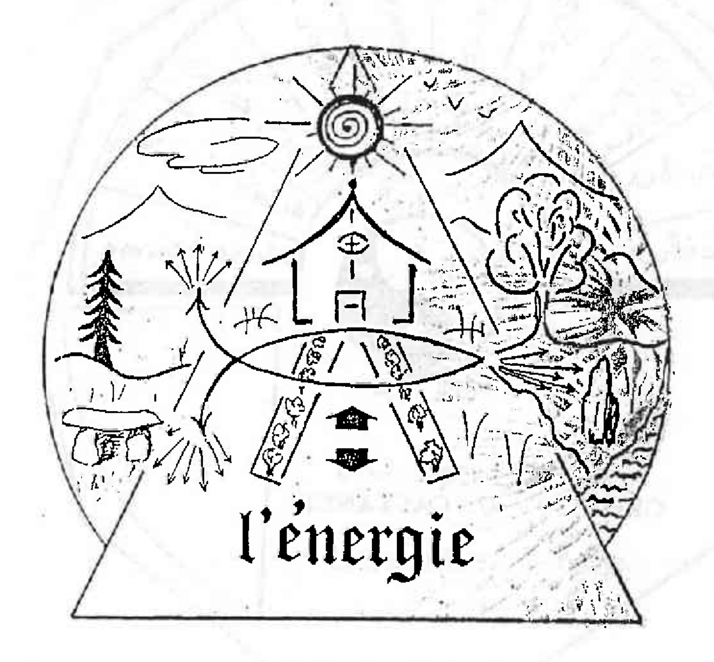


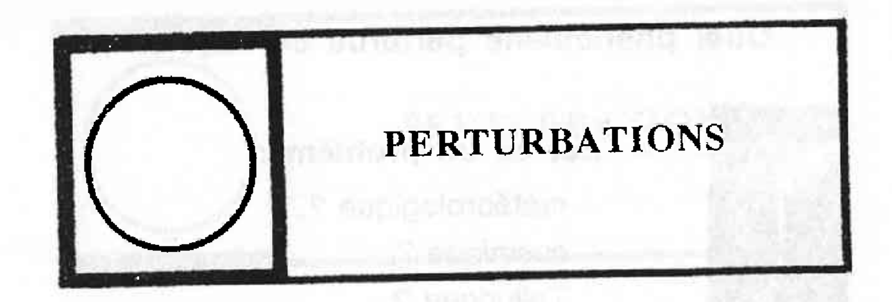
Quel phénomène perturbe ce végétal ?...

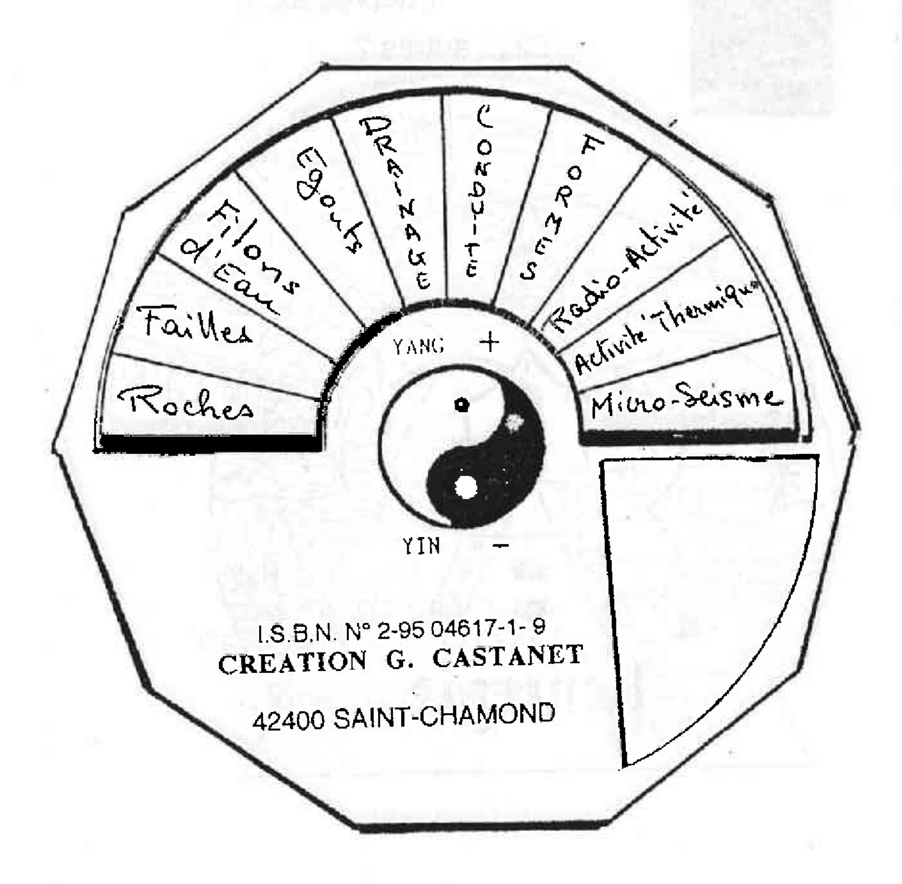


Est ce un problème:

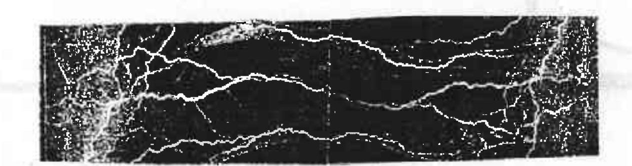
météorologique ?...
cosmique ?...
Tellurique ?...
Humain (pollution)
(déprédation)
Etc... autres ?...

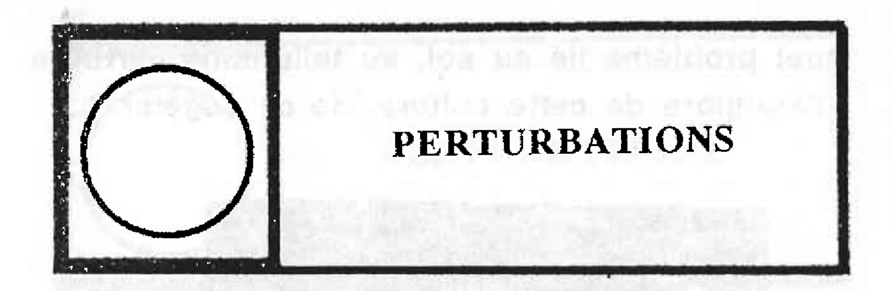


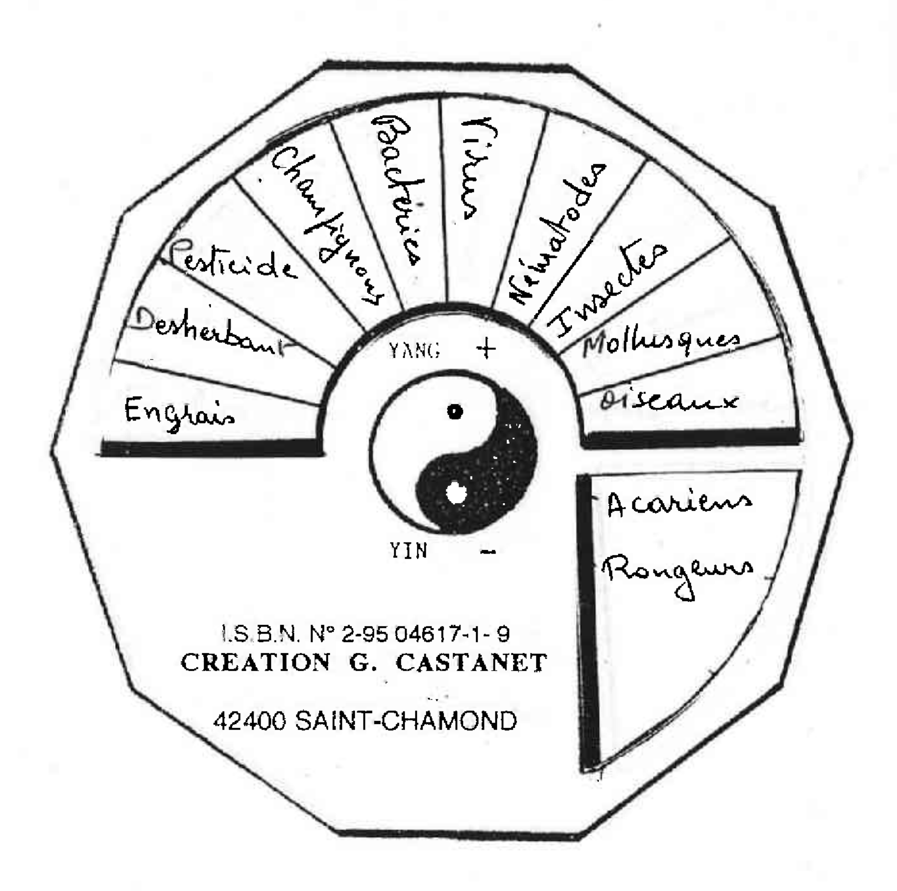




Quel problème lié au sol, au tellurisme perturbe l'équilibre de cette culture, de ce végétal ?...







Quel type de problème perturbe,

ce végétal?...

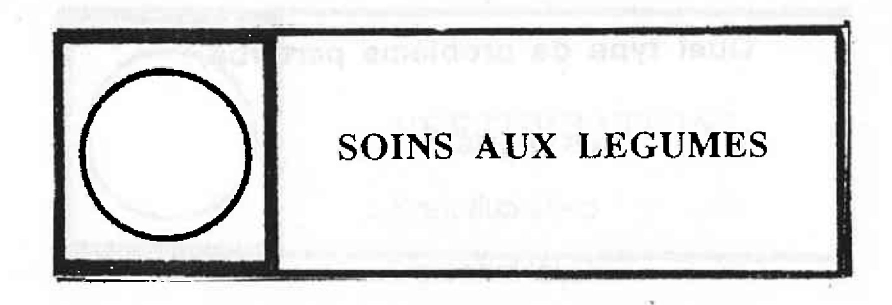
cette culture ?...

Quel insecte ?...

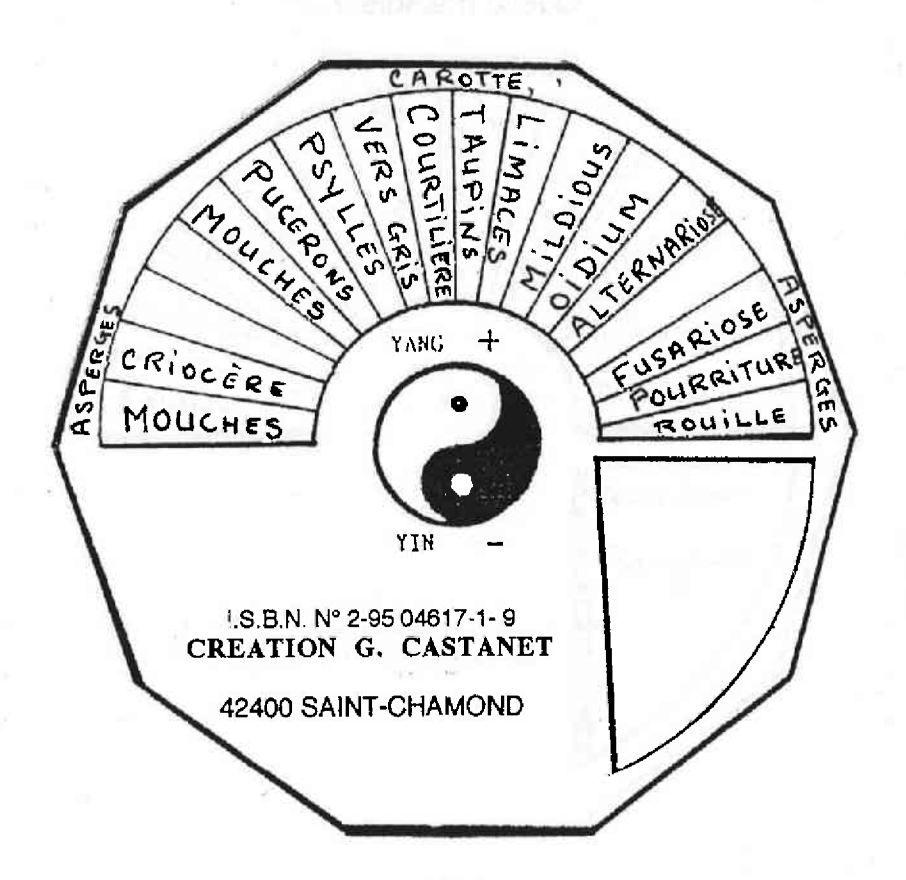
Quel animal ?...

Quelle maladie ?...

Quel produit ?...



SOINS AUX LEGUMES



I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

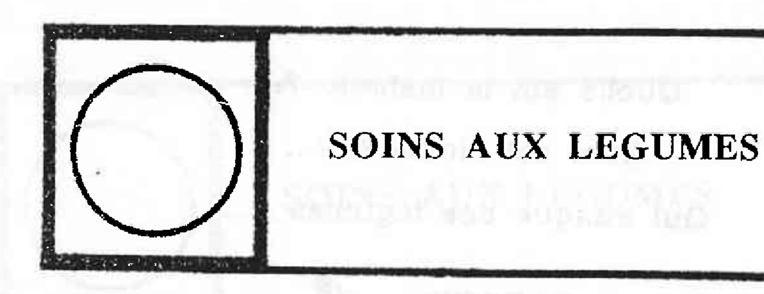
Quelle est la maladie ?...

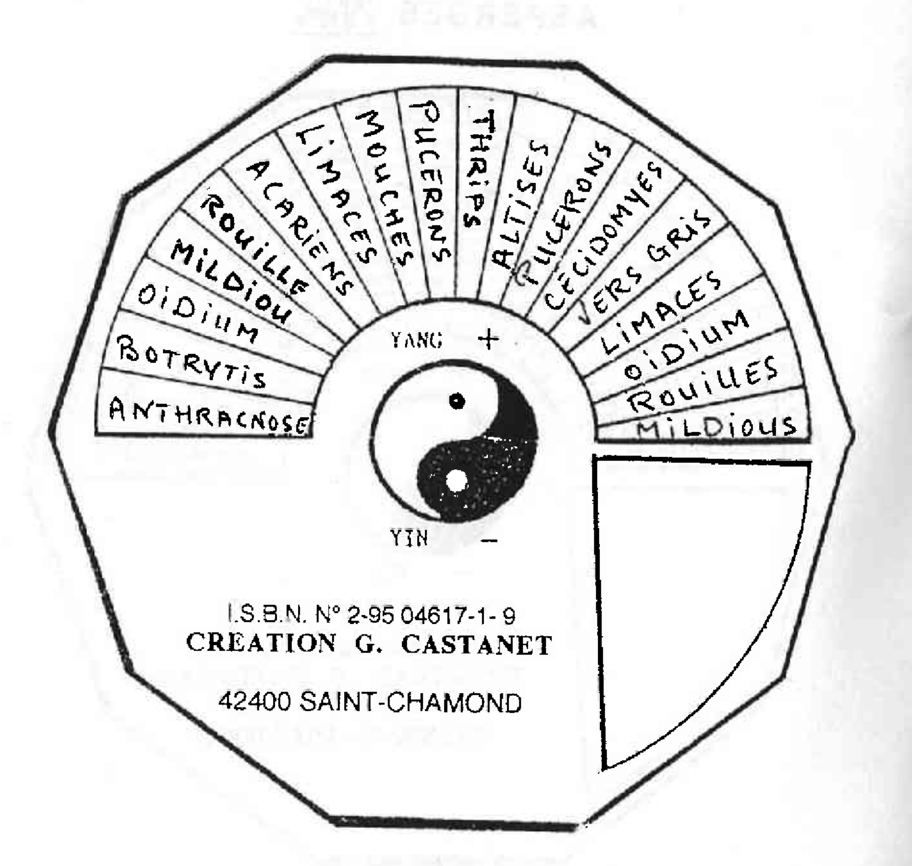
Quel est l'insecte ?...

Qui attaque ces légumes ?...

CAROTTE 

ASPERGES





Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

Qui attaque ces légumes ?...

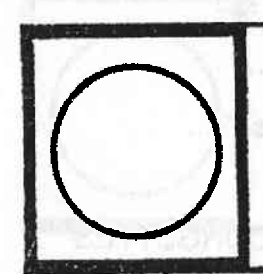
CORNICHONS, CONCOMBRES, COURGETTES

MELONS,

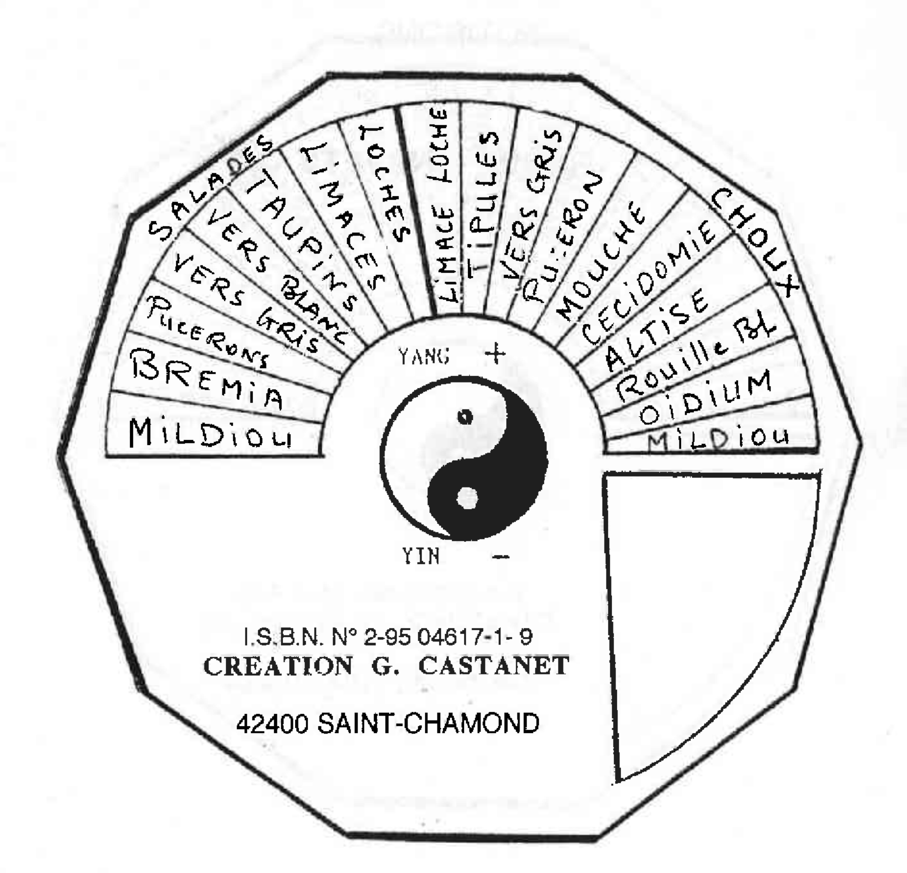
AUBERGINES...

POTIRONS...

RADIS - NAVETS



SOINS AUX LEGUMES



I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9

CREATION G. CASTANET

42400 SAINT-CHAMOND

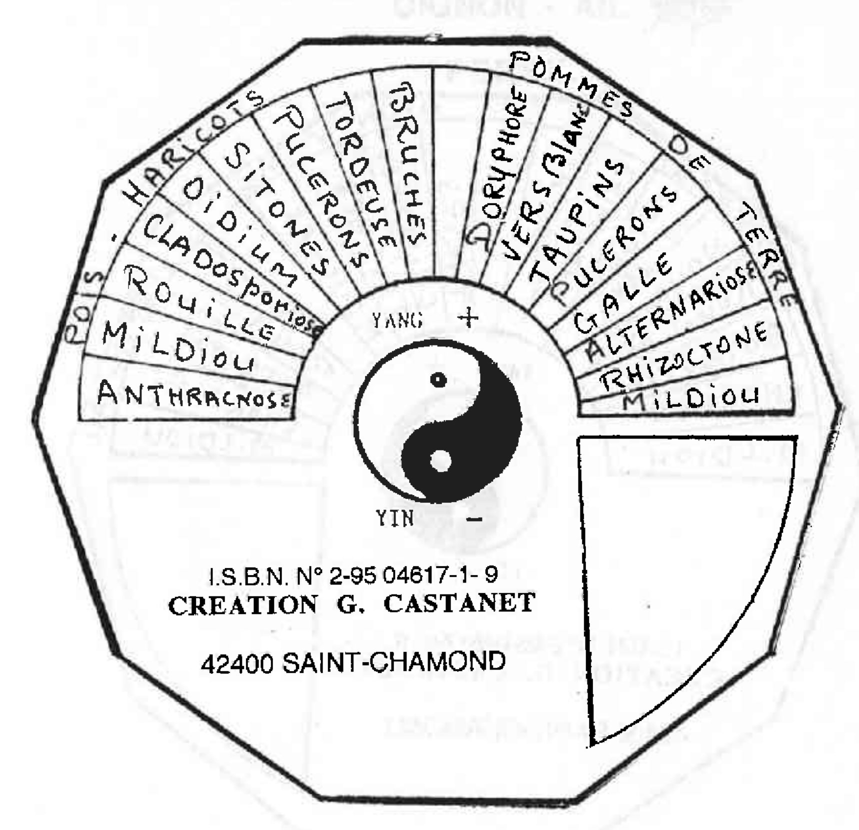
Quel est la maladie ?...

Quel est le parasite ?...

Qui attaque ce légume ?...

LAITUE, SALADES DIVERSES, CHOUX...

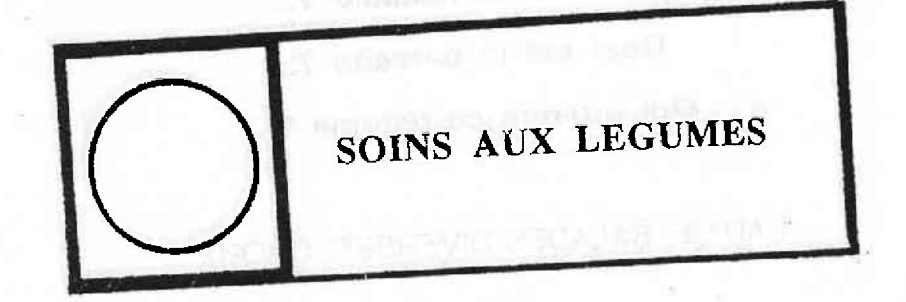
POIS, HARICOTS. POMMES DE TERRE

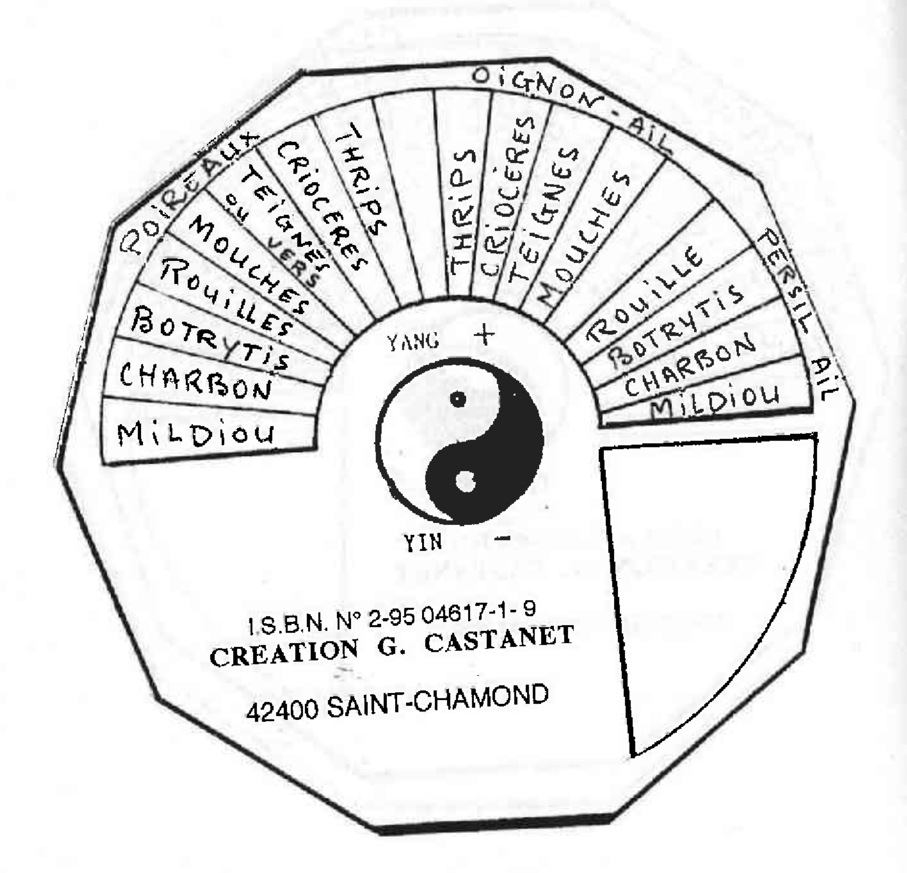


I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9

CREATION G. CASTANET

42400 SAINT-CHAMOND





Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

Qui attaque?...

POIREAU

OIGNON - AIL

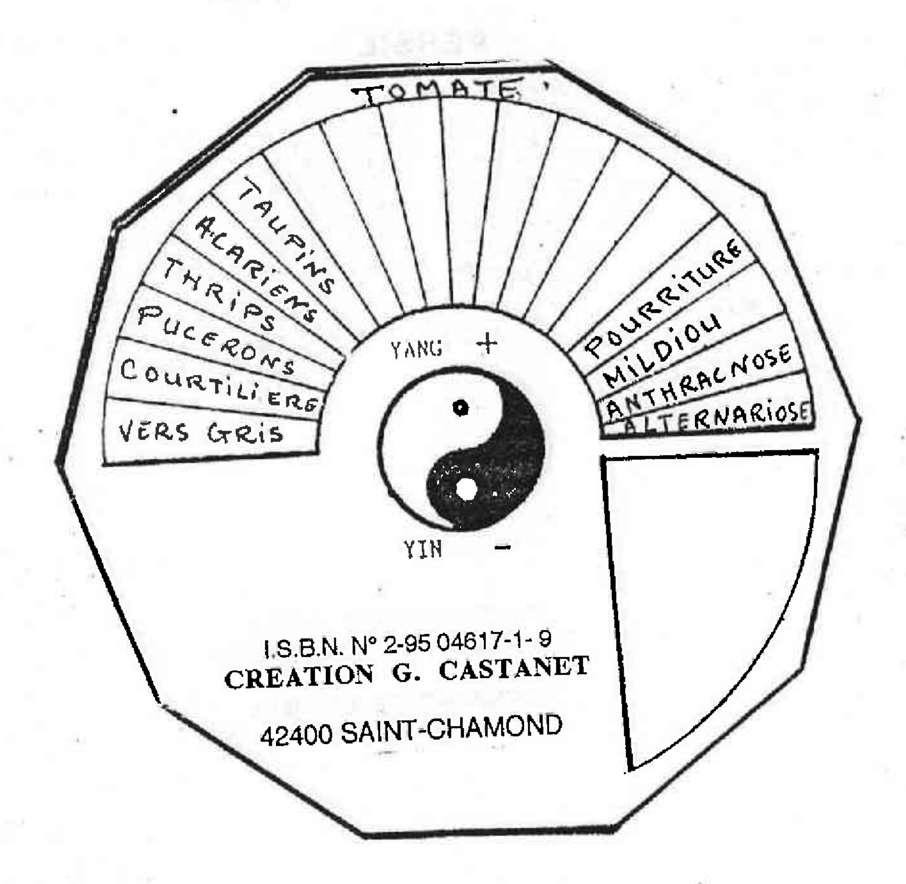
PERSIL

Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

Qui attaque?...

la TOMATE 



I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9

INSECTES COURANTS

PUCERON

Tipule

ALTISE

COCHENILLE

— Teigne des grains.

Punaise

Anthonome du poirier.

Altise du chou.

Vers des Fruits

CHENILLE

Doryphore

ARAIGNEE ROUGE

PERCE OREILLE

ESCARGOT

limace

— Taupin des moissons et sa larve.

— Tipule.

FOURMIS

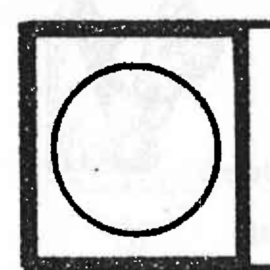
Mouche de la carotte

œufs

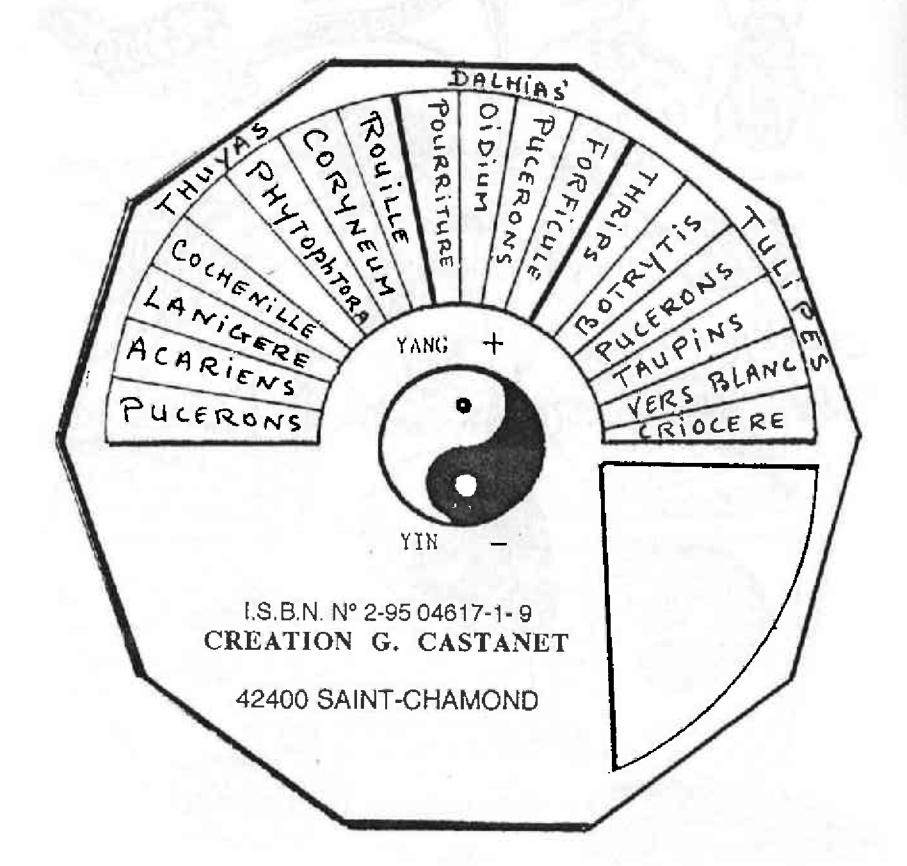
Doryphore larve

— Courtilière.

Mouche larve



SOINS AUX PLANTES



Quelle est la maladie ?...

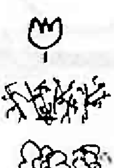
Quel est l'Insecte ?...

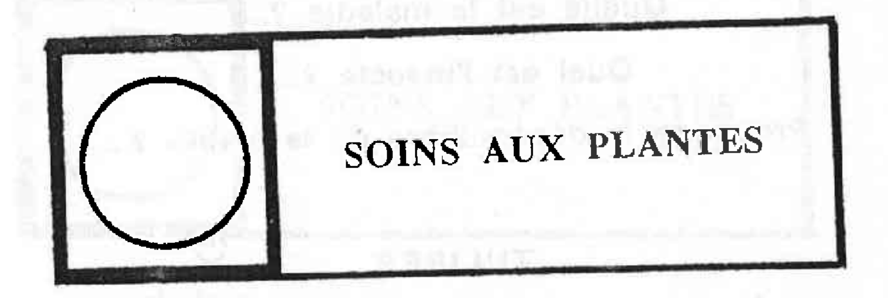
Provoque le déséquilibre de la plante ?...

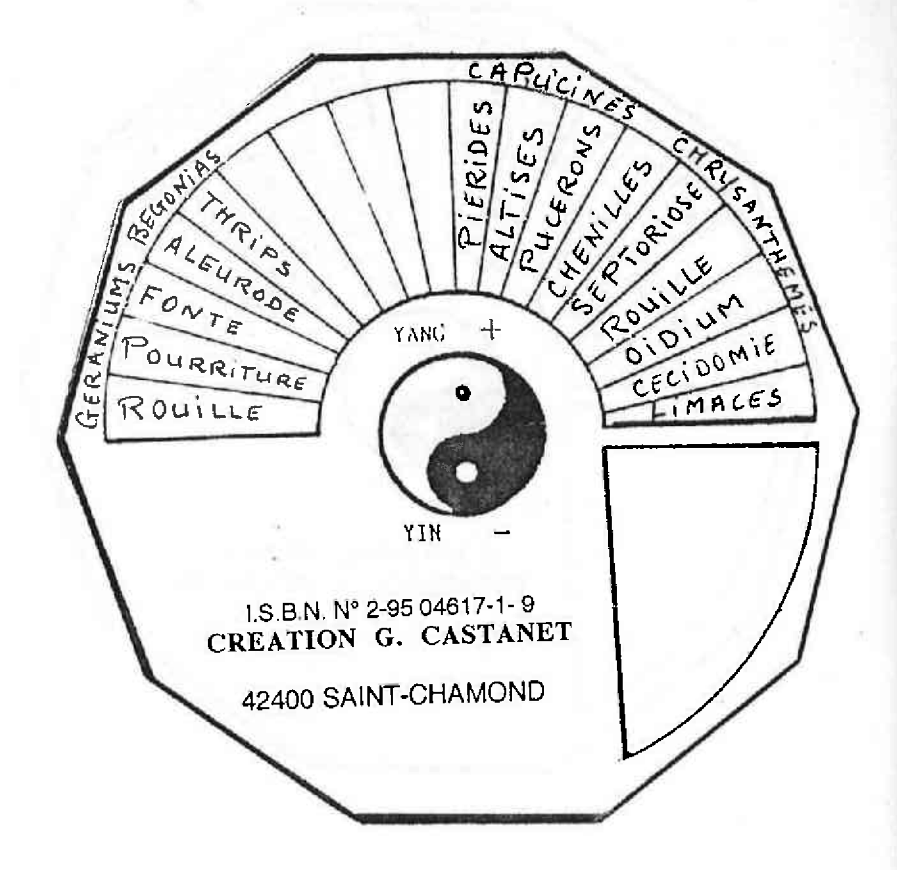
TULIPES

THUYAS

DAHLIAS







Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

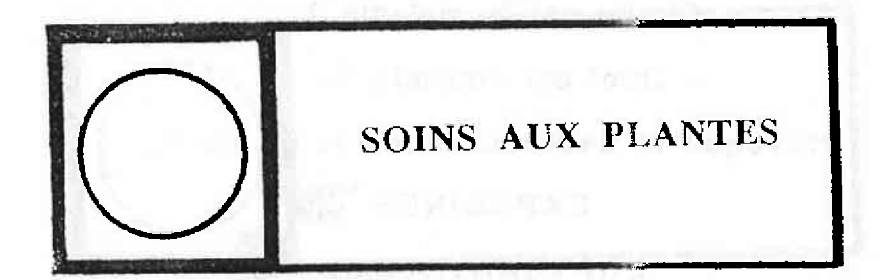
Provoque le déséquilibre de la plante ?...

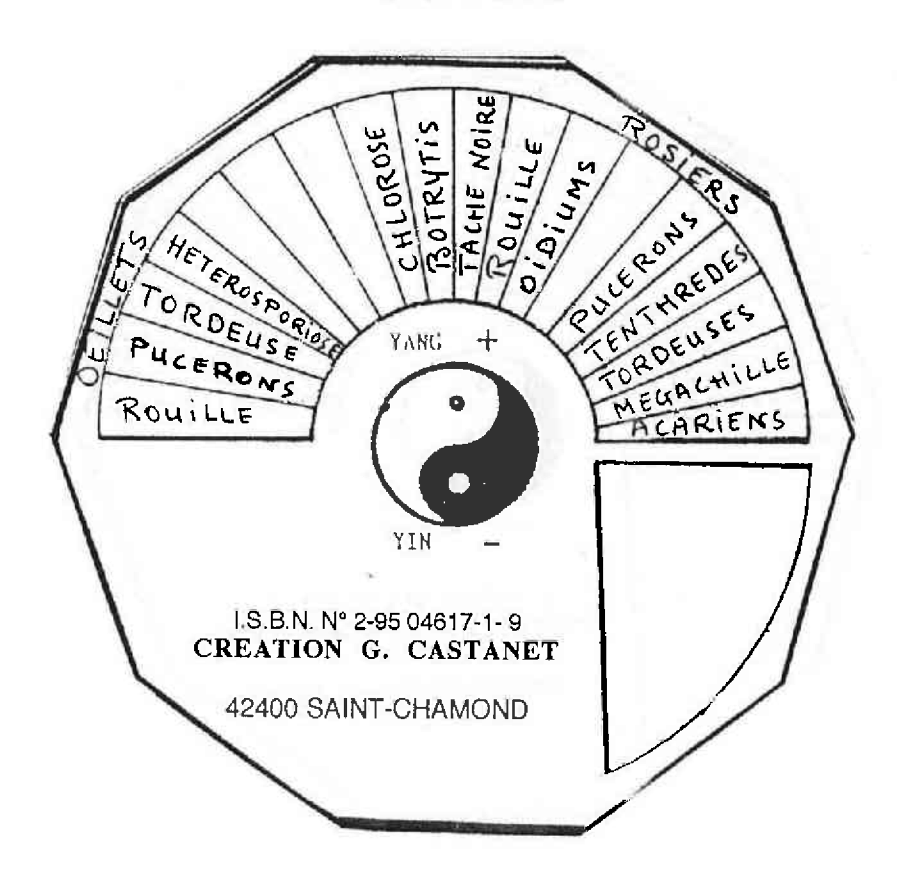
CAPUCINES

CHRYSANTHEMES

GERANIUM

BEGONIAS





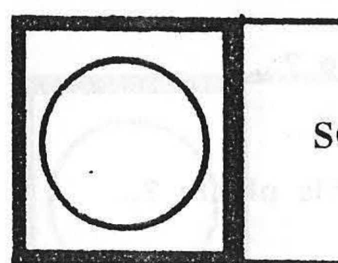
Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

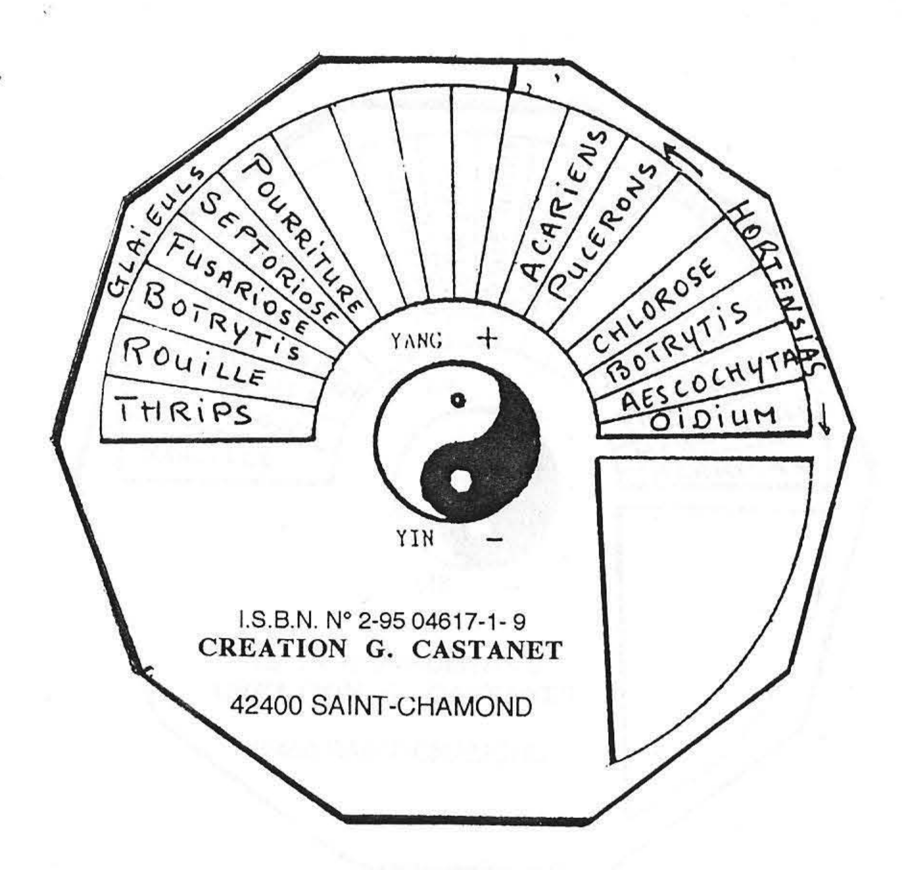
Provoque le déséquilibre de la plante ?...

OEILLETS

ROSIERS



SOINS AUX PLANTES



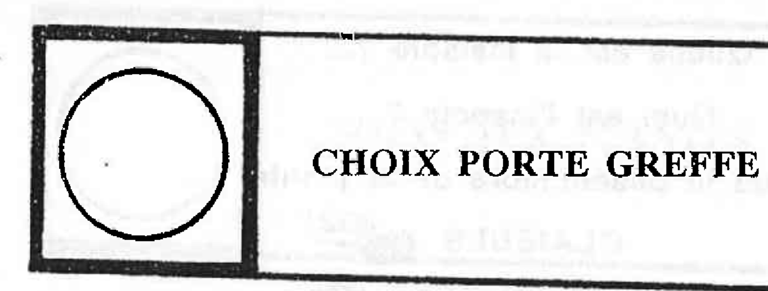
Quelle est la maladie ?...

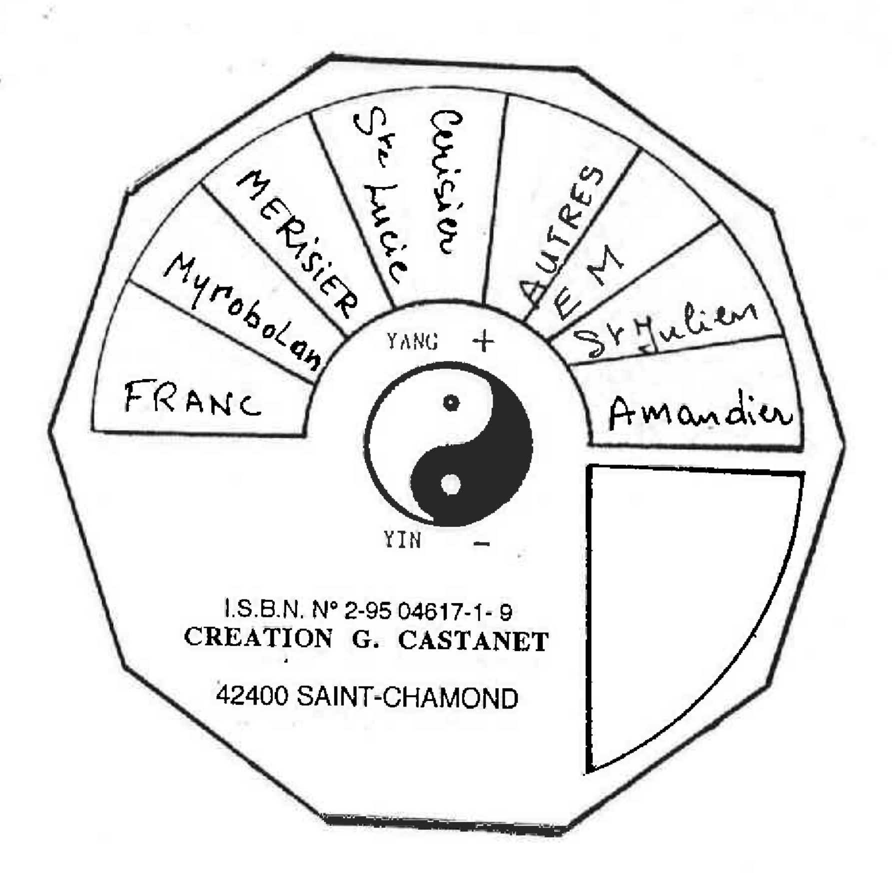
Quel est l'insecte ?...

Provoque le déséquilibre de la plante ?...

GLAIEULS

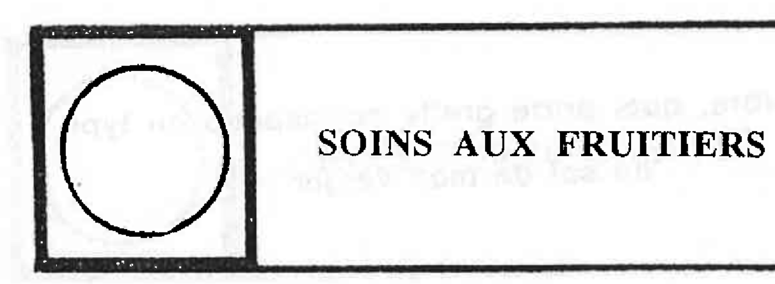
HORTENSIAS

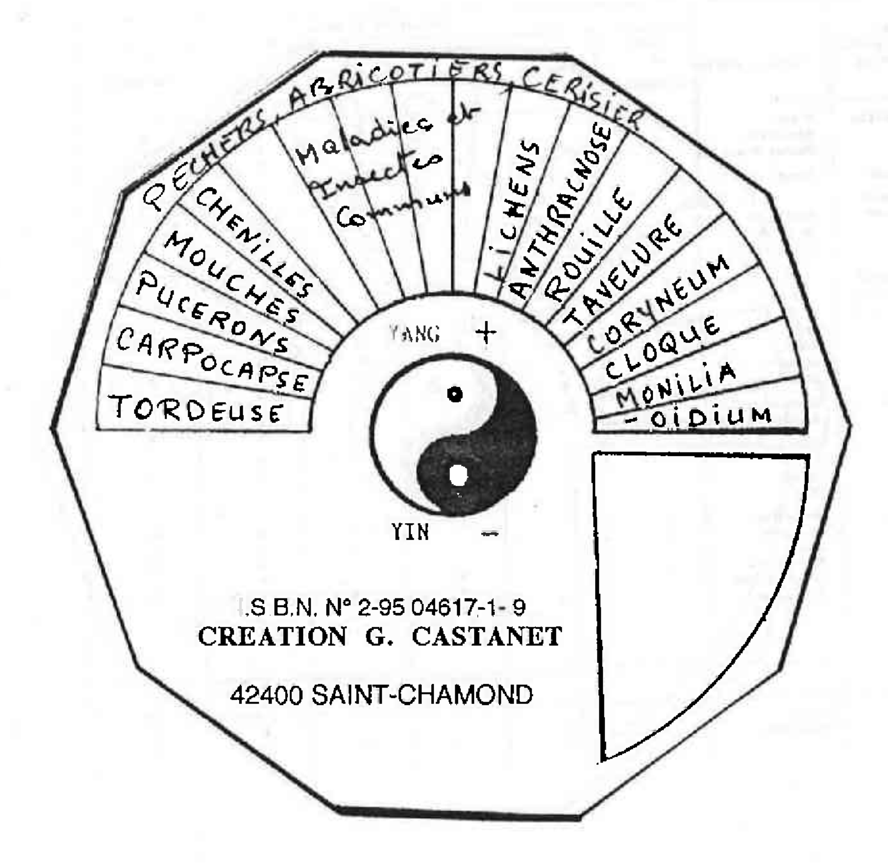




Quel arbre, quel porte greffe correspond au type de sol de mon verger

x bon o supporte + craint	Porte – greffe	Nature de la terre					
		Sèche ou pierreuse	Franche	Argileuse ou humide	Acide	Neutre	calcaire
Abricotier	Franc	x			+	x	o
	Myrobolan	x	x	x		o	x
	Pecher Franc			x	o	x	o
Amandier	Franc	x			+	o	x
Cassisier					+	x	o
Cerisier	Griottier						
	Merisier		x				+
	Ste Lucie	x		+			
Chataignier			x	o			+
Framboisier		o	x		x	o	+
Groseillier					+	x	o
Noyer	Franc		x	o	o	x	+
Pecher	Franc			x	o	x	o
	Amandier	x			+		x
	St Julien		x	o	o	x	
Poirier	Cognassier		x		o	x	
	Franc					x	o
Pommier	Franc	o	x	o	x	o	+
	EM IX		x			x	+
	EM II		x				
	EM V		x				
Prunier	Abricotier	x			+	x	•
	Amandier	x			+	o	x
	Damas					x	o
	Myrobolan	x	x	x		o	x
	Pecher Franc			x	o	x	o
	St Julien		x	o			
Vigne					x	o	+
Rosier	Canina	x	x			o	x
	Polyantha	x	x	o	x	o	+





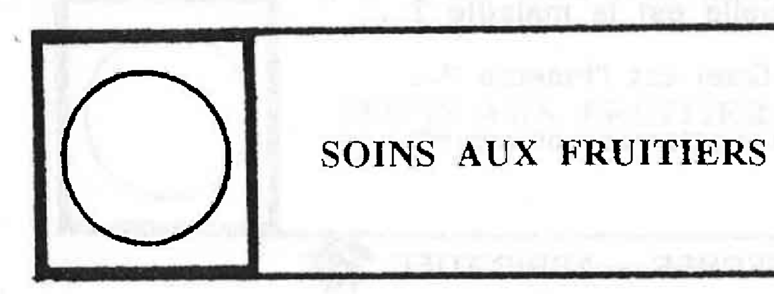
Quelle est la maladie ?...

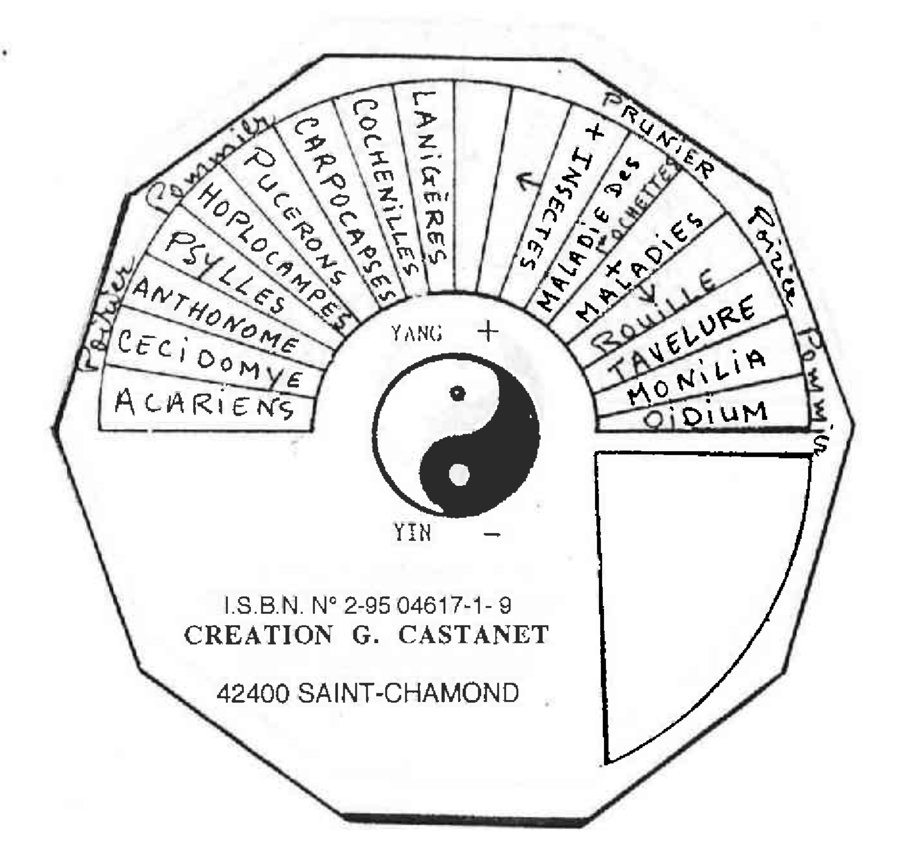
Quel est l'insecte ?...

Qui attaque cet arbre?...

PECHER - ABRICOTIER

CERISIER





Quelle est la maladie ?...

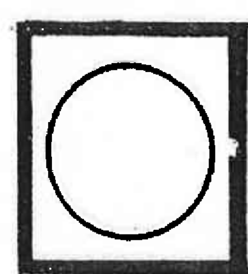
Quel est l'insecte ?...

Qui attaque cet arbre?...

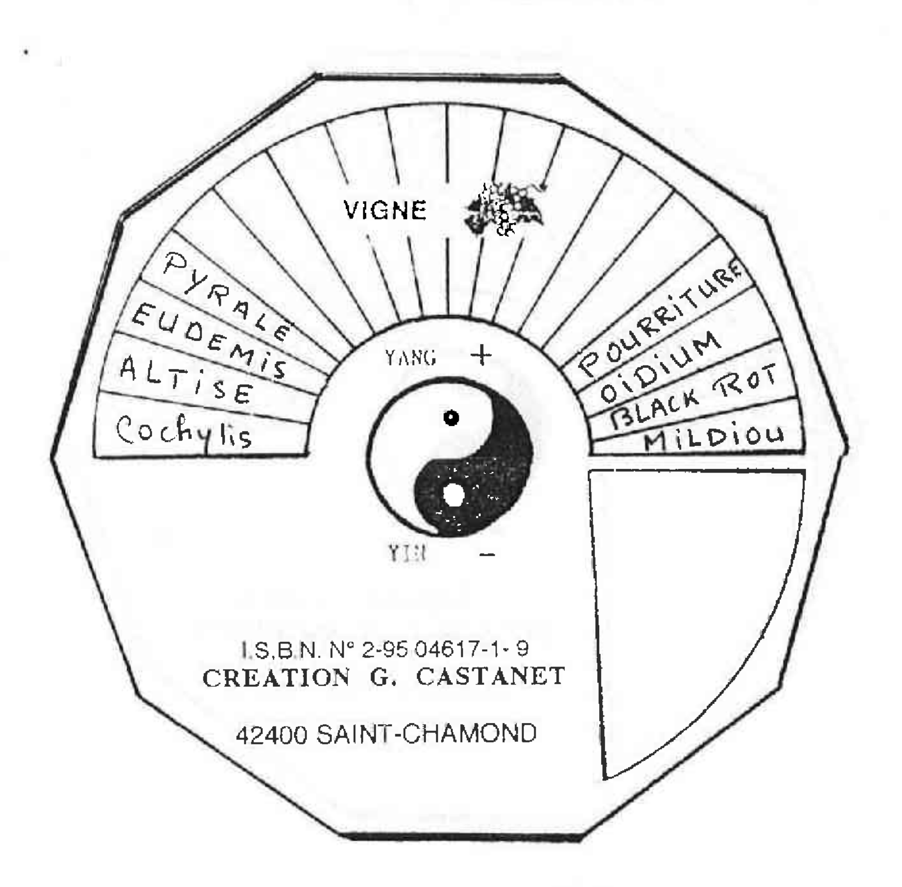
PRUNIER

POIRIER

POMMIER



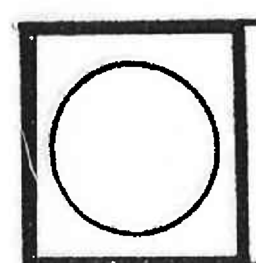
SOINS AUX FRUITIERS



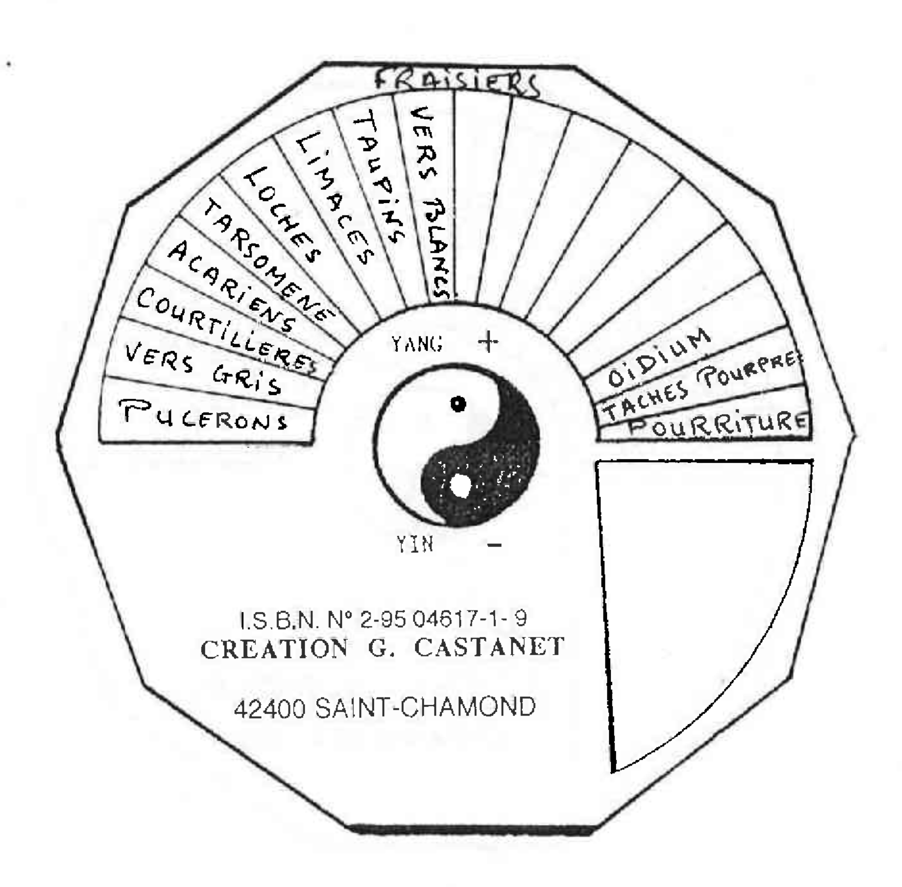
Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

Qui attaque cet arbre?...



SOINS AUX FRUITIERS

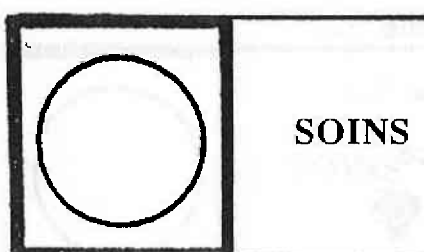


Quelle est la maladie ?...

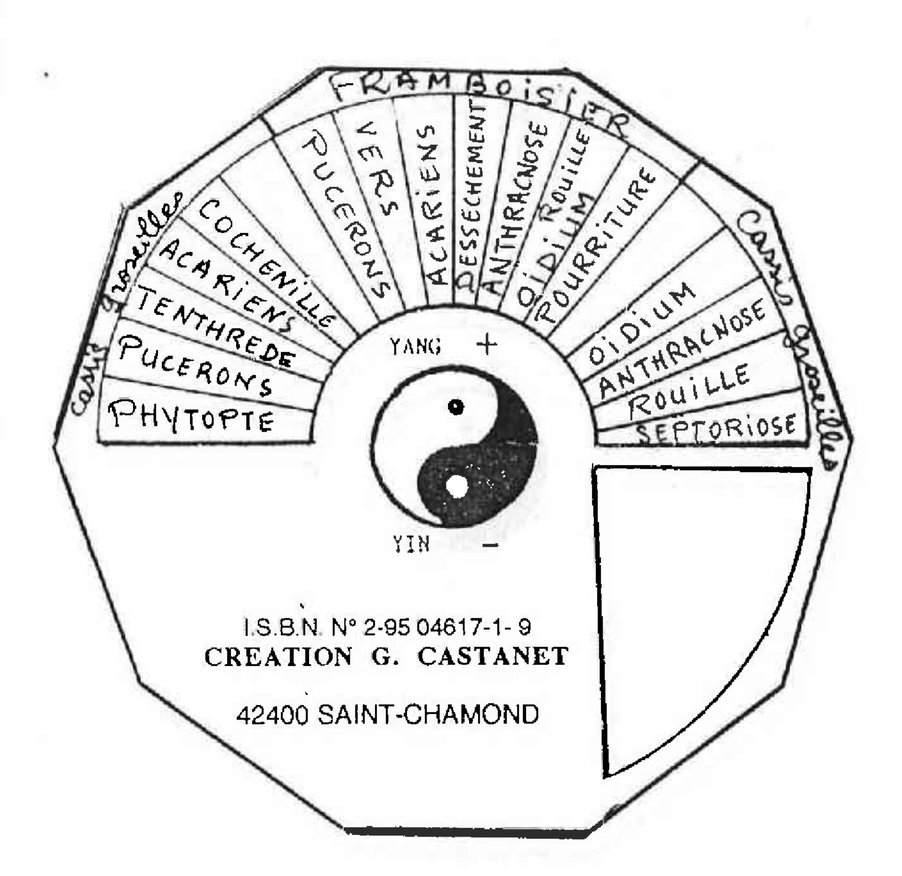
Quel est l'insecte ?...

Qui attaque ce

FRAISIER



SOINS AUX FRUITIERS



I.S.B.N. N° 2-95 04617-1-9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

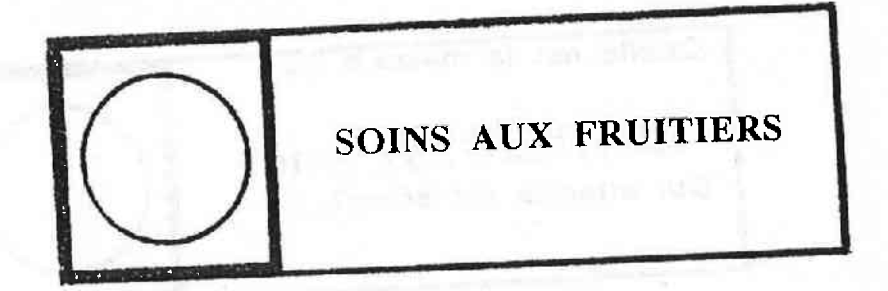
Quelle est la maladie ?...

Quel est l'insecte ?...

Qui attaque cet arbre?...

FRAMBOISIER

GROSEILLIER-CASSISSIER

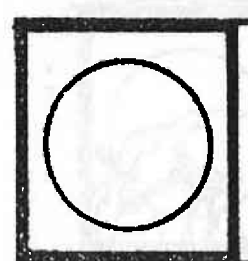


SOINS AUX FRUITIERS

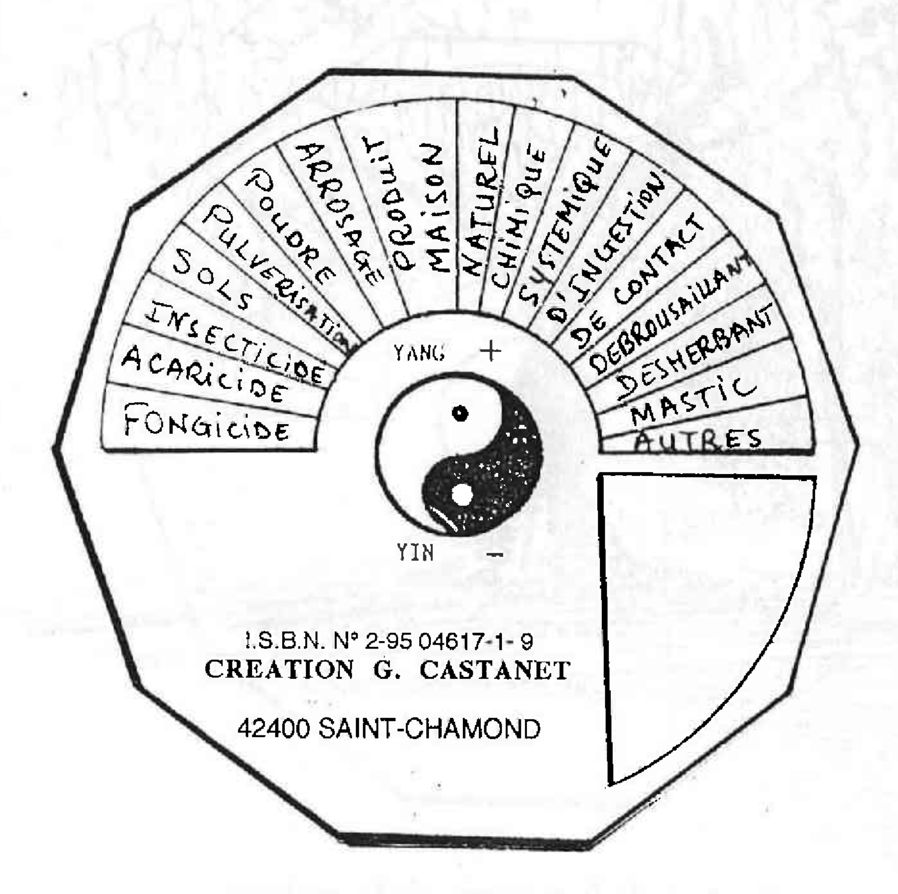
A quel stade dois-je traîter mes fruitiers ?...



l'arbre, le bon génie de la nature



PRODUITS DE SOINS



I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

Quel produit de soins dois-je utiliser pour cette

maladie ?...

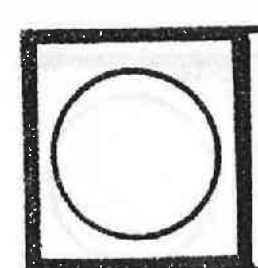
ce parasite ?...

A quel moment ?...

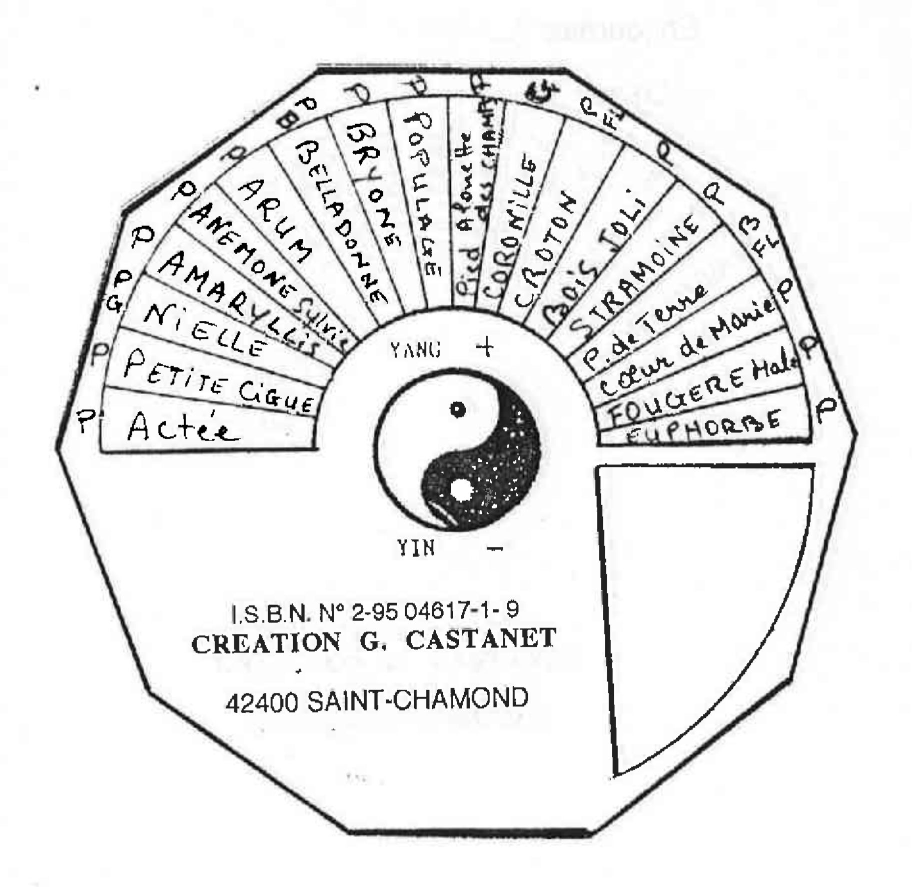
Le matin?...

En journée ?...

Le soir ?...



PLANTES TOXIQUES



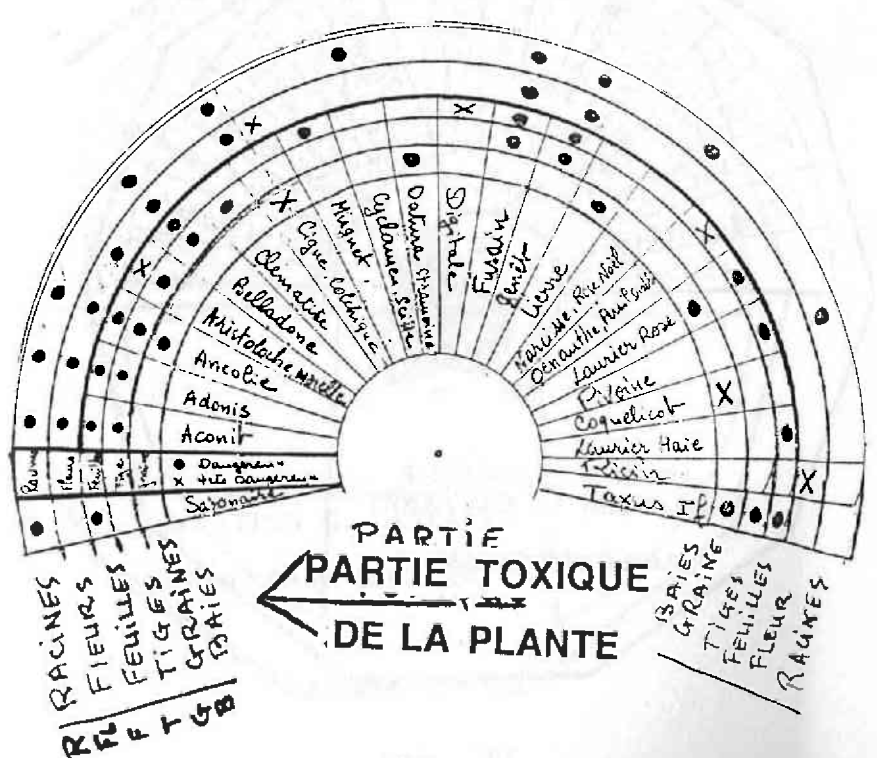
I.S.B.N. N° 2-95 04617-1-9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

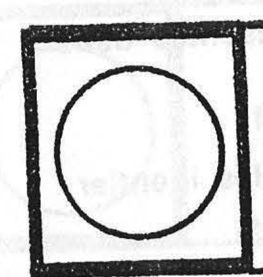
Quelles plantes toxiques sont présentes dans ce terrain ?...

Il est absolument nécessaire de les idenfier grâce à un bon livre type:

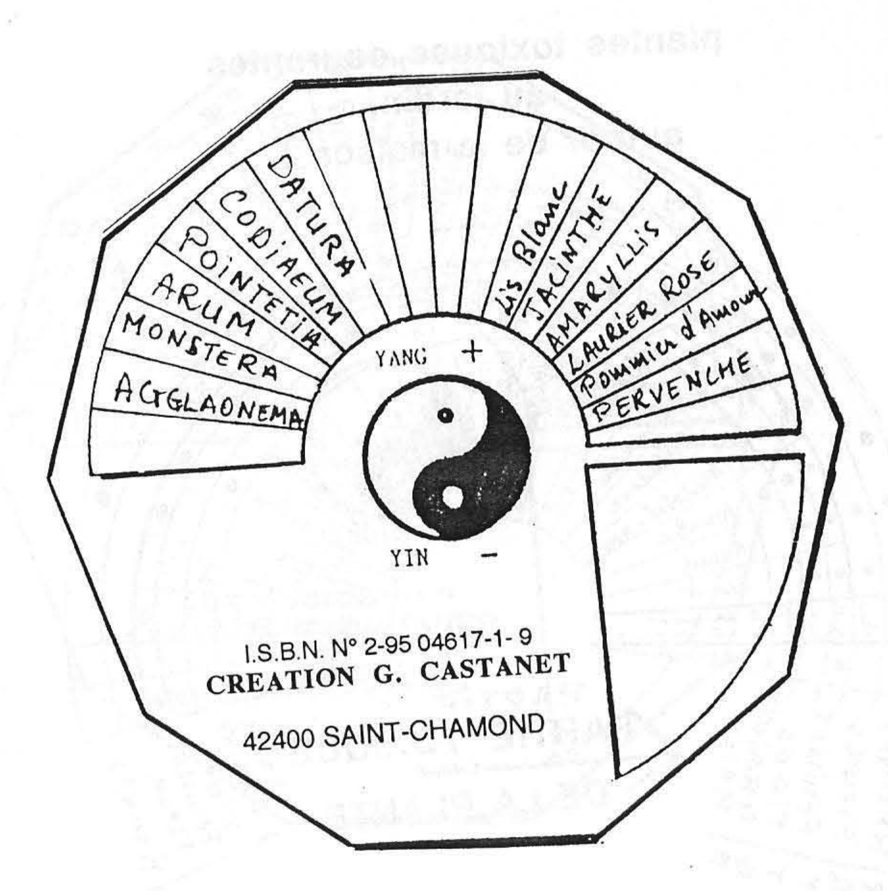
PLANTES TOXIQUES PAR GEORGES BECKER
Chez GRUND

plantes toxiques courantes au jardin, autour de la maison !...





PLANTES DE LA MAISON DANGEREUSE

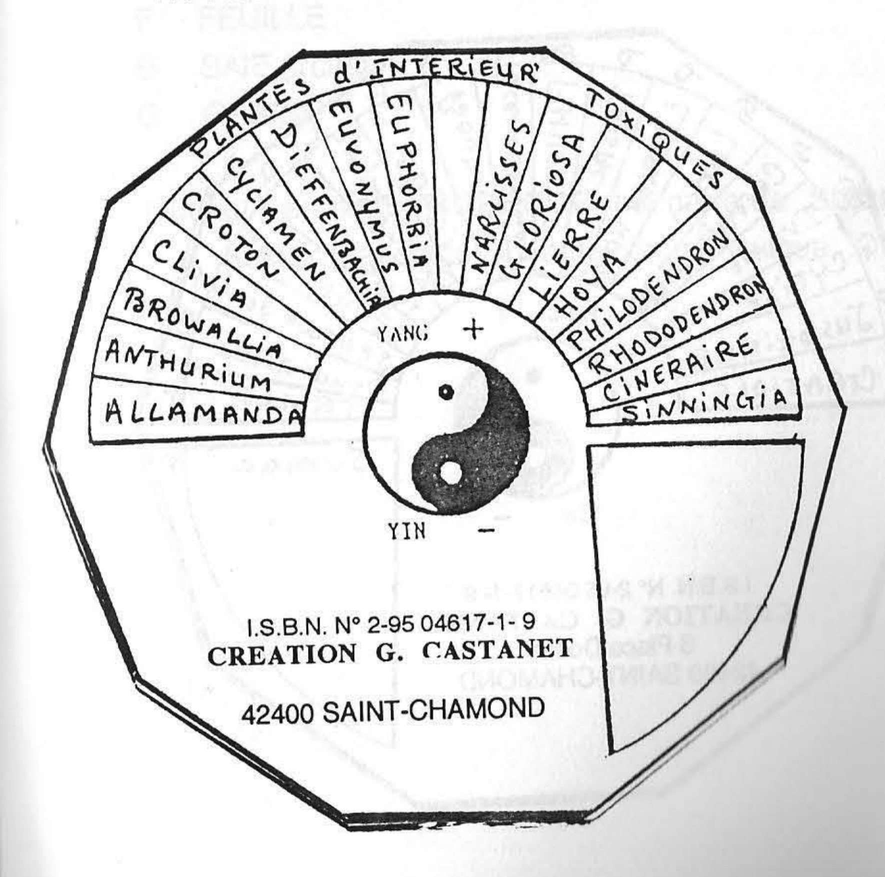


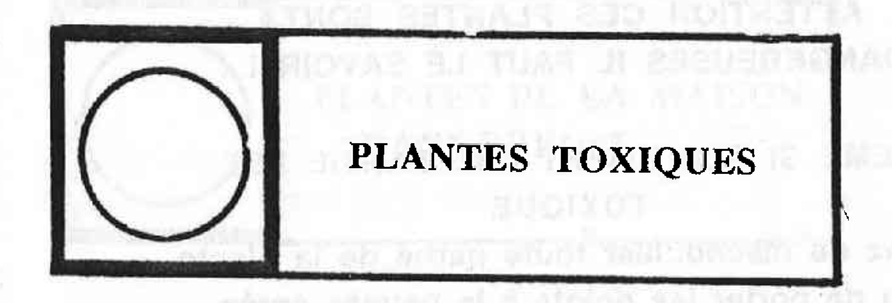
ATTENTION CES PLANTES SONT DANGEREUSES IL FAUT LE SAVOIR !...

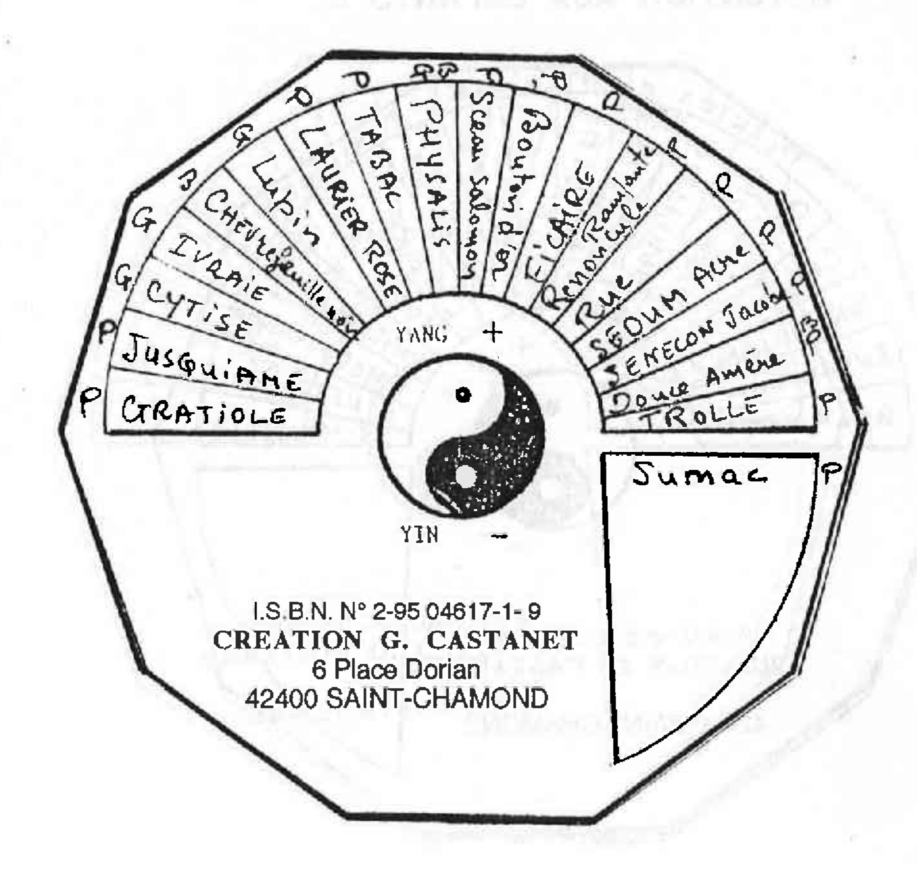
MEME SI SEULEMENT UNE PARTIE EST TOXIQUE

Evitez de "machouiller" toute partie de la plante ou de porter les doigts à la bouche après manipulation de ces plantes

ATTENTION AUX ENFANTS !...







I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
6 Place Dorian
42400 SAINT-CHAMOND

Quel que soit la partie toxique
PRUDENCE AVEC TOUTES CES PLANTES...

Abréviation pour information:

P PLANTE ENTIERE
R RACINE
T TIGE
FL FLEUR
F FEUILLE
B BAIE (fruits)
G GRAINE

Quoiqu'il en soit **PRUDENCE** est mère de **SURETE**,
considérez toute la plante comme toxique....

LE CHOIX VEGETAL

RADIESTHÉSIQUE

TABLES DE RECHERCHE

Gilbert CASTANET

Ces tables de recherches aideront le radiesthésiste que vous êtes à créer cet espace de paix et de tranquilité qu'est votre jardin.

Jardin loisir, jardin floral ou bien potager, jardin d'ornement ou bien verger, il deviendra sans nul doute jardin énergie et jardin plaisir.

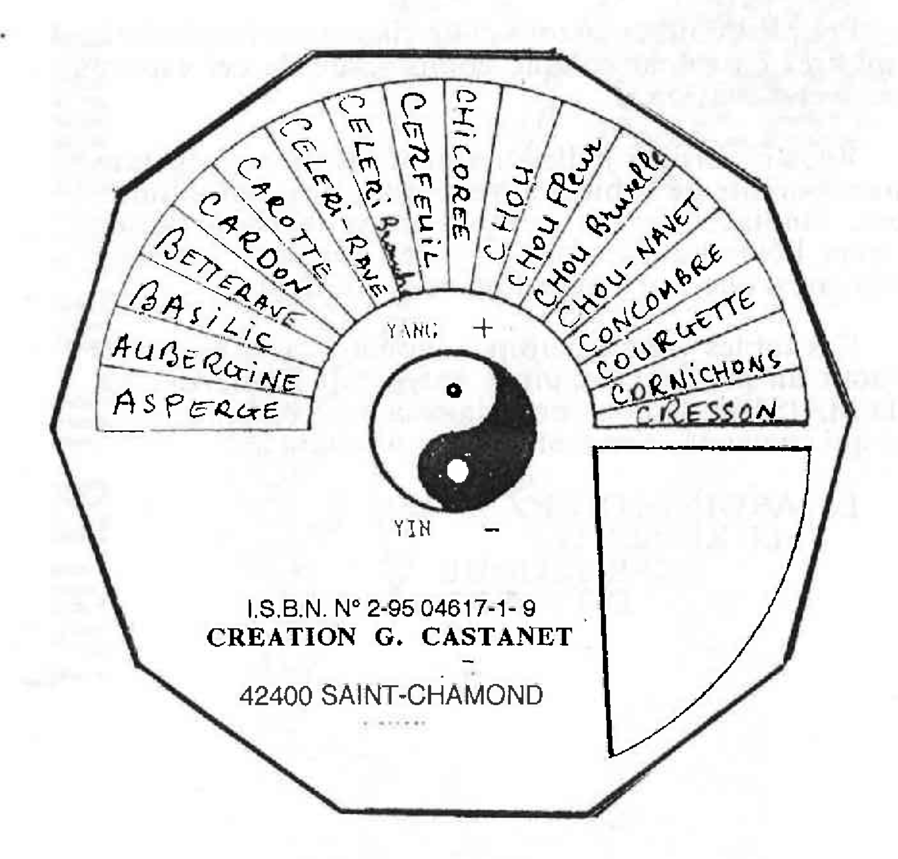
Pour le bonheur de tous et de chacun en particulier, vous mettrez en valeur chaque composante de cet espace de liberté et d'évasion.

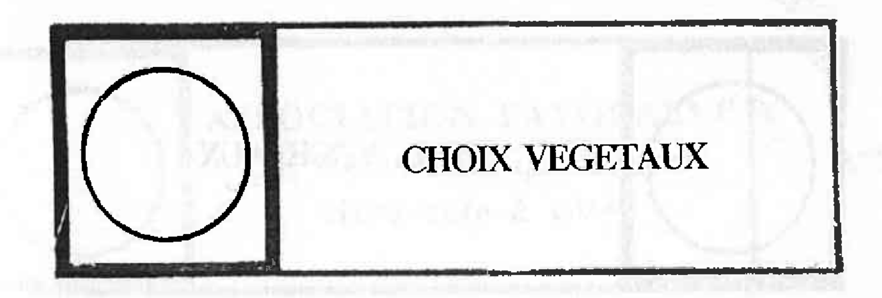
Vous répartirez judicieusement les divers végétaux en tenant compte de la biocénose, c'est-à-dire leur affinité, nombre, emplacement et leur rôle dans la cohabitation avec leurs hôtes naturels que sont les animaux, oiseaux, insectes, ainsi que leur support qu'est le minéral...

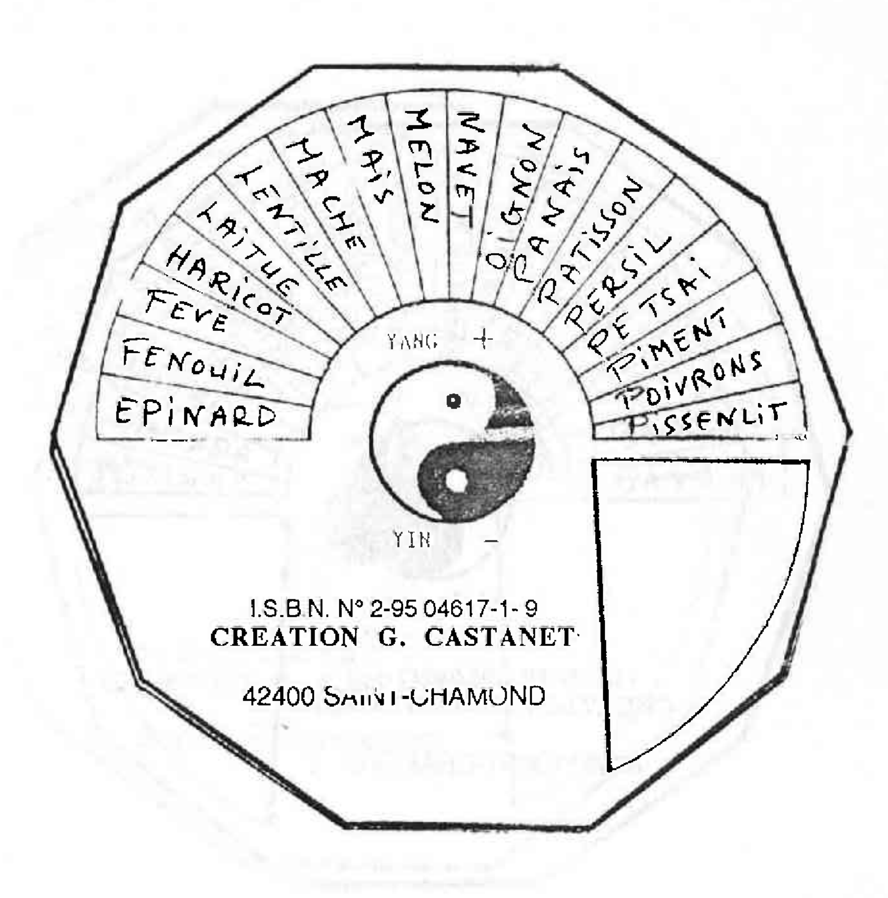
Ces tables vous aideront à faire un choix éclairé et juste pour un meilleur équilibre énergétique du JARDIN et, à la MAISON, le bon choix dans la mise en place de la plante qui convient à l'endroit et à ses habitants...

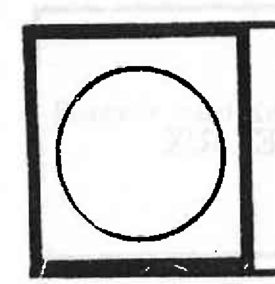
La JARDINOLOGIE
LE RESSENTI
ENERGETIQUE
DU VEGETAL !

Quelle variété de légumes convient pour ce terrain?...

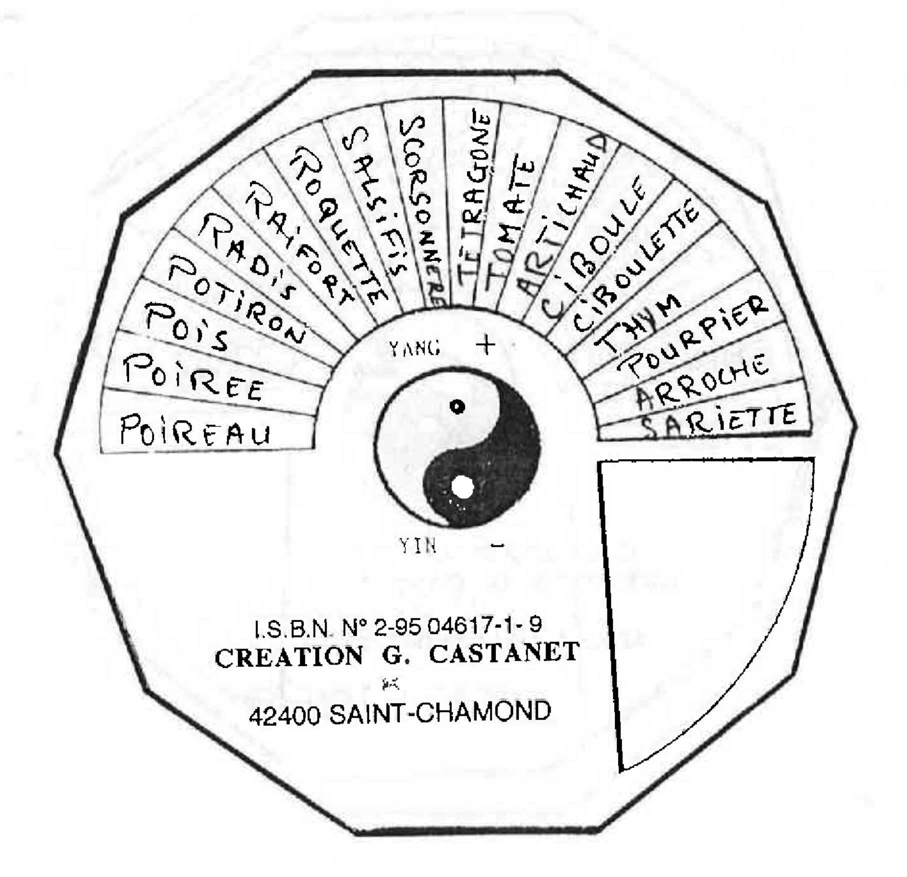


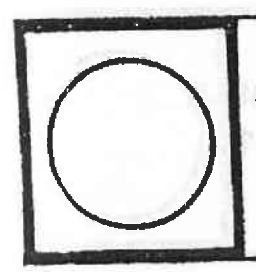




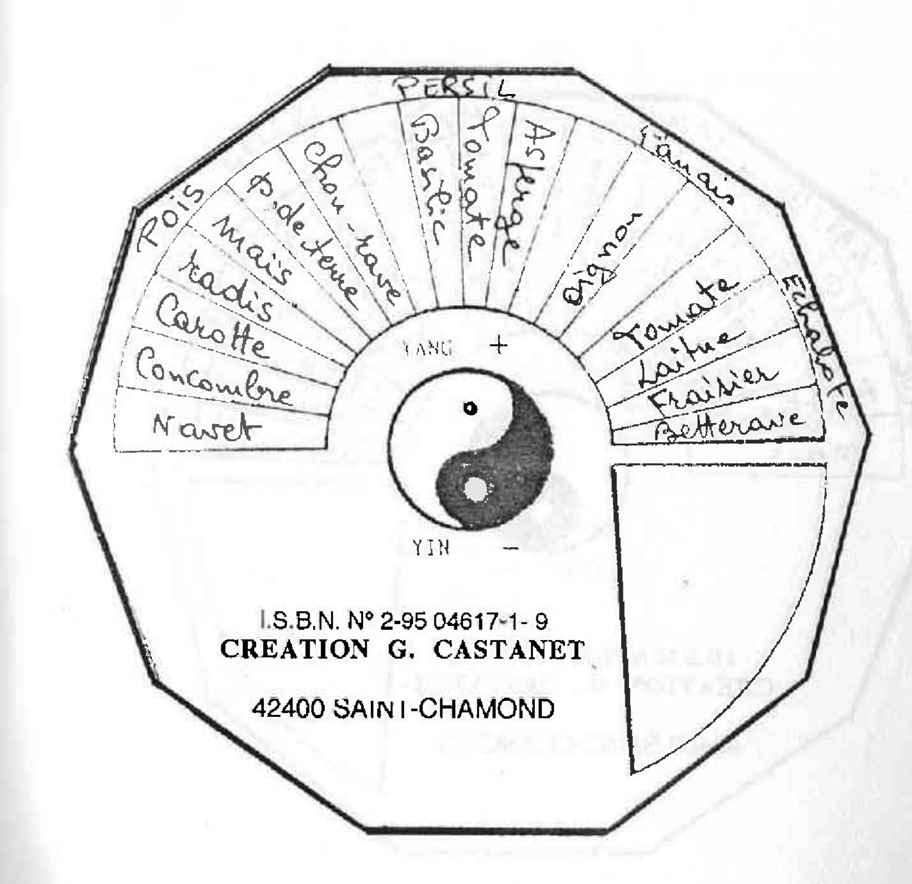


CHOIX VEGETAUX

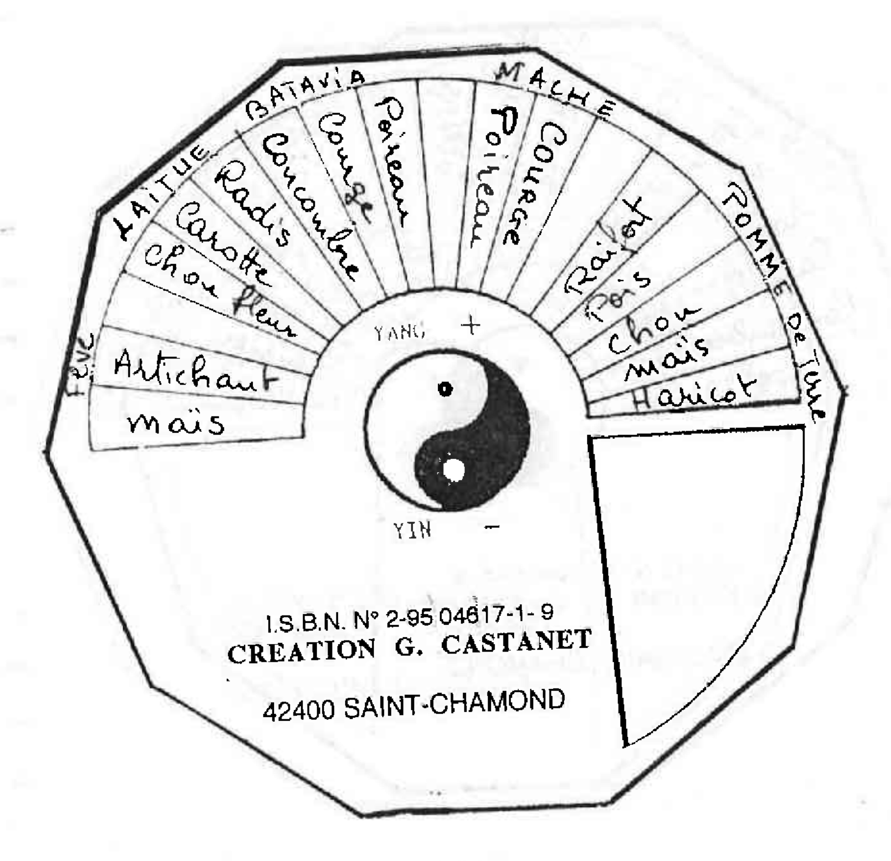


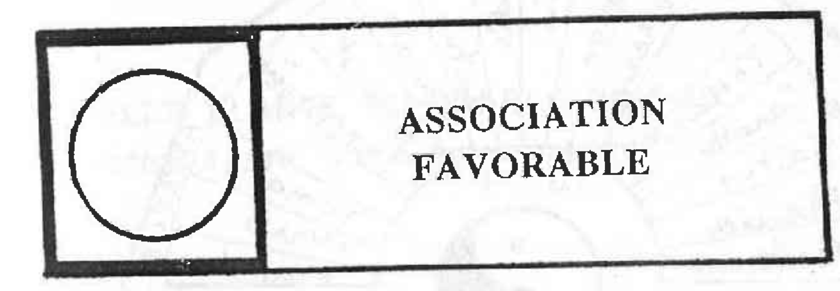


ASSOCIATION FAVORABLE DE PLANTES qui aiment vivre côte à côte.

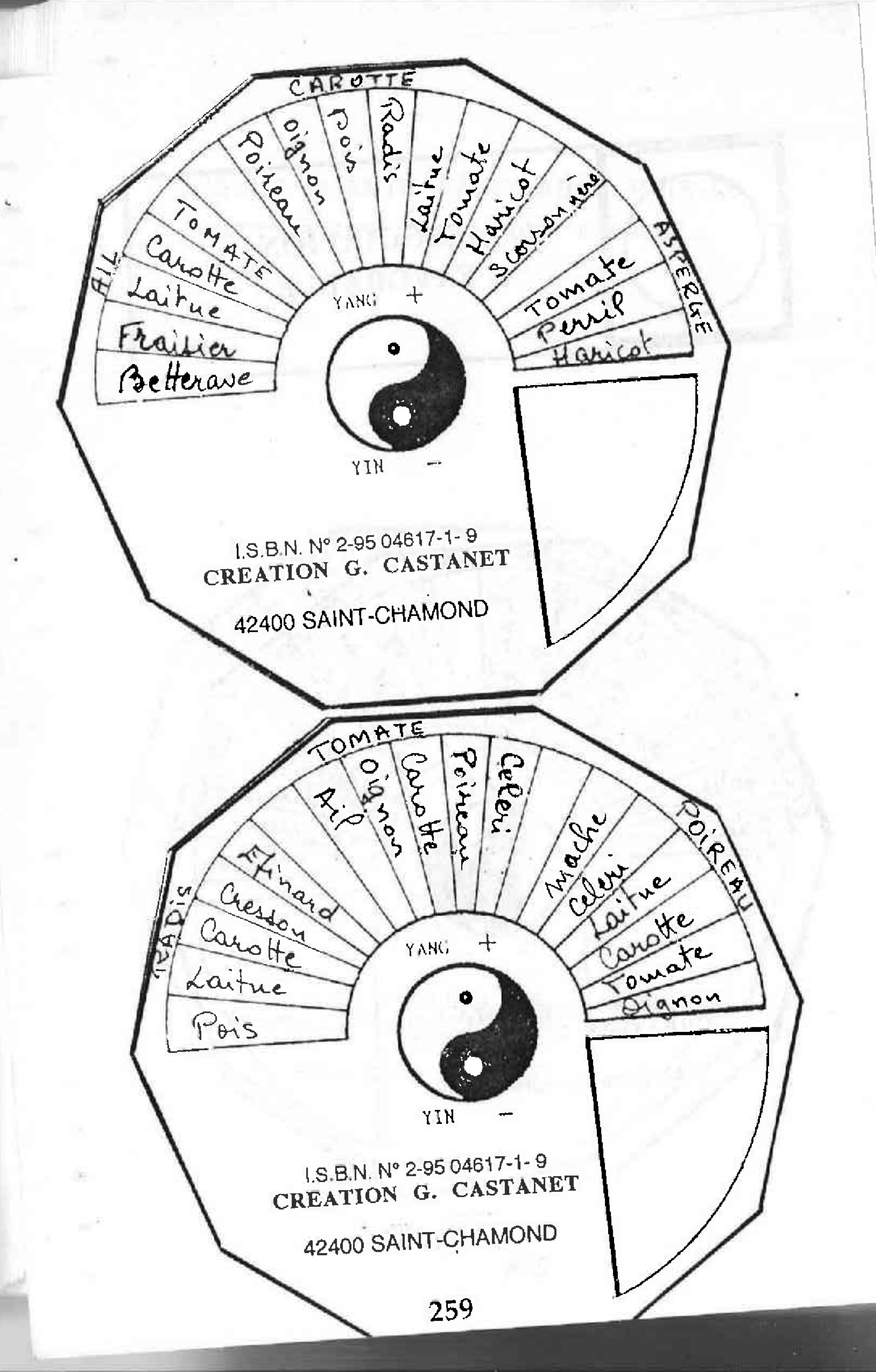


QUELLE PLANTE FAVORABLE PUIS-JE mettre à coté d'une autre espèce?...

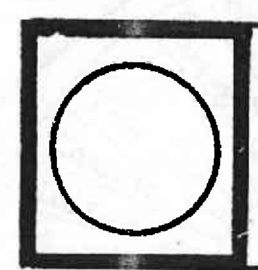








QUELLE PLANTE FAVORABLE PUIS-JE
mettre à coté d'une autre espèce?...



PERCEPTION SENSITIVE

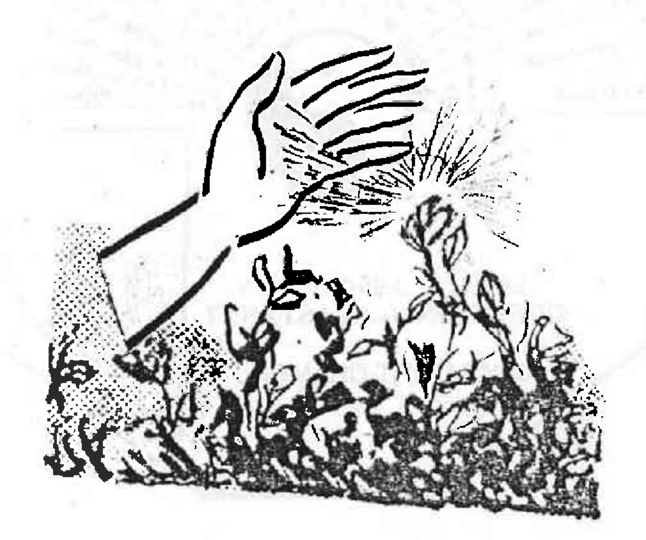


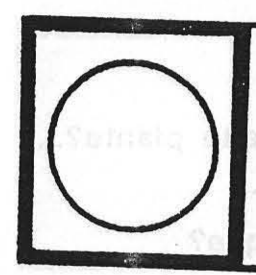
Quel est le taux énergétique de cette plante?...
GRAINES... ARBRES ...

En pourcentage radiesthésique?

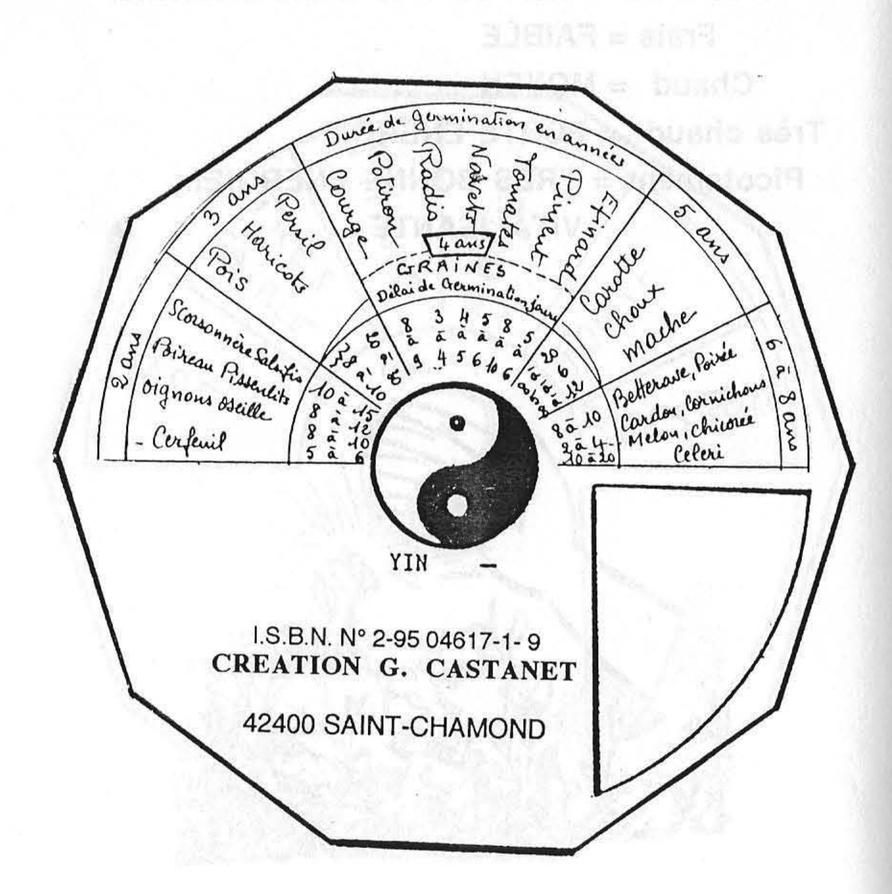
Avec la main

Très froid = Mort où Très faible ENERGIE
Frais = FAIBLE
Chaud = MOYEN
Très chaud = FORTE ENERGIE
Picotement = TRES BONNE ENERGIE!...
VITALISANTE



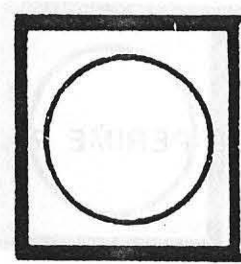


VALEUR GERMATIVE DES GRAINES

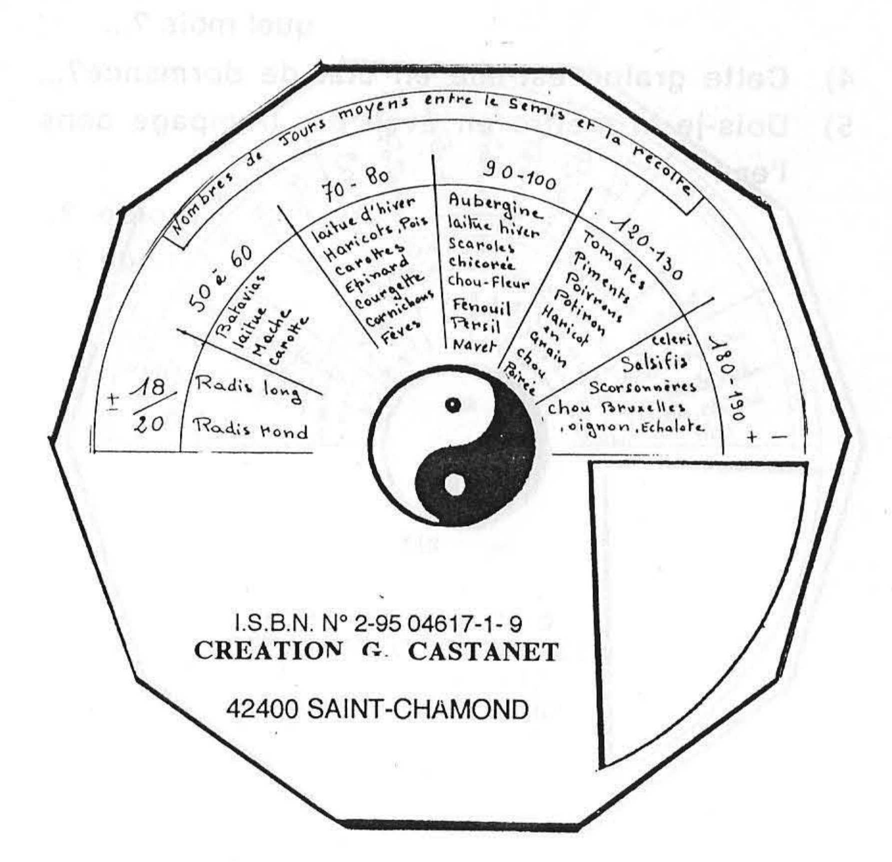


EST CE QUE CETTE GRAINE EST PERIME ?...

1) Quel est l'âge de cette graine ?...
2) Quel est son pourcentage de germination ?...
3) Est ce que je dois la semer maintenant ?...
   plus tard ?....
   quel mois ?...
4) Cette graine est-elle en état de dormance?...
5) Dois-je la mettre en éveil par trempage dans l'eau
   Froide ?...
   Tiède ?...



MOYENNE DE TEMPS
DE CULTURE

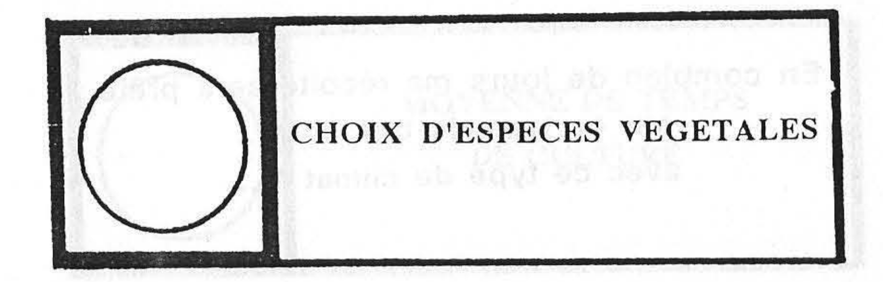


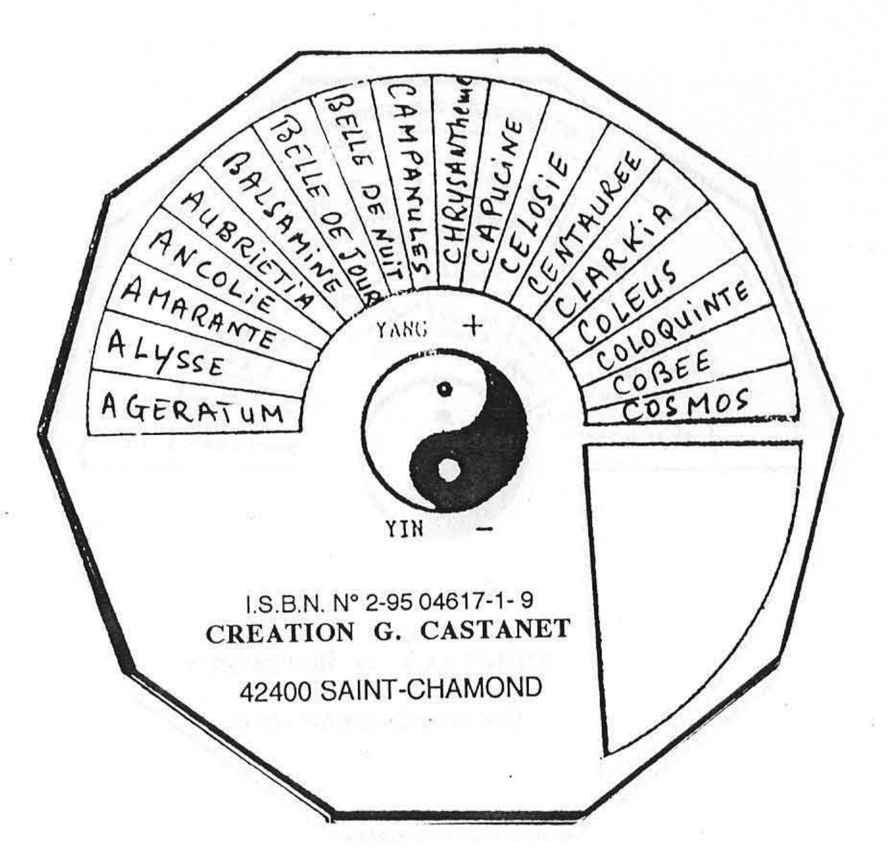
I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET

42400 SAINT-CHAMOND

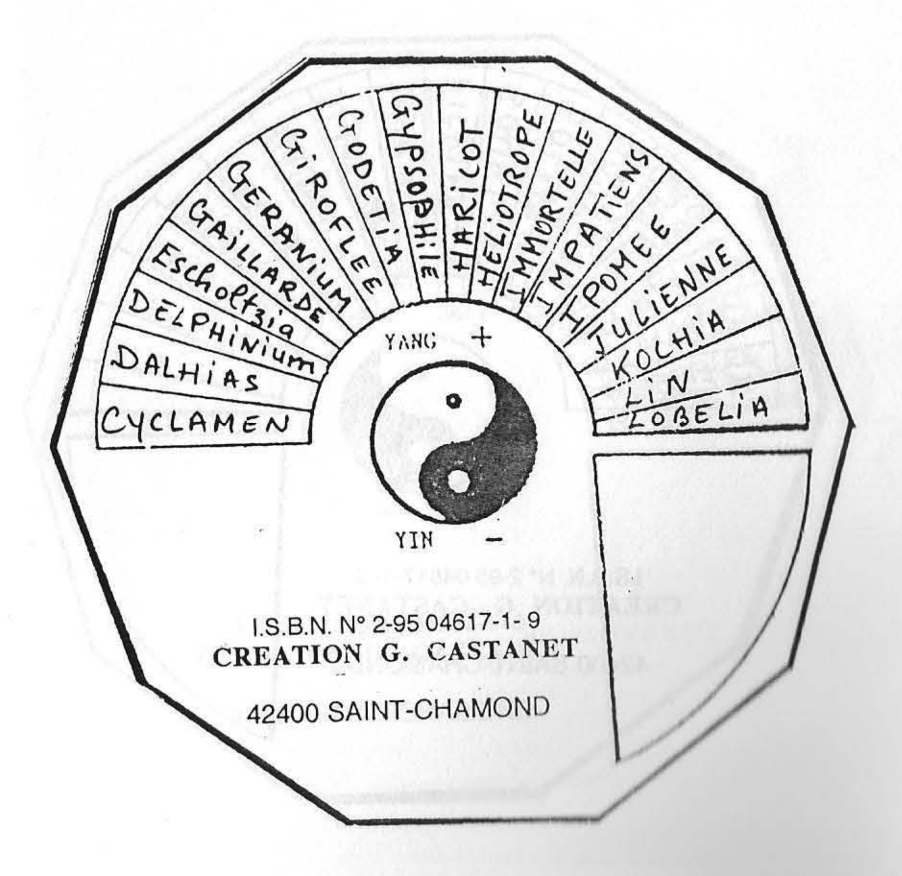
**En combien de jours ma récolte sera prête
sur ce type de terrain ?...
avec ce type de climat ?...**

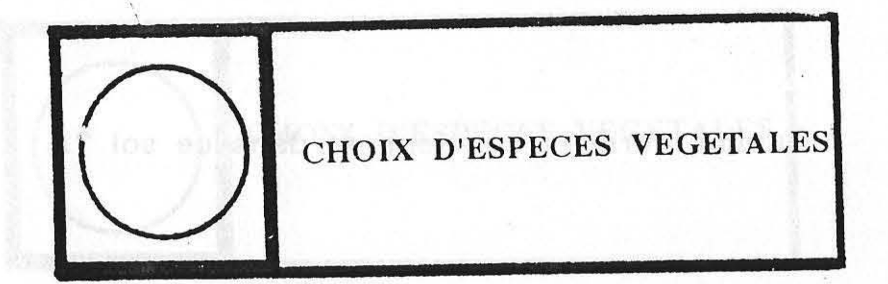
VOS NOTES

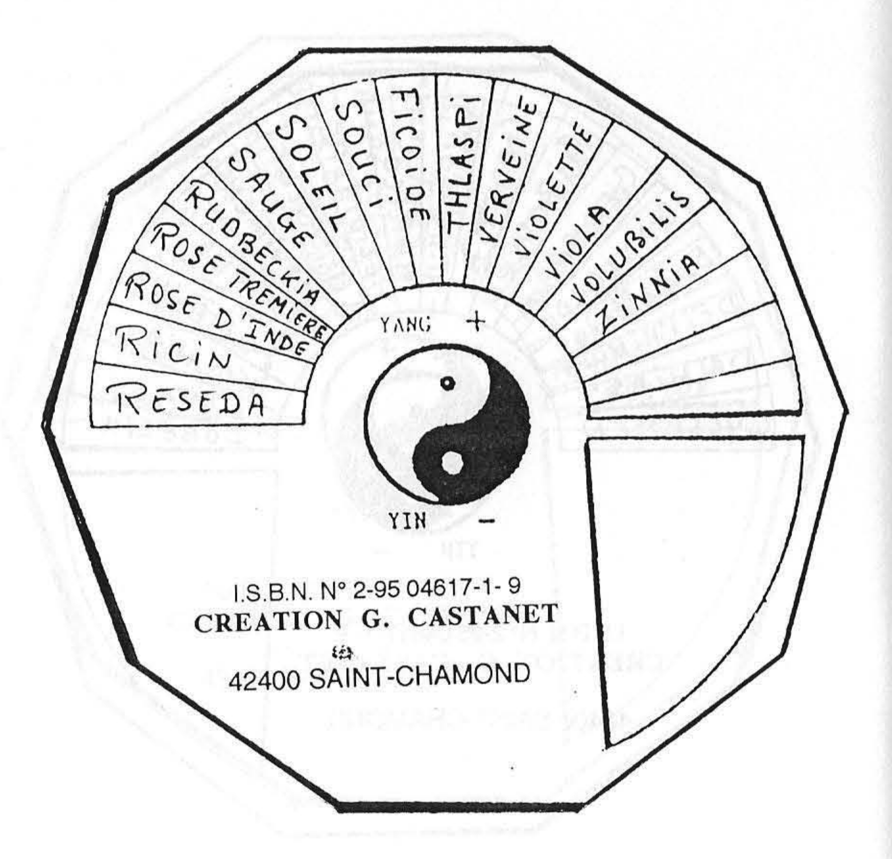




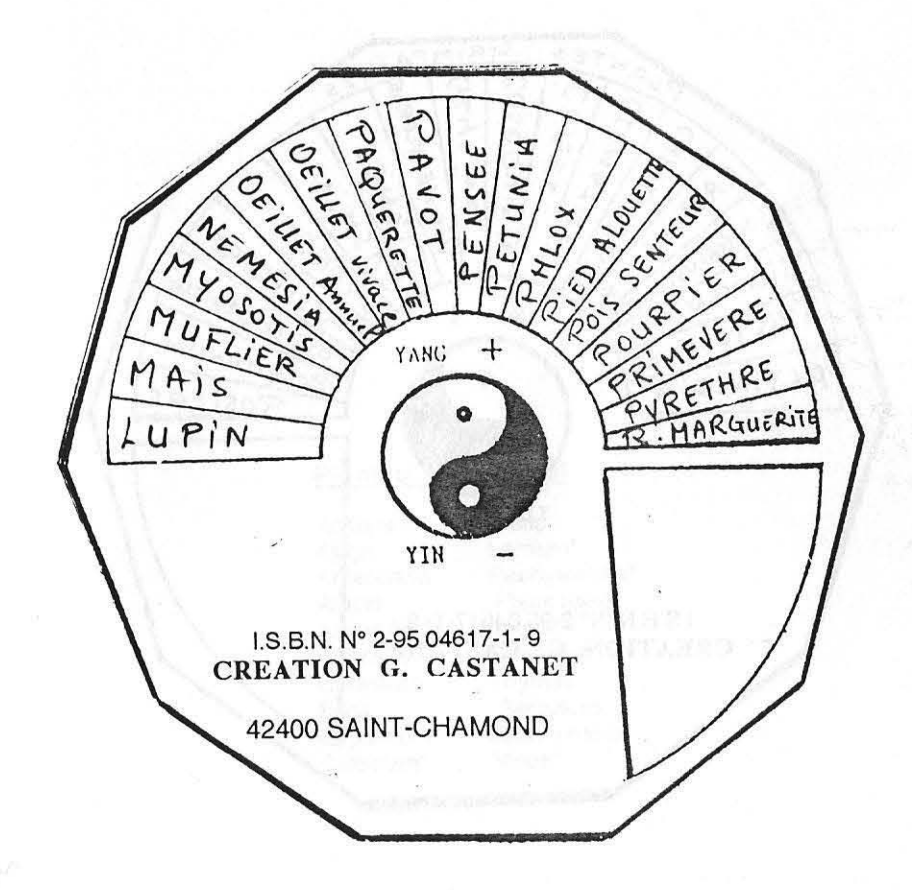
Quelles variétés conviennent dans ce sol ?...

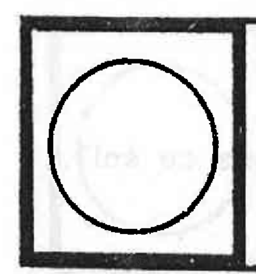




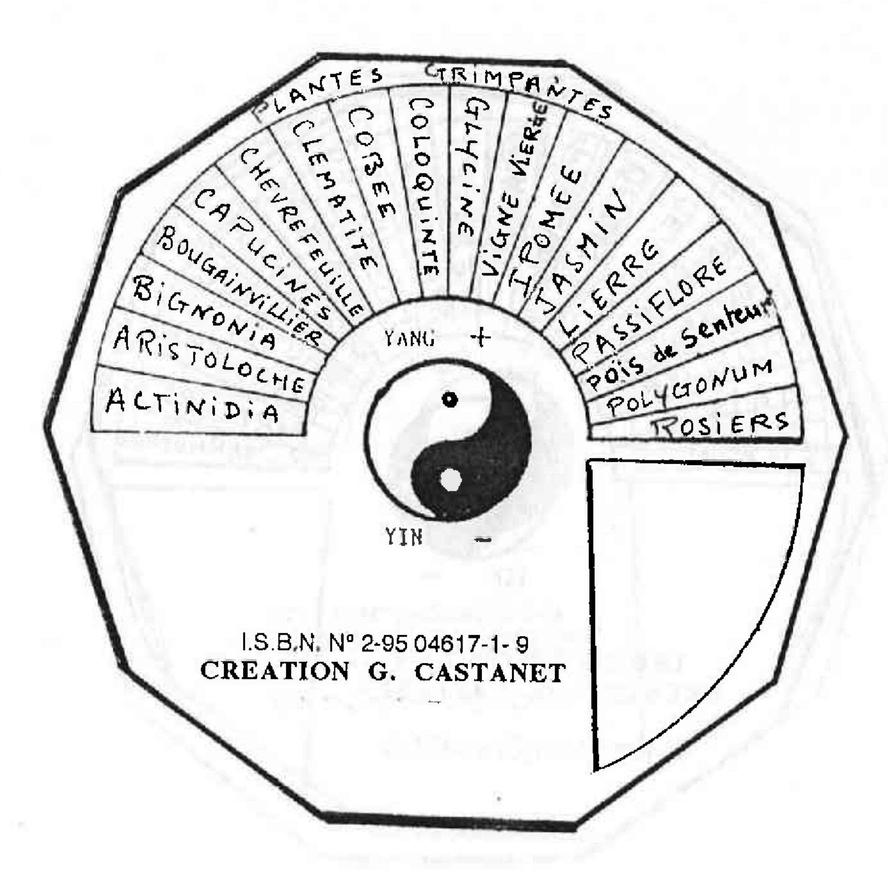


Quelles variétes conviennent dans ce sol?...





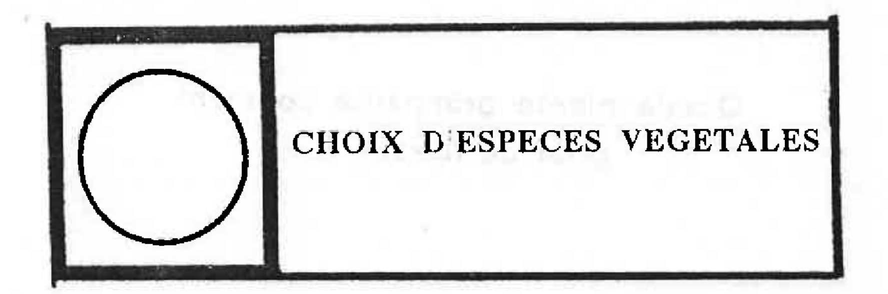
CHOIX D'ESPECES VEGETALES

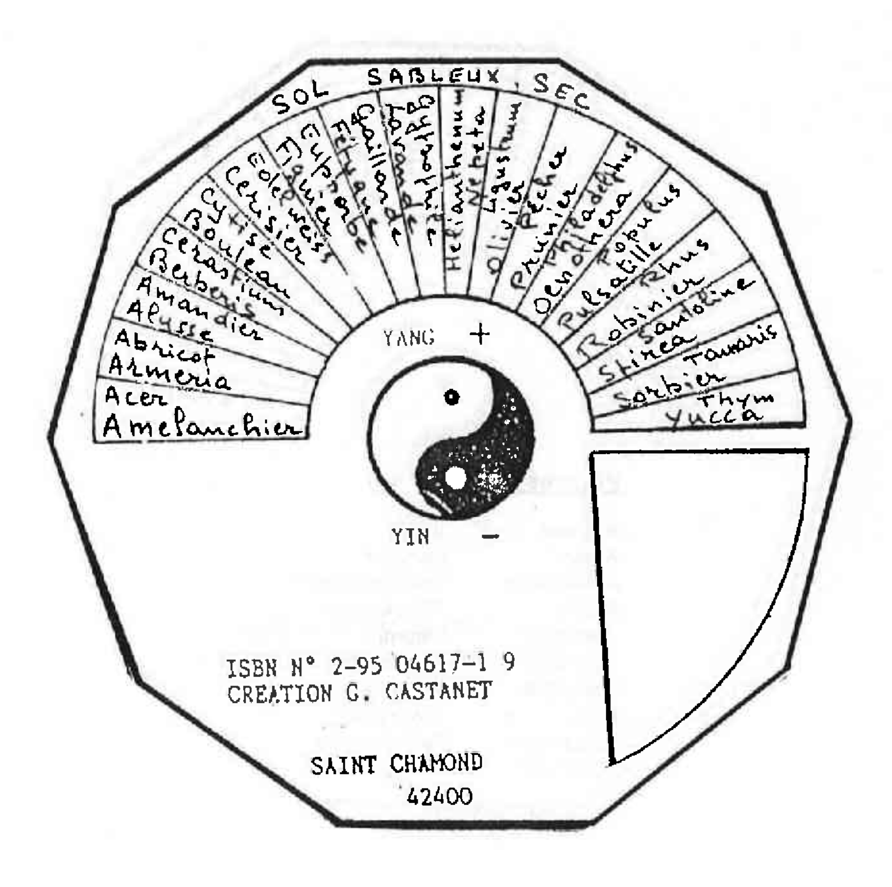


Quelle plante grimpante convient pour ce terrain ?..

Plantes couvre-sol

Acaena	Iberis
Ajuga *	Lamium*
Antennaria	Pachysandra*
Arabis	Phlox nains
Asperula*	Sagina
Aubrietia	Saxifraga*
Cerastium	Thymus
Erica	Serpyllum
Hypericum	Sedum nains
Calcinum*	Vinca*



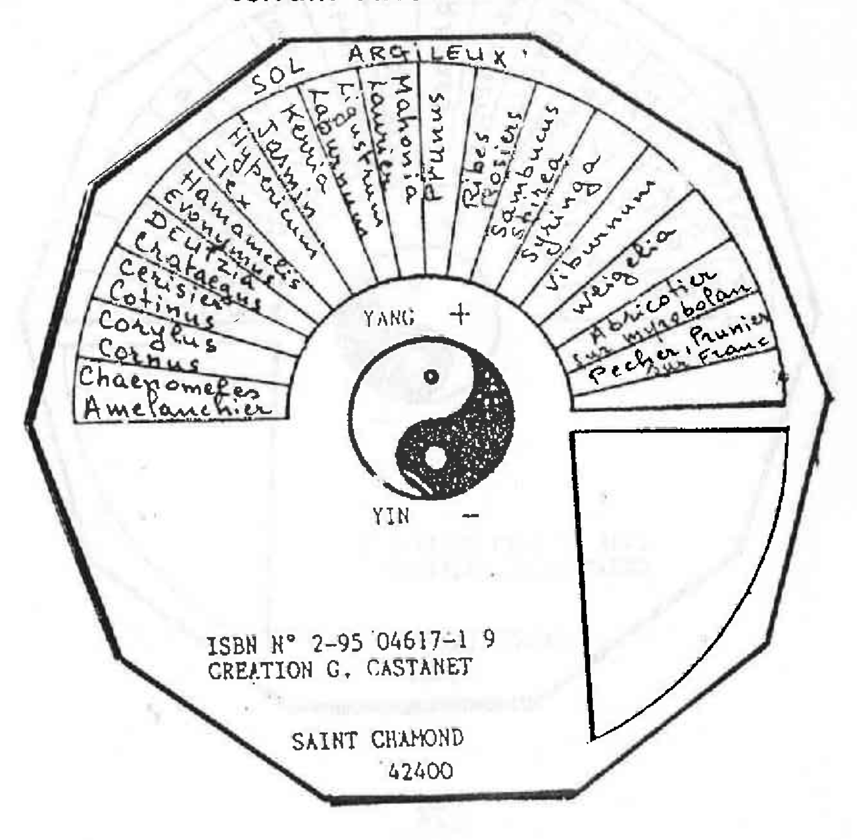


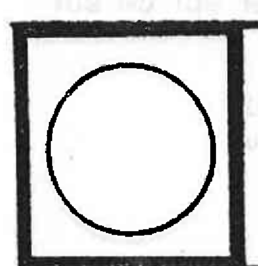
Quel végétal choisir pour planter sur ce sol SABLEUX et SEC

SUPPORTANT LES SOLS SECS

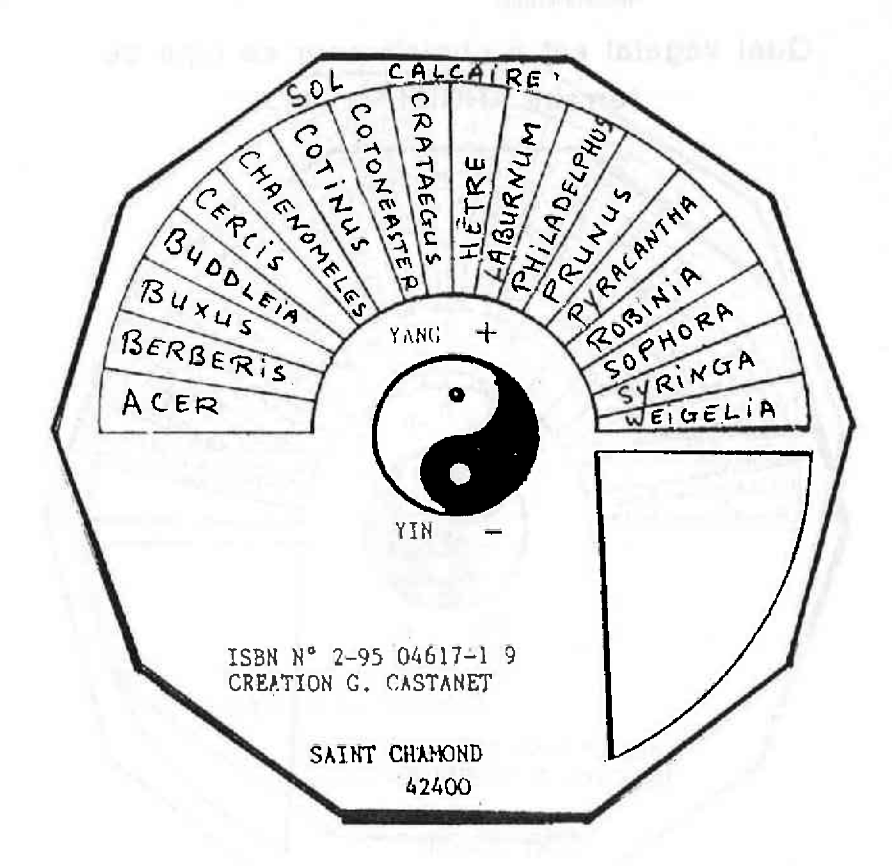
Acanea
Alyssum
Anaphalis
Antennaria
Armeria
Cerastium
Euphorbia
Festuca
Gaillardes
Gypsophila
Helianthenum
Leontopodium
Nepeta
Oenothera
Pulsatilla
Salvia
Santonila
Sedum
Solidago
Verbascum
Yucca

Quel végétal est à choisir pour ce type de terrain ARGILEUX ?...





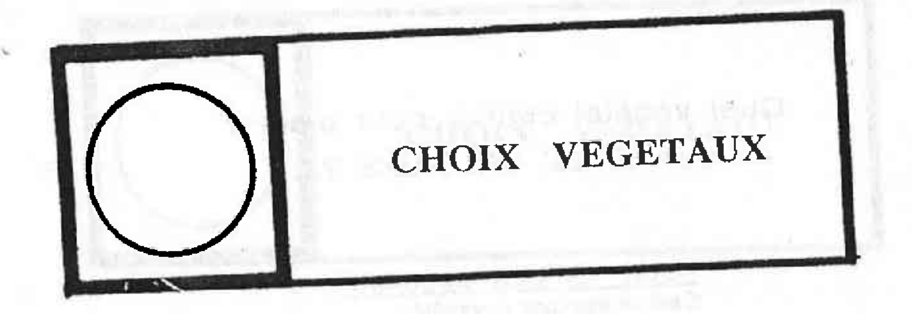
CHOIX VEGETAUX

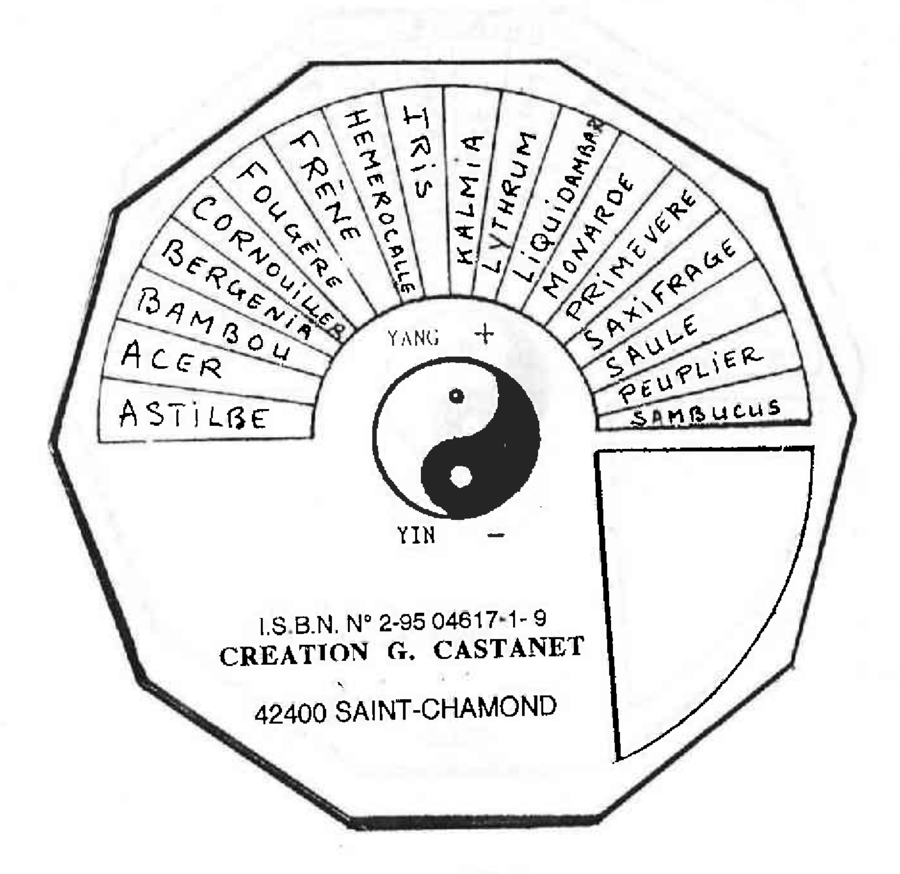


Quel végétal choisir pour planter sur un sol CALCAIRE ?...

POUR TERRAIN CALCAIRE

Cedrus atlantica et variétés
Cedrus libani pendula
Juniperus sabina tamariscifolia
Juniperus communis et variétés
Taxus baccata et variétés





I.S.B.N. N° 2-95 04617-1- 9
CREATION G. CASTANET
42400 SAINT-CHAMOND

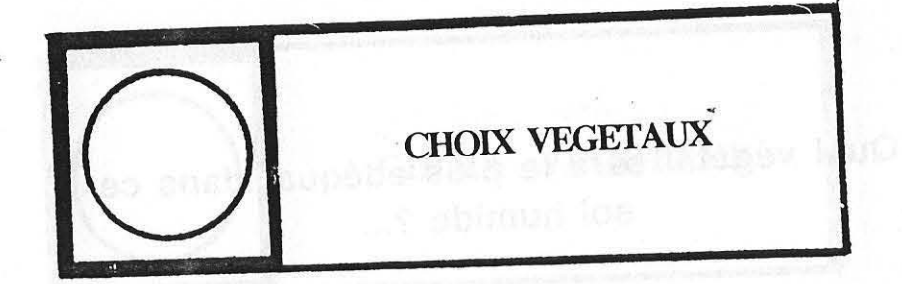
Quel végétal sera le plus adéquat dans ce sol humide ?...

SUPPORTANT LES SOLS HUMIDES

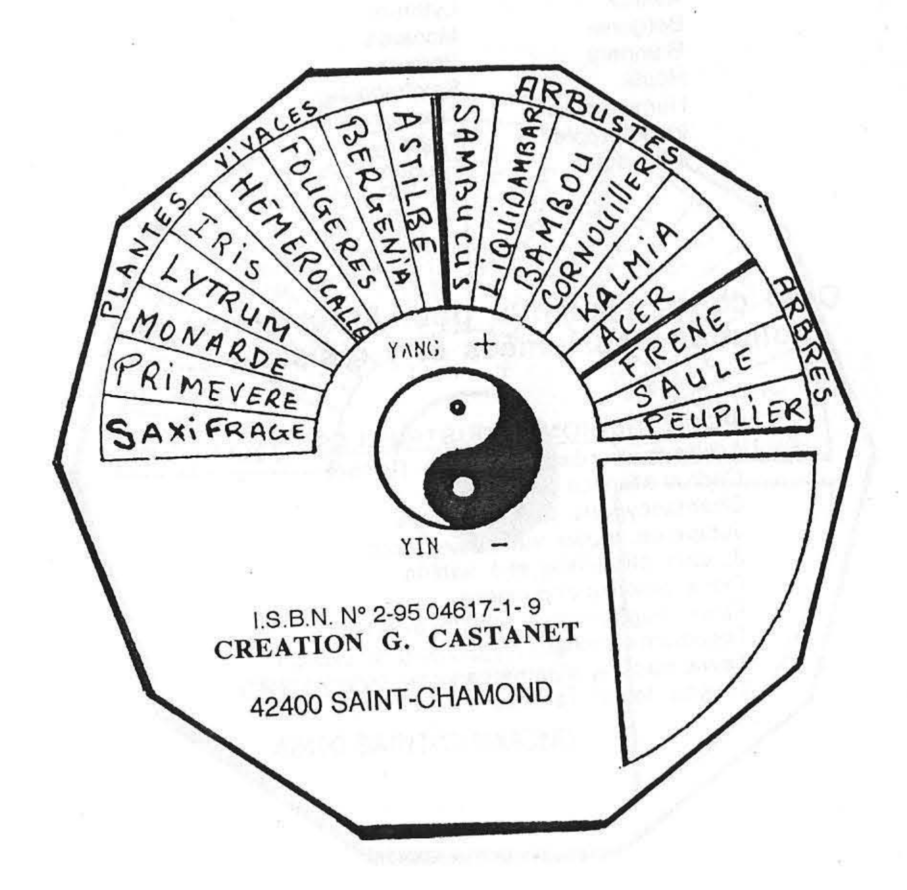
Ajuga	Lysimachia
Astilbe	Lythrum
Bergenia	Monarda
Brunnera	Primula
Hosta	Saxifraga
Hemerocallis	Tradescantia
Iris kaempferi	Trollius
Iris sibirica	Fougères

Quel conifère planter pour lutter contre la pollution des fumées et y résistant ?...

POUR REGION INDUSTRIELLES
(espèces résistant à la fumée)
Cedrus atlantica glauca
Chamaecyparis: toutes variétés
Juniperus: toutes variétés, surtout
J;. chin. pfitzeriana et J. sabina
Picea: omorika et pungens
Pinus: mugo mughus et nigra austriaca
Toxodium distichum
Taxus baccata et variétés vertes
Thuyas: toutes variétés



Quel végétal sera le plus adéquat dans ce sol humide ?...



Quel **conifères** sera le plus adéquat dans ce sol ?...

1 - Abies concolor
Abies nordmanniana
Cryptomeria japonica

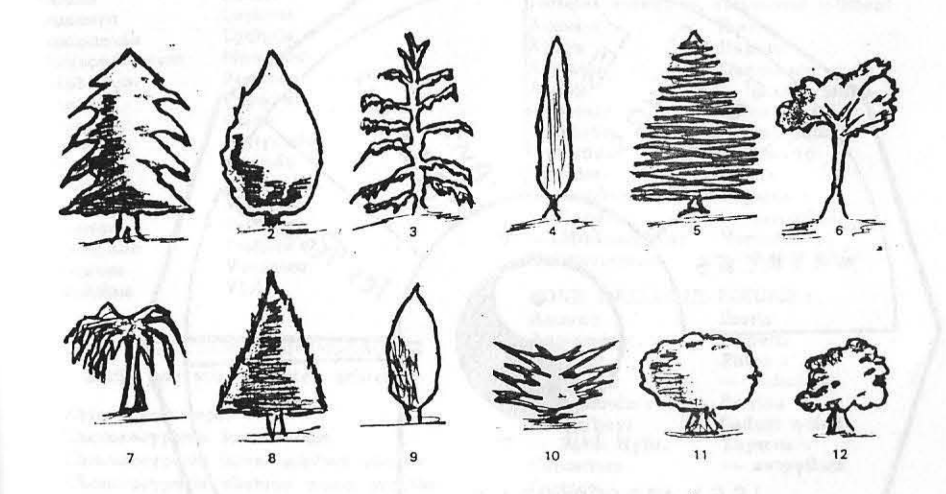
2 - Chamaecyparis l. 'Erecta Viridis'
Chamaecyparis l. 'Fletcheri'
Chamaecyparis l. 'Lane'
Chamaecyparis l. 'Stewartii'

3 - Cedrus atlantica
Cedrus atlantica 'Glauca'
Larix

4 - Chamaecyparis l. 'Columnaris'
Juniperus communis 'Hibernica'
Juniperus scopulorum 'Skyrocket'

5 - Abies pinsapo
Araucaria araucana
Picea pungens 'Koster'
Pseudotsuga
Taxodium

6 - Pinus nigra austriaca
Pinus sylvestris



7 - Cedrus atlantica 'Glauca Pendula'

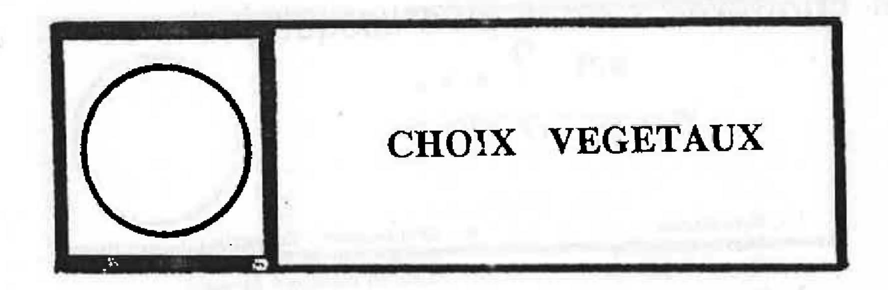
8 - Chamaecyparis pisifera 'Boulevard'
Picea glauca 'Conica'
Thuya plicata 'Atrovirens'

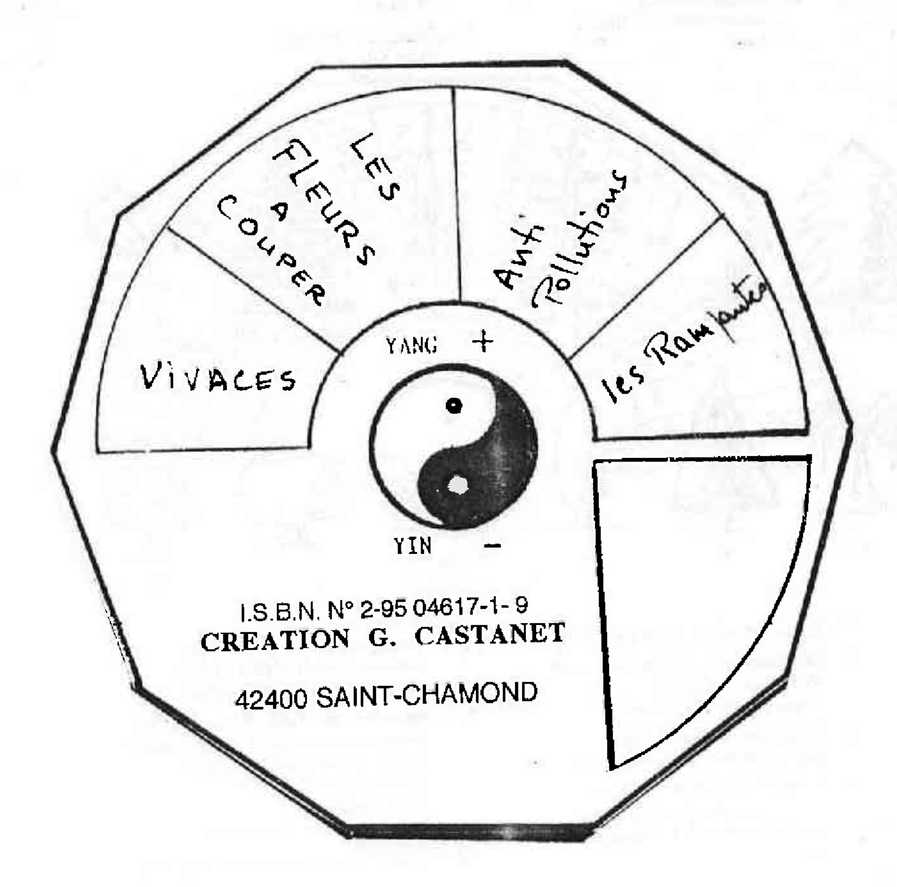
9 - Taxus baccata 'Fastigiata'
Taxus baccata 'Fastigiata Aurea'

10 - Juniperus chinensis 'Old Gold'
Juniperus chinensis 'Pfitzeriana'
Juniperus chinensis 'Pfitzeriana Aurea'
Juniperus communis 'Repanda'
Juniperus sabina 'Tamariscifolia'
Juniperus virginiana 'Grey Owl'

11 - Chamaecyparis laws. 'Minima Glauca'
Chamaecyparis pisifera 'Filifera Aurea'
Juniperus squamata 'Blue Star'
Picea pungens 'Globosa'
Pinus mugo
Thuya orientalis 'Semperaurea'

12 - Chamaecyparis obtusa 'Nana Gracilis'





QUE CHOISIR POUR CE TERRAIN ?...

SUPPORTANT BEAUCOUP D'OMBRE :

Ajuga
Asperula
Astilbe
Bergenia
Brunnera
Campanula
— lactiflora
Dicentra
Fougères
Helleborus
Hosta
Lam um
Pachysandra
Primula
Saxifraga
Viola odorata
Vinca
Berberis

FLEURS A COUPER :

Achillea
Anemone
Aquilegia
Armeria
Aster
Astilbe
Brunnera
Campanula
Chrysanthemum
Delphinium
Dianthus
Dicentra
Doronicum
Gaillardes
Erigeron
Geum
Gynerium
Gypsophila
Helenium
Helianthus
Heliopsis
Helleborus
Heuchera
Iris
Kniphofia
Liatris
Lupinus
Lychnis
Monarda
Paeonia
Papaver
Phlox
Platycodon
Primula
Rudbeckia
Scabiosa
Solidago
Trollius
Veronica
Viola

POUR SITUATIONS MI-OMBRAGÉES
(mais pas sous d'autres arbres !)

Abies : homolepis
Chamaecyparis lawsoniana
Chamaecyparis laws. minima glauca
Chamaecyperis obtusa nana gracilis
Chamaecypris obtusa pygmaea
Juniperus chinensis pfitzeriana
Juniperus horizontalis en variétés
Picea abies et variétés
Picea nains en variétés
Picea orientalis
Thuya plicata et variétés vertes
Thuyopsis dolabrata variegata

POUR SITUATIONS OMBRAGÉES

Taxus : toutes variétés vertes

POUR MURETS FLEURIS :

nous entendons ici les murs de soutènement, où les racines pourront trouver nourriture et humidité

Alyssum
Aubrietia
Aster :
— alpellus
Bergenia
Campanula :
— naines
Hypericum
Iberis
Lavandula
Leontopodium
Primula :
— auricula
Saxifraga

Sur la crête des murets, on plante les variétés suivantes, retombant joliment :

Acaena
Ajuga
Alyssum
Arabis
Asperula
Aubrietia
Cerastium
Dianthus
Gypsophila :
— Repens
— Rosenschleier
Helianthemum
Iberis
Nepeta
Oenothera :
— missouriensis
Phlox :
— subulata
Saponaria
Silene
Thymus :
— serpyllum
Veronica :
— Royal Blue

POUR DALLAGES FLEURIS :

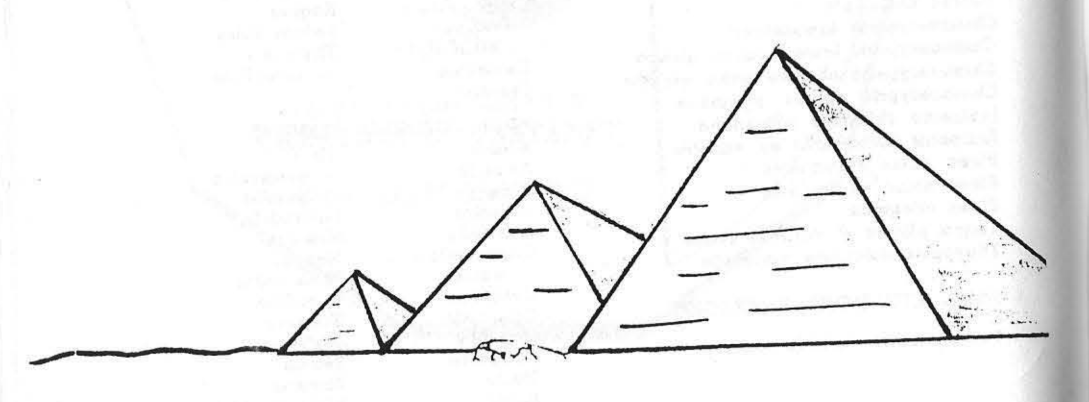
Acaena
Antennaria
Armeria
Aubrietia
Campanula :
— barbeyi
— Birch Hybr.
Cerastium
Festuca
Iberis
Nepeta
Phlox :
— subulata
Sagina
Sedum nains
Thymus :
— serpyllum

POUR BORDURES FLEURIES :

Arabis
Armeria
Aster :
— nains
Aubrietia
Campanula :
— naines
Cerastium
Coreopsis
Dianthus
Heuchera
Hosta
Iberis
Iris :
— germanica
— pumila
Lavandula
Mimulus
Nepeta
Phlox nains
Santolina
Satureja
Saxifraga
Sedum
Thymus
Viola cornuta

APPLICATIONS PRATIQUES DE LA PYRAMIDE EN JARDINOLOGIE

ASTUCES ET TOURS DE MAIN



LES POSSIBILITES DE LA PYRAMIDE

La forme pyramidale, tronquée ou pas, aux proportions miniaturisées sur celles de KEOPS élevée à Guizèh, offre à l'expérimentateur sensitif, un terrain riche de nombreux travaux, intéressants diverses informations concernant les ENERGIES, le monde des influences subtiles dues aux formes et le champ d'émissions du spectre des couleurs.. etc...

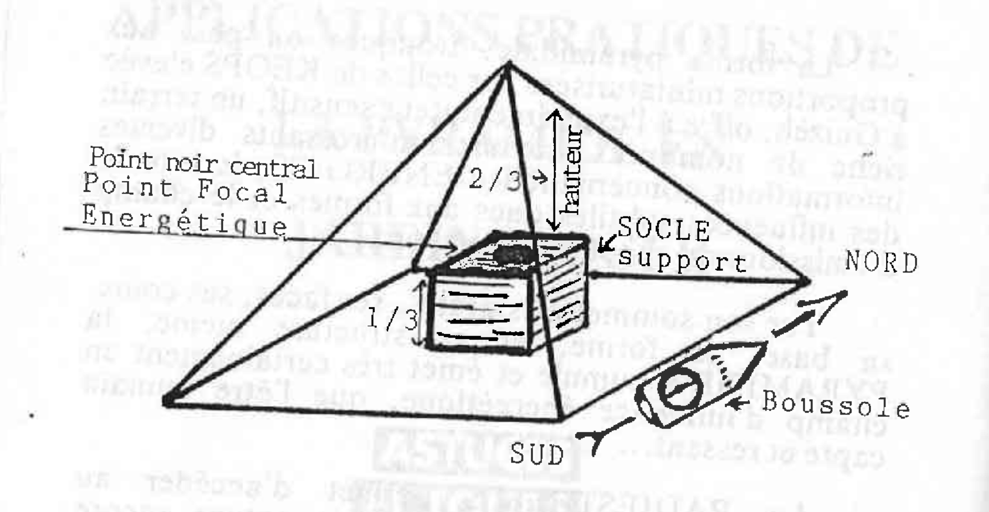
Par son sommet, ses arêtes, ses faces, ses coins, sa base, sa forme, et sa structure même, la PYRAMIDE accumule et émet très certainement un champ d'influence énergétique, que l'être humain capte et ressent...

La RADIESTHESIE permet d'accéder au décryptage de ces informations de nature encore inconnue par notre science actuelle, mais généralement admises par les sciences humaines.

Un certain nombre de chercheurs, ouverts aux possibilités de la radiesthésie, ont mis en évidence de façon sensitive, les FORCES ET ENERGIES qui se forment, s'accumulent et se dégagent du sommet de la pyramide vers l'intérieur de celle-ci, et hors de ses structures...

ORIENTATION DE LA PYRAMIDE

Pour un maximum d'efficacité il est nécessaire d'orienter la pyramide une face vers le nord comme indiqué sur le dessin... Il est important de placer le porte objet au niveau de la chambre du roi, c'est-à-dire à un tiers de la hauteur de la pyramide...



LES DIVERSES FORCES

C'est donc lorsque la pyramide est orientée au NORD MAGNETIQUE que les diverses énergies sont émises sur le pourtour intérieur et extérieur de la pyramide.
Ces forces sont projetées

par le sommet,
par les coins,
par les arêtes,
par la base elle-même

si la structure pyramidale est suspendue.

Ces FORCES entrent dans la gamme de :
l'électricité Statique,
l'énergie Magnétique vitale, physique,
le rayonnement cosmique et tellurique,
le champ du spectre lumineux,
les émissions couleurs,
enfin diverses autres énergies qui régissent la vie, énergies il est vrai invisibles mais non moins présentes...

La PYRAMIDE est aussi un support de travail et de recherche comme la boule de cristal, les cartes ou autres objets divers, qui permettent la mise en route des facultés mentales concernant, l'intuition, la déduction, la médiumnité, ainsi que les activités de méditation.

Certains utilisateurs pensent que la pyramide favorise la mise en fréquence ALPHA et THETA DE LEUR CERVEAU et donne une plus grande amplitude à leur réceptivité... Ce ne sont que des hypothèses qui restent à vérifier, chacun personnellement...

Par contre d'autres phénomènes plus physiques peuvent être constatés tels entre autre la déshydratation et effets de modification moléculaire de certaines matières, matériaux et substances...

Toutes ces possibilités ne sont corroborées par aucune attestations officielles et sont à prendre avec toutes les précautions d'usage...

Lorsqu'une des arêtes est orientée au Nord magnétique, les données sont différentes et des concepts d'énergies curatives, de chaleur, des émissions infra-rouges sont crées ; par contre cette orientation donne des influences plus affaiblies.

APPLICATIONS PRATIQUES EN JARDINOLOGIE

L'énergie de la pyramide peut être appliquée à de nombreux usages en Jardinologie, à expérimenter, notamment sur
- les plantes d'intérieur
- les végétaux d'extérieur isolées
- les haies
- les plantations
- les semis
- les graines
- les engrais, terreaux, compost...
- les produits de soins
- l'eau d'arrosage
- les fleurs coupées.

Elle peut aussi entrer dans le cadre de l'environnement immédiat pour énergétiser le lieu, dans des conditions bien particulières, momentanées et en connaissance de cause...

Il ne faut pas négliger le rapport global : lieu, espace, temps.

LA PYRAMIDE EN JARDINOLOGIE

L'énergie de la pyramide peut être utilisé à de nombreux usages :

Les fleurs coupées mises sous pyramide, se déshydratent facilement, gardant leur forme, charme et couleur... parfois leur parfum reste fixé un certain temps.

Les plantes prospèrent dans de meilleures conditions, leur énergie, leur vitalité se développent...

Elles se défendent mieux contre les insectes et maladies...

Les insectes semblent s'éloigner des plantes sous pyramide...

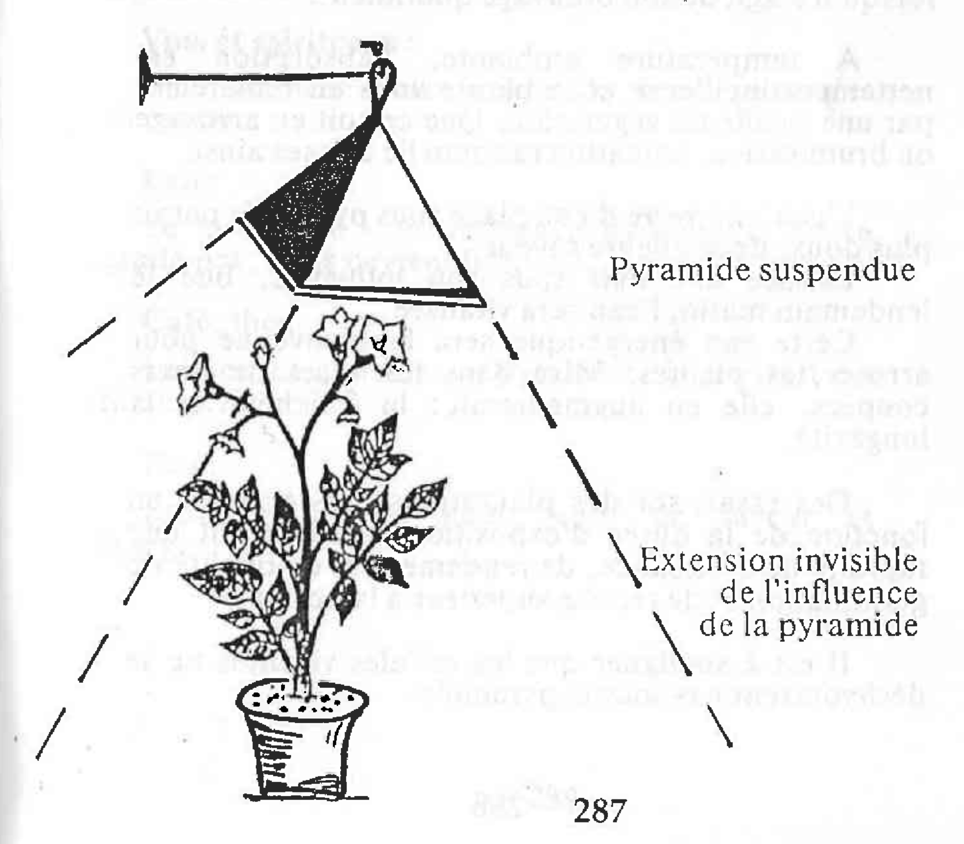
Attention cependant à bien doser l'exposition des végétaux et plantations car, des risques de brûlures peuvent apparaître... ainsi qu'une régression de végétation... tester les temps au pendule...

Il est souhaitable d'avancer par petites étapes de quart d'heure en quart d'heure, en fonction de la grosseur de la plante. En cas de surexposition, dans certains cas, la plante va faner, voire brunir en deuxième stade sur le bout des feuilles, et ceci de 1 heure à 24 heures après l'exposition.

Il est bon de placer la pyramide assez loin de la plante, 20 cm environ.

Une pyramide de 15 cm classique sera intéressante, car, sur une plante d'une hauteur n'excédant pas 1 m, elle ne génèrera que peu de surexposition, même si on la laisse un peu plus longtemps...

Il faut placer la pyramide de façon que le faux fuyant des arêtes inonde totalement la plante.



L'EAU

L'eau, placée sous influence du champ énergétique d'une pyramide, sera utilisée pour l'arrosage quotidien des plantes qui se retrouveront ainsi vitalisées.

Une nuit suffit généralement, tout d'abord, pour une bonne élimination du chlore éventuel et pour une charge dynamisée suffisante...

Toutes cultures, plantations, semis profiteront avec avantage de cet apport... D'autant plus que cette eau reposée, sans chlore, énergétique, aura de plus, acquis une température ambiante nécessaire à la bonne tenue du végétal, qui n'aime guère les chutes ou remontées brutales de thermomètre et notamment lorsqu'il s'agit de son breuvage quotidien...

A température ambiante, l'absorption est nettement meilleure et la plante vous en remerciera par une meilleure végétation. Que ce soit en arrosage ou brumisation, irrigation rationnelle agissez ainsi.

L'eau : un verre d'eau placé sous pyramide parait plus doux, de meilleure saveur...

Laissée une nuit sous son influence, bue le lendemain matin, l'eau sera vitalisée...

Cette eau énergétique sera la bienvenue pour arroser les plantes. Mise dans les vases de fleurs coupées, elle en augmenterait : la fraîcheur et la longévité.

Des essais sur des plantations, des graines, en fonction de la durée d'exposition, permettront une rapidité de croissance, de rendement et de qualité de germination et de récolte supérieur à la normale.

Il est à souligner que les cellules vivantes ne se déshydratent pas sous la pyramide...

AUTRES EXPERIENCES

Sous toutes réserves, à tester soi-même

Les surgelés :

Ils retrouvent un meilleur goût, mis à décongeler sous la pyramide.

Fruits et légumes :

La conservation et la maturation sont beaucoup plus intenses...

Sucreries :

Atténuation des saveurs chimiques et augmentation des saveurs naturelles...

Vins et spiritueux :

Vieillissement plus rapide de ces liquides et raffinement...

Lait :

Le lait placé sous influence pyramidale ne se dégrade pas, mais devient fromage...

Café, thé :

Laisser les grains sous pyramide, la boisson est meilleure...

Eau :

Modification du goût, gain de saveur et d'énergie.

LA RECHERCHE DES PERTURBATIONS DU PH N P K AU JARDINOMETRE COLOR

De même conception que le Radiesthésimètre, le jardinomètre permet un grand nombre de recherches dans le domaine du jardinage.

Ainsi, tout d'abord pourrons-nous déterminer le pourcentage de chaque élément présent dans le sol ; argile, sable, calcaire, humus et oligo-éléments.

En second lieu, nous pourrons rechercher les manques ou excès des éléments de base azote, phosphore et potasse en fonction de couleurs pré-établies par les réactifs analyseurs de sol.

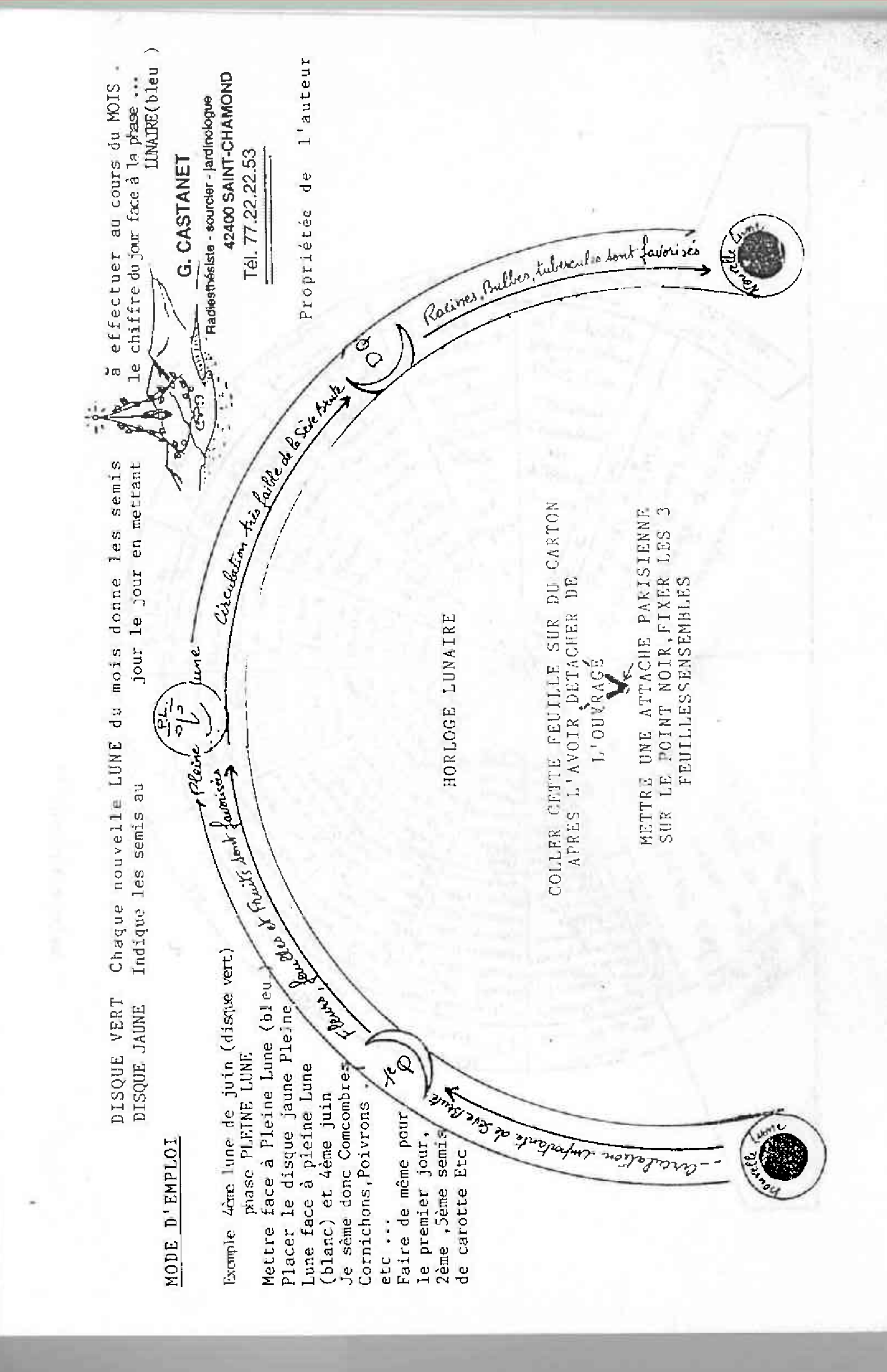
Troisièmement, il sera possible de déterminer quelle perturbation, maladie ou insecte nuit à la santé de la plante.

En quatrième lieu vérifier quelle est la partie de la plante qui est atteinte.

De même en cinquième place sera-t-il possible de savoir la meilleure phase lunaire, le meilleur emplacement à offrir pour tel semis ou plante, la meilleure exposition.

Il s'agit pour cela d'utiliser ce bien pratique instrument qu'est le jardinomètre color et le pendule pour obtenir la meilleure information.

Le Jardinomètre color, un outil indispensable pour une meilleure efficacité radiesthésique sans oublis fâcheux.



DETOURER LE DISQUE

Janvier 11e lune

Février 12e ou 13e lune

Mars 1ère lune

Avril 2e lune (Rousse)

Mai 3e lune

Juin 4e lune

Juillet 5e lune

Août 6e lune

Septembre 7e lune

Octobre 8e lune

Novembre 9e lune

Décembre 10e lune

SEMIS

Pleine Terre

Châssis

Pleine Terre

Batavias

Radis

Carottes

les Semis du mois

le 15 janvier la terre s'éveille

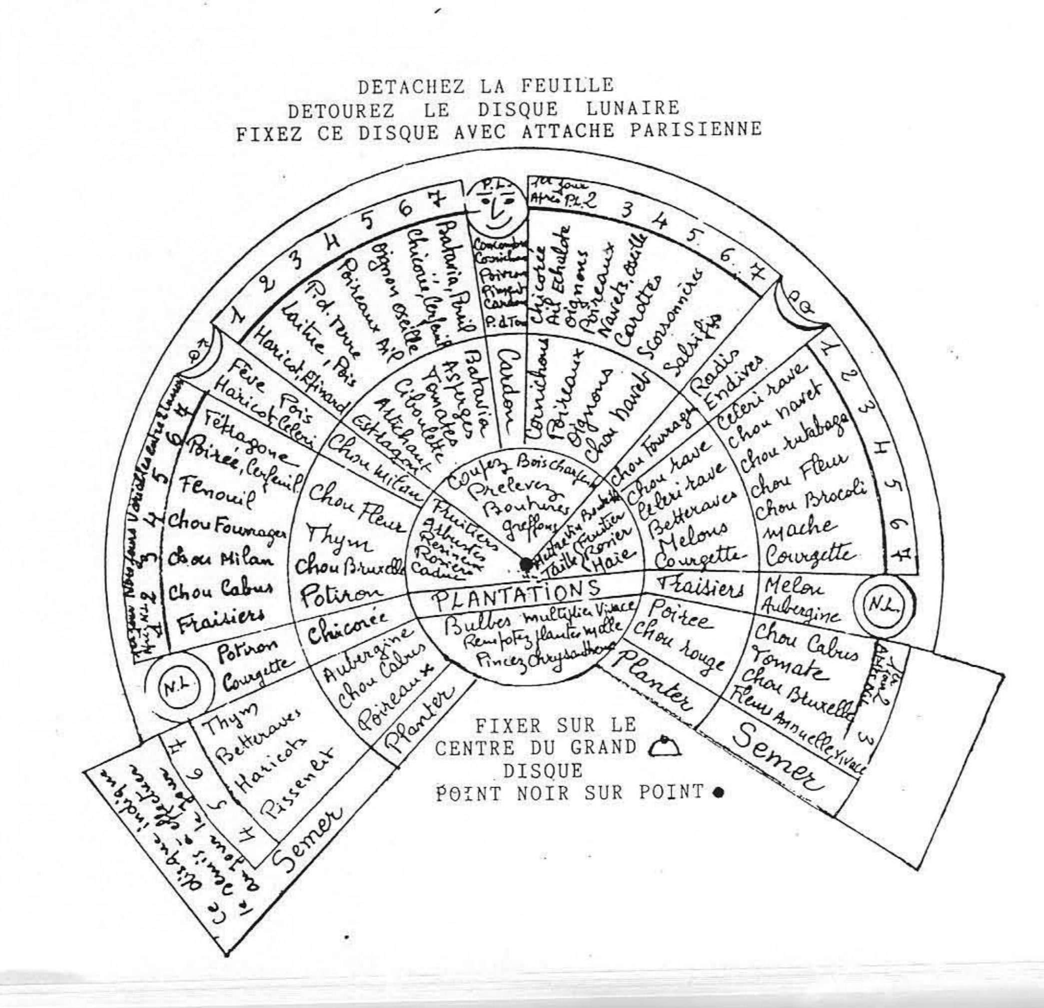
Peu de Semis

Sauf Régions chaudes

Décalage 1 mois

Sur moyenne Nationale

Travaux d'amendement et de Bêchage engrais


DETACHEZ LA FEUILLE
DETOUREZ LE DISQUE LUNAIRE
FIXEZ CE DISQUE AVEC ATTACHE PARISIENNE
FIXER SUR LE
CENTRE DU GRAND
DISQUE
POINT NOIR SUR POINT
PLANTATIONS
Semer
Planter
Semer
Planter
P.L.
N.L.
N.L.
Carottes
Scorsonnère
Salsifis
Radis
Endives
Chou rave
Céleri rave
Betteraves
Melons
Courgette
Fraisiers
Melon
Aubergine
Chou Cabus
Tomate
Chou Bruxelles
Poirée
Chou rouge
Chou Fleur
Thym
Chou Bruxelles
Potiron
Chicorée
Aubergine
Chou Cabus
Poireaux
Potiron
Courgette
Thym
Betteraves
Haricots
Pissenlit
Fenouil
Chou Fourrager
Chou Milan
Chou Cabus
Fraisiers
Cardon
Cornichons
Poireaux
Oignons
Chou Navet
Batavia
Asperges
Tomates
Ciboulette
Artichaut
Estragon

GILBERT CASTANET, Radiesthésiste-Sourcier, Jardinologue, vous guide au rythme du "Pendule" ou de la "Baguette" de noisetier, dans les arcanes de ses secrets et de ses connaissances.

A la lumière de la RADIESTHESIE, entre TRADITION et MODERNISME, l'auteur vous propose de découvrir un SAVOIR-FAIRE ancestral venu du fond des âges, un art et une science merveilleuse, source inépuisable de découvertes, de santé, de joies et de bonheur "LA JARDINOLOGIE".

Adapter L'OMNISCIENCE RADIESTHESIQUE, suprématie du 6ème sens, don naturel, chance et PRIVILEGE SANS MONOPOLE de L'ETRE HUMAIN, mettre ces possibilités, cette sensibilité au service de votre ESPACE JARDIN, tel est le but de ce modeste ouvrage et le souhait de l'auteur...

